Platine

LE MAGAZINE DE LA VARIÉTÉ

POSTERS INÉDITS

Vanessa Paradis

INTERVIEWS EXCLUSIVES

Aldebert
Annie Cordy
Alain Chamfort

François Ozon fait chanter
Catherine Deneuve !

RENCONTRE AVEC LE RÉALISATEUR DE "POTICHE"

NOVEMBRE 2010 / 6€ - $ CAN 7 - 10 FS - 60 MAD
M 06411 - 175 - F: 6,00 €

PHOTO RANCUREL PHOTOTHEQUE

Le prochain Platine sera chez votre marchand de journaux le 8 décembre.

Annie Cordy : les années Hollywood sur Seine

PAGE 22 : INTERVIEW EXCLUSIVE

PHOTO : JEAN-COLLECTION ANNIE CORDY - MARC-ANTOINE & OLIVIER COULOMBE

SOMMAIRE

ÉDITO 03
SOMMAIRE 04
EN TÊTE DE GONDOLE NOUVEAUTÉS CD, DVD, LIVRES... 06
EN BACS EN VRAC NOUVEAUTÉS CD, DVD, LIVRES... 10
INTERVIEW EXCLUSIVE **FRANÇOIS OZON** SES "POTICHES" FÉTICHES... 14
PARCOURS **CATHERINE DENEUVE** FLASHBACK SUR SES PLAYBACKS 20
INTERVIEW EXCLUSIVE **ANNIE CORDY** 60 ANS SUR LES PLANCHES 22
HOMMAGE **BERLINER** "LOUISE" PLEURE SON CRÉATEUR 30
INTERVIEW EXCLUSIVE **ALDEBERT** 10 ANS DE SUCCÈS SANS TUBE 32
INTERVIEW EXCLUSIVE **ALAIN CHAMFORT** L'HOMMAGE À ST-LAURENT 36

supplément Platine TV

À LA UNE **ANNIE CORDY** INTÉGRALEMENT GLAMOUR ! 43
MEGA-POSTER INÉDIT **VANESSA PARADIS** VICTOIRES 2008 44
PROGRAMME **"MÉLODY 80" SUR TÉLÉ MÉLODY** 46
FOCUS **ANNIE CORDY** TOUS SES AMIS... DU MÉTIER ÉTAIENT LÀ 46
PROGRAMME **TÉLÉ MÉLODY** 13 AU 19 NOVEMBRE 47
MEGA-POSTER INÉDIT **VANESSA PARADIS** VICTOIRES 2008 48
PROGRAMME **TÉLÉ MÉLODY** 20 AU 26 NOVEMBRE 50
PROGRAMME **TÉLÉ MÉLODY** 27 NOVEMBRE AU 3 DÉCEMBRE 51
PROGRAMME **TÉLÉ MÉLODY** 4 AU 10 DÉCEMBRE 54
PROGRAMME **TÉLÉ MÉLODY** 11 AU 17 DÉCEMBRE 55
KIOSQUE **PAS VRAIMENT DE FEUILLES... MORTES** 58

INTERVIEW EXCLUSIVE **ARNOLD TURBOUST** LE SON DE DAHO 60
STAR À LA UNE **TOP 50 MAGAZINE** 88 : ENCORE DES COUPS ! 66
COMMANDE D'**ANCIENS NUMÉROS** 72
HOMMAGE **COLETTE RENARD** D'IRMA... À "PLUS BELLE LA VIE" 76
CARNET ROSE & NOIR **CÉLINE DION,** SES JUMEAUX SONT NÉS 80
DISCOGRAPHIE **DANIEL GUICHARD** LE TEMPS DES 45 TOURS 80
CALENDRIER DES **CONVENTIONS AUX DISQUES** 85
INTERVIEW EXCLUSIVE **GUY MATTÉONI** TOUS SES ÂGES TENDRES 86
SPECTACLES L'AGENDA 92
SPECTACLES ON LES A VUS POUR VOUS, VOUS POUR NOUS 94
COURRIER DES LECTEURS 96
PETITES ANNONCES VENDEZ, ACHETEZ, ÉCHANGEZ... 97
BON ABONNEMENT **UN LIVRE DE 2 KG EN CADEAU !** 98
BON DE COMMANDE RELIURES **CONSERVEZ VOS PLATINE !** 98
FICHES A COLLECTIONNER **LES SUPER-COLLECTORS !** 99

en tête de gondole

nouveautés cd, dvd, livres...

L'ALBUM DU MOIS

Sylvie Vartan ***

« Soleil Bleu »

(RCA/Columbia/Sony)

Un an seulement après l'excellent et très mélancolique « Toutes peines confondues », Sylvie s'offre déjà un nouvel album très classieux, habillé d'une photo sexy et scénarisée griffée Mondino (visiblement référencée à la dernière séance photo de Marilyn Monroe), le tout décliné en une foultitude de supports. D'abord annoncé sous la houlette d'Etienne Daho, c'est finalement au tandem composé de l'élitiste Keren Ann (cf. H.Salvador, E.Seigner, Bang Gang...) et du plus polyvalent Doriand (cf. Lio, L5, Th. Amiel, What For, C.Jordana...) qu'est revenue la réalisation de cet opus, en plus de l'écriture de 4 nouvelles chansons : à commencer par l'entêtant et gainsbourien premier single « Je me détacherai » (au thème hélas voisin du récent « Ne s'attacher à rien »), suivi de l'amusant mais anecdotique « J'fais la moue » ouvrant l'album et attestant surtout d'une bonne dose d'autodérision chez la chanteuse à la légendaire moue boudeuse, du troublant « Pas si facile à oublier » exploitant son inusable image de femme fatale avec son superbe solo de trompette, et du moins remarquable « Le monde est moins dur que toi ». Histoire de compléter ce joli casting, la blonde icône s'est entourée de signatures plus ou moins inhabituelles pour elle : le fidèle Etienne Daho, le temps d'un titre très enlevé (« La prisonnière ») et typique de sa Pop Touch, l'enfant terrible Julien Doré sur l'honnête « Soleil bleu », un duo très suave aux accents Country, le littéraire Benjamin Biolay pour la reprise du sublime « La vanité » (à défaut d'avoir eu le temps de recevoir un titre original de Benji, l'album ayant d'abord été programmé pour février 2011, puis avancé), le couple d'amis Dave et Patrick Loiseau pour la reprise de « Soit dit en passant », un titre de facture très (trop ?) classique créé par le chanteur d'origine hollandaise, le nouveau-venu Alexis Rault ayant composé une partition inspirée sur « L'albatros » de Baudelaire (un inédit, ne figurant hélas que sur l'édition limitée), le regretté Frédéric Botton sur « Tous ces garçons », un titre à l'esprit cabaret évidemment destiné à son public gay (elle lui avait déjà dédié « l'autre amour » en 1998) mais détonnant franchement avec l'esprit Pop et léger de l'ensemble. Au bout du compte, c'est d'ailleurs de signatures isolées, voire totalement méconnues, que proviennent les véritables surprises de cet album du renouveau, qui brille tout autant par sa réalisation moderne et raffinée, que par ses qualités d'écriture : à commencer par « Sous ordonnance des étoiles », sublime et hypnotique chassé-croisé amoureux entre un médecin et sa patiente, chanté ici avec le taciturne Arthur H et signé David Assaraf, l'Electro et tubesque « La femme coupée en deux » né de l'association fructueuse d'Eric Chemouny et de David Hallyday (cf. « Sang pour sang » pour Johnny), un des rares titres up-tempo rappelant malicieusement la dualité et le tempérament slave de l'interprète, sans oublier l'efficace « Personne » de la Grande Sophie, véritable hymne Western aux accents Morriconiens. Difficile de ne pas voir ici la preuve rassurante, que par son charisme, sa très forte personnalité vocale, et au-delà de toute intention de « relooking » artistique, la star Vartan transcende les influences et les styles musicaux, toutes générations confondues. C'est rassurant certes, mais après tout, rien d'étonnant à cela : on ne fête pas 50 ans de carrière au sommet par hasard. (CD)

(NB : en concert au Théâtre du Châtelet le 5 décembre 2010).

ALBUMS

Patrick Fiori ***

« L'instinct masculin »

(Columbia/Sony)

Sixième album d'une des plus grandes voix francophones (huitième si on comprend de deux albums auto produits), d'un de nos derniers grands chanteurs de Variété avec un grand « V ». Si nous avons été souvent durs sur la production des albums de Patrick, force est de constater que ses trois précédents opus, en 2002, 2005 et 2008 ont tous réussi à se hisser entre la 4ème et la 7ème places du Top, tout en restant classés bien plus d'un an chacun ! Sans compter que bon an mal an, ce chanteur qui n'a jamais été à la mode est parvenu à placer quelques titres au panthéon de la chanson : « Que tu reviennes », « Marseille », en duo avec Jacques Vénéruso, « Sans bruit », « Je sais où aller », « Toutes les peines », « Quatre mots sur un piano », en duo avec Jean-Jacques Goldman... Et comme lui non plus ne change pas une équipe qui gagne, il a demandé à son dernier duettiste de lui offrir quelques chansons.... « Bonne idée » a dû penser (ou chanter ?) JJG. Et ce dernier, qui adore travailler pour les artistes très populaires qui se font flinguer par les médias adultes - surtout ceux dont les noms finissent par le son « i » : Pagny, Lorie, Foly... -, n'a pas hésité à lui donner quatre titres. Parmi eux, le premier extrait méga-efficace (paroles comme musique) : « Peut-être que peut-être », qui a permis à l'album de passer les trois premières semaines après l'accouchement, au chaud, dans le Top 5 (nous avons bouclé avant les résultats de la quatrième semaine). Et cela n'est certainement pas fini car, du 8 au 14 octobre, ce premier extrait était encore N°4 des titres les plus diffusés sur les radios adultes, dites « faibles rotations ». Et ce n'est pas tout, JJG a placé d'autres singles potentiels sur cet album : « Ce pays que je ne connais pas », « A la vie », un peu moins « Dieu qu'elle était belle »... Le créateur qui a longtemps signé sous des pseudos (Orménor, Brewski...) a même écrit un cinquième texte, cette fois sur une musique de Patrick, « Je viendrai te chercher ». A noter que ce titre plein d'énergie a été enregistré en duo avec « le patron » : Johnny Hallyday... Une consécration pour le petit Corse de Marseille d'origine Arménienne. À noter la présence dans les crédits de cet album du grand Jean-Michel Bériat (« Africa » pour Rose Laurens, mais aussi Dalida, F. François, J. Pietri...), qui a signé deux textes sur des musiques de Patrick : « Je crois me souvenir de toi », réussi, et « Perdu connaissance », un peu moins. Coécrit avec A. Quatrefages, ce texte n'est pas le seul de cet auteur qui a également parolé « 3, 5, 7 » et « Tu me tromperas » sur des musiques de Patrick. Si la première de ces deux-là est, très (trop ?) efficace, la seconde - toute en nuances - est tout simplement superbe, notamment pour sa mélodie qui pousse Patrick dans ses limites vocales. Grâce à ce genre de chanson, cet exceptionnel chanteur fait montre d'une fragilité et d'une émotion qui le dévoilent enfin un peu. En revanche, « Parce qu'on m'a dit », composée par le sympathique Patrick Hampartzoumian, fidèle réalisateur du chanteur, et parolée par Lionel Florence, ne nous a pas convaincus. Pas plus que « L'instinct Masculin », pourtant à nouveau très (trop ?) efficace, du même Lionel Florence, cette fois sur une musique de Patrick. Pour en revenir à la réalisation, celle-ci n'est toujours pas très actuelle, mais elle est cependant un peu plus aérienne et subtile - avec de jolies cordes, par exemple, sur « Parce qu'on m'a dit » - que par le passé... On finira par la pochette qui évoque une couverture de magazine masculin avec les titres des chansons placés comme des accroches. Cela aurait pu être réussi si la photo de Patrick qui a été choisie n'était pas, une fois de plus, un cliché où il regarde l'objectif avec un regard immensément... vide. Dommage surtout quand un album est aussi dense que celui-là. (JPP)

Raphaël ***

« Pacific 231 »

(EMI)

Après un détour remarqué par la case cinéma avec « Ces amours-là », le dernier Claude Lelouch, Raphaël revient à ses premières amours. Pour ce cinquième album studio dont les chansons ont d'abord été testées sur scène et qui semble promis au même succès que les précédents, il semble néanmoins avoir choisi de marquer un virage, en durcissant le ton et en criant haut et fort sa révolte. Moins fleur bleue dans l'inspiration et plus électrique dans la réalisation que ses aînés, ce « Pacific 231 » se distingue avant tout par son climat tendu de bout en bout, comme en témoigne le titre d'ouverture « Terminal 2B », en guise de clin d'œil à sa peur panique de l'avion, et qui marque une réelle rupture avec son répertoire passé, jusque dans son interprétation d'une grande sobriété, plus rugueuse et plus parlée que chantée. Mais que les aficionados du ténébreux chanteur se rassurent ! Les 12 titres suivants sont moins déroutants pour qui appréciait jadis chez lui la voix androgyne post-adolescente cousine de celle de Jean-Louis Aubert, les belles mélodies amples et efficaces, et les textes sentimentaux et poétiques, toujours empreints d'une douce rébellion teintée de désabusion. Ainsi, le mélancolique « Bar de l'hôtel » sur le thème des amours volatiles ou encore « Versailles » déclaration d'amour d'un père à son fils, rivalisent de beauté et de profondeur avec le surréaliste « Manteau jaune », pourtant signé Gérard Manset, comme si l'élève n'était pas loin d'égaler désormais son maître. À noter également au rang des participations, le malicieux « Locomotive » signé Dick Annegarn. Plus politiquement engagé, Raphaël n'en demeure pas mois crédible lorsqu'il s'érige avec violence en photographe d'une France qui va mal sur « Le patriote », chanson au texte très virulent qui ne manquera pas de diviser, puisqu'il s'en prend autant au gouvernement qu'au peuple Français lui-même, une planète mondialisée à la dérive sur « L'odyssée de l'espèce » ou encore de banlieues d'un ennui mortel avec « Je hais les dimanches ». Certes, la modestie aurait dû le conduire à choisir un autre titre que celui immortalisé par Juliette Gréco. Mais bon, on lui pardonne volontiers, car l'auteur-compositeur est loin d'être en panne d'inspiration et nous gratifie ici encore de ces fulgurances poétiques dont on raffole et qui font sa griffe et sa reconnaissance méritée depuis ses débuts. Comme si, de « La petite misère » à « Dharma Blues » ou « Ce doit être l'amour », Raphaël parvenait toujours à faire jaillir des éclats de grâce et de poésie rimbaldienne de ses textes les plus noirs et des ambiances les plus suintantes, comme avant lui Alain Bashung auquel étaient d'ailleurs destinées certaines chansons, juste avant que le chanteur ne soit emporté. On regrettera simplement que sa version de la magnifique « La fée » offerte à Zaz pour son album à succès, ne figure que sur l'édition deluxe de cet album qui fera date. (EC)

Véronique Sanson ***

« Plusieurs lunes »

(Warner)

La barre est haute pour Véronique. En effet, après des années 70 au Top, des années 80 inégales, un début d'années 90 difficiles..., celle-ci est revenue en 1998 avec « Indestructible » (double disque d'or), suivi en 2004 par « Longue distance », un album qui, s'il a atteint la première place du Top, n'a cependant fini que disque d'or, malgré 42 semaines au Top. Il faut dire qu'il ne comptait, pas de véritable tube, « J'aime un homme » ne pouvant prétendre qu'au titre de succès. La barre est donc d'autant plus haute que, pour le précédent album, elle l'a passée difficile. Gageons que cela sera plus facile avec ce nouvel opus. En effet, si nous étions dubitatifs à la sortie de l'écoute de l'album au Studio de la Grande Armée avant l'été, nous le sommes moins aujourd'hui. Et ce, même si « Qu'on me pardonne », le premier extrait écrit (à l'origine pour Johnny) par sa sœur Violaine (ex-membre des Roche Martin en 1967-1968), avait déjà reculé, du 8 au 14 octobre, à la soixantième place du classement des radios adultes. On est beaucoup plus positifs car, après plusieurs écoutes, émergent quelques munitions pour les radios, notamment des titres enlevés (« Une sale p'tite mélodie »), voire cubains (« La nuit se fait attendre », « C'est pas bô, c'est pas bien »...), et même circassien (« Si toutes les saisons », qui rappelle le « Willkommen et bienvenue » de « Cabaret »), qui équilibrent bien un album où se nichent aussi quelques chansons à émotion. Tout d'abord, « Vols d'horizons », dans laquelle l'ex-chanteuse battue par le père de son fils évoque d'autres femmes victimes : les excisées. Ensuite, « Tout dépend d'elle », une chanson où Véro parle de la mort (on aurait cependant préféré qu'elle aille jusqu'au bout en tutoyant la grande Faucheuse : « Tout dépend de toi »). Enfin « Juste pour toi », une déclaration d'amour... À noter aussi « Say My Last Goodbye », son duo en anglais avec Christopher Stills - le fils qu'elle a eu avec Stephen Stills -, et également « Je me fous de tout », que Chris a composée. Enfin, la quatorzième et dernière chanson de l'opus, « Aah... enfin ! », est un instrumental à la Gerschwin qui dormait depuis longtemps dans les doigts de la mélodiste et que celle-ci s'est enfin résolu à enregistrer... Sachez enfin que Véro a coréalisé l'opus avec son fidèle bassiste, Dominique Bertram, assistée par son choriste-compositeur et multi-instrumentiste Mehdi Benjelloun, ainsi que par « ses » pointures : le guitariste Basile Leroux, le batteur Loïc Ponthieu et le pianiste Frédéric Gaillardet. Quant à la voix de Véro, certains vous diront qu'elle n'est plus ce qu'elle a été, qu'elle est corrigée par des machines (pour la mise en place, la justesse...)..., mais qui, à plus de 60 ans, chante comme à 20 ans ? Véro, elle au moins, a gardé son grain unique. Là est l'essentiel. Plusieurs lunes auront rendez-vous avec plusieurs soleils, avant qu'on le remplace... (JPP)

LA BONNE SURPRISE DU MOIS

Salvatore Adamo ***

« De toi à moi »
(Polydor / Universal)

S'il ne restait qu'un seul chanteur romantique, ce serait lui. D'autant plus qu'avec ce timbre de voix reconnaissable entre mille, Salvador Adamo signe ici un nouvel album majeur : tendre et mélancolique, poétique et délicat. Un album de la race de ceux qui donnent leurs lettres de noblesse à la chanson française si souvent décriée. Et si ces 14 nouvelles créations touchent au cœur, c'est peut-être grâce à : leur prose décalée en ces temps de guerre et de violence, leurs mélodies éternelles, et leurs arrangements soignés et actuels... En effet, l'auteur-compositeur-interprète belgo-sicilien a bien les pieds sur terre lorsqu'il nous emmène ailleurs, quelque part dans un espace suspendu entre le temps d'avant et un futur incertain chargé de souvenirs et d'inconnu. On frissonne, on se laisse émouvoir à chaque plage... Le chanteur, qui avait déjà livré plusieurs albums dans la même veine, ces dernières années, nous offre encore ici un beau voyage dans ces jeux de sentiments qu'il maîtrise parfaitement... Ce n'est pas un hasard si Jacques Brel surnommait Adamo « Le jardinier de l'amour ». L'amour avec un grand A, les déclarations d'amour, la nostalgie, l'espoir..., autant de thèmes chers à l'artiste livrés ici dans un écrin de compositions taillées sur mesure. Parmi les titres phares : « Jours de Lumière », en duo avec celui qui manquait à l'appel du « Bal des gens bien » : le grand Christophe ! Exprimant le vécu commun à ces deux troubadours de la chanson, ce titre, dédié à l'amitié et à leurs tendres années - euphoriques et naïves -, est tout simplement d'une sublime sincérité... À consommer entre « Les mots bleus » et « Les collines de Rabbiah ». Dans les autres duos aussi réussis qu'étonnants : « Pourquoi tu chantes », un clin d'oeil à Bellini sublimé par la cantatrice Anne-Catherine Gillet, et « Rendez-vous sur Glièse » avec Oxmo Puccino, tissé autour d'un scénario science-fiction sur fond de fin du monde. Autres titres qui feront date : « La boîte aux souvenirs » (réplique dans sa réalisation du très efficace « J'te lâche plus »), et, évidemment de belles chansons d'amour pour lesquelles on lui fait confiance depuis toujours : « De Toi à moi », « Je reviens" » et « La beauté des femmes »... Ce 22ème album d'Adamo est, sans aucun doute, l'un de ses meilleurs.
Nous y reviendrons avec l'artiste dans un prochain numéro.
(Isabelle de la Prière et AB)

Daho - Moreau ***

« Jean Genet : condamné à mort »
(Radical Pop Music / Naïve)

Il en rêvait depuis longtemps ; c'est devenu une réalité ! Dans les années 90 déjà, tandis que « Sur mon cou » devenait un tube incontournable de ses concerts, Étienne Daho évoquait son désir de revisiter le méconnu concept album créé par Marc Ogeret sur des musiques d'Hélène Martin, autour du « Condamné à mort », première œuvre littéraire du sulfureux Jean Genet, écrite en 1942, quand il était incarcéré à la maison d'arrêt de Fresnes. Petit rappel historique : le fil conducteur de cette œuvre n'est autre que l'histoire de Maurice Pilorgue, jeune assassin de 25 ans, incarcéré et condamné à la peine capitale à Rennes en 1939, lequel exerça une réelle fascination quasi-obsessionnelle sur l'écrivain qui fut le premier à évoquer son homosexualité sans détour et de façon la plus directe et charnelle qui soit. Quant à l'origine de cette envie artistique, Daho reconnaît volontiers qu'il la doit également à une déclaration de David Bowie, grand admirateur du poète, dont il a toujours pensé que la chanson « The Jean Genie » lui était dédiée. Après lui, ils sont nombreux les artistes de la vague post-Punk comme Patti Smith, à s'être réclamés de Genet, tant il incarnait le héros libertaire maudit, avec toute la théâtralité et la flamboyance qu'on lui connaissait et dont il jouait. Mais il aura fallu attendre la création de son label Radical Pop Music, distribué par Naïve, pour que le chanteur Rennais s'offre ce luxe rare, surtout dans le contexte discographique actuel où les prises de risques sont réduites à minima. Autant dire qu'il aura été récompensé de son attente, puisque l'immense Jeanne Moreau a accepté de prêter sa voix grave et profonde au rôle de lectrice, avec un détachement aristocratique qui tranche avec la cruauté de la situation, la crudité du langage très sexuel (Genet appelle un chat un chat, si on peut dire...) et la dureté des sentiments éprouvés. C'est d'autant plus remarquable qu'à aucun moment, elle ne verse dans la vulgarité ou le voyeurisme. Il faut rappeler que la comédienne n'en est pas à son premier coup d'essai avec Genet, qu'elle a même pas mal fréquenté à la fin des années 50 (cf. « Mademoiselle », « Querelle » adapté par Fassbinder) et qu'elle a souvent été l'interprète d'œuvres jugées scandaleuses tout au long de sa carrière exemplaire. Ajoutons que pour parfaire le projet, Moreau et Daho se sont offerts une des plus jolies pochettes du moment, absolument renversante de sobriété. Mais le plus bluffant dans cette aventure, c'est qu'au-delà de la puissance de l'œuvre littéraire de Genet toujours aussi contemporaine et d'une modernité salutaire en ces temps liberticides, et une fois passé le très long morceau d'ouverture de 6'22 (« Le vent qui roule un cœur ») cet album très fluide finit par s'écouter comme un album de Pop française, grâce à la légèreté et la grâce de ses deux interprètes... On les retrouvera sur scène, les 23 et 24 novembre au Théâtre de l'Odéon à Paris. (EC)

Line Renaud ***

« Rue Washington »
(Warner)

Quelle bonne idée que Line refasse un véritable album après 25 ans de Best Of, rééditions en tout genre... Ceci dit, durant toutes ces années, Line a cependant enregistré quelques chansons. On se souvient de « Marcia Baila » pour le film « Belle-maman » (1999), mais aussi et surtout de ses prestations (certes plus parlées que chantées) dans « Sa raison d'être » (1998), puis « Noël ensemble » (2000), deux titres caritatifs pour la lutte contre le Sida, réalisés sous la houlette d'Obispo. Ce dernier lui aussi enfin écrit un des deux inédits enregistrés (2004) pour son long box : « Mon seul amour » (l'autre étant « Django »). Certains s'étonneront d'ailleurs de ne pas trouver l'ami Pascal parmi les signataires des 15 chansons de cet opus, il est vrai, coédité par Line. Il faut dire que le Tout-paris du stylo, voire de la plume, de la guitare et du piano s'est bousculé pour écrire pour une des doyennes de la chanson française (l'autre toujours en activité étant Annie Cordy). Et cela donne un album de grande variété à tous les sens du terme. En effet, on passe de titres parlés à des titres chantés. On se promène d'ambiances latinos (« Dans ma tête » de Christophe Mae et ses musiciens Dandrimont et Saldivia) à des ambiances jazzy plus ou moins manouche (« Tu m'tues Lulu » d'un trio pas encore reconnu, « Une minute » du chanteur franco-canadien Damien Robitaille), et même country (« J'en veux encore » de Michel Mallory et Laurent Foulon). On vogue aussi de textes gais et enlevés (« Un sourire » d'Adamo) à des textes plus profonds (« No Dead Line » de Patrick de Carolis (!) sur une musique de Richard Cocciante)... Et surtout ne vous fiez pas au premier extrait, « Les torrents d'amour », de Michel Delpech sur une musique de Laurent Foulon, car c'est loin d'être le meilleur morceau du disque, peut-être même le pire, faussement efficace... Trop Frank Michael, voire fleur bleue desséchée. En revanche, attardez-vous sur « Mes amis sont mes amours » de Didier Golemanas et Alain Chamfort, « Je t'ai suivi, je te suivrai » de Marc Lavoine et Alain Lanty. Et surtout écoutez et réécoutez la sublime « Mémoire dévêtue », taillée sur mesure par l'Académicien Jean-Loup Dabadie sur une musique de Julien Clerc, un titre essentiellement parlé et tellement anti-radiophonique qu'il pourrait finir par être un standard. Grande comédienne qui a la recette du dosage inné de l'émotion, Line a enregistré un second texte parlé sur cet album : « J'écris cette lettre », cette fois signé Grand Corps Malade. Quant au duo inédit de et avec Farmer (composé par Boutonnat), « C'est pas l'heure », il ne figurait pas sur le disque promo, à la demande de Mylène, toujours très secrète. En plus de toutes ces chansons originales, Line a choisi de reprendre deux chansons américaines : la première avec Johnny, la seconde déjà chantée par l'idole des jeunes. En effet, Line a enregistré avec « son filleul » la version française de « What A Wonderful World » (de Bob Thiele et George Weiss), un titre créé par Louis Armstrong en 1967 et déjà repris par une cinquantaine de stars internationales : de Tony Bennett en 1970 à Céline Dion en 2004 en passant par Willie Nelson en 1988. A noter que « Ce monde est merveilleux » a été adapté par Michel Mallory. Quant à la chanson « de » Johnny, il s'agit « I'll Be Seeing You » en version originale. Signée par Sammy Fain et Irving Kahal, ce titre a été créé par Tamara dans le Musical « Right With Way » en 1938, repris également par de nombreuses stars : Sinatra en 1940 et 1961, Bing Crosby en 1944, Dean Martin, un autre duettiste de Line, en 1965, Ray Charles en 1967, et même Françoise Hardy, avec Iggy Pop, en 1997. Vous allez me dire que cette chanson n'est donc pas « de » Johnny. Un peu quand même, ce dernier l'ayant enregistrée en 1964 avec un texte français de Michel Emer : « Je te reverrai » (Un autre texte français aurait été signé par le grand Jacques Larue). Et pour ceux qui se demandent si Line chante toujours bien à son âge, sachez que lorsqu'on a du soleil dans la voix quand on a 20 printemps, il en reste toujours quelques rayons même après 80 hivers
(JPP)

Yvon Chateigner ***

« La magie »
(Edina Music / Rue Stendhal)

Après un début de carrière comme producteur (Zizi Jeanmaire, Cora Vaucaire, Any Gould...), Yvon Chateigner a eu envie de se lancer à son tour dans la chanson en 2006, avec un premier opus aux accents Glam-Rock en 2006. S'en est suivi un concept album dédié à l'œuvre du poète italien Luigi Tenco en 2008, salué par un joli succès d'estime et achevant de le situer comme un nouveau dandy de la scène hexagonale. Pour ce troisième essai qui pourrait bien être celui de la reconnaissance, il s'est entouré d'une fine équipe d'auteurs-compositeurs français et italiens, à commencer par l'icône des 80's, Arnold Turboust, producteur talentueux et inspiré de l'ensemble, et accessoirement responsable de deux superbes titres, dont le très réussi et tendrement rétro « Les fleurs bleues ». L'association des deux artistes fonctionne plutôt pas mal du tout, tant il est vrai qu'Yvon possède une sensibilité, un univers et une voix assez proches de l'ami Daho, pour lequel Arnold a beaucoup œuvré dans le passé. Pour les autres contributions, l'interprète a eu l'intelligence et le bon goût d'aller chercher des signatures aussi rares que précieuses, susceptibles de lui ciseler des titres variété Pop sur-mesure, intimistes et élégants, en tout cas parfaitement raccords avec sa voix feutrée et son tempérament secret et torturé. A commencer, pour 3 titres, par Pierre Faa (la tête pensante du groupe Peppermoon dont on attend un nouvel album), notamment l'efficace premier extrait aux accents Bossa-nova « La magie », le délicat tandem Laurent Maganas et Dorval (celle-ci chantant en duo un sublime « Tu ne t'aimes plus »), la trop discrète Véronique Rivière (également choriste sur le rythmé « Don du ciel »), l'italien Giuseppe Cucé (« Verso L'Oriente », « La Magia »...), ou encore Eric Chemouny (cf. Hallyday, Vartan, Pagny...), co-responsable avec Turboust, Faa, Cucé ou Benedettis de 4 titres (« Une étoile solitaire » que n'aurait pas renié Chamfort ou Hardy pour son écriture à fleur de peau, les plus rythmiques « Une aventure » et « Tourne le vent », et enfin « Rien dans les mains », émouvant duo avec la vibrante Marie-Amélie Seigner). Pour parfaire l'ensemble, Chateigner s'est également offert une très sobre reprise piano-voix de « L'un part, l'autre reste », chanson signée Nathalie Rheims et Frédéric Botton pour Charlotte Gainsbourg, et dernièrement reprise avec majesté par Sylvie Vartan. Les instrumentations raffinées mariant savamment les flûtes, violons, altos, bandonéons, pianos et autres clarinettes, contribuent au charme modeste et presque anachronique de cette jolie architecture de chansons classiques et de qualité, comme on en entend trop rarement aujourd'hui. À découvrir sur la scène de l'Alhambra le 6 novembre prochain, avec de nombreux guests dont Dorval et Marie Amélie. (CD)

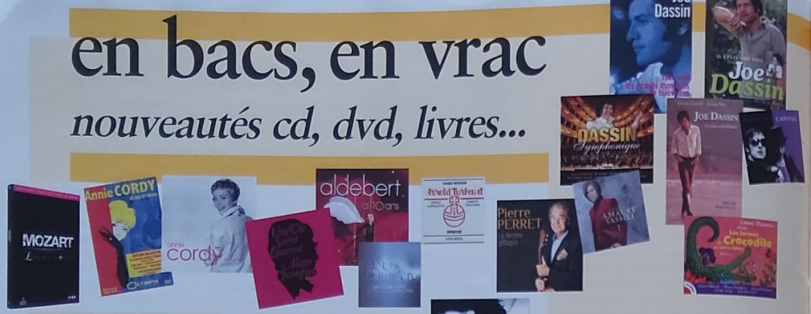
Grégoire ***

« Le même soleil »
(MyMajorCompany / Warner)

On le sait : le cap d'un deuxième album est toujours difficile. Pour Grégoire, il l'est d'autant plus que son premier opus, sorti en fin septembre 2008, est toujours classé au Top à l'heure où nous rédigeons ces lignes, soit plus de 104 semaines après sa sortie ! Avec, au moins, trois éditions successives de ce premier opus, même sans gonfler les chiffres, le bilan de Grégoire ne doit pas être loin des un million d'albums vendus...
Pourtant, le jeune homme de 31 ans semble garder la tête froide (il a vécu trop de drames dans sa vie pour se laisser griser par le succès). Il n'a d'ailleurs rien changé à ses habitudes : même pour ce nouvel opus, il ne s'est pas payé le plus grand réalisateur américain, il n'a pas loué durant des semaines un grand studio aux Bahamas, il n'a même pas acheté un nouveau T. shirt blanc... Non, rien de tout ça. Il a pris sa guitare, a écrit ses chansons dans son coin, et quand il s'est senti prêt, il a passé un coup de fil à Franck Authié - qui avait déjà réalisé le premier opus - et lui a demandé de continuer l'aventure. Évidemment, certains trouveront que l'album n'apporte rien de nouveau. C'est vrai que Grégoire ne s'est pas mis au disco, pas plus au slam, il a tout simplement écrit de vraies chansons, avec des mélodies et des textes simples. Est-ce condamnable si elles touchent les gens ? Certes, « Danse », le premier extrait, n'a pas l'efficacité de « Toi+moi », mais le titre était déjà N°18 du Yacast général du 15 au 21 octobre, et ce n'est pas fini ! D'autant plus que l'album regorge de singles (sans parler du superbe duo avec Goldman « La promesse »), ne serait-ce que grâce à la grâce du timbre de l'artiste... Magique ! (JPP)

en bacs, en vrac

nouveautés cd, dvd, livres...



COMÉDIE MUSICALE

Le DVD de **« Mozart »**, réalisé par Olivier Dahan qui a mis en scène le spectacle, devait sortir le 3 novembre. Florent Mothe et Mikele Loconte travaillent sur leurs albums respectifs, mais sans avoir encore signé avec leur maison de disques.

Après « Salut les amoureux », « L'été indien » est le deuxième extrait, clippé à Cuba, de la comédie musicale sur **Joe Dassin**.

TÉLÉ RÉALITÉ

NOUVELLE STAR

Laura Scariot (NS 2007) a mis en radio « Crie Allright », un premier extrait de son futur, éventuel, album.

François (NS 2010) a tourné dans le clip d'Elisa Tovati : « Le syndrome de Peter Pan », en attendant de finir son premier album.

STAR AC'

Mario Barravecchia (saison 1) a enregistré « Intimo : le più belle canzone italiane », un album de reprises de standards « made in Italy » des années 50, 60 et 70, certains interprétés avec leurs créateurs « Quando, Quando, Quando », « Come prima », « Una lacrima sul viso » (avec Bobby Solo), « Buona sera » (avec Lena Prima), « Parla piu piano », « Solo tu » (avec Matia Bazar), « Piove » (« Ciao Ciao Bambina »), « Margherita », « Volare » (« Nel blu dipinto di blu »), « Cade la neve » (« Tombe la neige » en italien avec son compatriote Italo-Belge Adamo). En bonus, on trouve une chanson originale : « Terra mia ».

Nolwenn Leroy (saison 2) enregistrait un album de reprises celtiques pour début 2011. Elle travaillerait avec Miossec.

Emma Daumas (saison 2) a mis de côté sa carrière de rockeuse pour ados afin d'enregistrer un projet pour enfants qu'elle a réalisé avec Mathias Miramon (le fils de Marcel Amont), avec lequel elle avait déjà enregistré une reprise de « Freed From Desire », d'ailleurs utilisé en pub TV en Espagne. Ensemble, ils ont signé ce livre-disque en bacs depuis le 30 octobre : « Les larmes de crocodile et autres fables » avec la complicité d'Alain Chamfort, Caroline Loeb, Gérard Darmon, Elodie Frégé et Marcel Amont (ces deux derniers ayant déjà participé au projet pour enfants d'Aldebert dont le dernier titre s'intitule aussi « Les larmes de crocodile »....). Au milieu des nouveaux titres, on trouve aussi une reprise de « L'abeille et le papillon », créé par Henri Salvador au début des années 50. Quant au bonus DVD, il présente le makin' of du disque et trois titres live inédits.

« La belle et la bête » est le titre du deuxième extrait de l'album d'**Elodie Frégé** (saison 3),, en radio depuis fin septembre.

Nous avons reçu un EP promo sans pochette de « Self Concept », alias **Michal** (Saison 3), en attendant la parution de son troisième album.

Le EP, annoncé pour le 8 novembre, est très influencé par Depeche Mode, Pet Shop Boys..., le chanteur risque, à nouveau, de dérouter son public, après un premier album variété et un second rock. Sur ce EP promo, on trouve cinq titres en anglais et un remix du premier, « Too Strange ».

Pascal Mono (saison 5) a mis à disposition sur le net, le 14 septembre, un second album - volcanique et sans concessions - : « Rouge nuit ». Il l'a signé paroles et musiques, sauf trois titres dont deux ont été coécrits avec Jean Fauque (Bashung) et un « avec » Arthur Rimbaud. C'est ce dernier, « Ma bohème », qui a fait office de premier single.

Le premier opus de ce Niçois de 41 ans, « Intact », était sorti en 2006 suite à l'émission. À noter que Pascal a été en édition chez Sony de 1995 à 1998. Il avait d'ailleurs à cette époque déjà collaboré avec Jean Fauque. Egalement avec -M- et Patrick Abrial.

ENFANTS

Carmen-Maria Véga, Ben Ricour, Oldelaf & Monsieur D, Gérald Genty, Cécile Hercule, Yves Jamait, Monsieur Lune... ont participé aux 10 chansons du livre-disque **« L'incroyable histoire de Gaston et Lucie »** de Sébastien Rost et Nicolas Pantalacci (alias Monsieur Lune), une histoire racontée par Pierre Santini pour « les 4 à 94 ans », sortie le 4 novembre en deux versions (simple et double CD avec les versions instrumentales)

NOUVELLE VARIÉTÉ

Après un tube planétaire, « New Soul » (devenu même une musique de pub), **Yaël Naïm** (avec David Donatien) publiera le 15 novembre son nouvel album 13 titres « She Was A Boy ».

« Maria » est le titre du premier extrait du deuxième album d'**Amaury Vassili**, « Cantero ». Il est en radio depuis le 11 octobre.

Frais comme une vague d'Atlantique, voici les six jeunes surfeurs d'**Hangar**. En attendant leur album, ces « singing surfers » du Pays Basque ont publié un CDM promo avec 4 titres à eux, notamment « Version originale ». En bonus, on trouve une reprise du titre « Dis nous Dylan » créée en 1966 par le groupe des Cinq Gentlemen avec Jean Fredenucci (qui avait signé la chanson) et Guy Matteoni !

« Plus près » est le nouveau single de **Gilles Luka** (Featuring Nyusha), mis en radios le 19 octobre.

Sorti le 4 octobre, « Birds In The Storm » est le titre du deuxième album (toujours en anglais) du duo français d'**Aaron**. Sombre mais brillant.

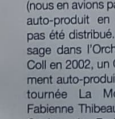
Le duo **Marylyn** a adressé aux radios « Capital » le 12 octobre, un nouvel extrait de son album.

Fallait oser ! Avec une façon de phraser qui n'est pas sans rappeler celle de Raphaël (remercié dans le livret), un physique de mec mal rasé qui ne fait pas beaucoup d'efforts, et un premier extrait, « Toi et moi », qui n'est pas non plus sans évoquer le premier succès de Grégoire, **Guillaume Grand** s'est fait remarquer avec cette première chanson qu'il a signée. Il a

aussi écrit les 11 autres titres de son premier opus, « L'amour est laid ». Dommage que l'album ronronne du fait de manque de cassures dans les ambiances, car il compte quelques bonnes chansons.

On l'avait découvert (et apprécié) il y a 15 ans au Café de la Danse lors d'une soirée Dial : **Cyril Paulus**. Depuis, il a enregistré plusieurs albums dans des majors (dont le premier, jamais sorti), et surtout il a signé des tubes pour d'autres, notamment pour la troupe du « Roi soleil » (« Etre à la hauteur »). Auto-produit depuis février 2009, il revient cet automne avec un nouvel opus, « Une histoire ordinaire », qu'il a écrit avec Jane de Boy et enregistré avec Roman Chelminski (complice de la dernière tournée de Bruel, et mari de la chanteuse Julie Reins), Benjamin Tesquet (Elodie Frégé) et Sylvain Blanquart. Sur un titre, on reconnaît la voix de Lena Ka. L'album est téléchargeable sur www.cyril-paulus.com.

Voici « Vies à vie », le troisième album d'**Olivier Villa**, le fils de Patrick Sébastien, que les Français ont découvert cette année sur France 2 dans l'émission « Le grenier de Sébastien ». Enregistré en live, ce disque bénéficie de l'apport de musiciens de l'Orchestre de René Coll comme le clavier Pascal Miconnet. Si les dix premiers titres sont signés par Olivier paroles et musiques (dont la touchante « Dordogne »), le onzième est une reprise en duo de Voulzy : « My Song Of You ». Ce chanteur-animateur (et imitateur involontaire de son père) avait sorti son premier album en 2001 chez Universal (nous en avions parlé), le second, auto-produit en 2005, n'ayant pas été distribué. Après un passage dans l'Orchestre de René Coll en 2002, un Olympia (également auto-produit en 2004), une tournée La Montagne avec Fabienne Thibeault en 2005, un Casino de Paris avec Dany Brillant toujours en 2005, Olivier s'est produit à Paris aux Trois Baudets en décembre 2009 et à l'Européen en mai 2010. Cet automne, il est à La Villa d'Este.



Le deuxième album (après « DéCLARAtion ») de **Clara Morgane**, « Nuits blanches », a été décalé du 22 au 29 novembre. Le premier extrait s'intitule « Le diable au corps ». Parmi les 12 titres, on trouve aussi un « French Kiss », un titre récemment utilisé par Ysa Ferrer.

GRANDE VARIÉTÉ

Raphaël, entré N°1 au Top (avec 25 750 ex.), a rétrogradé à la position 3 en deuxième semaine (avec à peine plus de 10 000), derrière Soprano et même de Noah (pourtant sorti depuis fin août). Juste avant que « Patriote » n'enflamme le net, les radios ont reçu le 6 octobre : « La petite misère ». Derrière lui, on trouvait : Fiori N°4 (entré N°3 avec 15 200. la semaine précédente), Sardou N°5. Zazie, en troisième semaine, a chuté de 4ème à la 10ème place (elle était entrée, elle aussi, N°1 avec 20 400 ex.)

Le nouvel album de **Sylvie Vartan**, « Soleil bleu », dont le premier titre était « Pas facile à oublier », est attendu pour le 29 novembre. Il sera disponible en : CD simple, LP vinyle Picture Disc à 1000 ex., livre disque 25 cm de 80 pages et bonus DVD (à la FNAC uniquement), coffret Collector (2 CD + DVD) à 3000 ex. Dans ce dernier, on trouvera - sur le second CD : 4 duos inédits : « Sur un fil » (avec Françoise Hardy), « Quand tu es Là » (avec Etienne Daho), « La Maritza » (avec Darina), « Par amour Par pitié » (avec David Hallyday), sur le DVD : Une interview réalisée par Elsa Blayau, dans le boitier : cinq cartes postales inédites, un stylo Collector, un livret 32 pages avec une interview exclusive de Sylvie, et un 45 Tours Collector (de couleur blanche) avec un inédit : « L'albatros ». Quant au premier extrait, « Je me détacherai », il est prévu en : maxi 45 tours picture disc 1000 ex., avec quatre titres dont une version instru de « Je me détacherai », « J'fais la moue », et une nouvelle version de « Mon père ». Également en CDM 1500 ex. avec l'inédit : « L'albatros » et les versions instrumentales de tous les titres de l'album. Ce listing ne comprend que les disques commerce, pas les promos.

« Venise 2037 » est le troisième extrait (après « L'herbe tendre » et « Comme une Geisha ») du dernier album « Plus de diva » de **Julie Zénatti** sorti à la fin de l'hiver dernier.

Le 16 novembre sortira le nouvel album de **Pierre Perret**, « La femme grillagée ». Ce titre est aussi celui du premier extrait de l'opus. Il évoque la femme voilée... Le disque compte d'autres titres forts : « Femmes battues », voire provocateurs comme « La mère des cons », ou même coquins comme « Le cul ».

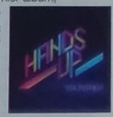
« Et si tu n'existais pas » est le titre du premier extrait de l'album **« Dassin symphonique »**. Il a été adressé aux radios le 12 octobre.

Après un premier extrait risqué, car pouvant paraître mégalo, « Si tu n'aimes pas **Florent Pagny** » (en téléchargement depuis le 13 septembre), Florent Pagny a rapidement switché sur « Te jeter des fleurs », en radio depuis le 18 octobre. L'album, « Tout et son contraire », a été avancé au 8 novembre. On y trouve les signatures de : Lavoine, Calogero, Obispo, Daran, Lanty... et même Grégoire et John Maman.

Le 29 novembre sortira le nouvel album de **Jean-Louis Aubert**, « Roc éclair ». Le premier extrait est « Demain sera parfait », en radios depuis le 8 octobre.

Mylène Farmer a annoncé son huitième album, « Bleu noir », pour le 6 décembre. On ne devrait pas y trouver de musiques de Laurent Boutonnat. En revanche, pour les 12 titres, la chanteuse a travaillé avec : RedOne, Moby et le groupe Archive qu'elle était allée applaudir sur scène à Paris en janvier dernier. Le premier extrait, « Oui mais non », commercialisé sur les plateformes légales depuis mi-octobre, a été téléchargé 9000 fois lors de la première semaine, ce qui lui a permis de grimper en première position. Il fait déjà l'objet de remixes par Klass et Chew Fu.

Sa « cousine » de répertoire, **Ysa Ferrer**, a, elle, extrait un deuxième extrait de son dernier album, « Ultra Ferrer » (auquel RedOne a participé aussi), sorti le 27 septembre dernier, et pas rentré au Top en première semaine. Après son « French Kiss » (également remixé par Chew Fu), c'est « Hands Up » qui a été envoyé en radios le 11 octobre.



Jeanne Mas a enregistré un nouveau titre : « Si long, trop court ».

On ne compte plus les extraits du dernier album, « X », de **Marc Lavoine.** Le dernier en date, « La grande amour », en duo avec Valérie Lemercier, est en radio depuis le 14 octobre.

Cali a relancé mi-octobre « L'amour fou », extrait de son dernier album, en adressant un nouvel édit aux radios.

« L'exilé » est le premier extrait du nouvel album (à venir) de **Bernard Lavilliers**. Il est en radios depuis fin septembre.

Un an après son album de reprises, **Garou** mettra en bacs le 29 novembre un album de chansons originales : « Version intégrale ». Pour ce cinquième opus, le premier entièrement enregistré sur le sol français, le Québécois a cosigné quelques titres et s'est entouré de : Jacques Veneruso, Davide Esposito, Pascal Obispo, Mike Ibrahim. Le tout a été réalisé par Pierre Jaconelli. Le premier extrait, « J'avais besoin d'être là », écrit et composé par Jacques Veneruso, a été envoyé aux radios le 21 Octobre. Après une tournée d'un mois en Russie et en Ukraine, Garou sera de retour en concert en France à partir du 23 novembre, notamment à l'Olympia les 30 Novembre et 1er Décembre.

« Hors-pistes » est le titre du neuvième album d'**Isabelle Mayereau** (le huitième était sorti en 1996), paru le 22 octobre. 16 chansons dont quelques perles. Retour Réussi.

Michel Fugain, sur les traces de Zazie, publiera 4 mini-albums (de six nouvelles chansons chacun) les 20 mars, 21 juin, 21 septembre et 21 décembre 2011.

On attend pour le 22 novembre, « Latino », le nouvel album de **Roberto Alagna**.

Charles Dumont a publié le 11 octobre un double CD + DVD digipack quatre volets : « Charle t'amour », produit par Jean Lahcène. Sur le premier CD, on trouve 20 nouveaux titres, des reprises de succès des années 40 à 60. Parmi eux trois duos avec la chanteuse de jazz Catherine Falgayrac, l'épouse de Nonce Paolini (TF1). Sur le second CD, se nichent 21 nouvelles versions des succès du compositeur de Piaf : avant (« J'attendrai » - dont les crédits sont faux, en effet, il ne s'agit pas du « Reach Out I'll be There » repris par Cloclo à la Motown, mais de l'adaptation de « Tornerai » par Rina Ketty), pendant (« Non, je ne regrette rien », « Les amants », « Mon Dieu »...) et après cette dernière (« Je m'en remets à toi » signé avec Brel, « Ta cigarette après l'amour »). Quant au DVD, il compte une interview par Frédéric Zeitoun, entrecoupée d'extraits de spectacles, notamment à l'Olympia ou sur la tournée « Âge tendre »...

De son côté, **Catherine Falgayrac** a relancé son album sorti au printemps. Le 15 septembre, les radios ont reçu un single avec sa reprise de « L'eau à la bouche » de Serge Gainsbourg.

Christian Delagrange a publié le 18 octobre un luxueux double disque (digipack 3 volets), mi-album, mi-compile. Sur la première galette, le nouvel album de 2010, « Histoires d'amour », on trouve des reprises de grands standards des années 30 à 70 : « Et si tu n'existais pas » (Dassin), « Hier encore » (Aznavour), « Et maintenant » (Bécaud), « Maman la plus belle du monde » (en duo avec Clémence de la Cie Créole), « la quête » (Brel), « L'hymne à l'amour » (Piaf), « Une chanson douce » (Salvador), « Que reste-t-il de nous amours ? » (Trenet), « Les roses blanches » (Berthe Sylva), sans oublier : « Une histoire d'amour » (BOF de « Love Story » signée Lai), « Les moulins de mon cœur » (BOF signée Legrand) et deux inédits. Sur la seconde galette, la compile, on retrouve 8 de ses succès 70's dans des enregistrements 2009 : « Tendre Cathy », « Rosetta », « Sans toi je suis seul », « Première fille, première femme ». Également : « Una lacrima sul viso » en duo avec Bobby Solo, « Ce monde », et cinq titres de 2009. À noter, qu'aujourd'hui, le temps de Christian se partage entre la chanson et l'humanitaire.

NOUVELLE CHANSON

Fin septembre, **Arnaud Fleurent-Didier** (lancé par son titre « France culture », pourtant très inspiré de « Initiales BB »), a extrait un nouveau titre de son premier album. Il s'agit de « Je vais au cinéma ».

Piero Moioli a sorti son premier album solo, « Dans les squares en été » le 4 octobre. Cet opus fait suite à « Martinengo », un disque sorti sous le nom de P'tit Jézu en 2006 (Moioli a enregistré auparavant trois albums avec le groupe Skaferlatine et un premier avec Le P'tit Jézu suivi d'un live). Il a été réalisé par Marc Minelli.

CD & DVD PATRIMOINE

Le 11 octobre, les radios recevaient « On s'aimerait tout bas » (signé Stanislas et Maxime Le Forestier), un nouveau titre de **Lara Fabian**, premier extrait de son Best Of attendu pour le 15 novembre et avec lequel on trouvera le DVD du live de sa tournée « Toutes les femmes en moi ».

Le 29 novembre, on attend une nouvelle « Intégrale » des années 70, 80 et 90 de **Jean Ferrat**, soit 12 CD (195 chansons dont les quatre premières de 1958 jusqu'ici inédite en CD), 2 DVD (dont un inédit, filmé en 1995 avec Michel Drucker) et un livret.

Voici le Best Of 3 CD de **Guy Béart** avec 60 chansons. On y trouve tous ses succès : des années 50 : « Qu'on est bien », « Bal chez Temporel », « Chandernagor », « Il n'y a plus d'après », « L'eau vive »..., 60 : « Suez », « Le matin, je m'éveille en chantant », « Allô, tu m'entends », « Les grands principes », « La vérité », « Le grand chambardement »..., 70 : « L'espérance folle », « Le quidam », « Les couleurs du temps », « Messies, mais si », « A Amsterdam »..., 80 : « Si la France » (1981 chanté par Dalida), « Demain je recommence »... Dommage que les titres des années Philips (1957-1963) ne soient pas en version originale, mais dans des versions postérieures produites (et gérées) par l'artiste.

Le 22 novembre est annoncée une nouvelle « Intégrale studio » de **Renaud** couvrant les années 1975 à 2010. On y trouvera au total 21 disques plus un livre de 48 pages au format 30 cm... Sortira également un Best Of 3 CD, « Le Plein de super », en édition simple ou collector, avec 59 titres dont 2 inédits signés Brassens : « P... de toi » et « J'ai rendez-vous avec vous ». Ces deux titres font l'objet d'un CDS promo reçu par les radios mi-octobre.

Les fans de **Cloclo** croulent sous les nouveautés. Après le coffret 4 CD live et le double album des chansons en anglais (période EMI plus « Tears On The Telephone" et « Keep On Driving » de 1975), voici, chez le même éditeur, un coffret de 5 CD Vinyl Replica Deluxe (soit avec pochettes d'origine) qui compte 7 inédits : « Les filles ne veulent pas grand-chose » (Maquette du 27 septembre 1972 avec la participation de Patrick Topaloff) ;« Makin' Woopee » (Avec la participation de Nicole Croisille. Enregistré le 21 décembre 1973 et diffusé dans l'émission « Top à Claude François » le 19 janvier 1974) ; « Le mal aimé » (Maquette du 15 mars 1974); « Lady Daisy » (Maquette d' « Une fille suffit » du 15 mars 1974) ; « Trop tôt, trop tard » (Maquette du 15 mars 1974); « Où s'en aller ? » (essais de voix et de tonalités) ; « Soudain il ne reste qu'une chanson » (Version allongée d'une minute, utilisée lors des émissions en live). Manquent cependant les maquettes de : « La vie d'un homme », « On est qui, on est quoi », « Joue quelque chose de simple » (dans laquelle Claude lance un « ...Oh que j'aime pas quand on me fait C.... quand je travaille ! »). Les fans espéraient aussi les versions alternatives du « Téléphone pleure », « Sha la la », « Celui qui reste » et les deux versions espagnoles du « Téléphone pleure » : « El telefono llora ». Sans oublier la réédition dans la série « Les concerts mythiques de l'Olympia » de Télé 7 Jours. Après Hallyday 2000, Brel 64, Balavoine 81 et Mitchell, c'est donc Cloclo qui, le 18 octobre dernier, a eu les honneurs de cette collection avec son « Olympia 64 » accompagné d'un mini-livre de 28 pages.

Après un live « La légende », enregistré à Montréal durant la tournée 2008, et sorti en France en mai dernier, **Alain Barrière** a annoncé un triple CD de 53 chansons pour le 8 novembre.

Voici « L'indispensable pour faire la fête », soit le « Best Of » de **Patrick Sébastien** avec 17 de ses succès depuis 13 ans : « La fiesta » de 1997 (une adaptation de « El venao ») en remix 2010, « Le petit bonhomme en mousse » de 1999, « Pourvu que ça dure » de 2002, « Tourner les serviettes » de 2005, « Ah si tu pouvais fermer ta gueule » de 2008, sans oublier la parodie gay d' « Aline » de Christophe, l'adaptation du succès mondial « Frénésie » de 1940, et deux inédits (dont un avec un sample de « La violetera » de Raquel Meller 1918). Interview à paraître dans le prochain numéro.

« Annie Cordy : 50 ans de succès » est le titre donné au DVD de l'Olympia 1998 de Nini la chance superbement filmé par Guy Job. Il compte 24 titres : ses succès (« Fleur de papillon », « Cigarettes, whisky et p'tites pépées », « Hello Dolly », « La bonne du curé », « Caramela », « Tata yoyo », ainsi qu'un medley avec « Hello le soleil brille », « Frida oum papa », « Nini la chance », « Cho ka ka O », « Caira mieux demain »), mais aussi : un medley hollywoodien avec « Over The Rainbow », « Singin' In The Rain », des titres jazzy comme « Oh Bessie », une nouveauté « Pince-moi j'hallucine », et des surprises... En bonus, on trouve un reportage dans les coulisses du concert. En superbonus, on peut voir une interview réalisée en septembre par Alexis Prévost.

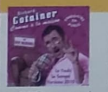
« Joe Dassin 1965-1980 : les grands moments de télévision » est le titre d'un DVD avec 26 succès (« Siffler sur la colline », « Le chemin de papa », « Guantanamera », « Les Dalton », « Marie-Jeanne », « La bande à Bonnot », « Les Champs Elysées », « Le petit pain au chocolat », « L'équipe à Jojo », « L'Amérique », « La fleur aux dents », « L'été indien », « A toi ») chantés à la télé, dans « Télé Dimanche », chez Guy Lux, Jacques Martin ou les Carpentier... En bonus, on trouve trois interviews données à des émissions de télé, ainsi que la version anglaise de « L'été indien ».

Un double DVD live Best Of 2006-2009 de la tournée **« Âge tendre »** est sorti cet automne en édition limitée à 50 000 exemplaires. On y trouve 72 tubes ou medleys par presque autant d' « idoles ». Le coffret présente aussi les biographies de 55 artistes ayant participé aux cinq tournées. Quant au DVD de la saison 5 qui a commencé au printemps dernier, il est sorti fin octobre à l'occasion de la reprise de la tournée. On y trouve l'intégrale des prestations et 1h 40 de bonus dont un hommage à Patrick Topaloff, trois chansons de Claude Dubois, deux de Bernard Sauvat : « Le professeur est un rêveur » & « L'amitié », un de Carol Arnauld : « C'est pas facile » (plus une interview de cette dernière), un reportage sur la croisière et un sujet « La parole donnée aux artistes ».
De son côté, Michel Orso, la mascotte de la tournée, aurait sorti un nouvel album chez un éditeur de disques d'accordéon.

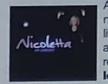
DVD & CD LIVE

Le 29 novembre, **Michel Fugain** publiera son live du 15 mars 2010 « A l'Alhambra » (avec tous ses succès 60 et 70) en trois versions : double CD, DVD simple et « collector », avec 2 CD+2 DVD dont un DVD bonus avec les Olympias du Big Bazar en 1973 et 1976, les Francos La Rochelle 1996 et Spa 2005, une présentation de l'album « Bravo et merci » de 2006. Un DVD promo double volet cartonné format A4 a été envoyé aux médias mi-octobre.

Voici le live de **Richard Gotainer**, « Comme à la maison », enregistré en février dernier au New Morning à Paris avec cinq musiciens, et sorti fin septembre. Ce coffret digipack (avec un livret comprenant les textes des chansons) abrite à la fois un DVD et un CD sur lesquels on retrouve tous les tubes du rockeur fun : « Le Youki », « Chipie », « Primitif », « Le sampa », « Le mambo du décalco », également quelques chansons de pub (« Belle des champs », « Danette »...). Le premier dure 95 mn et comprend 30 mn de bonus : un pré-showffage, un passage à la Sorbonne et le clip « Le rock'n'roll de l'existence ».



Il existe aussi un CDS promo 4 titres avec les versions live du « Youki », du « Sampa », de « Rupture de stock » et de « Poil au tableau ».



Attendu le 15 novembre : le live des « 40 ans de carrière » de **Nicoletta** dans un coffret avec 2 CD + 1 DVD. Enregistré à l'Alhambra de Paris en octobre 2009, on y trouve tous ses succès des années 60 : « Pour oublier qu'on s'est aimé », « La musique », « Il est mort le soleil », « Quand on a que l'amour » (Brel), « Ma vie c'est un manè- ge »... 70 : « La solitude ça n'existe pas », « Marny Blue », « Fio maravilla », « Les volets clos » 80 : « Un homme », « Idées noires », « Femmes de Paris »... et 90 : « J'attends, j'apprends », « Happy Day » ....

Le 15 novembre, devrait également sortir le live de **Jacques Dutronc :** « Et vous, et vous... ».

DVD DIVERS

Raoul Sangla, le réalisateur des « Discorama » de Denise Glaser dans les années 60, a publié le 19 octobre « De l'utopie à la révolte », un double DVD sur l'histoire de la télévision de sa naissance à Mai 1968. Pour cela, il a interviewé de nombreux acteurs de la télé balbutiante puis militante. On découvre aussi de nombreux documents INA (dont un inédit de Marie Laforêt). Passionnant.

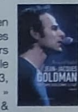
LIVRES

La sœur de **Joe Dassin**, Richelle alias Ricky, a publié l'album de famille officiel : « Il était une fois Joe Dassin ». Un ouvrage blindé de témoignages inédits, d'anecdotes exclusives et de photos rares voire jamais vues. À également été réédité l'ouvrage publié en 1987 par la première femme de Joe, Maryse Massiera-Grimaldi, et son producteur, Jacques Plait. Cette nouvelle édition a été préfacée par Michel Drucker.

Constance Meyer, 40 ans, a publié **« La jeune fille et Gainsbourg »**, un livre où elle raconte sa relation intime avec Gainsbarre de 1985 à 1991.

Lolita Séchan, la fille de Renaud et l'épouse de Renan Luce, a publié « Marshmalone », un livre de dessins pour enfants, inspiré par son demi-frère, Malone, le fils de la nouvelle épouse de son père, Romane Serda.

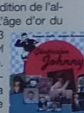
L'accordéoniste de Barbara, **Roland Romanelli**, a publié un livre sur « sa » chanteuse : « Barbara, 20 ans d'amour ».



Après 25 ouvrages en 25 ans, dont quelques bios de chanteurs (« Johnny, le rebelle amoureux » 2003, « Mylène Farmer » 2004, « Johnny & Sylvie » 2008, « Yannick Noah, le guerrier pacifique » 2009), **Bernard Violet** (ex-journaliste de télévision pendant 11 ans) a mis en rayons, le 27 octobre, **« Jean-Jacques Goldman, un homme bien comme il faut ».**

Commencée avant son décès - advenu au printemps dernier - est parue une bio détaillée, voire pointilliste, de **Jean Ferrat** signée **Daniel Patchenko** (ex-Chorus). Pour ceux qui veulent tout savoir.

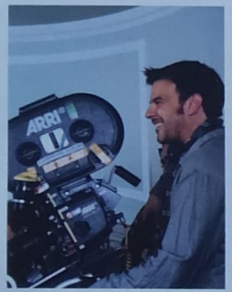
Pionniers des spécialistes de la chanson des sixties, **François Jouffa et Jacques Barsamian** viennent de publier **« Génération Johnny »**, une sorte de troisième édition de l'album-photos de « L'âge d'or du yéyé » paru en 1983 (réédité en « Vinyl fraise » en 1993). L'iconographie provient toujours de la photothèque Rancurel. Pour tous ceux qui veulent approfondir leurs connaissances sur les années yéyé, en découvrant les idoles, mais aussi les vedettes et les météores...



Francesco Rapazzini a signé **« Damia, une diva française »**, un livre très documenté sur la star de l'Entre-Deux, en librairie depuis le 28 octobre.

Par ERIC CHEMOUNY
Photos XDR / Mars Distribution - XDR / Photothèque François Ozon

François Ozon



Silence, on chante !

À L'OCCASION DE LA SORTIE DE L'EXCELLENT « POTICHE » (LE 10 NOVEMBRE) ET EN EXCLUSIVITÉ POUR PLATINE, LE RÉALISATEUR FRANÇOIS OZON A ACCEPTÉ DE SE PRÊTER AU JEU DE L'INTERVIEW-CHANSON : IL FAUT DIRE QUE DEPUIS LE COURT-MÉTRAGE « UNE ROBE D'ÉTÉ », EN PASSANT PAR « 8 FEMMES », PEU DE CINÉASTES ONT, COMME LUI, RÉUSSI LE MARIAGE PÉRILLEUX DU 7ÈME ART ET DE LA CHANSON POPULAIRE AVEC AUTANT DE FANTAISIE, DE PERTINENCE ET DE TALENT. POUR PREUVE DE SON INTÉRÊT POUR LA VARIÉTÉ, IL A MÊME FAIT REPRENDRE LE CHEMIN DES STUDIOS À CATHERINE DENEUVE ! ALORS SILENCE, ON CHANTE !

COMMENT EST NÉE L'IDÉE D'ADAPTER AU CINÉMA LA PIÈCE À SUCCÈS « POTICHE », DE BARILLET ET GRÉDY ?
C'est une pièce que je connais depuis longtemps, avant même d'avoir tourné « 8 femmes ». J'en avais envie depuis toujours, parce que je trouve que c'est un rôle incroyable pour une actrice, mais j'ai d'abord eu du mal à imaginer qui pouvait tenir un rôle pareil. Et puis j'ai fini par me dire que ça ne servait à rien d'essayer de trouver une copie de Jacqueline Maillan et qu'il valait mieux aller chercher ailleurs. J'ai du coup pensé à Catherine Deneuve, parce qu'on avait travaillé ensemble sur « 8 femmes ». Je savais que dans la vie, c'est une bonne vivante : c'est quelqu'un qui aime rire, qui est très ancrée dans la réalité des choses. Finalement, elle avait pas mal de points communs avec cette Suzanne Pujol, personnage principal de « Potiche ». Je lui ai proposé le rôle. Ca l'a amusée et elle a accepté, parce qu'elle a tout de suite perçu le côté positif du personnage, et son évolution au cours du film : elle est d'abord humiliée mais finit par prendre sa revanche. Et puis, sur « 8 femmes », on avait eu une relation dont on n'était pas totalement satisfait : j'avais été obligé d'être assez neutre, me retrouvant face à huit actrices, alors que là, le film était entièrement construit autour d'elle. Je pense qu'elle était contente d'être ainsi plus proche de moi.

L'IDÉE D'APPORTER UNE DIMENSION MUSICALE AU FILM S'EST-ELLE IMPOSÉE D'EMBLÉE ?
Je me suis posé la question de savoir si j'en faisais une comédie musicale, comme j'avais pu le faire pour « 8 femmes » qui est également l'adaptation d'une pièce. Et puis, j'ai abandonné l'idée, parce que dans « Potiche », si effectivement on part d'une matière théâtrale, le film se confronte à la réalité du monde. Suzanne Pujol sort de chez elle et on suit son personnage à l'extérieur. On n'est plus dans un huis clos comme dans « 8 femmes », où les chansons arrivaient comme un artifice de plus qui révélait les personnages, comme des monologues. Les chansons étaient aussi pour moi une façon d'être démocratique envers les actrices. Chacune avait sa chanson, son moment où elle était au centre et où les autres la regardaient. Dans « Potiche », il s'agissait d'évoluer vers davantage de réalisme. Par contre, le film se déroulant dans les années 70, je tenais à ce que le son de ces années-là soit présent tout au long du film.

CATHERINE DENEUVE A-T-ELLE ÉTÉ ASSOCIÉE À L'ÉLABORATION DU FILM, ET NOTAMMENT AU CHOIX DES CHANSONS, PUISQU'ELLE EN CHANTE DEUX AU TOTAL (« EMMÈNE-MOI DANSER CE SOIR » ET « C'EST BEAU LA VIE ») ?
Non, même si Catherine m'a d'abord dit : « Ah bon ? Michèle Torr ? Ce n'est pas vraiment ce que j'écoute... » (rires). Je veux bien le croire ! En fait, j'ai fait des recherches sur ces années-là, et j'ai appris que « Emmène-moi danser ce soir » avait été le 45 tours qui s'est le plus vendu en France en 1978. En réécoutant les paroles, j'ai réalisé que c'était l'histoire de cette pauvre Suzanne Pujol, en plus d'être une chanson qui parle à toutes les femmes. Et puis, c'était jouissif et amusant de voir Catherine Deneuve jouant un personnage, qui chantonne sur du Michèle Torr : c'était vraiment drôle !

POUR AUTANT, ELLE LA CHANTE AVEC BEAUCOUP DE CONVICTION ET DE SÉRIEUX...
C'est vrai : ce qui est bien avec Catherine dans son jeu d'actrice, c'est qu'elle ne se croit pas plus intelligente que son personnage. Elle n'a pas de mépris. Elle est très premier degré et ne met pas de distance, ni avec le personnage, ni avec cette chanson. Elle l'assume complètement et danse dessus dans sa cuisine, en survêtement rouge. Et elle fait tout cela avec un naturel incroyable, tout en restant élégante et sans jamais tomber dans le ridicule, dans une situation qui, pourtant, pourrait l'être...

ELLE A DÉCLARÉ AVOIR RETROUVÉ UN PEU DE L'AMBIANCE DU PLATEAU DE « PEAU D'ÂNE » DE JACQUES DEMY, LORSQU'ELLE A TOURNÉ CETTE SCÈNE : TU AS DÛ EN ÊTRE TRÈS TOUCHÉ...
Oui, à la fin du tournage de cette scène, elle m'a effectivement avoué qu'elle lui avait fait penser à celle de la recette du cake d'amour dans « Peau d'âne ». C'est vrai qu'elle y chantait et dansait dans sa cuisine. Là, c'est un peu moins glamour puisqu'elle débarrasse son lave-vaisselle et range sa cuisine ! (rires). J'en étais très content, parce que Jacques Demy est un de mes cinéastes préférés : c'est quelqu'un qui a toujours réussi à allier la chanson au cinéma.

POURQUOI AVOIR CHOISI « VIENS FAIRE UN TOUR SOUS LA PLUIE » D' IL ÉTAIT UNE FOIS, QUI N'EST PAS FORCÉMENT LEUR CHANSON LA PLUS CONNUE ? QU'APPORTE-T-ELLE À LA SCÈNE ?
C'est une chanson que je ne connaissais pas, et que j'ai découverte sur les compilations que l'on m'a faites de ces années-là. Évidemment, comme tout le monde, je connaissais « J'ai encore rêvé d'elle ». Personne n'a oublié ces paroles incroyables : « Je l'ai rêvée si fort que les draps s'en souviennent ! » (rires). J'ai demandé conseil à Benjamin Biolay, ayant besoin d'un titre pour une scène de boîte de nuit avec Catherine et Gérard Depardieu. Il m'a encouragé à retenir ce titre, parce qu'il avait ce côté Slow sur les couplets, et Disco sur le refrain. Enfin, quand je dis Disco, c'est « à la française », c'est-à-dire très inspiré des Américains, mais en moins perfectionné. Comme je voulais de la tendresse entre eux sur cette scène, mais aussi du rythme, la chanson était parfaite.

GARDES-TU UN SOUVENIR PARTICULIER DU TOURNAGE DE CETTE SCÈNE TOTALEMENT SURRÉALISTE QUI LES VOIT ÉVOLUER SUR UN BALLET TRÈS CHORÉGRAPHIÉ, DIGNE D'UN SHOW DES CARPENTIER ?
Dans un film en général, j'aime les moments qui décrochent, quand tout d'un coup, il y a une chanson ou une danse, qui peuvent paraître artificielles, mais qui finalement racontent la vérité d'un moment. Ce qui est intéressant quand on demande à des acteurs de chanter ou de danser, c'est que ce n'est pas leur métier. Ils ne sont pas maîtres de la situation, et du coup, ils ne sont pas dans le contrôle. Des choses leur échappent que j'essaie de capter avec ma caméra et qui sont très touchantes, très humaines. Quand je demande à Catherine et Gérard de danser, je sais bien qu'ils ne sont pas Ginger Rogers et Fred Astaire. Ils sont maladroits, mais terriblement humains et très drôles au final.

ON ENTEND ÉGALEMENT DES TITRES UN PEU OUBLIÉS COMME « PARLEZ-VOUS FRANÇAIS » DE BACCARA OU ENCORE « 1,2,3 » DE CATHERINE FERRY... CONSTITUENT-ILS LA BANDE-SON DE TON ENFANCE ?
Non, ce sont des chansons qu'un ami m'a fait découvrir. Il a mieux connu que moi cette époque, car je n'avais que 9 ans en 1977, et mes parents n'écoutaient absolument pas de variété. La seule chanson du film que j'ai vraiment écoutée est « More Than A Woman » des Bee Gees. Comme tout le monde, je suis allé voir « La fièvre du samedi soir ». Pour le reste, je n'ai véritablement découvert la chanson française de cette époque que beaucoup plus tard, dans les années 80, par le biais d'amis fans qui m'ont aidé à mieux connaître cette variété considérée comme un peu « idiote », très légère et très facile. C'était la grande époque de la variété française, avec les émissions des Carpentier, qui était assez méprisée en son temps, mais qui semble revenir très fort.

QU'ÉCOUTAIT-ON CHEZ TOI, À DÉFAUT DE CETTE VARIÉTÉ ?
Mon père avait horreur de la variété, que j'ai donc découverte assez tard. Enfin, je me souviens quand même d'un disque de Barbara, avec « Nantes » et « Dis, quand reviendras-tu ? », que j'ai fini par connaître par cœur à force de l'entendre. Je me rappelle aussi que ma mère avait acheté le 45 tours « Requiem pour un fou » de Johnny Hallyday. Je me souviens qu'avec mes frère et sœur, on chantait cette chanson en l'imitant : c'était presque un sketch (rires). Il faut

« Dans la vie, Catherine est une bonne vivante »

« Mon père avait horreur de la variété »

Virginie Ledoyen, Danielle Darrieux, Fanny Ardant, Catherine Deneuve, Isabelle Huppert, Emmanuelle Béart et Ludivine Sagnier dans "8 femmes".

dire que cette chanson, comme « Nantes » aussi d'ailleurs, est une chanson très scénarisée, qui raconte une histoire. Ca ne se fait plus du tout aujourd'hui. Pour un enfant, ce sont des chansons qui éveillent l'imaginaire. Je ne connaissais pas beaucoup d'autres chansons de Johnny ou Barbara, mais celles-ci ont été très présentes. Et puis, je me souviens que ma mère avait acheté « La Parisienne » de Marie-Paule Belle, qui - elle aussi - est un scénario en soi. Je continue de bien aimer cette chanteuse d'ailleurs.
Personnellement, je n'ai commencé à acheter des 45 tours qu'à l'adolescence.

SUR LA BANDE ORIGINALE DU FILM QUI SORT CHEZ NAÏVE, ON ENTEND « QU'EST-CE QUI FAIT PLEURER LES BLONDES ? » DE SYLVIE VARTAN ET « J'AI OUBLIÉ DE VIVRE » DE JOHNNY HALLYDAY, QUI NE FIGURENT PAS DANS LE FILM. POURQUOI ? ONT-ILS ÉTÉ PRESSENTIS, PUIS ABANDONNÉS ?

En fait, quand Naïve a vu le film et décidé de sortir la B.O, ils m'ont suggéré de choisir quelques chansons supplémentaires, dans l'esprit du film. J'ai pensé à cette chanson de Sylvie Vartan, dont j'avais déjà utilisé « Toi jamais » dans « 8 femmes », reprise alors par Catherine Deneuve. D'ailleurs, cette dernière chanson avait aussi été interprétée par Jeane Manson. Je trouvais que « Qu'est-ce qui fait pleurer les blondes ? » allait bien au personnage de la blonde Catherine qui pleure au début du film, mais finit par s'affranchir. Quant à la chanson de Johnny, on l'avait initialement mise dans la séquence où Gérard, alias Babin, emmène Catherine sur la route de Saint-Amand, quand ils partent tous les deux... Babin écoutait la chanson à la radio. C'était bien, d'autant qu'elle raconte l'histoire du personnage campé par Gérard. Mais je voulais que ce moment soit émouvant, alors que la chanson finissait par créer un effet comique involontaire, même si je trouve que c'est une très belle chanson. Jusqu'au dernier moment, je me suis posé la question et puis je l'ai abandonnée, parce que je ne voulais pas créer un effet de distance à ce moment-là. À l'Étranger, cela aurait très bien fonctionné parce que les gens ne connaissent pas trop Johnny. Mais en France, cela revenait à surligner l'effet : Gérard écoutant du Johnny prenait trop de sens. Or, dans mes films, j'aime quand les chansons sont en dessous, ne prennent pas trop de sens, surtout dans les moments dramatiques. Pour la chanson de Michèle Torr, ça ne posait pas trop de problème, parce que c'était une scène de comédie. Mais à ce moment-là du film, ça marchait moins bien, ou en tout cas, ce n'était pas le sens que je voulais donner à cette scène, que la chanson finissait par écraser.

COMMENT EST VENUE L'IDÉE DE FINIR LE FILM SUR CATHERINE DENEUVE CHANTANT « C'EST BEAU LA VIE » D'ISABELLE AUBRET ?

J'aime beaucoup les chansons de Jean Ferrat. C'est également un chanteur que j'ai découvert assez tard, sans doute parce que ma mère était plus Brel que Ferrat. Personnellement, j'ai toujours préféré Ferrat. Je trouve ses adaptations d'Aragon absolument magnifiques. J'aimais beaucoup cette voix presque aristocratique pour défendre des causes communistes. Je trouvais intéressant ce contraste entre l'élégance de cette voix proche du Baryton, avec des chansons défendant la cause du peuple. Concernant cette chanson, « C'est beau la vie », je me suis amusé à la mettre dans un contexte politique (NDLR : Catherine Deneuve la chante dans un meeting politique), alors qu'elle n'a pas de portée politique à la base. J'ai même appris qu'elle avait été écrite pour Isabelle Aubret, après un accident qui avait failli lui coûter la vie. C'est une chanson de renaissance et du coup, ça fonctionnait bien avec cette scène finale et le personnage de Catherine qui renaît totalement. En plus, c'est un peu ironique, parce que les Français savent que c'est une chanson très connue de Jean Ferrat, qui a un background communiste. Or, dans le film Catherine a une relation avec Gérard, qui incarne un député communiste. Du coup, j'ai improvisé la scène où Gérard l'écoute à la radio, alors qu'elle n'était pas du tout prévue dans le scénario. C'est véritablement la chanson qui m'a inspiré cette scène.

LUI AUSSI EST UN SACRÉ CHANTEUR ET L'A PROUVÉ DANS « LILY PASSION » AVEC BARBARA EN 1982, ET PLUS RÉCEMMENT DANS « QUAND J'ÉTAIS CHANTEUR » DE XAVIER GIANNOLI...

Oui, c'est vrai. Les acteurs sont toujours intéressants quand ils chantent. Ce ne sont pas des techniciens, mais de grands interprètes. Or, ce qui compte à mes yeux, c'est l'interprétation, pas la technique, sans quoi j'écouterais La Callas à longueur de journée. Quand on demande à Catherine de chanter, on attend d'elle qu'elle insuffle son émotion et sa propre voix. Or, ce sont tous les deux des acteurs qui ont de très belles voix.

COMMENT EXPLIQUES-TU CE DÉSIR QU'ONT TOUS LES ACTEURS D'ENREGISTRER UN DISQUE, UN JOUR OU L'AUTRE ?

Je pense que ça vient d'une certaine tradition française, qui remonte à bien avant Gainsbourg. C'est vrai qu'il a fait chanter beaucoup d'actrices sans leur demander d'avoir une technique incroyable, en jouant au contraire sur leurs faussetés. C'est ce qui était émouvant sur les disques de Jane Birkin ou même d'Isabelle Adjani, cette fragilité qui contribue à la beauté des chansons. Danielle Darrieux, Jeanne Moreau ou encore Juliette Gréco ont chanté bien avant elles. Je pense qu'en France, on aime les voix des actrices. Les acteurs sont davantage dans une tradition de chansonniers, comme Bourvil ou Fernandel.

J'IMAGINE QUAND MÊME QUE POUR UN RÉALISATEUR, C'EST UNE DIFFICULTÉ SUPPLÉMENTAIRE DE DIRIGER CATHERINE DENEUVE CHANTEUSE ?

Non, pas particulièrement. Cela dit, Catherine m'a dit qu'elle trouvait bien de faire la chanson avec Benjamin Biolay. J'étais ravi parce que j'adore Benjamin Biolay et sa musique. Lors de l'enregistrement qui a précédé le tournage de la scène de trois mois, je me suis rendu compte que lui est archi-fan de Catherine : du coup, dès la première prise, il a trouvé que c'était bon. Je n'étais pas du tout d'accord. J'ai dû expliquer à Catherine qu'elle allait se trouver devant 300 personnes dans la salle, et que de ce fait, elle devait sortir sa voix, alors qu'initialement elle l'avait chantée comme une chanson intimiste. J'ai suggéré à Benjamin de la diriger dans ce sens, et demandé à Catherine d'« envoyer », même s'il y avait des faussetés. Pendant le mixage, j'ai aussi demandé à Benjamin de mettre la voix de Catherine très en avant, alors que je sais bien que ça ne se fait plus du tout. L'influence branchée anglo-saxonne conduit plutôt à mettre la voix en dessous ou au même niveau. Il fallait au contraire qu'elle la chante de façon réaliste : dans la scène, elle se retrouve dans une salle où il n'y a pas d'orchestre. On envoie une bande-son, et elle doit chanter dessus.

À CE MOMENT DU FILM, ON PENSE INÉVITABLEMENT À SÉGOLÈNE ROYAL !

Je ne sais pas si Ségolène Royal a jamais chanté dans ses meetings, mais en tout cas, on voit bien qu'il y a un prolongement entre le métier de chanteur et celui d'homme politique. Ce sont tous les deux des bêtes de scène ! Et d'ailleurs, les hommes politiques adorent les chanteurs. Comme eux, ce sont des gens qui aiment être sur scène, dans la lumière, et qui travaillent aussi leur voix.

AS-TU TOUJOURS ÉTÉ ATTENTIF AU PARCOURS DE CATHERINE DENEUVE CHANTEUSE, DEPUIS « ZIG ZIG » EN PASSANT PAR « SOUVIENS-TOI DE M'OUBLIER », L'ALBUM DE GAINSBOURG ? ON SE DIT QU'ELLE EST PEUT-ÊTRE PASSÉE À CÔTÉ D'UNE GRANDE CARRIÈRE DE CHANTEUSE...

Je pense que la chance de Catherine en tant qu'actrice, et sa malchance, en tant que chanteuse, a été de rencontrer Jacques Demy. Le film qui a donné envie à Catherine de faire du cinéma et à l'origine de sa passion pour ce métier, a été indéniablement « Les parapluies de Cherbourg ». Elle y chante, mais ce n'est pas sa voix qu'on entend, car Demy voulait des voix techniquement parfaites pour ses comédies musicales. D'ailleurs, très peu d'acteurs de ses films ont véritablement chanté, à part peut-être Danielle Darrieux, Gene Kelly et George Chakiris dans « Les demoiselles de Rochefort ». Comme elle n'était pas chanteuse professionnelle et que Demy a refusé qu'elle chante dans ses films, elle s'est peut-être un peu auto-censurée. Des années plus tard, quand Demy était en préparation d'« Une chambre en ville », il avait d'abord proposé les rôles à Catherine et à Gérard. Elle lui a répondu que cette fois, il fallait que ce soit leurs propres voix, parce qu'entretemps, depuis « Les parapluies de Cherbourg », elle était devenue célèbre et que sa voix était bien connue du public. Demy a refusé et a finalement retenu Dominique Sanda et Richard Berry, qui ont été doublés. Seule Danielle Darrieux a chanté avec sa vraie voix dans ce film. Cette histoire a été à l'origine d'une brouille entre Catherine et Jacques Demy. Je suis persuadé qu'elle avait raison et que Demy aurait dû garder sa voix et celle de Gérard, quitte à prendre le risque de certaines faussetés. D'autant que dans les années 80, la technique avait fait beaucoup de progrès, et qu'on pouvait corriger pas mal de choses en studio. Mais Demy était dans l'école américaine de la comédie musicale parfaite. Cela dit, elle a énormément chanté depuis, dans une dizaine d'autres films, et d'ailleurs les gens adorent la voir chanter.

GARDES-TU UNE TENDRESSE POUR UN TITRE EN PARTICULIER DANS SA CARRIÈRE DE CHANTEUSE EN POINTILLÉ ?

J'aime beaucoup son duo avec Serge Gainsbourg, « Dieu fumeur de havane ». Je me souviens d'eux dans les émissions de variété, quand j'étais enfant. Il y avait un côté « La Belle et la bête » ! (rires). Ce que j'aime dans les duos, c'est quand deux voix s'accordent. J'attache beaucoup d'importance aux voix. Or, la voix grave de Gainsbourg et celle cristalline de Deneuve s'accordent très bien. D'ailleurs, quand Catherine a enregistré « C'est beau la vie », Benjamin avait aussi enregistré la chanson pour qu'elle se cale sur sa voix. Il m'a fait écouter sa version, que j'ai trouvée superbelle. Du coup, je lui ai demandé s'il ne pouvait pas mélanger leurs deux voix et on a gardé le duo sur le disque. Leurs voix sont très complémentaires ; c'est très beau.

COMPARÉ À LA PIÈCE, LE FILM INTÈGRE DE NOMBREUX FLASH-BACKS POUR LESQUELS TU AS FAIT APPEL À UNE CHANTEUSE ELODIE FRÉGÉ, POUR INCARNER LE PERSONNAGE DE CATHERINE DENEUVE JEUNE...DANS QUELLES CIRCONSTANCES ?

Je ne l'ai pas choisie en tant que chanteuse. Les choses sont arrivées par hasard : j'étais en plein casting et on recherchait des figurants pour incarner Catherine Deneuve et Gérard Depardieu jeunes. Je me trouvais dans un restaurant, et j'ai vu débarquer une belle blonde qui s'est assise non loin de moi. J'ai immédiatement vu en elle une Catherine Deneuve jeune. Je l'ai appelée et elle a accepté. C'est drôle ; beaucoup de gens ne la reconnaissent pas dans le film, parce qu'elle est coiffée et maquillée de façon très sophistiquée.

ELLE RESTE TRÈS MODESTE PAR RAPPORT À CETTE PARTICIPATION, RECONNAISSANT VOLONTIERS QU'ELLE N'A QUE QUELQUES SECONDES DANS LE FILM, ET DE SURCROÎT POUR DES SCÈNES DE SEXE...

Absolument ! Et d'ailleurs, on n'entend même pas sa voix, puisque lorsqu'elle dit « bonjour ! », c'est celle de Catherine qu'on entend.

LE HASARD VEUT QU'ELODIE SORTE UN ALBUM, « LA FILLE DE L'APRÈS-MIDI », INSPIRÉ JUSTEMENT DU PERSONNAGE DE DENEUVE DANS « BELLE DE JOUR »...

Ca ne m'étonne pas, parce que quand je lui ai proposé le rôle, elle m'a avoué que

« Louis a une beauté avec laquelle il est très mal à l'aise »

Louis-Ronan Choisy dans "Le refuge".

« Jacques Demy est mon cinéaste préféré »

Judith Godrèche, Catherine Deneuve et Karin Viard dans "Potiche".

Catherine Deneuve était son actrice préférée et qu'elle l'adorait. Elle avait aussi travaillé avec Benjamin Biolay sur son précédent album. Cela créait un lien supplémentaire. Ce sont les hasards de la vie !

DANS TON PRÉCÉDENT FILM « LE REFUGE », TU AVAIS DÉJÀ FAIT CONFIANCE À UN JEUNE CHANTEUR, LOUIS-RONAN CHOISY : MESURAIS-TU LE RISQUE QUE CELA COMPORTAIT DE CONFIER UN PREMIER RÔLE À UN COMÉDIEN INEXPÉRIMENTÉ ?

Les chanteurs ont l'habitude de la scène et tournent des clips, même s'ils n'ont pas forcément la technique du cinéma. Après, il suffit qu'ils soient face à un bon directeur d'acteurs. Avec Louis, j'aimais l'idée d'avoir justement un acteur très pur, en face d'une actrice très expérimentée, très professionnelle, comme Isabelle Carré. Cette rencontre-là m'intéressait. J'ai connu Louis en tant que chanteur. J'avais beaucoup aimé son premier album et je le trouvais intéressant parce qu'il a une beauté avec laquelle il est très mal à l'aise. Il y a chez lui une maladresse par rapport à son physique qui semble presque le déranger. Du coup, j'ai trouvé qu'il ressemblait au personnage que j'avais écrit dans « Le refuge ».

CET INTÉRÊT POUR LES CHANTEURS ME PARAÎT RARE CHEZ LES RÉALISATEURS FRANÇAIS, EN GÉNÉRAL PLUTÔT MÉFIANTS À L'ÉGARD DU MONDE DE LA VARIÉTÉ... RAPHAËL DANS LE DERNIER LELOUCH FAIT FIGURE D'EXCEPTION !

Peut-être, en effet, surtout à l'égard des chanteurs, peut-être moins des chanteuses. Ca tombe bien puisque je sais qu'énormément de chanteuses rêvent de faire des films. D'ailleurs, j'ai eu quantité d'appels d'offres en ce sens de ces demoiselles (rires).

BEAUCOUP DE TES PRÉCÉDENTS FILMS UTILISENT DES CHANSONS POPULAIRES : COMMENT EXPLIQUES-TU CET ATTACHEMENT À L'HABILLAGE MUSICAL ? JE PENSE NOTAMMENT À « 5X2 » QUI EXPLOITE BEAUCOUP DE CHANSONS DE LA GRANDE VARIÉTÉ ITALIENNE (« UNA LACRIMA SUL VISO », « HO CAPITO CHE TI AMO », « VEDRAI VEDRAI »)...

Les chansons sont pour moi des vecteurs de beaucoup d'émotions et de souvenirs. Mes films ont souvent un versant mélancolique, quelque chose de l'ordre du souvenir, du bonheur perdu. En particulier dans « 5x2 », le film parlait du temps, jouait sur différentes temporalités, avec des flash-backs, pour raconter une histoire à l'envers. Or, les chansons italiennes véhiculent ce sentimentalisme, cette mélancolie, qui collait bien à l'idée du film, tout en étant en contraste avec sa dureté. Je me suis plongé dans la variété italienne des années 60, que je ne connaissais pas vraiment, et j'avoue que j'ai été immédiatement séduit par Luigi Tenco ou Bobby Solo. J'ai aussi découvert avec amusement qu'à l'époque, dès lors qu'une chanson faisait un tube, elle était déclinée dans toutes les langues, française, italienne et allemande.

TU AS D'AILLEURS TOI-MÊME UTILISÉ « TRAÜME » DE FRANÇOISE HARDY, POUR « GOUTTES D'EAU SUR PIERRES BRÛLANTES », ADAPTÉ DE L'ŒUVRE DE JEUNESSE DE FASSBINDER...

Oui, c'est une très belle chanson. J'étais très heureux que Françoise accepte que je l'utilise quand je lui ai demandé l'autorisation, d'autant que c'était une chanson un peu oubliée. Il existe une vidéo de cette chanson où elle est magnifiquement habillée et coiffée, et surtout éclairée un peu à la Marlène Dietrich (NDRL : extrait du Sacha Show du 29 décembre 1969). Comme le film parlait de l'Allemagne, « Traüme » était parfaitement adaptée. Et puis, je trouve que Françoise a une voix proche de celle de Marlène. D'ailleurs, l'Allemand est une très belle langue, mais les gens l'ignorent parce qu'on a l'habitude de l'entendre parlée par des Nazis dans des films de guerre. Or, l'Allemand chanté, notamment par des femmes, ce peut être aussi très beau.

DANS « SOUS LE SABLE », LA CHANSON « SEPTEMBRE, QUEL JOLI MOIS » TIENT AUSSI UN RÔLE PRIMORDIAL DANS LA COMPRÉHENSION DE L'ÉVOLUTION DU PERSONNAGE DE CHARLOTTE RAMPLING...

C'est une chanson de Barbara que je trouve magnifique, mais que j'ai découverte assez tard. Quand je l'ai mise dans « Sous le sable », tout le monde a cherché à m'en dissuader. On m'a vraiment demandé de l'enlever au montage. Or, il se trouvait que j'avais vraiment tourné la scène en pensant à la chanson. Effectivement, les paroles racontent la scène du film, mais c'est aussi le moment où le personnage va être confronté à la réalité. Jusque-là, elle est dans son rêve et vit comme si son mari était encore là. Dans la séquence juste après la chanson, elle reçoit un message qui lui annonce qu'on a découvert le corps de son mari. La chanson a un côté cotonneux, comme souvent les chansons de Barbara, qui renvoie au monde de l'illusion qu'elle va bientôt quitter : c'est le dernier instant suspendu de son existence avant que le réel reprenne le dessus.

DANS UN REGISTRE PLUS LÉGER, TU AS ÉTÉ UN DES PREMIERS À DÉPOUSSIÉRER LA CHANSON « BANG BANG » DE SHEILA POUR « UNE ROBE D'ÉTÉ », ALORS QUE LE QUÉBÉCOIS XAVIER DOLAN VIENT D'UTILISER LA VERSION DE DALIDA DANS « LES AMOURS IMAGINAIRES »...

Oui, sans oublier Tarantino qui a utilisé la version de Nancy Sinatra dans « Kill Bill » ! Le tournage de ce court-métrage a été un véritable cauchemar. Il y a eu des tas de problèmes, avec la pellicule, le temps qui était pourri, les comédiens qui pleuraient parce qu'ils avaient l'impression de tourner un film porno. Le jeune garçon en était véritablement traumatisé. Quant à Lucia Sanchez, elle ne voulait pas être filmée en maillot de bain. Bref, tout s'est mal passé. Le film a fini par se faire et a eu du succès. Mais ce qui m'a le plus amusé, c'est quand un journaliste des Cahiers du Cinéma, Thierry Jousse, a écrit que j'avais même réussi à lui faire aimer une chanson de Sheila, « Bang Bang », ce qu'il n'aurait jamais cru ! C'est une chanson très émouvante pour moi, évocatrice des amours de vacances que nous avons tous connues. En plus, à ma connaissance, c'est la seule chanson chantée par Sheila, Dalida et Sylvie Vartan. J'avais rencontré Sheila pour lui demander l'autorisation d'utiliser sa chanson : elle en était très contente, d'autant que la chanson était un peu oubliée, et qu'elle-même ne la chantait plus trop sur scène, il me semble.

APRÈS ELODIE FRÉGÉ ET LOUIS-RONAN CHOISY, AS-TU DES ENVIES DE FAIRE TOURNER D'AUTRES CHANTEURS ?

A priori, je n'ai pas de phantasmes sur des chanteurs ou des acteurs en particulier, avec lesquels je voudrais à tout prix tourner. J'attends, avant tout, d'avoir une histoire et un personnage. J'essaie d'être le plus ouvert et le plus tolérant possible au moment du casting, pour être réceptif à ce que chacun pourra apporter au personnage. Je n'ai aucun a priori et aucun snobisme par rapport à des chanteurs ou des chanteuses populaires. Au contraire, j'aime les artistes populaires : ce sont des gens aimés, qui ont une générosité, toujours intéressante à utiliser dans un film.

POUR REVENIR À « POTICHE », APPRÉHENDES-TU QUE LE FILM PERDE UN PEU DE SON IMPACT À L'ÉTRANGER, OÙ LE PUBLIC NE CONNAÎT PAS FORCÉMENT LES CHANSONS UTILISÉES, SI TYPIQUEMENT FRANÇAISES ?

Non, je pense au contraire que plus un film a une identité forte, presque locale ou régionale, plus il a de chances de séduire à l'international. Le meilleur exemple est le succès de « Bienvenue chez les Ch'tis ». De plus, l'histoire de « Potiche » est totalement universelle : c'est la revanche d'une femme humiliée. Après, tout le contexte relève de l'exotisme. D'ailleurs, dans beaucoup de pays, comme le Japon où le film sort en janvier 2011, la chanson française est très exotique ! « Potiche » a été présenté à Venise et à Toronto, et il a été acheté dans le monde entier. C'est très agréable pour moi...

LA PROMO DU FILM A DÉMARRÉ FORT PAR UNE COUVERTURE DU MAGAZINE GAY TÊTU, AVEC CATHERINE DENEUVE EN COUGAR, JETANT SON DÉVOLU SUR UN TOY BOY NU ! AS-TU ÉTÉ SURPRIS DE CETTE IMAGE CHOC ?

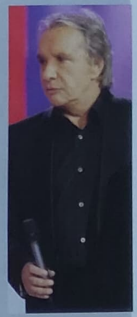
Non, et d'ailleurs j'étais présent pendant la séance photo. Je dois t'avouer que Catherine s'est beaucoup interrogée avant d'accepter ce projet, car elle ne voulait pas que le résultat soit vulgaire. Elle avait un réel souci que tout cela reste joyeux et ludique. C'est le cas, il me semble... En plus, c'était un clin d'œil au film, car sur ces photos, elle prend le contre pied de ce qu'elle est dans « Potiche », en jouant une femme affranchie, une cougar. Quand Tétu m'a parlé de cette idée, je l'ai trouvée excellente et j'ai aidé pour qu'elle se concrétise, car au fond, Catherine Deneuve est une audacieuse !

PROPOS RECUEILLIS LE 20 OCTOBRE 2010

« J'ai immédiatement vu en elle une Catherine Deneuve jeune »

Elodie Frégé dans "Potiche".

EN BREF...



▶ **Michel Sardou** a annoncé cette rentrée son retour au théâtre pour 2012. Eric Assous aurait écrit une pièce pour lui, « Le gorille », que le chanteur-acteur devrait jouer avec Annie Grégorio.

▶ On raconte que dès janvier, **Mathilde Seigner** pourrait donner la réplique à **Charles Aznavour** dans une pièce d'Horovitz : « Quelque part dans cette vie », mise en scène par Bernard Murat.

▶ **Alain Delon** et sa fille Anouchka, 19 ans, ont commencé début octobre les répétitions d'une pièce de théâtre qui les réunira pour la première fois sur la scène des Bouffes parisiens dès la mi-janvier, et pour 100 représentations. « Une journée ordinaire » est une pièce inédite de Eric Assous, qui évoque un père et sa fille en proie à des difficultés. Elle est mise en scène par Bernard Murat. En 2003, Alain Delon et sa fille avaient déjà été réunis dans un téléfilm pour France 2, « Le Lion », d'après le roman de Joseph Kessel.

▶ **George Michael** a été libéré lundi 11 octobre après avoir passé quatre semaines en prison pour avoir conduit sous l'influence du cannabis. Il a quitté la prison Highpoint de Suffolk dans l'est de l'Angleterre lundi, et est arrivé à son domicile londonien dans une Range Rover... conduite par un chauffeur. La pop star avait été interpellée début juillet après avoir perdu le contrôle de son véhicule, une autre Range Rover, et endommagé la façade d'un magasin dans le quartier du nord de Londres où il vit. Le chanteur avait été condamné à huit semaines de prison, mais le juge avait précisé que la star n'allait concrètement passer que quatre semaines en prison, et le restant de la peine en liberté surveillée. George Michael avait déjà été interpellé à plusieurs reprises ces dernières années pour conduite sous l'emprise de substances illicites ou de médicaments. En 2007, son permis de conduire avait été suspendu pendant deux ans après qu'il eut plaidé coupable de conduite sous l'influence de drogues. Et, en septembre dernier, la justice lui a retiré son permis pour cinq ans.

▶ **Sylvie Vartan** sera au printemps prochain sur la scène d'un théâtre parisien pour jouer une pièce américaine adaptée par Danièle Thompson.

▶ Le concert « **Tous En Scène Contre La Sclérose En Plaques** » a eu lieu cette année le samedi 9 octobre à Troyes. On y a vu : **Grégori Baquet** (l'organisateur), sa sœur Véronique, Renaud Hantson, Barbara Scaff, Peter Lorne, Pablo Villafranca, Lena Ka, Thierry de Cara, Tonia Kinsinger et Serge Eliez Lorian.

Par ERIC CHEMOUNY
Photos XDR / Coll. E. Chemouny - XDR / Mars Distribution - XDR / Rancurel Photothèque

Catherine Deneuve

Aime la chanson !

RAREMENT UNE STAR DU CINÉMA SE SERA GLISSÉE AVEC AUTANT DE BONHEUR DANS LA PEAU D'UNE CHANTEUSE DE VARIÉTÉ, SUR DISQUE COMME SUR GRAND ÉCRAN ! DE LOIN OU DE PRÈS, ET DE GAINSBOURG À FERRAT (COMME DANS « POTICHE », LE DERNIER FILM DE FRANÇOIS OZON), LA REINE CATHERINE A TOUJOURS AIMÉ FLIRTER AVEC LA CHANSON : LA PREUVE EN 20 DATES CLÉS, PARCOURS ILLUSTRÉ EN PRIME !

1962 : elle rencontre Johnny Hallyday sur le tournage des « Parisiennes » (avec aussi Gillian Hills et les Chaussettes Noires) et apparaît dans le scopitone de **« Retiens la nuit »** signée Charles Aznavour, ainsi que sur la pochette de l'EP de « L'idole des jeunes ».

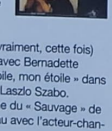
1964 : elle est l'héroïne de la comédie musicale **« Les parapluies de Cherbourg »**, de Jacques Demy, doublée pour les chansons par Danielle Licari.

1967 : avec sa sœur Françoise Dorléac, Georges Chakiris, Danielle Darrieux et Gene Kelly, elle chante dans la comédie musicale **« Les demoiselles de Rochefort »**, de Jacques Demy, doublée par Anne Germain.

1970 : Catherine est **« Peau d'âne »**, dans la comédie musicale de Jacques Demy, toujours doublée par Anne Germain. Le prince (Jacques Perrin) est, lui, doublé par Jacques Revaux, complice de Cloclo et Sardou.

1971 : elle joue dans **« Ca n'arrive qu'aux autres »** de Nadine Trintignant. La chanson titre est un immense tube de Michel Polnareff.

1975 : elle chante (vraiment, cette fois) **« Zig Zig »** en duo avec Bernadette Laffont et « Cette étoile, mon étoile » dans le film « Zig Zig » de Laszlo Szabo. Elle est aussi l'héroïne du « Sauvage » de Jean-Paul Rappeneau avec l'acteur-chanteur Yves Montand. Les dialogues sont de Jean-Loup Dabadie, auteur de chansons pour Reggiani, Clerc, Vartan. Avec Montand, ils se retrouvent dans « Le choix des armes » d'Alain Corneau, en 1981. Elle ne chante dans aucun de ces 2 films.



1979 : elle campe une chanteuse de bar dans le film « **Courage fuyons** » d'Yves Robert et Jean-Loup Dabadie, et interprète « Lady from Amsterdam ». Jacques Dutronc est son partenaire dans **« A nous deux »** de Claude Lelouch. Elle ne chante pas dans le film, mais joue de la contrebasse. La musique est de Francis Lai. Dutronc et Deneuve se retrouveront en 1998, dans « Place Vendôme » de Nicole Garcia.

1980 : Gainsbourg et Souchon incarnent les ex-hommes de sa vie dans **« Je vous aime »** de Claude Berri. Elle chante

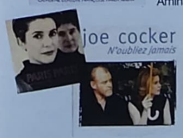
« Dieu fumeur de havanes », en duo avec Gainsbourg dans le film. La chanson sort en 45 tours et devient un tube.
Pour les besoins d'un show TV des Carpentier, elle reprend **« Quand on s'aime »** de Michel Legrand, avec son partenaire de cinéma, Gérard Depardieu. Le duo a été créé par Nana Mouskouri et Michel Legrand.

1981 : Gainsbourg écrit et compose pour elle l'album **« Souviens-toi de m'oublier »**. La pochette est de Helmut Newton.

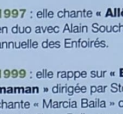
1984 : elle tourne **« Paroles et musique »** de Chouraqui, avec Christophe Lambert et Richard Anconina. Elle ne chante pas, mais le film se déroule dans le milieu de la musique. Charlotte Gainsbourg, enfant y tient le rôle de sa fille.

1986 : elle apparaît sur le premier 45 tours vendu au profit des **« Restos du cœur »** avec Coluche, Nathalie Baye, Goldman, Drucker, Montand et Platini.

1993 : elle chante le duo « Paris Paris » sur l'album concept **« Paris »** de Malcom Mc Laren auquel participent également Françoise Hardy et Amina.



1995 : elle apparaît dans le clip **« N'oubliez jamais »**, de Joe Cocker, ainsi que sur le CD 2 titres.



1997 : elle chante **« Allô maman bobo »** en duo avec Alain Souchon pour la soirée annuelle des Enfoirés.

1999 : elle rappe sur **« Bon anniversaire maman »** dirigée par Stomy Bugsy, et chante « Marcia Baila » des Rita Mitsouko, dans le film « Belle-maman » de Gabriel Aghion, avec Line Renaud.

2002 : elle reprend **« Toi jamais »**, signée Michel Mallory et créée par Sylvie Vartan, dans le film «8 femmes » de François Ozon. Dominique Issermann réalise le clip.
Lors de la cérémonie des adieux d'Yves Saint-Laurent au monde de la mode, elle interprète « Ma plus belle histoire d'amour, c'est vous » de Barbara, en hommage au couturier, alors âgé de 66 ans.

2003 : Elle sélectionne 4 titres figurant sur un CD promo **« Les musiques que j'aime »**, offert avec le magazine Vogue (Beth Gibbons, Benjamin Biolay-Chiara Mastroianni, Alain Bashung et Tim Hardin).

2005 : elle partage l'affiche de **« Palais Royal ! »** avec 3 acteurs chanteurs : Lambert Wilson, Valérie Lemercier (également réalisatrice) et Maurane. Seule cette dernière chante dans le film.

2006 : elle reprend **« Ho Capito Che Ti Amo »** de Luigi Tenco, le compagnon disparu de Dalida, pour les besoins du film **« Le héros de la famille »** de Thierry Klifa, sous la direction musicale de David Moreau, demi-frère de Patrick Bruel. Pierrick Lilliu est aussi au générique du film.

2010 : elle fredonne **« Emmène-moi danser ce soir »** (de Michèle Torr) et chante **« C'est beau la vie »** (de Ferrat pour Isabelle Aubret) dans le film « Potiche » de François Ozon. La bande originale compte également cette chanson en duo avec Benjamin Biolay.

"Paroles et musique"... Extraits choisis

« C'est un plaisir extraordinaire par rapport au métier d'actrice, où vous dépendez de tellement de gens. La chanson, c'est physique, c'est direct »
(Les Inrockuptibles - 1996)

« Quand on m'a proposé de participer au clip de Joe Cocker pour sa chanson "N'oubliez jamais", j'ai immédiatement accepté. Je suis fan depuis toujours. J'ai tous ses disques. Au moment du clip, j'étais pourtant en plein tournage de "Place Vendôme". Eh bien, je me suis débrouillée ! Joe Cocker est un homme très timide. Je l'ai revu, il n'y a pas longtemps, quand il est venu chanter à Paris pour son anniversaire... » ***(Studio Magazine - 1998)***

« *(au sujet de son interprétation lors de la soirée dédiée à Yves Saint-Laurent)* Une vraie horreur. J'avais chaud, j'avais froid, j'étais morte de trouille. Chanter en direct devant des gens qu'on ne connaît pas, quel trac ! Je ne ferai jamais de théâtre. Une bonne vodka-tonic m'aurait aidée » ***(Libération - 2002)***

« Je ne connaissais pas "Toi jamais", la chanson de Sylvie Vartan. J'ai adoré l'interpréter. J'ai adoré chanter. Quel plaisir, quelle liberté ! Cela m'a rappelé le bon temps des "Parapluies de Cherbourg" et l'atmosphère des films de Jacques Demy. J'ai tellement pris goût à cette expérience que j'ai pris contact avec une personne qui écrit actuellement des chansons pour moi. J'ai maintenant envie d'enregistrer un disque. C'est dire combien ce film d'Ozon a servi de révélateur » ***(Le Nouvel Observateur - 2002).***

Par JPP - Photos XDR / Collection Annie Cordy, Marc-Antoine & Olivier Coulomb XDR / Photothèque Platine

Annie Cordy

Se dévoile intégralement...

DEPUIS LE 24 SEPTEMBRE, ET JUSQU'À LA FIN DE L'ANNÉE, ANNIE JOUE AU THÉÂTRE DAUNOU À PARIS « LAISSEZ-MOI SORTIR », UNE ONE-WOMAN-... PIÈCE DE THÉÂTRE. SORT ÉGALEMENT EN CE MOIS DE NOVEMBRE LE PREMIER COFFRET DE SON INTÉGRALE, SOIT LES ANNÉES 1948-1969. DEUX BONNES RAISONS POUR BAVARDER AVEC LA VEDETTE AUX PLUS DE 60 ANS DE CARRIÈRE. SANS COMPTER, QU'EN 2011, NINI LA CHANCE REVIENDRA DANS LA TOURNÉE « ÂGE TENDRE ». ELLE PUBLIERA UN ALBUM DE NOUVELLES CHANSONS SIGNÉES PAR SES COPAINS CHANTEURS, ET LA DEUXIÈME PARTIE DE SON INTÉGRALE, TRÈS ATTENDUE, CAR ELLE COUVRIRA TOUTE LA PÉRIODE CBS, CELLE DES TUBES QUI SE SONT ENCHAINÉS.

IL PARAÎT QU'ON VOUS A VUE AVANT-HIER TRÈS ÉMUE PAR YANNICK NOAH QUI VOUS A AVOUÉ SON ADMIRATION DANS SON « VIVEMENT DIMANCHE » LE 17 OCTOBRE ?
On se connaît bien. Je participe à son association « Les Enfants de la terre », qui fait pratiquement tous les ans des spectacles dans lesquels je chante. D'ailleurs, Yannick m'y fait reprendre des chansons pas possibles, notamment d'Abba. J'ai beaucoup de tendresse pour lui, pour Marie-Claire, sa maman qui est adorable, également.

IL VOUS FAIT CHANTER DES TRUCS PAS POSSIBLES, MAIS, LUI, CHANTE DU ANNIE CORDY...
Oui (rires), dans l'émission « Tous vos amis sont là » du 26 octobre sur la 3, il chante « La bonne du curé » tout seul, et, avec MC Solar et moi : « Tata Yoyo » (rires)...

FINALEMENT EN AYANT EU DES TUBES DES ANNÉES 50 AUX ANNÉES 80, VOUS AVEZ MARQUÉ PLUSIEURS GÉNÉRATIONS.
J'en suis à ma quatrième ! D'ailleurs, hier encore, j'ai reçu un mail deux jeunes parents qui me disaient qu'ils ne pouvaient pas faire de la route avec leurs enfants s'ils ne mettaient pas « Tata Yoyo » tout au long du trajet... (sourire) Mais je ne me fais pas d'illusion, ce n'est pas moi que les enfants connaissent, mais mes chansons : « Tata Yoyo », « Cho ka ka O »...

EST-CE QUE VOUS AVEZ DES HÉRITIERS, DES CHANTEURS QUI CHANTENT AUJOURD'HUI POUR LES ENFANTS ?
Je ne sais pas...

EST-CE QU'EN ÊTRE À SA QUATRIÈME GÉNÉRATION NE FAIT PAS UN PEU DINOSAURE ?
Non, au contraire... Je rajeunis... De toute façon, il ne faut pas se faire d'illusion, il faut bien se dire que dans ce métier, on est connu, mais, quand on disparaît, trois ans plus tard, plus personne ne se souvient que vous avez vécu... Là non plus, je ne me fais pas d'illusion. Ce que j'aime, c'est l'idée que mes chansons resteront...

ON FÊTE CETTE SAISON VOS SOIXANTE ANS DE CARRIÈRE EN FRANCE, MAIS AUSSI VOS TRENTE ANS DE THÉÂTRE... EN 1981, VOUS JOUIEZ DANS « MADAME SANS GÊNE »...
Ah bon ? Déjà trente ans ? Je ne m'en suis pas rendu compte...

COMMENT EN ÊTES-VOUS VENUE AU THÉÂTRE ?
Je connaissais bien Madame Tassencourt qui était au Petit Théâtre à Versailles. C'est elle qui m'avait dit qu'avec mon allant, mon dynamisme..., elle aimerait que je joue la comédie, et notamment La Maréchale...

LE RÔLE PRINCIPAL DE « MADAME SANS GÊNE » ?
Oui, un rôle fort, drôle, mais aussi avec de l'émotion : la Maréchale a une grande tendresse pour Napoléon » ... Le seul problème a été le texte : c'est un des plus longs du théâtre français. Il faut pouvoir l'apprendre !

CELA A ÉTÉ LA PLUS DIFFICILE ?
Bien moins difficile que celui de ma pièce actuelle, où je suis toute seule comme une cruche (rires). Dans « Madame sans gêne », il y avait Raymond Pellegrin, Alain Mottet avec moi... Même si on se trompe ou si l'on a un trou, quand on est accompagnée, on a beaucoup moins peur. Quand on est toute seule, on se demande de toujours qui va nous donner le mot, la clé...

CE N'EST QU'EN 1986 QUE VOUS JOUEZ VOTRE DEUXIÈME PIÈCE : « LA MIENNE S'APPELAIT RÉGINE » (ET AUSSI « MADAME DE SÉVIGNÉ » ET « MERCI APPOLINE »)... POURQUOI AVOIR ATTENDU CINQ ANS ?
Parce que je ne suis pas une comédienne! Mon statut à moi, c'est chanteuse de music-hall ! En plus, je n'avais pas le temps.

VOUS N'AVEZ JAMAIS EU ENVIE D'ABANDONNER LE MUSIC-HALL POUR AUTRE CHOSE ?
Pas du tout !

« Avec Luis Mariano, on faisait autant de monde que Johnny et Sylvie ! »

ALORS QUE VOUS AVEZ TOUT ESSAYÉ : L'OPÉRETTE, LA COMÉDIE MUSICALE, LE CINÉMA, LA FICTION TÉLÉ...
Oui, je suis à l'affût de choses nouvelles. Je crois que si on me proposait une pièce hermétique, je la jouerais. À condition que je la comprenne.

« LAISSEZ-MOI SORTIR » EST VOTRE DOUZIÈME PIÈCE (APRÈS : « MADAME PLUME » EN 1989, « SACRÉE GLADYS » EN 1990, SIX HEURES AU PLUS TARD » ET « LA CÉLESTINE » EN 1994, « LES JOYEUSES COMMÈRES DE WINDSOR » EN 2000, « LILY ET LILY » EN 2006). ON Y TROUVE DE L'HUMOUR MAIS AUSSI DE L'ÉMOTION... EST-CE IMPORTANT ?
Essentiel ! S'il n'y a pas un moment de tendresse, pour moi, une pièce n'existe pas. Même dans toutes mes opérettes, il y avait un moment tendre. Dans « Le chanteur de Mexico », j'étais amoureuse de Mariano, alors que Bourvil était amoureux de moi.

DANS TOUTES VOS PIÈCES, IL Y A EU DE LA TENDRESSE ? DE « MADAME SANS GÊNE » AUX « JOYEUSES COMMÈRES DE WINDSOR » ?
Dans « Sans-gêne », oui, vis-à-vis de son Maréchal mais aussi de Napoléon, moins dans « Les joyeuses commères... » qui était une pièce amusante...

...QUE VOUS N'AVEZ PAS JOUÉE À PARIS...
Non, je l'ai surtout jouée en été dans des festivals...

« LAISSEZ-MOI SORTIR » A ÉTÉ BEAUCOUP JOUÉE EN PROVINCE DEPUIS 2009 AVANT D'ARRIVER À PARIS LE 24 SEPTEMBRE ?
Oui, on a fait 70 représentations en province. D'ailleurs, je n'aurais pas dû faire Paris. Il y a plusieurs pièces que je n'ai jamais jouées à Paris. Et puis, c'est important d'aller voir les gens chez eux...

VOUS JOUEZ, SEULE EN SCÈNE, « LAISSEZ-MOI SORTIR » DU MERCREDI AU DIMANCHE, ET MÊME LE SAMEDI EN MATINÉE ET SOIRÉE, IMAGINIEZ-VOUS QUE CELA SERAIT AUSSI DIFFICILE ?
Non... En plus, j'ai eu beaucoup de mal à apprendre le texte, ensuite à être à l'aise dans le personnage... Désormais, la terrasse, où se passe toute la pièce, est devenue ma terrasse, ma filleule, qui joue Carolyna, ma femme de ménage, est devenue son personnage. Ce qui ne m'empêche pas d'essayer tous les jours de nouvelles choses : Je suis une perfectionniste ! N'oubliez pas que je suis une danseuse à la base.

AVEZ-VOUS SOUVENT DES TROUS ?
Bien sûr. C'est pour cela que Michèle, Mimi, ma filleule, qui est sur scène au début et à la fin de la pièce, passe tout le reste de la pièce cachée derrière la rambarde afin de me souffler au cas où... Elle me dit aussi souvent : « Comment fais-tu quand tu t'égares dans ton texte pour retomber aussi bien sur tes pattes ? » Moi-même, je ne le sais pas (rires). Vous me parliez de la pièce « La mienne s'appelle Régine », qu'on jouait au Théâtre de l'œuvre - un endroit où le public est si près de la scène qu'on a l'impression qu'on est assis sur le premier rang ! -, là, je me souviens d'un trou qu'avait eu « Papa », c'est-à-dire Pierre Dux, que j'appelais ainsi dans la pièce, alors que lui m'appelait « maman »... (sourire) On se comprenait comme larrons en foire.

QUELLE EST LA PIÈCE QUE VOUS AVEZ JOUÉE LE PLUS LONGTEMPS ?
Je ne sais pas. Je sais seulement que « Sans gêne », je l'ai jouée plusieurs fois. D'abord sous chapiteau en été, je me souviens qu'il faisait très chaud, qu'une après-midi Michèle Morgan était venue me voir avec sa petite-fille, et qu'elle avait failli avoir un malaise. Ensuite, on a fait le théâtre à Versailles, et enfin le Théâtre du Gymnase Marie Bell à Paris (Annie aurait joué cette pièce en 1981 mais aussi en 1987).

AVEZ-VOUS D'AUTRES PIÈCES EN VUE ?
On m'en donne plein à lire, et comme je suis très polie, dès que j'en reçois une, je téléphone à la personne qui me l'a envoyée pour la remercier et lui dire que fin novembre, je lui dirai « Oui » ou « Non » ou « Qu'est-ce... ». Lui préciser aussi que je suis bookée jusqu'en 2012....

QU'AVEZ-VOUS PRÉVU POUR 2011 ?
Un tour de chant. Je vais faire une tournée. Je refais aussi la tournée « Âge tendre » en mars, avril, mai, juin et juillet... Quant à l'été prochain, je continuerai ma tournée et je ferai des spectacles « Plein air »...

DE QUOI SERA FAIT CE TOUR DE CHANT 2011 ? QUE DE VOS SUCCÈS DU PASSÉ ?
Non, il y aura aussi des nouveaux titres que je vais demander à de grands artistes de la chanson. Chacun d'eux va même m'écrire deux chansons que je vais enregistrer sur un nouveau CD. J'aurais aimé le sortir fin décembre, mais je ne pense pas être prête à temps... Donc, je chanterai peut-être les chansons en tournée avant de les avoir enregistrées.

SI ON FÊTE CETTE SAISON VOS 30 ANS DE THÉÂTRE, ON FÊTE SURTOUT VOS 60 ANS DE CARRIÈRE EN FRANCE... CAR VOUS AVEZ DÉBARQUÉ AU LIDO COMME MENEUSE DE REVUE EN 1950... CECI DIT, VOTRE INTÉGRALE REPREND MÊME VOS PREMIERS ENREGISTREMENTS BELGES DE 1948, VOUS EN SOUVENEZ-VOUS ?
Vas-y, demande-moi...

« IL AURAIT BIEN VOULU » ?
(elle fredonne) « Il aurait bien voulu »

« LES POMPIERS DU MEXIQUE » ?
(elle fredonne) « Les pompiers du Mexique »

« C'EST MAGIC » ?
Ah non, ça, je ne vois pas...

COMMENT EN ÊTES-VOUS VENUE À ENREGISTRER VOS PREMIERS 78 TOURS EN BELGIQUE EN 1948 ?
Parce que je menais la revue au Bœuf sur le toit à Bruxelles qui était le plus grand cabaret de la ville. Miss Blue Bell y avait d'ailleurs une troupe de Blue Bell Girls qu'elle venait voir de temps en temps depuis Paris. Autant vous dire que ce n'était pas du nougat et qu'elle très perfectionniste - elle avait raison du reste -... Et c'est elle qui a parlé de moi aux patrons du Lido à Paris quand ils ont cherché quelqu'un pour mener leur revue, et ils sont venus me voir.

QUE CHANTIEZ-VOUS DANS CETTE REVUE AU BŒUF SUR LE TOIT À BRUXELLES ?
Des chansons de tout le monde, notamment « le petit ramoneur » aussi des succès de Mariano... Je me souviens même qu'un soir, on m'avait annoncé qu'un certain Francis Lopez voulait me parler. Je n'avais jamais entendu ce nom. Il faut dire que je ne savais même pas que les chanteurs que je connaissais n'écrivaient pas leurs chansons. Pour moi, Mariano chantait des chansons qu'il avait écrites... Un peu naze Nini Cordy... (rires). J'ai cependant reçu ce Monsieur Lopez qui m'a proposé un rôle dans une opérette à Paris, et auquel j'ai répondu avec mon accent belge : « Non, non, ça ne m'intéresse pas, j'habite chez mon papa et ma maman, je gagne bien ma vie ici, non, non... Je ne voudrais pas aller à Paris ». Après que ce Monsieur Lopez soit parti, je suis allée tout raconter à mon patron au Bœuf sur le toit, Monsieur Jean Omer, un ancien musicien qui avait racheté ce cabaret : un homme extraordinaire... Aussitôt, il s'est énervé : « Mais ça ne va pas ! Une petite Belge qui pourrait faire une carrière en France et qui la refuse ! Jamais plus tu n'auras une chance pareille ! » (rires). Heureusement, quelques mois après, Clérico, le patron du Lido, est venu me voir au Bœuf sur le toit. Là, Jean Omer m'a dit : « Maintenant, tu y vas. Et tant pis si je perds un élément formidable de ma revue ! Je veux qu'une petite Belge essaie de devenir quelqu'un ». C'est même lui qui a discuté mon contrat au Lido. C'est donc à Miss Blue Bell et à Jean Ornère que je dois ma carrière en France.

QUE S'ÉTAIT-IL PASSÉ AVANT LE BŒUF SUR LE TOIT ?
Je faisais des revues dans mon patelin à Laeken, dans une brasserie qui s'appelait Le lion rouge au fond de laquelle il y avait une salle de billard. C'est sur le billard que le patron mettait des planches pour que les jeunes que nous étions chantent des chansons. Accompagnés par un pianiste, on improvisait à partir de mots qu'un prof d'école - qui s'appelait Armandé - nous demandait avant de les écrire sur un tableau. Ça donnait des chansons comme : « Elle était dans son automobile avec ses cheveux au vent... ». Et ça marchait du tonnerre.

VOUS APPELIEZ-VOUS DÉJÀ NINI CORDY ?
Oui, je m'appelle comme ça depuis l'école de danse où ma mère m'avait inscrite. Il faut bien savoir qu'à la maison, c'est ma mère qui commandait. Mon père, lui, travaillait dans son atelier pour qu'on puisse vivre, et me disait « Amen » à tout. Pendant ce temps, j'apprenais les claquettes, le classique, le moderne, l'acrobatique, le french cancan...

VOTRE MÈRE AURAIT RÊVÉ FAIRE CE MÉTIER ?
Non, pas du tout, mais elle adorait la chanson. Dès qu'on se réveillait, elle mettait la TSF, je dis bien la TSF. Moi j'ai été bercée par Milton (elle chante) : « Pleure pas Bouboule, pleure pas comme une moule, te met pas les nerfs en boule »...

DANS LES ANNÉES 30, EN BELGIQUE, ON ÉCOUTAIT DONC LES CHANTEURS FRANÇAIS ? IL N'Y AVAIT PAS DE CHANTEURS BELGES À LA TSF ?
Oui, des Français. Ma mère adorait Tino Rossi. Moi, je me souviens de Trenet, mais un peu plus tard... D'ailleurs, en 1939-1940, j'ai été la mascotte du régiment de transport du Génie qui s'était installé dans un grand garage de Laeken qui avait été abandonné. Ils m'avaient connue car mon père allait souvent boire un verre dans un petit bistro qui était à côté.

VOUS AVIEZ DONC 11 ANS...
Oui, puisque je suis de 28... On me mettait sur la table du bistrot et je chantais

(elle chante) : « Je revois les grands sombreros et les mantilles »...

RINA KETTY...
Oui et aussi « J'ai la rate qui s'dilatte » (Ouvrard), et puis « Quand c'est aux autos de passer »...

... QUE VOUS AVEZ ENSUITE ENREGISTRÉE (1953)
J'étais très électique...

REVENONS AUX ANNÉES 50, COMMENT UNE MENEUSE DE REVUE DU LIDO À PARIS EN VIENT-ELLE À ENREGISTRER SES PREMIERS 78 TOURS EN 1952 ?
D'abord, il faut savoir qu'au Lido, à l'époque, il n'y avait pas beaucoup de clients français. C'était trop cher. Il y avait surtout des étrangers et notamment des Américains. Si c'est là que j'ai connu mon époux, c'est qu'il était de la famille des Clérico, et qu'il invitait au Lido ses clients importants car il était dans l'industrie. Il mettait même des lunettes noires pour assister au spectacle, comme ça, il pouvait dormir, car il connaissait le spectacle par cœur (rires). Donc, très vite, je lui ai confié que ça m'embêtait ce que je faisais au Lido, je lui ai dit : « Les plumes et les machins, ça m'emmerde... ». Quant à ce que je chantais : (elle chante d'une voix de soprane) « Enchantement, enchantement » ou « Faites vos jeux messieurs », ça ne me passionnait pas... Sauf, la deuxième partie, car je chantais « C'est si bon » (elle le chante), et « Du t'ça », qui était la chanson de Suzy Delair (du film « Lady Paname » en 1950)... Quand je m'énervais, mon mari me disait toujours : « Mais ici c'est formidable, tu ne trouveras jamais rien d'autre de mieux... » Et puis un jour, il a dit le mot qu'il ne fallait pas. Il m'a traité de « Cabotine ». On peut tout me dire sauf ça. Ça, c'est impossible ! Je ne le suis pas et je ne l'ai jamais été. Je ne suis pas une carriériste et je ne l'ai jamais été. J'ai horreur des carriéristes, je ne les supporte pas... Quand je rencontre des gens qui me disent : « Ah, tu as tourné avec un tel... Et il habite où ? Tu as son adresse ? Tu ne peux pas me donner son téléphone ? » Je déteste ça....

REPÈRES

Premier disque chez Pathé France, après quelque 78 tours en Belgique **1952**

Annie quitte Pathé pour CBS après ses années "opérettes" à succès **1969**

Première pièce de théâtre, "Madame sans gêne", un triomphe ! **1981**

Disparition de son mari... Juste avant "Bonheur, santé et pépites" **1989**

Petit Journal puis Casino de Paris avec "Que du bonheur !" **2003**

VOUS NE M'AVEZ TOUJOURS PAS DIT COMMENT VOUS EN ÊTES ARRIVÉE À ENREGISTRER CHEZ PATHÉ EN FRANCE...
Je me souviens qu'à cette époque, je chantais déjà un peu partout en France et même en Suisse. Un jour, j'étais donc allée chanter dans un cabaret où j'avais déjà chanté à Genève, accompagnée de la sœur de mon mari, Juliette, avec laquelle j'étais très amie. Pendant ce temps, mon mari participait à un tournoi de pétanque (sourire). Et comme je n'avais toujours pas mes chansons, je chantais donc les succès du moment, notamment « La guitare à Chiquita » de Lili Fayol.

LILI FAYOL À LAQUELLE VOUS ALLEZ FAIRE BEAUCOUP D'OMBRE DANS LES ANNÉES 50.
Oui, c'est dommage car elle avait du talent. Elle était bien cette femme. Elle aurait dû continuer... Ceci dit, à ce moment-là, je ne concurrençais personne car personne ne me connaissait. Donc, je chantais aussi : « Il jouait de la contrebasse toum, toum, toum », « Il aurait bien voulu »...

PENDANT LA PÉRIODE DU LIDO, VOUS AVIEZ DONC LE TEMPS DE FAIRE EN PLUS DES CABARETS UN PEU PARTOUT ?
Non, cela devait être dans la période entre Bruxelles et le Lido... Juste avant que j'entre sur la scène de ce cabaret de Genève, ma belle-sœur vient me dire : « Tu sais qui est dans la salle ? », et elle rajoute : « Bruno ! », mon mari.... Comme il jouait avec une triplette à la pétanque, il avait dû perdre être viré de son tournoi aux premiers trucs..., et il avait dû se dire : « Je vais aller voir les deux cruches à Genève ». Il était donc venu sans nous prévenir et s'était installé dans la salle. Il m'a donc vue chanter.

IL NE VOUS AVAIT JAMAIS VUE AUPARAVANT ?
Jamais, jamais. Ca ne l'intéressait pas du tout. Je l'imagine encore dire : « Ma femme qui fait la rigolotte, ça ne m'intéresse pas ! ». Lui, il aurait aimé que je chante comme Marjane... À la fin du spectacle, il m'a donc juste dit : « C'est bien ».

IL N'ÉTAIT PAS ÉPATÉ ?
Non, oh la la, jamais. C'était quand même un mec. Il ne faisait pas beaucoup de compliments... Mais j'aimais autant... Quelque temps plus tard, il m'a dit : « Si tu veux faire ça, il va falloir boulonner » Et j'ai commencé à faire tous les cinémas de quartier où je chantais à l'entracte... Et c'est ça qui m'a amenée à faire un disque. C'est après ça que j'ai signé un contrat avec Pathé-Marconi.

VOTRE PREMIER 78 TOURS EN FRANCE EST DONC « MARIE MADELEINE » (MON PÈR' N'AVAIT FILL' QUE MOI »)...
Qu'est-ce que c'est que ça ? Je n'ai jamais enregistré ça...

AVEC « LA BOURRÉE D'AUVERGNE MONTAGNARDE » SUR LA FACE B
Ca oui, mais je ne l'ai jamais chanté sur scène.

ENSUITE, IL Y A LE 78 TOURS AVEC « A COMPOSTELLE » ET « LA PETITE MARIE »...
Ca, c'est mon premier disque en France. J'ai même obtenu le Prix Maurice Chevalier au Festival de Deauville.

DE COMBIEN DE POUR CENT DES CHANSONS DE VOTRE INTÉGRALE PENSEZ-VOUS VOUS SOUVENIR ? DES TROIS-QUARTS ? DE LA MOITIÉ ? D'UN QUART ?
Des trois-quarts des textes de chaque chanson, en tout cas du début des textes (sourire)

JE NE VAIS PAS VOUS PARLER DE VOS PREMIERS SUCCÈS COMME « BONBONS, CARAMELS... » OU « LÉON » EN 1953...
« Léon », ça a été un très gros succès. J'ai vendu 150 000 disques ! Et quand j'allais faire des galas en province, et que j'allais voir les petits disquaires de chaque ville pour faire des dédicaces, ces derniers ne me reconnaissaient jamais quand j'entrais dans leur magasin, pas plus qu'ils ne connaissaient mon nom. En revanche, dès que je leur disais que c'était moi qui chantais « Léon », ils levaient les bras en l'air et criaient de joie....

VOUS SOUVENEZ-VOUS DU « ZOO DE VINCENNES » ?
(regard étonné) J'ai chanté ça, moi ?

OUI, C'ÉTAIT LA FACE B DU « HULA-HOOP » EN 1958...
J'ai quand même plus chanté le « Hula hoop » que ton Zoo... (sourire)

AVIEZ-VOUS ENVIE DE TOUCHER À TOUTES LES MODES, LES UNES APRÈS LES AUTRES ?
Mais oui, sinon j'en serais restée à la valse... 1,2, 3... 1, 2, 3...

DANS CES ANNÉES CHEZ PATHÉ-MARCONI, AVEZ-VOUS ENREGISTRÉ DES CHANSONS QUI NE VOUS PLAISAIENT PAS ?
Non. Je crois que c'est plus tard que j'ai fait une chanson que Guy Lux avait signée pour lui faire plaisir... Mais je ne veux pas en parler.

PATHÉ NE VOUS IMPOSAIT AUCUNE CHANSON ?
Non. Je n'enregistrais que ce que je voulais. À moins que ce soit une chanson de film...

VOUS PARLEZ DE « NICK NACK PADDDY WHACK », LA CHANSON DE « L'AUBERGE DU SIXIÈME BONHEUR » EN 1959 ?
Non, celle-là, je l'aurais faite quoiqu'il arrive. J'ai beaucoup aimé cette chanson. Non, il y a une autre chanson de film que je n'aimais pas trop et que j'ai enregistrée.

« HELLO LE SOLEIL BRILLE », LA CHANSON DU « PONT DE LA RIVIÈRE KWAI » EN 1958 ?
Non plus. Ca, c'est une histoire très drôle. À l'époque, j'étais à l'ABC dans « Tête de linotte » avec Jean Richard. Pendant qu'on jouait, comme mon mari et la femme de Jean, Annick - qui était adorable -, n'allaient pas regarder le spectacle tous les soirs, ils allaient donc au cinéma. Un soir, qu'ils rentrent du cinéma, où ils avaient vu « Le pont de la rivière Kwaï », Bruno me dit qu'il a entendu une chanson formidable et il me chantonne l'air... Très mal du reste, car il chantait faux comme ce n'est pas possible ! Là, j'éclate de rire et je lui dis que je connais cet air depuis l'enfance (« La marche du Colonel Bogey » date de 1914). Je lui chante même la chanson en flamand (elle la chante) et je ris de plus belle car le texte était très olé, olé. On pourrait traduire ça par : « Charles, j'ai vu tes fesses, c'était une drôle de paire... » (rires). C'était une chanson que nos parents chantaient et nous, les mômes, on adorait la reprendre... Les enfants ont toujours préféré les choses « interdites »... Suite à cette soirée, j'ai enregistré « Hello le soleil brille »...

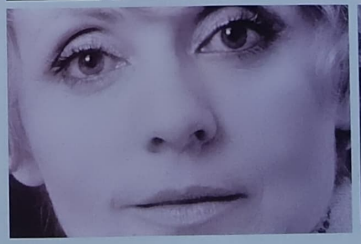
LE TEXTE FRANÇAIS N'A DONC PAS ÉTÉ L'ADAPTATION DU FLAMAND ?
Non... (rires)

POUR CONTINUER AVEC LES VERSIONS ÉTRANGÈRES, ON ANNONCE QUE L'INTÉGRALE PATHÉ COMPTERA DES TITRES EN LANGUES ÉTRANGÈRES, NOTAMMENT EN ALLEMAND...
Oui, car j'ai fait (elle chante) « Morgen ist nur ein Tag, wieder ein neuer Tag... Und das ist alle schön... ». Je ne m'en souviens plus. Il y a aussi (elle chante) : « Und dann kommt das Pa Pa Pa.... Immer vider Pa Pa Pa... Und jeder Mann singt »...

CHANTER EN ALLEMAND N'A-T-IL PAS ÉTÉ PLUS FACILE GRÂCE AU FAIT QUE VOUS PARLIEZ FLAMAND ?
Oui. À l'école à Bruxelles, j'ai appris le français mais aussi le flamand, le néerlandais. Et, non seulement, cela m'a aidé pour l'allemand, mais aussi pour l'anglais...

DEUX MOTS SUR LA BELGIQUE. ON PARLE TOUJOURS D'UNE « EXPLOSION » DU PAYS, CELA VOUS INQUIÈTE-T-IL ?
Oui, car cela fait des années que ça dure. Mais je ne fais pas de politique. Je pense juste que la devise de la Belgique est « L'union fait la force ».

COMMENT EXPLIQUEZ-VOUS QUE TOUS LES GRANDS CHANTEURS BELGES FRANCOPHONES, VOUS, BREL..., ONT APPRIS LE FLAMAND ? VOTRE GÉNÉRATION SEMBLAIT AVOIR UNE DOUBLE CULTURE, NON ?
Jacques parlait le flamand... Moi aussi chez mes parents. Depuis toute petite, quand on me demande si je suis Flamande ou Wallone, je réponds toujours que je suis Belge. Et pas très aimablement...



PEUT-ÊTRE AVIEZ-VOUS LA DOUBLE CULTURE CAR LAEKEN EST DANS LA BANLIEUE DE BRUXELLES, LA CAPITALE QUI N'EST NI EN WALLONIE, NI EN FLANDRES, MAIS CONSTITUE LE BRABANT ?
C'est vrai que mes parents étaient de souche flamande. Mon père s'appelle Cornel Cooreman, ce qui signifie Corneille l'Homme de Blé, ma mère, Marie-Louise de Leeuw, ce qui veut dire Le lion.

Je suis donc allée boire un café chez elle et son copain m'a joué à la guitare la mélodie de « La bonne du curé ». J'ai trouvé ça pas mal et j'ai donc appelé Charles Level pour qu'il me trouve un personnage.

« LE PERSONNAGE » A TOUJOURS ÉTÉ IMPORTANT DANS VOS CHANSONS, NON ?
Oui, c'est pour que le public réagisse

« J'ai perdu tous mes hommes : Bourvil, Luis Mariano, Darry Cowl, Georges Guétary... »

PARMI CES SUCCÈS DES ANNÉES PATHÉ, IL Y EN A QUE VOUS NE CHANTEZ PLUS DEPUIS DES ANNÉES COMME « SIX ROSES » (1964), POURQUOI ?
Peut-être parce que je l'ai chanté beaucoup... Mais c'est vrai que cela fait des années que je ne l'ai pas chanté. Un peu comme « T'as pas vu Monte-Carlo, non j'ai vu monter personne » (1969) que je ne chante plus depuis très longtemps. Ceci dit, tu vas être content car je les ai mises dans le nouveau medley de chansons que je vais faire sur la tournée « Âge tendre ». J'ai déjà envoyé le montage à Guy Mattéoni pour qu'il prépare les orchestrations.

C'EST DONC VOUS QUI "FABRIQUEZ" VOS MEDLEYS, (EX POTS POURRIS")...
Oui, c'est moi. Je sens que telle chanson va coller avec telle autre... Là, je vais enchaîner comme ça : « Tu es le chou-chou, le chouchou de mes rêves... Les copains m'appellent six roses ». Au total, il y a huit extraits de titres que j'ai enchaînés. C'est pareil pour mes tours de chant, c'est moi qui fais l'ordre des chansons.

ON LE SAIT MAL, MAIS VOUS AVEZ CO-SIGNÉ UNE TRENTAINE DE TITRES À LA SACEM (SOUS LE NOM DE LÉONIE COOREMAN)
Oui, oui... Je discutais beaucoup avec Mareuil sur les paroles des chansons. Un jour, il me téléphone et me dit : « J'ai une idée. J'ai une tante qui s'appelle Yolande et tout le monde l'appelle Tata Yoyo ». Aussitôt, je lui ai répondu : « Ça, c'est un vache de titre, mais il faut que tu m'habilles de personnage » Et on a trouvé : le grand chapeau, la robe à fleurs.... Pour la scène, c'était important.

VOUS ÊTES D'AILLEURS UNE DES RARES À AVOIR EU DES SUCCÈS DE DISQUES AVEC DES CHANSONS DE SCÈNE...
C'est vrai ce que tu dis... « Cho ka ka O », « Cigarettes, Whisky... » étaient avant tout pour moi des chansons de scène. Quant à l'histoire de « La bonne du curé » (1974), elle a commencé le jour où une amie belge m'a téléphoné pour me présenter un copain guitariste qui s'appelait Tony Roval. quand je suis sur scène (elle chante) : « C'est moi Caramella ».

SUR SCÈNE, LES PERSONNAGES PEUVENT FAIRE RIRE MAIS AUSSI ÉMOUVOIR. LORS DE VOTRE CASINO DE PARIS 2003, DANS « QUE DU BONHEUR », VOUS AVEZ CHANTÉ « BRAVO » DE BÉCAUD, UNE CHANSON SUR LES CAMPS DE CONCENTRATION...
Parce que c'est aussi un personnage fort. Je n'aime que ça. Dans mon prochain tour, il y aura aussi « Dernier automne », une autre chanson d'émotion. J'adore le contraste, la rupture.

POURQUOI AVEZ-VOUS QUITTÉ PATHÉ POUR CBS EN 1969 ?
Je ne m'en souviens plus... J'en sais rien. C'est la vérité.

LES YÉYÉ VOUS AVAIENT FAIT DU TORT ET VOS DISQUES SE VENDAIENT-ILS MOINS BIEN ?
Non, pas trop. De 1960 à 1963, j'étais en tournée « Visa pour l'amour » avec Loulou (Luis Mariano). On faisait autant de monde que Johnny et Sylvie ! Dans les galas, maintenant, on appellerait ça des concerts.

AVEC MARIANO, VOUS ÊTES-VOUS SENTIS OBLIGÉS DE FAIRE DU TWIST ?
Non, c'était l'époque...

N'ÉTAIT-CE PAS UNE DANSE POUR LES JEUNES ?
On s'en foutait, nous... C'est moi qui ai entraîné Loulou... Et il me répondait avec son accent : « Tou mé fatigué Nini, tou mé fatigué »...(sourire) En fait, il adorait ça car c'était lui le comique.

NE SE SENTAIT-IL PAS TOUJOURS TENU DE JOUER AU PLAY-BOY POUR PLAIRE À CES DAMES ?
Il était play-boy mais cela ne le gênait pas d'arriver sur scène avec une chaussure marron et une blanche, alors que ce n'était pas écrit comme ça ! Il était tête en l'air ! Combien de fois, avant d'entrer en scène, alors que j'étais côté « cour » et lui côté « jardin », lui ai-je fait de grands signes afin qu'il remonte sa braguette. C'était un cas Loulou ! Comme il n'avait pas son permis, des amis ou des parents lui avaient acheté une petite voiture électrique, une Daf je crois. Dès qu'il l'a eue, il a voulu aller faire la rue St Honoré, et comme il faisait du lèche-vitrines en roulant, il a bigorné trois voitures (rires)... Une autre fois, alors qu'on était dans un festival à St-Sébastien, il a voulu m'aider à remettre le manteau d'un grand couturier que j'avais. À peine sortis, tout le monde pouffait de rire sur notre passage. Et bien, figurez-vous que c'est parce qu'il m'avait mis le manteau à l'envers. Et on voyait une énorme étiquette Pierre Balmain ! (rires) Sans compter que lorsqu'on allait prendre un verre, je devais toujours payer car il n'avait jamais d'argent...

IL ÉTAIT RADIN ?
Pas du tout, mais il perdait tout, même son argent. D'ailleurs, l'argent ne l'intéressait pas.

DANS CES OPÉRETTES DES ANNÉES 50 ET 60, VOUS AVEZ EU BEAUCOUP DE PARTENAIRES. QUEL EST CELUI DONT VOUS ÉTIEZ LA PLUS PROCHE ?
Mariano. Il y avait une grande affection entre nous. Je suis même allée chez lui au Pays Basque. Là-bas, on s'est même baigné avec un casque pointu ! Et puis, je suis restée en bons termes avec Patchi (le secrétaire de Mariano).

Y ÊTES-VOUS RETOURNÉE DEPUIS SA MORT IL Y A 40 ANS ?
Non, jamais. Je n'ai jamais eu le temps.

EST-CE UNE QUESTION DE TEMPS OU DE NE PAS REMUER LES SOUVENIRS ?
De temps, car ce sont de bons souvenirs.

CONTINUEZ-VOUS À ALLER DANS VOTRE MAISON DE VACANCES À CANNES ?
Oui, quand j'ai le temps...

IL Y A SEPT ANS, VOUS AVEZ QUITTÉ BIÈVRES POUR LE 12ÈME ARRONDISSEMENT DE PARIS. VOUS Y PLAISEZ-VOUS ?
Beaucoup. J'ai une très belle terrasse. En théorie, je suis restée 40 ans dans ma maison de Bièvres, mais en vérité je n'y étais jamais car j'étais toujours sur la route. Ma maison c'était mes voitures, comme je le disais à mon mari...

VOUS N'AVEZ PAS DE REGRET DE NE PAS AVOIR DAVANTAGE PROFITÉ DE LA VIE ?
Non, aucun. Je regrette seulement les gens qui ne sont plus là...

Y A-T-IL ENCORE UN TÉMOIN QUI A VU NINI CORDY À LA LIBÉRATION ?
(elle réfléchit) Non, plus personne n'est là... J'ai aussi perdu tous « mes hommes », tous mes partenaires de scène comme de l'écran : Mariano, Bourvil, Guétary, Jean Richard, le dernier qui m'a lâchée c'est Darry Cowl. L'autre jour, je regardais le film de Chabrol, « La rupture », avec Jean-Pierre Cassel et Jean Carmet. Partis... Avec Jean-Pierre Cassel, entre deux prises, je me souviens qu'on faisait des claquettes pour se détendre... Ces images me reviennent, mais je les chasse rapidement. On ne peut pas vivre dans le passé entouré de photos de disparus comme le faisait un ami qui s'était retiré à Toulon. Les gens qui vivent dans le passé sont déjà morts. Ce qui ne veut pas dire que je n'ai pas des moments de mélancolie, mais je veux n'emmerder personne avec !

OÙ VOULEZ-VOUS REPOSER ? EN FRANCE OU EN BELGIQUE ?
Cela m'est égal... De toute façon, je ne m'en apercevrai pas. Clac click hop !

COMMENT MIMI - QUI EST VOTRE ASSISTANTE DEPUIS SEPT ANS QUE LA FIDÈLE ARLETTE A ARRÊTÉ - EN EST-ELLE VENUE À JOUER LA COMÉDIE ? ET BIEN, EN PLUS...
Tu sais, c'est devenu une star maintenant, je ne la tiens plus ! (sourire) C'est vrai qu'elle fait ça très bien. C'est aussi que c'est plus simple car c'est elle qui me mène partout en voiture. Elle vaut tous les chauffeurs. C'est elle aussi qui a eu l'idée de faire l'intégrale de mes chansons... Mimi est indispensable à ma vie. Mais attention, elle est avant tout ma filleule. C'est même ma fille adoptive... (émue). C'est même ma fille. J'ai demandé à ma sœur si je pouvais adopter sa fille et elle m'a dit « Oui » (trop émue pour continuer)...

VOUS AVEZ TOUJOURS ÉTÉ TRÈS « FAMILLE »
Oui, et Mimi aussi (elle s'essuie les yeux)

IL Y A TOUJOURS DES FAILLES DANS LE BUNKER...
(sourire) C'est normal, c'est encore un peu frais... (la sœur d'Annie, Jeanne, est décédée fin septembre. Annie n'avait qu'une sœur et un frère, Louis) Mais, devant toi, ce n'est pas grave si je craque...

CET AUTOMNE SORTENT DES NOUVEAUX ALBUMS DE LINE RENAUD, GUY BÉART, CHARLES DUMONT... LES ARTISTES DE VOTRE GÉNÉRATION NE SEMBLENT PAS RÉCLAMER LA RETRAITE À 60 ANS, NON ?
(sourire) Pour moi le mot « Retraite » est à retirer du dictionnaire ! Pour moi qui suis une enfant de la guerre, « Retraite » signifie « Défaite », « Abandon »... Si un jour j'arrête, je me remettrai au piano, à la peinture... Je visiterai l'opéra Garnier que je ne connais et j'irai au Louvre où je n'ai jamais le temps d'aller. Et puis je partirai en voyage avec Mimi... Pas loin... St-Malo, c'est bien. On n'est pas des grandes voyageuses...

PROPOS RECUEILLIS LE 19 OCTOBRE 2010.

▶ Le 18 novembre, **Mireille Mathieu** fêtera son jubilé (45 ans de carrière) sur la scène du Kremlin à Moscou. Ensuite, le 25 novembre, elle sera en concert à Riga en Lettonie, le 26 novembre à Vilnius toujours en Lettonie, et le 27 novembre à Varsovie en Pologne.

▶ Le dimanche 10 octobre, Place de l'hôtel de ville à Paris, un concert caritatif gratuit a eu lieu avec **Tryo, Tété, Asa, Camelia Jordana**, Abd Al Malik, Liz Mc Comb. Il était animé par Marc Jolivet et suivait une promenade à vélo.

▶ Shy'm et Modja, ainsi qu'Anthony Delon, Smain, Jamel Debbouze et Mélissa Theriau étaient début septembre à l'inauguration de « **Toy Story Playland** » à Disney Land Paris.

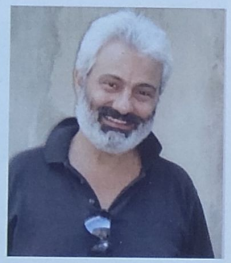
▶ La deuxième édition du **Mama**, qui s'est déroulée à Paris les 15 et 16 octobre, s'est conclue sur une fréquentation de 1 926 visiteurs (70 % issus de la scène, 30 % de la musique enregistrée). Un bilan très positif pour Daniel Colling, son fondateur, patron du Printemps de Bourges dans le cadre duquel avait d'ailleurs eu lieu la première édition en 2009. À noter que 95 % des places des spectacles mises en vente ont été écoulées.

▶ Wallonie Bruxelles Musique a organisé le 27 octobre aux 3 Baudets de Paris une soirée « scène francophone Belge » avec le très frais **Samir Barris**, Miele et Atomique De Luxe.

▶ **Mathieu Amalric** et les actrices du film « Tournée », mais aussi **Arielle Dombasle**, Carole Bouquet, Leslie Caron, Danièle Delorme, Andréa Ferréol, Catherine Jacob, Micheline Presle et la chanteuse Juliette... liront ou chanteront des textes de Colette, le 9 novembre au Théâtre du Châtelet, afin de participer au sauvetage de la maison de l'écrivain. L'intégralité des bénéfices sera reversée au fonds de dotation « La Maison de Colette » et servira au rachat, à la réhabilitation et à l'ouverture au public de la maison natale de l'écrivain à Saint-Sauveur-en-Puisaye (Yonne), la célèbre « Maison de Claudine », qui a été mise en vente.

Par AB - Photos Claudine Boete & Evelyne Juchniewicz / Paparazzi de Platine
XDR / Collection Platine

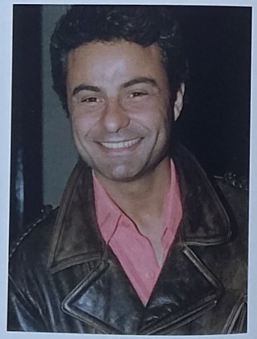
Gérard Berliner



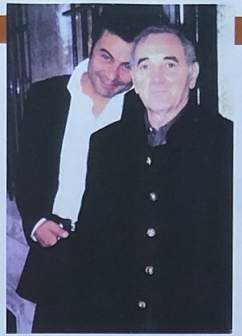
"Louise" en deuil...

DÉCÉDÉ DANS LA NUIT DU 12 AU 13 OCTOBRE À L'HÔPITAL NECKER DES SUITES D'UNE CRISE CARDIAQUE, GÉRARD BERLINER AVAIT 54 ANS. IL N'A PAS EU, DANS LES MÉDIAS, L'HOMMAGE QU'IL MÉRITAIT. MÊME À SES OBSÈQUES AU PÈRE LACHAISE, LE LENDEMAIN DE SON DÉCÈS (COMME C'EST TOUJOURS LE CAS AVEC LA RELIGION JUIVE), ON N'A VU QUE THIERRY SFORZA, FRANK THOMAS ET ROLAND ROMANELLI. TRISTE. VOILA UN RAPPEL DE SA CARRIÈRE, AINSI QUE L'EXTRAIT D'UNE INTERVIEW QU'IL NOUS AVAIT ACCORDÉE EN 1997.

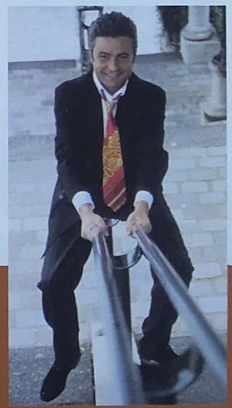
Raymond Berliner naît à Paris, rue de l'Atlas, le 5 janvier 1956. Ses racines se partagent entre la Russie et les Flandres. Son père chante d'ailleurs des airs du folklore russe en s'accompagnant au piano. Enfant de Ménilmontant, Raymond a un demi-frère, Bruno, qui deviendra un gangster des années 80, membre du célèbre "gang des postiches", et décédera en 1986. La première passion du garçon est pour Aznavour. À un mariage, quand il a dix ans, il chante même un titre de son "idole". À seize ans, il investit l'immeuble de la SFP aux Buttes-Chaumont. Du rez-de-chaussée au dernier étage, il frappe à toutes les portes en disant qu'il veut chanter, ou devenir comédien. Bien vite, il se retrouve à une audition pour un téléfilm de Jean Meyer, "Fils de personne", face à Patrick Dewaere, mais ni l'un ni l'autre ne décrochent le rôle. Vers 1973, il hante le plateau 17, où les Carpentier tournent leurs "Top à", et devient figurant et accessoiriste. Là, il croise toute la chanson et rencontre Gérard Davoust, qui dirige alors les éditions Warner Chappell. Ce dernier lui trouve deux chansons pour un premier 45 tours chez Philips, qui sort en 1974 "Pour toi je veux vivre" (cf. disco parue dans Platine #49). Gérard n'en signe donc aucun des deux titres, la face B étant due à Christian Gaubert (qui orchestre le disque) et Pierre-André Dousset. Si le single ne marche pas, Raymond devenu Gérard participe à la tournée d' Europe 1, "Le Tour de France des chansons", avec Georgette Plana et les Martin Circus.
En 1978, repéré - dit-on - par Serge Lama, et surtout l'éditeur Max Amphoux chez Allô Music, Gérard publie deux nouveaux 45 tours chez Philips : "C'est la vie à 20 ans", qu'il signe seul (il déposera au total 99 œuvres à la SACEM), puis "L'amitié après l'amour" qu'il compose sur un texte de Jacques Demarny. Des textes qu'il trouvera ensuite trop sentimentaux. Vient ensuite le temps des pseudos. Pour l'été 1980, il enregistre chez RCA "L'amore perdonerà" sous le nom de Gino Lorenzi, dont la face B est cosignée Richard Sanderson, le futur chanteur de la BOF de "La boum". Fin 1980, c'est cette fois sous le nom de Toto de Miramar qu'il grave chez CBS "Une nana pour Noël". Le titre, très rock, est crédité M Herenson sur la pochette, il est en fait déposé à la SACEM par Raymond Berliner et le chanteur Michel Kricorian. La face B est du même tandem plus Richard Sanderson. Pour l'été 1981, Toto de Miramar enchaîne avec "Un mec pour l'été", encore plus provocateur, mais toujours signé Kricorian et Berliner. Malheureusement, le titre est « interdit à l'antenne » des radios, comme le mentionne une deuxième pochette. Il faut donc attendre l'été 1982 pour qu'il connaisse le succès de sa vie avec "Louise". Gérard signe ce morceau néo-réaliste - arrangé par Jean Musy et l'accordéoniste Roland Romanelli - avec Frank Thomas qu'il vient à peine de rencontrer. Si le 45 tours, produit par un certain Legrand, est distribué par le puissant Claude Carrère, il n'est cependant pas certifié disque d'or. Il reste cependant une belle vente, signalée dans le livre des tubes du SNEP. Peut-être parce que Berliner n'est pas un chanteur à la mode, c'est un artiste à l'ancienne : théâtral, habité, expressionniste, à fleur de peau et



de mots, Brelien..., qui interprète du sens plus que du son, qui chante comme on ne chante plus dans ces années 80...
Cinq 45 tours et trois 33 tours suivront chez Carrère jusqu'en 1985, toujours avec la même équipe (Legrand, Thomas, Romanelli...), rejointe en 1984 par Jean-Claude Petit et même le géant Bernard Estardy. Malheureusement, si "Voleur de mamans" passe beaucoup en radio, le 45 tours marche moins que "Louise". Les suivants ne marcheront pas du tout, pas plus que les 33 tours (1982 "Voleur de maman" - 1983 "Je porte ma vie" - 1984 "La mémoire profane"). Un an après "Louise", en octobre 1983, Gérard assure la première partie (elle dure même trois



quarts d'heure !) de Juliette Gréco à l'Espace Cardin à Paris. À la suite, on le retrouve en tournée avec Catherine Lara et la jeune Mylène Farmer. Toujours en 1986, son producteur, Legrand, le signe chez Flarenash, toujours soutenu par Roland Romanelli, mais sans Frank Thomas. Il restera dans cette maison de disques jusqu'en 1993, y laissant cinq 45 tours, trois CDS singles et deux albums (1990 "De toi à moi" - 1992 "Le vertige des fleurs"). Gérard en signera les chansons tour à tour avec : Claude Lemesle, Gérard Bourgeois, Jean-Claude Collo, Didier Barbelivien... Si c'est la valse des auteurs, c'est aussi celle des arrangeurs. Dès fin 1986, Romanelli disparaît au profit de Philippe Guez, Didier Makaga, Roger Loubet, et même Bernard Estardy qui fait un retour en 1990. Mais rien n'y fait : ça ne fonctionne pas. On le croise cependant en 1993 à RMC Paris (Cf. photo ci-contre à gauche). En 1994, il retrouve les complices de ses succès (Thomas et Musy), pour l'album "Chien de voyou" produit par Gérard Davoust, devenu le complice de Charles Aznavour aux Éditions Raoul Breton. Le disque est mis en bacs par Une Musique, le label que développe TF1. Deux extraits sont publiés et Berliner chante au Casino de Paris. Malgré le timide succès (20 000 albums), Une Musique ne le lâche pas et sort un deuxième album en 1997, "Heureux", avec Jean-Loup Dabadie pour les textes et Catherine Lara - elle aussi chez Une Musique - pour les compositions. Sur les deux extraits, on retrouve aussi la signature de Jean-Claude Collo et surtout on découvre celle de Victor Hugo. L'album ne marche toujours pas, mais l'histoire, elle, est en marche... C'est pour cet album d'ailleurs que nous le rencontrons pour la première fois. Il nous apprend que, depuis trois ans, il prépare un spectacle musical sur Hugo. À la suite, il continuera à travailler comme compositeur pour les éditions TF1 et signera notamment un des titres de l'été 2000 pour la chaîne : "La Kanancha" par Emma Baya, dont le texte original est de Thierry Sforza et de Jean-Pierre Pasqualini. Là-encore, le succès n'est pas vraiment au rendez-vous. Au début de ce nouveau siècle, il présente le spectacle "Hugo illumine Paris", le 14 juillet 2002 sous la Tour Eiffel à l'occasion du bicentenaire de la naissance de l'homme de lettres. C'est le brouillon de l'œuvre de sa vie. Après des cours d'art dramatique destinés à lui permettre de jouer la comédie, il fait des apparitions dans des séries télés. Devenu chanteur et comédien, il choisit de revenir au premier plan en racontant le parcours de "l'homme de sa vie" : Victor Hugo. Avec la complicité de Thierry Sforza, il écrit une comédie musicale, devenue - faute de producteurs - un one-man-show mi-chanté mi-joué : "Mon alter-Hugo". Présenté au Théâtre Marigny, le spectacle est nommé aux Molières 2006 dans la catégorie "« Meilleur spectacle musical".
Il obtient même le Grand prix du festival off d'Avignon. Le succès est tel que Gérard en enregistre l'album en 2006 et prolonge les représentations pour une deuxième année au Théâtre du Gymnase Marie Bell.
Très vite, Berliner ne joue plus Hugo, il est Hugo. Et pas que sur scène... Il porte d'ailleurs une barbe à l'image de celle de l'écrivain. À propos de ce spectacle, Alain Decaux déclarera : "Enfin, Hugo retourne entre les mains d'un homme du peuple". Après des années consacrées entièrement à Hugo, la réédition de l'album Hugo, avec "Louise" en bonus en 2008, Gérard fait des infidélités à "l'homme de sa vie", et enregistre, en 2009, un album, un double, "chante Reggiani" chez Decca. Ni les médias, ni le public ne s'y intéressent.
Pour tous, il est Hugo, il doit rester Hugo. Il le comprend vite et se rend au Festival off d'Avignon, avec "son" Hugo (Cf. photo d'ouverture). Gérard a compris le message. Début 2010, il publie l'ouvrage "L'homme qui m'a sauvé la vie est né en 1802"... On raconte qu'il travaillait depuis sur un récit sur son frère le gangster, tout en préparant le retour sur scène de son idole...
Gérard était le père de deux enfants, dont Léo, né en 1981. Adieu l'artiste...



Voila quelques extraits de l'interview qu'il nous avait accordée en 1997
(Platine #41)

SUR "HEUREUX", PAS DE TRACE DE FRANK THOMAS, MAIS ON CROISE LES NOMS DE MICHEL CYWIE (DAVE, MARIE LAFORÊT, GÉRARD LENORMAN...), JEAN-PAUL DREAU (BIBIE, POLNAREFF...), NICOLAS PEYRAC, JEAN-LOUP DABADIE...

Lorsque j'ai rencontré Jean-Loup Dabadie, il m'a dit : "Enfin nous !" À la fin de la soirée, il avait trouvé les idées des deux chansons qu'il a écrites pour moi, "Heureux ceux qui t'ont aimée" et "L'Homme essoufflé". Nicolas Peyrac, je l'avais croisé dès 1977, alors que Roland Romanelli l'accompagnait sur scène. J'ai toujours admiré l'auteur, le compositeur et le chanteur. J'aurais adoré chanter "Et mon père".

POUR "BOIRE AUX FONTAINES", VOUS METTEZ EN MUSIQUE UN POÈME DE VICTOR HUGO...

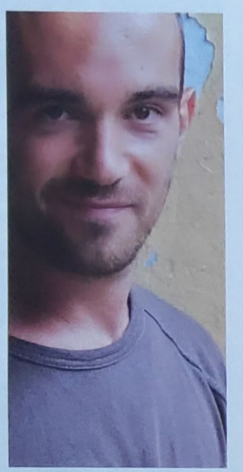
J'aime l'écriture de Hugo pour sa précision, ses images, pour le même genre de raisons qui font que j'aime Aznavour. J'ai vraiment eu le sentiment d'une rencontre humaine avec Hugo à travers son écriture, et je travaille depuis trois ans à une pièce musicale qui illustrerait sa vie, à partir d'autres poèmes mis en musique. Mais je voudrais être plus connu pour donner toutes ses chances à ce projet qui sort du cadre de la chanson de variété.

CATHERINE LARA A VÉCU UNE RENCONTRE SIMILAIRE AVEC GEORGE SAND. EN AVEZ-VOUS PARLÉ ENSEMBLE ?

Rapidement. Catherine s'occupe d'un projet à la fois, donc nous avons surtout parlé de l'album "Heureux". Moi-même, je travaille d'abord à intégrer cette nouvelle couleur musicale pour mes scènes. Il y a d'abord une tournée prévue, pour une trentaine de grandes villes de province, puis un passage à Paris en fin d'année.

Propos recueillis le 20 mars 1997.

Par JPP
Photos XDR / Nota Bene / Warner - Sylvain Granjon & Laure Geisler / Warner



Aldebert

Nous fait son cirque !

ALDEBERT A DIX ANS... DE MÉTIER. EN EFFET, IL A AUTO PRODUIT SON PREMIER ALBUM EN 1999. DEPUIS, CINQ ONT SUIVI, SANS VRAIMENT L'IMPOSER DANS LES MÉDIAS, MÊME S'IL A DÉJÀ REMPLI : L'ALHAMBRA, L'OLYMPIA, LE GRAND REX... ET MÊME SI LE DERNIER OPUS, DESTINÉ AUX ENFANTS, FIN 2008, EST DÉJÀ DISQUE D'OR (LE DVD DU SPECTACLE EST MÊME PRÉVU LE 22 NOVEMBRE)... APRÈS UN « BEST OF » EN FNAC EN ÉTÉ 2008, IL A PUBLIÉ, LE 11 OCTOBRE, « J'AI DIX ANS », UN RECUEIL DE SES SUCCÈS DE SCÈNE EN VERSION LIVE OU JAZZ MANOUCHE. POUR CET ANNIVERSAIRE, IL EST MÊME EN TOURNÉE CET AUTOMNE AVEC LE CIRQUE PLUME. IL SERA AU ZÉNITH DE PARIS, LE 20 NOVEMBRE...

DIX ANS DE CARRIÈRE, C'EST BEAUCOUP POUR UN ARTISTE QUI PARAÎT TOUJOURS AVOIR DIX ANS, NON ?
(sourire) Oui, ça fait un peu vieux jeune.

QUI A EU ENVIE DE FÊTER CES DIX ANS ?
Toute l'équipe. Moi, je n'avais pas vraiment fait gaffe, même si j'écris beaucoup sur le temps qui passe. On a donc décidé de proposer une tournée un peu particulière et véritable nouvel album car je voulais éviter la traditionnelle compile que je trouvais un peu « tristoune ». Du coup, je suis parti sur cette idée d'album où, avec mes musiciens, on s'est fait plaisir. On a enregistré trois nouvelles chansons, on a revisité cinq titres avec des musiciens de jazz manouche, on a mis six titres de la tournée, en live (Ndlr : enregistrés en janvier à Thaon-les-Vosges), et on a rajouté trois bonus, des trucs qui n'étaient jamais sortis.

ÉTONNAMMENT, IL Y A DES EXTRAITS DE TES ALBUMS QUI N'Y SONT PAS, NOTAMMENT « L'APPÉTIT DU BONHEUR », LE PREMIER SINGLE DE TON QUATRIÈME ALBUM QUI AVAIT LANCÉ CE DERNIER EN RADIO...
Est-ce que « L'appétit du bonheur » a vraiment lancé l'album en radio ? Je n'en suis pas certain (sourire)

JE ME SOUVIENS QUE TU M'AVAIS DIT NE PAS ÊTRE CONVAINCU PAR CETTE CHANSON...
Non, c'est vrai. De plus, comme je n'ai jamais eu un single qui a tourné sur toutes les radios quatre fois par jour, je suis davantage libre de mes choix... J'ai donc choisi les titres qui marchent sur scène et aussi ceux que j'avais envie de retravailler.

SAIS-TU COMBIEN DE TITRES DE CHACUN DE TES ALBUMS SONT SUR LE NOUVEAU ? PAR EXEMPLE, DU PREMIER, « PLATEAU TÉLÉ », DONT LE PREMIER PRESSAGE REMONTE À 1999 - LE SECOND DE 2000 -, ON NE RETROUVE QUE « LE MANÈGE »...
C'est possible... Pour faire ce nouveau disque, je ne me suis pas dit que j'allais prendre X chansons par album, de façon un peu mathématique. Si j'ai voulu remettre « Le manège », c'est parce que c'est un des premiers titres qu'on a joués dans les cafés. En plus, grâce sa longue intro qui permet d'installer les choses, il était parfait pour ouvrir le concert anniversaire.

COMME « LE MANÈGE » ÉTAIT DÉJÀ EN VERSION LIVE SUR LE PREMIER ALBUM, ET QU'ON LE RETROUVE ICI ENCORE EN VERSION LIVE, C'EST UN TITRE QUI SEMBLE CONDAMNÉ À NE JAMAIS AVOIR DROIT À UNE VERSION STUDIO...
Ah bon ? Merde... je n'avais même tilté... En même temps, ce n'est pas très grave (sourire)...

EN REVANCHE, LE DEUXIÈME ALBUM, « SUR PLACE OU À EMPORTER », EST UN GROS CHOUCHOU AVEC PAS MOINS DE CINQ TITRES : « ST-NITOUCHE », « RENTRÉE DES CLASSES », « LA MÉTHODE COUETTE », « INDÉLÉBILE », « LA DAME AUX CAMEL LIGHTS »... EST-CE PARCE QUE TU LES JOUES TOUJOURS SUR SCÈNE ?
Non, non, mis à part « Indélébile » et peut-être « La méthode couette », les autres titres je ne les ai pas joués depuis super longtemps. D'autant plus que, depuis 2008, j'étais en tournée pour « Enfantillages »...

AU DÉBUT DE CETTE DERNIÈRE TOURNÉE, TU M'AVAIS POURTANT DIT QUE TU CONTINUERAIS LE SPECTACLE « ADULTE » EN PARALLÈLE, AVEC MÊME DES VILLES OÙ TU DONNERAIS UNE REPRÉSENTATION « ENFANTS » L'APRÈS MIDI ET UNE « ADULTE » LE SOIR.
Oui, mais finalement, pendant deux ans, j'ai fait 200 fois le spectacle « enfants » et beaucoup moins celui pour « adultes », qui était par ailleurs acoustique...

EN CE QUI CONCERNE LES CINQ TITRES DU DEUXIÈME ALBUM, TROIS SONT EN LIVE, DEUX EN VERSION STUDIO « MANOUCHE ». COMMENT AS-TU DÉCIDÉ LES TITRES QUI ALLAIENT ÊTRE REPRIS DANS CE DERNIER STYLE ?
En fonction du thème de la chanson et de l'orchestration de base. « St-Nitouche » était intéressant à revisiter car, à la base, cela avait été traité de façon un peu cubaine. Prendre le contre-pied, avec une pompe, était marrant. C'est pareil pour « L'homme songe » des « Paradis disponibles ». Ce titre, qui était afro à la base, a vraiment changé d'univers. Ces versions ont été réalisées par Stéphane Neidhardt, qui est un ami, mais surtout un guitariste de jazz manouche. Il a même rajouté un pont sur « L'homme songe ».

AS-TU ESSAYÉ DES CHANSONS QUI N'ONT RIEN DONNÉ EN JAZZ MANOUCHE ?
Oui, car tout marche en jazz manouche, mais c'est plus ou moins intéressant. On avait aussi essayé « La norme et la marge », « L'inventaire »... , qu'on a très vite abandonnées.

LA POMPE, TRÈS JAZZ MANOUCHE, A ÉTÉ RÉCUPÉRÉE PAR LA NOUVELLE CHANSON FRANÇAISE, ET ELLE EST TRÈS PRÉSENTE SUR TES PREMIERS ALBUMS, AVANT « LES PARADIS DISPONIBLES », TON QUATRIÈME OPUS PLUS MÉLODIQUE...
C'est vrai. C'est peut-être parce que j'ai eu des titres teintés de jazz manouche, comme « Tête à l'air » (Ndlr : du deuxième album) ou « Dis moi dimanche » (du troisième), que j'ai eu envie d'y aller à fond, en les donnant à de vrais musiciens de jazz manouche. J'ai d'ailleurs repris cette dernière chanson avec eux. Ceci dit, je ne pense pas faire un autre album swing, jazz manouche, un jour... Mais on ne sait jamais...

CONNAIS-TU LES CHANTEURS JAZZ MANOUCHE COMME SANSEVERINO, THOMAS DUTRONC...
Sanseverino, je le connais personnellement, je le vois de temps en temps, et j'ai très envie de l'inviter sur le volume 2 d' « Enfantillages » que je prévois dans deux ou trois ans, après un album « adulte ». En revanche, je n'ai jamais rencontré Thomas Dutronc.

« ENFANTILLAGES 2 » RISQUE D'ÊTRE PRÉCIPITÉ, NON ? TU M'AVAIS DIT QUE LE PREMIER AVAIT ÉTÉ ÉCRIT EN DIX ANS...
Pas tout à fait : j'avais écrit 4 chansons dix ans avant : « Super-mamie », Pépette », un petit peu de « On ne peut rien faire quand on est petit » et puis un bout de je ne sais plus quoi. Cependant, tout le reste de l'album a été écrit au moment de l'enregistrer...

PARLONS DU TROISIÈME ALBUM, « L'ANNÉE DU SINGE », TON PLUS GROS SUCCÈS « ADULTE », TU N'Y AS PIOCHÉ QUE TROIS CHANSONS : « DIS-MOI DIMANCHE » DONC, « LA PLAGE ET « CARPE DIEM », UN DE TES STANDARDS...
C'est vrai que cet album m'a ouvert des portes. Quant à « Carpe Diem », je ne me voyais pas ne pas la mettre car elle me ressemble vraiment et elle est un peu ma marque de fabrique.

ELLE EST REPRISE EN LIVE. AS-TU ESSAYÉ DE LA METTRE À LA SAUCE « MANOUCHE » ?
Non, on n'a même pas essayé : c'était une catastrophe, ça n'allait pas du tout (rires).

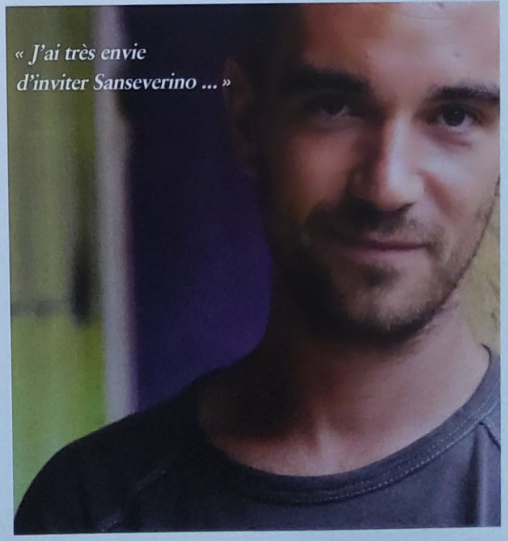
ON VA FINIR AVEC LE QUATRIÈME ALBUM, « LES PARADIS DISPONIBLES », IL EST UN PEU PUNI D'AVOIR MOINS MARCHÉ QUE LE PRÉCÉDENT PUISQU'ON NE TROUVE ICI QUE « L'HOMME SONGE » ET « L'INVENTAIRE ».
C'est l'album « maudit »... (rires). Je vois que ça t'embête qu'il n'y ait pas « L'appétit du bonheur » (sourire), mais il faut que tu saches que je ne boude pas ces chansons, je les assume ! Je voudrais dire aussi qu'il y a des chansons qui ont vécu plus de temps et ont donc pris du galon sur scène avec les années.

LA TOURNÉE DES « PARADIS DISPONIBLES » A ÉTÉ PLUS COURTE QUE LES PRÉCÉDENTES ?
Non, ce n'est pas ce que je voulais dire, et ce n'est pas le cas.

POUR LE CINQUIÈME ALBUM, « ENFANTILLAGES », LÀ-ENCORE, TU AS FAIT L'IMPASSE SUR LE 1ER EXTRAIT « J'AI PEUR DU NOIR »...
Oui, mais il y a « On ne peut rien faire quand on est petit ».

PARLONS DES BONUS. C'EST QUOI ?
Des versions que je n'aurais pas osé faire dans un album « classique ». Là, j'ai demandé au bassiste et au batteur - qui écoutent vachement d'électro, une musique que j'écoute moins - de se faire plaisir avec les titres de leur choix. Et ils sont revenus avec une « version club » de « L'inventaire » et une « version dub » de « On ne peut rien faire quand on est petit ». Ils ont essayé aussi de faire une version « dance » de « L'homme songe », mais elle marchait moins.

ON VA TERMINER AVEC LES TROIS INÉDITS. NE SONT-ILS PAS DES TITRES POUR ENFANTS, NOTAMMENT LE PREMIER EXTRAIT DU DISQUE, « LES LARMES DE CROCODILE » ?
Pour moi, ce sont des chansons adultes..., mais c'est vrai que cela m'est égal si tu les penses pour enfants. D'ailleurs, quand je passe du spectacle pour adultes au spectacle pour enfants, je ne change pas de costume, je ne mets ou n'enlève pas un masque. Je respecte juste quelques paramètres car, dans la chanson pour le jeune public, il faut faire attention à ce qu'on écrit. Il y a des codes, mais aussi beaucoup de liberté... Pour en revenir aux « Larmes de crocodile », tout le monde s'est excité dessus dans la maison de disques et a voulu l'envoyer comme premier extrait, cependant, pour l'instant, on ne peut pas dire que les radios se soient jetées dessus (sourire).



EST-CE QUE CES INÉDITS TRAÎNAIENT DEPUIS LONGTEMPS DANS TES TIROIRS ?
Non, « Jaloux » et « Les larmes de crocodile » ont même été finies en janvier, suite à des événements personnels... J'ai même écrit « Jaloux » en vingt minutes, alors qu'en général, je mets vachement de temps pour écrire un titre. J'ai souvent plusieurs chansons en chantier en même temps. En ce moment, j'en ai 18 ou 19 en cours, quelques-unes pour l'album « Enfantillages » 2, mais la majeure partie est pour l'album « adulte ». Celui-ci pourrait être un album concept sur le thème de « Mes meilleurs copains », une sorte de bestiaire de potes. J'ai déjà une chanson sur un « saisonnier de l'amour », une autre sur un maladroit de service... J'en ai déjà testées sur scène en concert, notamment un morceau qui s'appelle « Tom Sawyer », que j'ai déjà joué une dizaine ou une quinzaine de fois, dès la fin de la tournée des « Paradis ».

QU'EST-CE QUI T'A INSPIRÉ L'INÉDIT « JALOUX » ?
Une photo que m'a montrée un de mes potes de l'armée. Dans un coin, on y voyait une inscription : « Dis-moi qui te suis, je te dirai qui je hais ». Je me suis dit que cela ferait un bon refrain pour une chanson sur la jalousie - un thème que je n'avais jamais vraiment exploité -, à propos d'une histoire que je venais de vivre. Je ne peux pas m'empêcher de m'inspirer de ce qui est autour de moi. Là, je regarde les gens à la table à côté et je m'imagine ce qu'ils se disent.

LE DISQUE COMPTE 17 MORCEAUX, Y EN A-T-IL DAVANTAGE SUR SCÈNE ?
Oui, beaucoup plus. De l'album des « Paradis disponibles », il y a d'autres titres : « Mon père ce héros », et... et... (il s'arrête net et éclate de rires). Ah non, c'est vrai, il n'y a que celle-là en plus... En revanche, d' « Enfantillages », il y a aussi « Plus tard quand tu s'ras grand » car cette chanson est à la fois dans l'écriture adulte et l'écriture jeune public. Du coup, elle me ressemble vraiment. On a également rajouté avant-hier à Bordeaux « Super-mamie » car, à la fin du spectacle, un petit garçon est monté sur scène, m'a lancé : « Tu peux jouer « Super-mamie », et il est redescendu aussi sec. On s'est donc exécuté, et ça a marché (rires)....

QUAND A COMMENCÉ CETTE TOURNÉE ANNIVERSAIRE ?
Il y a deux semaines. Jusqu'à fin avril, j'étais encore dans la tournée « Enfantillages », qui s'est prolongée par quelques dates cet été, car on a toujours beaucoup de demandes. On va d'ailleurs continuer « Enfantillages » en parallèle à la tournée anniversaire.

À PARIS, LES DUETTISTES QU'ON TROUVE SUR « ENFANTILLAGES » T'ONT REJOINT SUR SCÈNE, CELA A-T-IL ÉTÉ LE CAS EN PROVINCE ?
Non. À part Clarika sur quelques dates. En revanche, à l'Alhambra à Paris, j'en ai eu quelques-uns, même si Leforestier n'est venu que le dimanche. Quant à l'Olympia en novembre 2009, on a eu quasiment la moitié des artistes qui sont sur l'album qui sont venus.

TU DIS QUE LA TOURNÉE ANNIVERSAIRE N'A COMMENCÉ QU'IL Y A DEUX SEMAINES, POURTANT TU AS PRÉSENTÉ TON SPECTACLE AVEC LE CIRQUE PLUME À MONTAUBAN EN MAI DERNIER, NON ?
Oui, mais c'était exceptionnel. C'était pour faire plaisir à Jo Masure qui nous l'avait demandé. En plus, c'était une version courte, car on était deux artistes à l'affiche ce soir-là. Ce spectacle est très différent. C'est la première fois que je travaille avec un metteur en scène. Pour moi qui ai une approche très rock'n'roll de ce métier, qui est commencé dans les cafés, c'est vraiment nouveau. On est quand même 11 sur scène !

QUI EST LE METTEUR EN SCÈNE ?
Bernard Kudlak du Cirque Plume. C'est lui également qui a fait le casting des quatre acrobates et comédiens qui sont avec nous sur scène et avec lesquels il se passe quelque chose. Je ne voulais pas uniquement que quelqu'un jongle pendant que je chante, mais que les deux univers entrent en résonance. On a travaillé ensemble ce spectacle durant deux semaines dans les Vosges en janvier.

SUR SCÈNE, PEUX-TU ÊTRE AUSSI SPONTANÉ QUE DANS LE PASSÉ ?
Oui, car j'ai des espaces où je peux improviser, même si j'ai dû travailler jusqu'à mes regards et la position de mon corps. Également mes déplacements car, avec des acrobates, il faut faire attention de ne pas se mettre n'importe où, car ça peut être dangereux.

JUSQU'À QUAND TOURNERAS-TU AVEC CE SPECTACLE ?
On fait quinze dates jusqu'à fin novembre, mais on va essayer de prolonger jusqu'aux festivals de l'été prochain. Si on arrive à le vendre, car c'est un spectacle lourd...

ET DONC CHER.... COMBIEN DE FOIS PLUS CHER QU'UN SPECTACLE « CLASSIQUE » ?
Je ne sais pas. Je sais juste qu'on est vingt-trois sur la route contre sept pour « Enfantillages ». Il faut beaucoup plus de techniciens.

PENSES-TU ARRÊTER DE TOURNÉE UNE ANNÉE, NE SERAIT-CE QUE POUR ÉCRIRE (SOURIRE) ?
Non, jamais (rires). Je ne peux pas. Je crois que si j'arrêtais de tourner une année, je deviendrais dingue.

QUELLE A ÉTÉ LA PLUS GRANDE PAUSE DE TA CARRIÈRE ?
Cet été, où je suis parti en vacances à l'étranger, plus d'un mois, ce qui ne m'était jamais arrivé de ma vie... Je n'ai pas donc pas tourné pendant un mois et demi.

C'EST RIEN... (SOURIRE)
Tu rigoles ??? C'est un gouffre !!! (rires) Remarque, les vacances, c'était bien aussi... Il faut aussi que je t'avoue que j'ai changé de vie, il y a un an. Je suis venu m'installer à Paris, dans le douzième, en janvier. C'est d'ailleurs plus pratique en période de promo. J'ai cependant gardé un pied-à-terre à Besac', pardon à Besançon, car j'ai loué ma maison à une copine. Dès que j'ai trois ou quatre jours de libre, je descends. En plus, la gare de Lyon est à 10 minutes à pied de chez moi. C'est le cas ce week-end. Aujourd'hui, je suis content d'y aller, mais je préfère vivre à Paris, car chez moi, je ne peux pas me promener dans la rue sans dire bonjour à 70 personnes, alors qu'à Paris, personne ne me reconnaît... Enfin, on m'a reconnu une fois, dernièrement, à la Gare de l'Est. J'étais content ! (rires)

TU AS CHANGÉ DE VIE À TOUS LES NIVEAUX
Oui (le regard à la fois gêné et coquin). Pour revenir à la scène, je ne sais pas comment font les autres artistes... Moi, je sais qu'en tant qu'intermittent, dès que je ne bosse pas, je culpabilise. C'est ce qui est arrivé cet été, en août, quand j'ai rempli ma déclaration mensuelle aux ASSEDIC sur l'ordinateur : à la question « Avez-vous travaillé ce mois-ci ? », j'ai répondu « Non », alors que, depuis dix ans, tous les mois, je répondais : « Oui », en indiquant les endroits où j'avais joué et les cachets que j'avais reçus (sourire). Pour moi, mon métier, c'est vraiment la scène. D'autant plus que je ne passe pas en radio, encore moins en télé, et que je ne suis donc pas reconnu du grand public. Heureusement que j'ai internet comme média, et notamment Facebook - qui a détrôné mon Myspace -, et où j'ai 14 000 amis sur ma page « Musicien ».

PUISQU'ON PARLE DU NET, OÙ EN ES-TU DE TES RÉFLEXIONS SUR LE PIRATAGE ?
Je pense que cela ne sert à rien de lutter contre le piratage. C'est mort. Pourtant, moi, ça m'emmerde : tout le monde me pirate et je ne gagne pas un rond. Sans parler de tous les gens qui travaillent sur un disque et qui ne peuvent pas se rattraper en donnant des concerts comme je peux le faire : les arrangeurs, les gens dans les studios, le photographe, le graphiste... Le bon côté du piratage, c'est que les jeunes aujourd'hui ne sont plus passifs à attendre que les radios ou la télé leur imposent des chansons - toujours les mêmes -, désormais, ils sont actifs, ils vont chercher.

TU N'ES PEUT-ÊTRE PAS L'ARTISTE QUI PEUT LE MIEUX PARLER DE PIRATAGE, ÉTANT DONNÉ QUE LE DISQUE N'A JAMAIS REPRÉSENTÉ UNE GROSSE PARTIE DE TES REVENUS...
Non, c'est vrai... (soupire) Et, en plus, je n'ai jamais autant vendu de disques que dernièrement... (rires)

APRÈS LE GRAND REX POUR « LES PARADIS DISPONIBLES », TU AS CARRÉMENT PROGRAMMÉ LE ZÉNITH DE PARIS LE 20 NOVEMBRE PROCHAIN. EST-CE QUE TES DATES SE REMPLISSENT TOUJOURS AUSSI FACILEMENT OU RESSENS-TU LA CRISE ?
On la ressent un peu, mais c'est vrai que je n'ai jamais fait autant de dates qu'avec ma dernière tournée, « Enfantillages ». Ce disque est aussi ma meilleure vente de disques, l'album est même disque d'or.

LE DISQUE D'OR EST AUSSI PLUS FACILE À OBTENIR QU'À L'ÉPOQUE DE TES QUATRE PREMIERS ALBUMS ?
C'est vrai. Aujourd'hui, il est à 50 000..., Je l'ai eu en un an, alors que « L'année du singe » est arrivé au même niveau, mais en plusieurs années !

TOI QUI FAIT BEAUCOUP DE LIVE, ENREGISTRES-TU, VOIRE FILMES-TU, TES CONCERTS ? POUR L'HEURE, TU N'AS SORTI QU'UN LIVE AUDIO ET DVD D'UN CONCERT À BESANÇON EN 2005...
Oui, c'était le spectacle de la tournée de « L'année du singe ». C'est vrai que je ne pense pas à faire enregistrer ni filmer mes concerts. Je le regrette surtout pour la tournée des « Paradis disponibles », même si on a une captation du Paléo Festival qui n'est pas mal. Ceci dit, il y a le DVD d' « Enfantillages » - qui a été capté à l'Olympia et à Besançon - qui va sortir le 22 novembre. Il est plein de bonus...

EST-CE QU'AVEC LE TEMPS, LES RENCONTRES, TU ÉCRIS DAVANTAGE POUR LES AUTRES ?
Oui, même si je ne sais pas si je suis très bon là-dedans. J'ai juste fait un truc pour Agnès Bihl, qui est sorti, un titre pour Marjolaine Piémont, qui est la copine de Vincent Baguian... Mon éditeur, Warner Chappell, m'avait aussi demandé des titres pour Chimène Badi. J'en ai proposés, mais ils les ont jetés... Finalement, j'écris surtout pour les autres quand je travaille sur les duos d' « Enfantillages » (sourire). Et d'ailleurs, quand j'ai pensé à Leforestier pour « Plus tard quand tu s'ras grand », cela m'a amené plein d'idées... Cela a été le cas sur plein de chansons de cet album.

PRÉVOIS-TU LE MÊME NOMBRE D'INTERVENANTS SUR « ENFANTILLAGES » 2 ?
Davantage. Je ne voudrais faire que des duos. Pour les enfants, c'est bien qu'il y ait des personnages, et donc des voix variées sur un disque... J'ai envie d'inviter des gens encore plus différents, en terme de style, de génération...

CELA VA QUAND MÊME ÊTRE DIFFICILE DE FAIRE UN PLUS GRAND ÉCART QUE MARCEL AMONT ET...
...Rikè (sourire) ?

OUI, SURTOUT QUE MARCEL A PLUS DE 80 ANS... C'EST DIFFICILE DE TROUVER PLUS ÂGÉ ET ENCORE EN ACTIVITÉ...
Oui, mais on peut inviter à la fois Bernie Bonvoisin de Trust et Yves Duteil...

POUR AVOIR UN MEC DE GAUCHE ET UN MEC DE DROITE ?
(rires) Non, je ne pensais pas à ça, mais c'est vrai que... Je pensais plutôt à leurs timbres et à leurs univers musicaux....

TU PENSES DONC INVITER YVES DUTEIL ?
Non, c'était une blague. Enfin, je n'en sais rien, car c'est un mec que j'écoutais quand j'étais petit, presqu'autant qu'Anne Sylvestre et Steve Waring... En revanche, c'est vrai que j'ai pensé à La Chanson du dimanche, à Katerine, à Bernie Bonvoisin donc... À Sanseverino, auquel j'ai déjà proposé.

JUSQU'ICI, TOUS LES ARTISTES QUE TU AS SOLLICITÉS T'ONT-ILS RÉPONDU « OUI » ?
Quasiment. Pour le premier volume, j'avais également pensé à Pierre Perret pour « Pépette », mais il n'a pas pu parce qu'il est parti à l'étranger. Il y a même eu des changements de dernière minute. « On ne peut rien faire quand on est petit » était prévu à la base avec Sanseverino, mais il avait trop de taff et il n'a pas pu. Du coup, je l'ai proposé à Renan Luce, que j'avais rencontré sur les concerts de soutien à Ingrid Bétancourt, et il m'a dit « Oui » tout de suite. Six mois après, il fait une chanson sur « Les bêtises ». (soupire) Bizarre...

CERTAINS INVITÉS DU VOLUME 1 SONT DÉJÀ PRÉVUS SUR LE 2 ?
Je n'y ai pas pensé, mais pourquoi pas ? Surtout que j'ai déjà écrit la suite de « Super-mamie »... Pourquoi pas faire revenir Clarika ?

TU INVITES PAS MAL D'ARTISTES SUR TES DISQUES, T'INVITE-T-ON, TOI, SUR D'AUTRES PROJETS ? JE ME SOUVIENS QUE TU AVAIS PARTICIPÉ À UN ALBUM D'HOMMAGE À THIÉFAINE ET UN AUTRE À CLOCLO...
Oui c'est vrai. Je m'étais beaucoup amusé à enregistrer « Je te demande pardon ». J'adore ce genre de choses, mais on me le demande très peu, toujours à cause de mon manque de visibilité dans les médias.

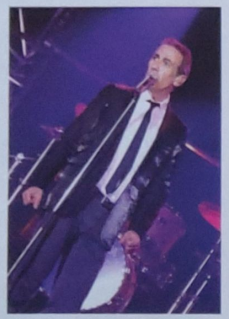
APRÈS UN ALBUM POUR ENFANTS, TOUJOURS PAS DE PATERNITÉ À L'HORIZON. ON EN AVAIT DÉJÀ PARLÉ LORS DE NOS DEUX PREMIÈRES INTERVIEWS ?
Je m'en souviens, mais non (rires)... En plus, je t'ai dit que j'avais changé de vie... J'ai donc tout recommencé à zéro en décembre dernier... Il faut me laisser un peu de temps, mais, promis, pour le prochain album, les enfants, je te les amène...(rires)

PROPOS RECUEILLIS LE 14 OCTOBRE 2010.

« Mon éditeur m'avait demandé des titres pour Chimène Badi »

Par JPP - Photos XDR / Photothèque Platine - XDR / Archives CBS
Tony Barson, Frank Faignot & Eric Chemouny / Platine

Alain Chamfort



Traces de... Saint-Laurent

45 ANS APRÈS AVOIR ENREGISTRÉ SON PREMIER 45 TOURS AVEC LES MODS, ALAIN CHAMFORT REVIENT À LA... MODE. EN EFFET, IL PRÉSENTE LE 16 NOVEMBRE « UNE VIE ST-LAURENT », LE SPECTACLE DE SON DERNIER ALBUM, PARU EN DÉBUT D'ANNÉE, ET CONSACRÉ AU GRAND COUTURIER FRANÇAIS. NOUS L'AVONS RENCONTRÉ AFIN QU'IL NOUS PARLE DE CE PROJET. ÉGALEMENT POUR QU'IL ÉVOQUE SA CARRIÈRE D'ARTISTE INDÉPENDANT ENTAMÉE IL Y A MAINTENANT SEPT ANS... CONFIDENCES D'UN DES CHANTEURS LES PLUS HONNÊTES DE CE MÉTIER...

POURQUOI L'ALBUM « UNE VIE ST-LAURENT », D'ABORD VENDU UNIQUEMENT SUR LE SITE VENTESPRIVÉES.COM - OU EN LIBRAIRIE AVEC UN LIVRE -, SORT-IL CET AUTOMNE EN MAGASINS ?
Pas dans tous les magasins, seulement dans les FNAC. Dès le mois d'octobre.

POURQUOI, COMME PATRICIA KAAS - QUI AVAIT ÉTÉ LA PREMIÈRE À CONFIER UN DISQUE À VENTESPRIVÉES.COM -, REVENEZ-VOUS AU RÉSEAU TRADITIONNEL ?
Parce qu'on a signé une exclusivité avec ce site pour une durée limitée, de janvier à juin. Pendant ce temps, on ne pouvait pas le vendre ailleurs. De toute façon, comme on le vendait 5,5 Euros, il aurait été impossible de le vendre à ce prix à travers le réseau traditionnel. La seule dérogation que nous avons obtenue à cette exclusivité au bout d'un certain temps a été de pouvoir le vendre en librairies dans ce livre sur la vie d''Yves St-Laurent. Là encore, Albin Michel a été d'accord d'encarter l'album dans le livre à la condition que le disque ne soit pas en vente chez les disquaires avant fin décembre. Pour la FNAC, Albin Michel a accepté, à son tour, une dérogation.

J'IMAGINE QUE LE LIVRE EST VENDU BIEN PLUS QUE 5,5 EUROS...
Oui, 25 Euros... Mais la vente à 5,5 Euros sur le net ne gênait pas Albin Michel car ce n'est pas la même clientèle.

QUEL EST LE RÉSEAU QUI A LE MIEUX VENDU ?
Ventesprivées.com. On a fait 30 000 disques, ce qui est pas mal, surtout qu'on était dans un produit - vous voyez : je parle comme un commercial maintenant (sourire) -, qui était un peu marginal, élitiste..., même si les 400 000 entrées de l'expo Yves St-Laurent au Petit Palais ont prouvé que St-Laurent était populaire. Quel est le chanteur qui fait ça ? Yannick Noah a beau être populaire, il ne fait pas 400 000 entrées au Stade de France... De même, on le constate quand on a fait quelques dédicaces en province pour le livre. Lors de l'une d'elles, dans un amphi de l'Université de Reims ouvert au grand public, après la conférence avec Robert Murphy - où on projetait de l'iconographie, où on passait aussi des chansons... -, on a signé 400 livres ! C'est colossal. C'est la preuve qu'on peut intéresser le public même avec des sujets pas évidents à la base. Moi-même, quand Pierre-Dominique Burgaud, qui a écrit les textes des chansons, m'a proposé le projet, je me souviens avoir commencé par lui répondre : « Ca va intéresser qui ? À part quelques personnes qui travaillent dans la mode à Paris ? »...

QUEL EST LE TYPE DE VENTES QUI VOUS RAPPORTE LE PLUS ?
Même si le disque était vendu bien moins cher que le livre, on gagnait plus avec Ventesprivées.com qu'avec Albin Michel. En effet, pour le livre, ce dernier devait partager les royalties, entre l'auteur du livre, Robert Murphy, et nous.

LA FNAC MET-ELLE LE MÊME DISQUE EN VENTE ? OU Y A-T-IL UN BONUS ?
Oui, il y a, en bonus, un DVD avec le making of de l'album, le clip du premier extrait, « A la droite de Dior », et le film - avec sept extraits de chansons - qui était diffusé lors de l'expo au Petit Palais.

J'IMAGINE QUE CE PRODUIT EST MOINS CHER QUE LE LIVRE...
Oui. Il est vendu au prix d'un album...

PARLONS DES CHANSONS. PIERRE-DOMINIQUE BURGAUD SEMBLENT AVOIR PRIS LE PARTI D'ÉCRIRE DES TEXTES QUI RACONTENT VRAIMENT LA VIE DE ST-LAURENT, SANS RIEN OCCULTER : NI DE SON ENFANCE À ORAN, NI DE SON HOMOSEXUALITÉ OU DE SON HISTOIRE D'AMOUR AVEC PIERRE BERGÉ... AVEZ-VOUS CENSURÉ CERTAINES CHOSES ?
Non. Mais on n'a pas non plus fouillé dans les secrets de la vie privée... Il y a une fille Marie-Dominique Lelièvre, qui a écrit une biographie sur St-Laurent, « Mauvais garçon », où elle raconte les aspects un peu sombres de sa vie : ses relations « extra-conjugales », ses moments de folies, ses addictions... Nous, on n'est pas allé dans ce sens...

VOUS ABORDEZ CEPENDANT LARGEMENT SA VIE PRIVÉE. D'AUTANT PLUS QUE C'EST PEUT-ÊTRE SA RENCONTRE EN 1958 AVEC L'AMOUR DE SA VIE, PIERRE BERGÉ, QUI A DÉTERMINÉ SA VIE PROFESSIONNELLE...
Pierre Bergé dit toujours : « Sans le talent de St-Laurent, la réussite n'aurait pas été possible. En revanche, s'il ne m'avait pas rencontré, rien ne dit qu'il n'aurait pas eu du succès. Il avait le talent pour l'avoir. »

SOUVENT ON ENTEND LES ARTISTES DIRENT QU'ILS NE VEULENT PAS MÉLANGER LEUR VIE PROFESSIONNELLE ET LEUR VIE PRIVÉE, CROYEZ-VOUS QUE CE SOIT POSSIBLE ? AURIEZ-VOUS CHANTÉ « CLARA VEUT LA LUNE » S'IL N'Y AVAIT PAS EU CLAIRE DANS VOTRE VIE ?
Oui, il y a des chansons inspirées par notre vie privée, je veux bien l'admettre. Ensuite, il y a ou pas la volonté de « s'offrir » au système, comme l'ont fait beaucoup d'artistes : Johnny, Claude François... En jouant ce jeu-là, ces derniers ont été portés par une certaine presse.

C'EST VRAI QUE VOUS, VOUS AVEZ TOUJOURS REFUSÉ QUE GALA VIENNE CHEZ VOUS FAIRE DES PHOTOS DANS VOTRE INTIMITÉ...
Oui, et j'ai refusé pour plusieurs raisons : d'abord, parce que je voyais d'autres se prêter à ce jeu-là sans que cela n'ait aucun impact sur le public. Je me demandais alors pourquoi ne plus avoir de jardin secret si cela ne rapportait rien. C'était le cas de Gérard Lenorman qui, dans les années 70, montrait sa femme, ses enfants, le cheval... dans Jours de France. Ca veut dire quoi ? Où est-ce qu'il en est aujourd'hui ?

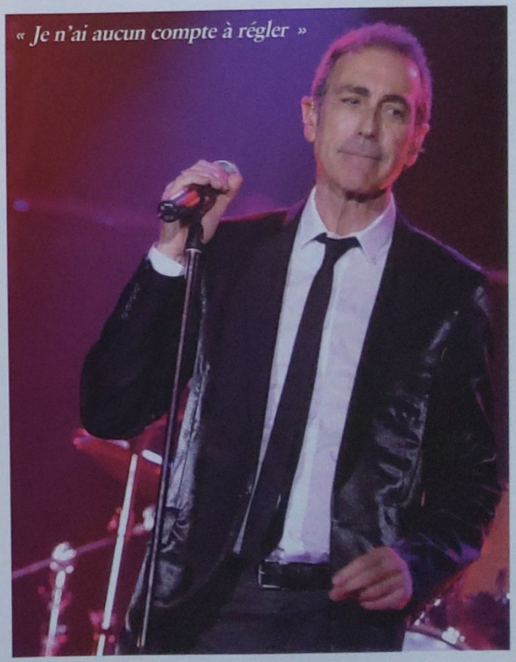
ACCEPTERIEZ-VOUS APRÈS VOTRE MORT QU'ON DÉVOILE TOUTE VOTRE VIE COMME VOUS LE FAITES AUJOURD'HUI POUR YVES ST-LAURENT ? LIO, QUI A ÉTÉ INTIME AVEC VOUS, A D'AILLEURS COMMENCÉ DANS SON LIVRE...
Oui (sourire). Après, il y a des choses qu'on ne maîtrise pas... Il y a des gens qui ont été témoins de parties de ma vie, s'ils ont envie de raconter leurs souvenirs, et que ces derniers sont avec moi, je ne peux pas m'y opposer.

EN CE QUI CONCERNE LE LIVRE DE LIO, VOUS N'AVEZ PAS DONNÉ VOTRE VERSION DES FAITS... SI VOUS NE LE FAITES PAS, NE CRAIGNEZ-VOUS PAS QUE CE SOIT SA VERSION QUI RESTE APRÈS VOTRE DÉPART...
Ce qui m'importe c'est que la vérité soit connue de ceux qui sont proches de moi.

ST-LAURENT AURAIT-IL AIMÉ QUE SA VIE SOIT AFFICHÉE ? D'AUTANT PLUS QUE J'IMAGINE QU'EN 1958, SA VIE PRIVÉE AVEC PIERRE BERGÉ DEVAIT ÊTRE SECRÈTE, NON ?
Le grand public n'était pas au courant, mais le Tout-Paris le savait, y compris les journalistes mondains, car le couple allait aux dîners et aux soirées ensemble. À l'époque, on en faisait moins de gorges chaudes car il y avait cette notion de respect de la vie privée des gens célèbres. Même la presse dite à scandale, genre Ici Paris, montait des canulars avec les vedettes, mais ne révélait rien de leur vie privée. C'était encore le cas au début des années 70 quand j'étais chez Claude François : je faisais des photos bras dessus bras dessous avec une fille que je n'avais jamais vue de ma vie et qui, tout d'un coup, était ma fiancée (rires). La presse a d'ailleurs respecté la vie privée jusqu'à il y a peu de temps. Tout le monde savait pour Mazarine dans les années 80, pourtant rien n'est sorti pendant des années... Pour revenir à Claude François, je me souviens qu'il avait un secrétaire qui l'avait menacé de révéler qu'il avait deux fils - alors que tout le monde croyait qu'il n'en avait qu'un -, et que Claude avait décidé de prendre les devants et de prévenir lui-même la presse. Ainsi, il a coupé l'herbe sous les pieds à son secrétaire et a géré lui-même cette annonce avec les médias...

YVES ST-LAURENT A-T-IL ENTENDU VOTRE PROJET ?
Avant de démarcher les maisons de disques, avec Pierre-Dominique, on a voulu demander l'autorisation à Pierre Bergé et Yves St-Laurent, qui était encore vivant. Surtout que, suite à une interview avec un copain journaliste belge, notre projet s'est retrouvé annoncé sur internet... On était donc très mal à l'aise. On ne voulait pas que St-Laurent l'apprenne de cette façon. On voulait leur en parler en direct. On a donc réussi à obtenir rapidement un rendez-vous avec Pierre Bergé et on lui a fait écouter les toutes premières maquettes, inaudibles, enregistrées sur mon ordinateur avec mon piano (sourire). Quand il a compris qu'il ne s'agissait pas d'un album de chansons sur la mode, mais qu'on allait parler de St-Laurent dans son siècle, dans l'évolution de la société, du fait qu'il avait : participé à la libération de la femme, défendu la cause homosexuelle, été le premier à utiliser des mannequins de couleur... , Pierre Bergé a été ravi et nous a dit : « Vous avez tout compris, c'est exactement ça qu'il fallait dire sur lui. »

YVES ST-LAURENT N'ÉTAIT PAS PRÉSENT ?
Non. C'est lors de ce rendez-vous qu'on a appris qu'il n'allait pas bien du tout. Pierre Bergé nous a confié : « Je pense que malheureusement ses jours sont comptés... »



« Je n'ai aucun compte à régler »

Je vous demanderai donc de ne pas sortir cet album maintenant mais d'attendre. Nous étions au mois d'avril et St-Laurent est mort au mois de juin (Ndlr : le 1er juin 2008). Même s'il y a eu une commémoration pour les un an de sa disparition en juin 2009, on a préféré attendre début 2010 pour sortir l'album car on ne voulait pas être là comme des nécrophages...

MAIS ÉTIEZ-VOUS PRÊTS EN JUIN 2009 ?
Quasiment puisqu'on est rentré en studio fin 2008 et qu'on a travaillé jusqu'avant l'été 2009. Je reconnais cependant qu'une fois que l'album a été prêt, on n'a pas trouvé de label pour le sortir.

QUI A PRODUIT ? C'EST-À-DIRE PAYÉ : LE STUDIO, LES MUSICIENS... ?
Pierre-Dominique Burgaud et moi. On a fait ça avec nos petites économies. Et on a choisi de prendre Jean-Philippe Verdin pour le réaliser.

PENSEZ-VOUS QUE VOTRE IMAGE DE DANDY DE LA CHANSON FRANÇAISE A JOUÉ POUR LA CRÉDIBILITÉ DU PROJET, VIS-À-VIS DE BURGAUD D'ABORD, ENSUITE DE BERGÉ, DE VENTESPRIVÉES.COM, D'ALBIN MICHEL, DU PUBLIC... ?
Oui, je pense que Burgaud a pensé qu'il y avait une certaine cohérence... Et puis il est aussi venu vers moi parce qu'on se connaît, on est ami. C'est quand même lui qui avait fait le fameux clip avec les panneaux. On a également travaillé ensemble pour le Jardin du Luxembourg.

C'EST UN PEU GRÂCE À VOUS QU'IL EST PASSÉ DE PUBLICITAIRE À AUTEUR DE CHANSONS, NON ? « LE SOLDAT ROSE » EST ARRIVÉ APRÈS... ET DEPUIS, IL EST TRÈS DEMANDÉ...
Oui.

QU'EST-CE QUI EST PRÉVU AU CHÂTELET LE 16 NOVEMBRE ?
Je serai sur scène avec cinq musiciens, tous multi-instrumentistes afin de varier les structures sonores, les ambiances..., car le disque est riche de nombreuses ambiances différentes. Il faut les restituer. Surtout qu'au départ, on aurait dû faire ce spectacle au Palais de Chaillot, car Dominique Hervieux et José Montalvo, qui travaillent là-bas, nous avaient approchés afin de créer une mise en scène autour de moi et de mes musiciens. Comme c'est aussi une salle subventionnée qui a de l'argent, on était parti sur 17 musiciens, ce qui, dans ce cas, nous permettait de reproduire le son du disque en live.

POURQUOI CELA N'A-T-IL PAS ABOUTI ?
Parce que, comme cela dépassait un peu leurs budgets habituels, ils ont voulu faire une coproduction avec le Château de Versailles qui organise chaque été des événements dans les jardins, sur les bassins de Neptune. On s'est donc déplacé là-bas et les gens du château nous ont appris, qu'à cause des nuisances sonores, ils étaient obligés de déplacer les spectacles au fond du jardin, à deux ou trois kilomètres du château. Comme Montalvo et Hervieux n'étaient pas d'accord, le projet à Versailles a été abandonné. Quelque temps plus tard, Montalvo et Hervieux se sont également séparés, et le projet s'est retrouvé sans producteur.

QUAND OLIVIER GLUCKSMAN A-T-IL DÉCIDÉ DE LE REPRENDRE ?
Quelques mois plus tard. Il avait écouté mon disque sur « St-Laurent », et il m'a appelé en me disant qu'il avait trouvé ça très beau et qu'il voulait me voir. On s'est donc vu. Tout de suite, je lui ai dit que je ne voulais pas de synthés et de choses artificielles, qu'il fallait des musiciens, autrement cela allait faire bal. C'est comme ça qu'on en est arrivé à prendre cinq multi-instrumentistes. Je ne suis pas le premier à avoir recours à ces musiciens polyvalents, Vincent Delerm le fait déjà.

CONNAISSIEZ-VOUS GLUCKSMAN ?
Oui, il avait déjà produit ma tournée avec orchestre qui a précédé le Luxembourg en 2006. Il avait même produit auparavant une tournée que je faisais avec juste un autre pianiste du nom de Steve Nieve.

POURQUOI LE CHÂTELET ?
C'est Olivier Glucksman qui a ces contacts-là. Il a des relations privilégiées avec ces circuits.

LE CHÂTELET EST UNE SALLE PRESTIGIEUSE OÙ IL Y A RAREMENT DE LA CHANSON. PENSEZ-VOUS QU'IL AURAIT ACCEPTÉ CHAMFORT, SANS ST-LAURENT, JUSTE POUR UN RÉCITAL DE VOS CHANSONS ?
Peut-être pas, non... Glucksman a cependant déjà fait passer Jane... Birkin, dans cette salle, puisqu'il est son manager. Il s'occupe aussi de Paolo Conte et d'un chanteur brésilien, également de Woody Allen.

CE SPECTACLE EST-IL MIS EN SCÈNE ?
On ne peut pas considérer que c'est une vraie mise en scène, mais on va créer une ambiance par chanson. Grâce aux lumières, mais aussi à des photos projetées sur un voile de tulle. Également à des éléments de décor symbolique qui ont été sélectionnés par la fille qui avait fait l'expo au Petit Palais.

EST-CE QUE C'EST PLUS PRÈS D'UN CONCERT, D'UN RÉCITAL DE CHANSONS, OU D'UN SPECTACLE MUSICAL ?
C'est un concert, sauf qu'entre les chansons, je vais jouer le conférencier en resituant la chanson dans la vie de St-Laurent, en donnant des détails, des anecdotes... Je ne sais pas encore si je vais parler ou lire... Ce n'est pas encore totalement défini.

CHANTEREZ-VOUS D'AUTRES CHANSONS QUE CELLES DE L'ALBUM ?
Non, juste les 15 chansons de l'album. Le spectacle va durer une heure et quart.

APRÈS CE CHÂTELET, COMPTEZ-VOUS TOURNER EN PROVINCE AVEC CE SPECTACLE SUR YVES ST-LAURENT ?
A priori, et d'après Olivier Glucksman, on a des bons retours de la province. On y fait d'ailleurs trois dates avant le Châtelet. Pour mettre les choses en place. Après le Châtelet, on a déjà une confirmation de Gérard Pont des Francofolies pour présenter le spectacle à La Rochelle l'été prochain. Pour le reste, on va voir ce qu'en pensent les responsables de salles qui vont venir au Châtelet. Je sais que ce spectacle est une proposition particulière et qu'il n'est pas évident...

OÙ EN EST VOTRE DERNIER SPECTACLE, CELUI AVEC LES PROJECTIONS SUR ÉCRAN QUE VOUS AVEZ PRÉSENTÉ À L'ALHAMBRA ?
Il a marché correctement, sans plus. Ce qui marche le mieux, ce sont les petits concerts piano-voix.

POUR UNE QUESTION DE COÛT, NON ? LE PIANO-VOIX DOIT ÊTRE VENDU DEUX FOIS MOINS CHER...
Il faudrait demander à Ludovic (Ndlr : Ludovic Martin, son tourneur)... Pas deux fois moins cher, non. Mais si vous proposez Chamfort à 15 000 et Chamfort à 12 000, les gens prennent celui à 12 000 Euros. Dommage car l'autre renouvelait vraiment la proposition. D'ailleurs, chaque fois qu'on l'a présenté, le public a été content. Ceci dit, on est tous dépendants de l'actualité, de la crise, du fait qu'on ne me voit pas dans les médias...

EST-CE PIRE QUE DANS LE PASSÉ ?
Cela va un peu mieux pour moi depuis quelques années. Depuis que je suis un... (il cherche ses mots)

... MONUMENT HISTORIQUE ?
On ne va peut-être pas aller jusque-là (rires). Mais depuis que je suis entré dans la mémoire collective, j'ai l'impression que je sécurise les organisateurs. Même si je ne remplis pas des salles de 5000 personnes, j'arrive à faire 500 ou 1000 spectateurs, cela dépend des lieux, de la promo locale qui a été faite...

LE SPECTACLE « UNE VIE ST-LAURENT » EST-IL VENDU PLUS CHER QUE VOTRE RÉCITAL AVEC LES ÉCRANS ?
Non, je ne crois pas. Ce qui est intéressant avec Glucksman, le producteur du spectacle, qui dirige les visiteurs du Soir, c'est qu'il s'adresse à un circuit qui n'est pas le même : ce sont des théâtres nationaux...

VOUS VOULEZ DIRE DE L'ARGENT PUBLIC ?
Voilà. Il y a beaucoup de lieux qui bénéficient de subventions. Ce sont des gens qui sont là pour diffuser la culture.

LE SPECTACLE PEUT ÊTRE AUSSI VENDU À L'ÉTRANGER, NON ?
On n'en a pas encore parlé.

LES ALLIANCES FRANÇAISES NE SONT-ELLES PAS INTÉRESSÉES ?
Oui, mais elles n'ont plus d'argent. On peut y aller, mais avec une guitare sèche...

QUEL EST LE BILAN DE VOTRE EXPÉRIENCE AVEC XIII BIS, LE LABEL QUI AVAIT SORTI EN 2006 VOTRE LIVE DU « JARDIN DU LUXEMBOURG », PUIS, EN 2007, UN BEST OF ET VOTRE INTÉGRALE 1966-2007 ?
Bon. En plus, comme on avait remasterisé quasiment tous mes anciens titres sortis chez Sony (Ndlr : de 1976 à 1997), car ils m'appartiennent, on a sorti un Best Of, l'intégrale, mais aussi les albums originaux et des tas de petits coffrets. XIII Bis est d'ailleurs toujours distributeur physique de tout mon catalogue passé, alors que Believe l'est de manière numérique. En revanche, l'album St-Laurent n'est pas chez eux. On est allée les voir, ils se sont dits intéressés, mais quand on leur a demandé quel soutien financier ils allaient nous apporter, comme ils n'ont rien proposé, on ne l'a pas fait avec eux.

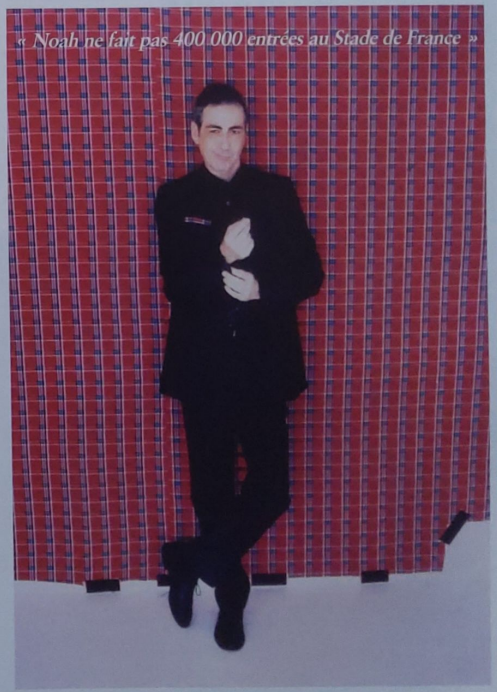
DÉJÀ, POUR LA PROMO DE L'INTÉGRALE OU DES RÉÉDITIONS, ON N'AVAIT PAS ÉTÉ NOYÉS DE MAILS DE PROMO...
C'est vrai que c'est sorti en catimini... C'était une structure un peu bancale, mais je l'ignorais quand on est allé les voir. Ils ont cependant fait un certain travail sur le DVD du « Luxembourg », et même sur le catalogue. Ensuite, la maison a été en redressement judiciaire, on a été entraîné dans ce truc-là, et ils ne m'ont pas réglé mes royalties....

MALGRÉ TOUT, VOUS AVEZ LAISSÉ VOTRE CATALOGUE CHEZ EUX ?
Oui, je crois qu'ils ont encore l'année 2011 pour faire la distribution physique.

VOUS REGRETTEZ D'AVOIR QUITTÉ EMI VERS 2005 ?
J'étais arrivé chez EMI suite à un concert à la Cité de la Musique de Paris où m'avaient vu Marc di Domenico et Alain Artaud. Ce dernier dirigeait à l'époque EMI en France. Il m'a signé et, au moment où mon album est sorti (Ndlr : « Le plaisir » en octobre 2003), tout le monde a été viré ou a quitté le navire : Alain Artaud, Emmanuel de Buretel... On m'a alors remercié en prétextant que je n'avais pas vendu assez. EMI a surtout voulu se délester d'un contrat qui était lourd pour eux, puisque j'avais signé pour quatre albums et un Best Of. Et ils avaient des obligations d'investissements pour les enregistrements, le marketing... C'était un vrai contrat, comme on ne les signait déjà plus... (sourire) Je n'ai pas été le seul dans ce cas : dans toute l'Europe, Alain Lévy a demandé à ce qu'on rende des contrats afin de soulager les comptes.

COMBIEN AVIEZ-VOUS VENDU DU « PLAISIR » ?
40 000 exemplaires après seulement un extrait en juin 2003 et alors que l'album n'était pas encore sorti. Ils ont d'ailleurs levé le pied très vite quand ils ont su qu'on allait me rendre mon contrat. Le deuxième extrait venait à peine de sortir...

« LE PLAISIR » EST DONC VOTRE DERNIER ALBUM STUDIO ?
Non, c'est celui sur « St-Laurent »...



« ST-LAURENT » N'EST-IL PAS UN PROJET « PONT » ENTRE DEUX ALBUMS DITS « NORMAUX » ?
C'est vrai, mais aujourd'hui qu'est-ce que c'est un album normal ? Celui de Zazie ?

QUAND ON REGARDE LA LISTE OFFICIELLE DES DISQUES D'OR QUI EXISTE DEPUIS 1973, SOIT LE DÉBUT DE VOTRE SUCCÈS CHEZ FLÈCHE, ON SE REND COMPTE QUE VOUS N'EN AVEZ EU QU'UN SEUL : « TENDRES FIÈVRES » EN 1986. C'EST LE SEUL ALBUM QUI A DÉPASSÉ LES 100 000 EXEMPLAIRES...
Oui.

AVEC « LA FIÈVRE DANS LE SANG », UN TITRE TRÈS DANSANT ET TRÈS SENSUEL À LA FOIS, « TENDRES FIÈVRES » NE REPRÉSENTE-T-IL PAS CE QU'ON ATTEND DE VOUS ? SOIT L'OPPOSÉ DE CE DISQUE SUR ST-LAURENT...
Je ne sais pas, je ne me suis jamais posé la question dans ce sens-là. Je ne me suis jamais dit : « Où est-ce qu'on m'attend ? ». Si on pense comme ça, on peut également se tromper... Et puis : Est-ce que les gens nous attendent ? Je suis loin d'en être persuadé. Moi j'essaie de faire confiance à mes envies. Quelquefois, elles sont partagées, quelquefois, pas. Je crois que j'ai surtout souffert d'un manque de compréhension à l'intérieur de mon propre label de l'époque. Chez Sony (Ndlr : à l'époque CBS), ils ne traitaient pas les artistes selon leur singularité ou leur univers, ils les traitaient dans un ensemble avec des modes de fonctionnement communs qui ont fait leurs preuves pour certains, moins pour d'autres... À un moment donné, j'ai même voulu partir de chez Sony car je trouvais qu'il y avait un manque d'affinités entre les choix artistiques que je faisais et la façon dont ils pouvaient les défendre. Chez Sony, ils ne savaient bien vendre que la variété et le rock. Il fallait être soit Lenorman, Dave..., soit Trust, Capdeville.... J'aimerais bien refaire l'histoire en signant chez Virgin, par exemple. Je crois que si j'avais été, dans les années 80, un artiste Virgin, ma carrière aurait été complètement différente. Chez Virgin, on travaillait les artistes en fonction du public visé.

REPÈRES

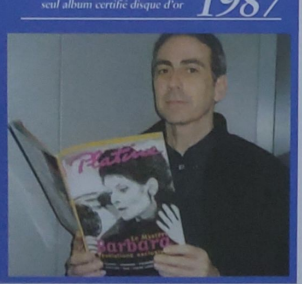
Premiers disques avec les Mods dont il compose les chansons **1966**

Premier disque solo d'Alain Légovic, produit par Dick Rivers **1968**

Premier disque sous le nom de Chamfort chez Flèche (Cloclo) **1972**

Premier album "adulte", cherche à travailler avec Gainsbourg **1976**

"Tendres fièvres" est son premier et seul album certifié disque d'or **1987**



CHEZ SONY, N'ÊTES-VOUS PAS PASSÉ DU LABEL CBS AU LABEL EPIC, PLUS EXPÉRIMENTAL ?
Oui, mais j'ai été sur Epic à la fin, dans les années 90, au moment de l'album « Neuf » (Ndlr : 1993)... Comme mes disques se vendaient mal dans les années 90, Sony n'a pas cherché à comprendre : c'était la faute de l'artiste. Puisque Jean-Jacques Goldman marchait, si Alain Chamfort ne marchait pas, c'était forcément de sa faute.

VOUS AVEZ QUAND MÊME SOUVENT ADMIS ET MÊME DIT AVOIR ÉTÉ « LA DANSEUSE » DE CHEZ CBS, CELUI QU'ON GARDE POUR L'IMAGE, PARCE QUE ÇA FAIT CHIC, MAIS QUI NE RAPPORTE RIEN...
Oui. C'était le cas... J'ai expliqué pourquoi je ne vendais pas (sourire), et que j'étais heureux qu'on me donne les moyens, et que j'aurais été heureux qu'on continue à me les donner (rires). Cependant, mes chansons n'étaient pas particulièrement indigestes et impopulaires..., pas spécialement élitistes...

VOS GOÛTS VOUS POUSSENT CEPENDANT VERS CE CÔTÉ CHIC ET BRANCHÉ. VOUS AVEZ PLUS TRAVAILLÉ AVEC BERTRAND BURGALAT QU'AVEC DES GENS DE LA VARIÉTÉ ?
Avec Burgalat, cela n'a été qu'un projet ponctuel aux Nuits botaniques à Bruxelles et à la Cité de la Musique à Paris.

DIDIER GOLEMANAS, QUI A TRAVAILLÉ AVEC VOUS, COMME AVEC BASHUNG OU HALLYDAY, A MÊME DÉCLARÉ QUE VOUS « COURREZ » APRÈS LES INROCKS, TÉLÉRAMA...
Ca, c'est une perception personnelle. Je n'ai jamais couru après qui que ce soit. J'ai été très heureux de pouvoir être chroniqué dans les Inrocks, mais aussi dans Télé 7 Jours ou... Platine, car vous êtes aussi à l'opposé des Inrocks. C'est ça qui m'intéresse : m'adresser au plus grand nombre.

QUELS SONT VOS PROJETS ? UN NOUVEL ALBUM ?
Oui, je prépare un album de duos chez Mercury pour 2011, ce devait être pour le début de l'année, mais ça va certainement être repoussé, même si on a commencé à travailler sur les bases musicales afin que je pose mes voix bientôt.

J'IMAGINE QUE VOUS ALLEZ RÉENREGISTRER VOS SUCCÈS AVEC DE JEUNES ARTISTES, UN PEU COMME DELPECH L'AVAIT FAIT ?
Pas avec des jeunes, mais avec des femmes.

QUI Y AURA-T-IL ? BIRKIN ?
Je ne sais pas encore. On n'a pas lancé « les invitations ».

COMMENT ALORS POUVEZ-VOUS TRAVAILLER SUR DES BASES MUSICALES ?
On fait tout sur mes tonalités à moi (sourire) et les chanteuses devront s'adapter.

QUELS TITRES AVEZ-VOUS CHOISIS ?
Je crois qu'il y en a quatorze, les plus connues. « La fièvre dans le sang », « Comme un géant », « Palais Royal », « Manuréva », « Rendez-vous au Paradis », « Souris puisque c'est grave », « Clara veut la lune »...

VOUS N'ALLEZ PAS REMONTER AUX ANNÉES FLÈCHE ET MÊME AVANT ?
Non.

POURTANT, DE L'ÉPOQUE FLÈCHE, VOUS ASSUMEZ CERTAINS TITRES ?
En concert, j'assume même tout. Je demande souvent aux gens ce qu'ils veulent entendre et même s'ils me demandent « L'amour en France », je le fais sans problème (sourire). J'aimais bien ces chansons-là, je ne vois pas pourquoi je ne les chanterais plus. J'ai toujours trouvé gênant qu'Alain Bashung, France Gall... ou tous ces gens qui ont eu un début de carrière différent n'assument pas celui-ci. Ils étaient responsables de ce qu'ils faisaient. On peut très bien avoir des goûts et des envies à 18 ans et en avoir d'autres à 25 ans : ça fait partie de la vie...

DELPECH, LUI, ASSUME ÉGALEMENT TOUT. SUR SON ALBUM DE DUOS, IL A MÊME REPRIS « POUR UN FLIRT »...
C'est difficile pour lui de l'éviter car c'est un énorme tube. Moi, mes succès Flèche ont moins marché, ils sont moins « indispensables ».

FINALEMENT, VOUS N'AVEZ ENREGISTRÉ QU'ONZE ALBUMS DE CHANSONS ORIGINALES EN 45 ANS... C'EST PEU, NON ?
(rires) Non, moi je compte à partir du moment où j'ai commencé à chanter sous le nom d'Alain Chamfort, c'est-à-dire en 1972 avec « Dans les ruisseaux ». C'est vrai que ce n'est pas beaucoup, mais il n'y en a eu qu'un chez Flèche qui était même plutôt une compilation de mes singles à laquelle j'ai rajouté quelques titres pour compléter... Ensuite, le deuxième est sorti chez Sony avec le petit lapin sur la pochette, « Le Mariage à l'essai », suivi de « Rock'n'rose », « Pose », « Amour année zéro », « Secret glacé », « Tendres fièvres »... Je n'ai jamais été frustré, je ne me suis jamais dit que j'avais plein de choses à dire, que je devais accélérer le rythme, et qu'on ne me donnait pas les moyens de le faire.

COMMENT SE PORTE LA FAMILLE ? J'AI VU LE NOM DE VOTRE FILLE SUR L'ALBUM « ST-LAURENT »...
Oui, elle a fait des chœurs car elle chante dans les chœurs de la Maîtrise du Conservatoire.

VOS ENFANTS SONT-ILS TOUS ARTISTES ?
Non, non... En tout cas, ils n'ont pas choisi ces voix-là. Sauf celle qui a fait mes chœurs, mais je ne sais pas s'il y aura une suite, car elle n'a que 13 ans, elle est encore en quatrième à l'école, et elle n'a rejoint le conservatoire qu'il y a un an. Elle commence la deuxième année.

ELLE VIT AVEC SA MÈRE ?
Non, avec moi.

VOS AÎNÉS N'AVAIENT JAMAIS PARTICIPÉ À UN DE VOS ALBUMS ?
Non (sourire). Pourtant c'est vrai que dans ma génération, il y a pas mal de fils de... ou de filles de... qui chantent, mais, chez moi, ce n'est pas le cas. Ma fille aînée de 33 ans vit à Sidney en Australie où elle élève son petit garçon et fait de petits boulots. Quant à mes deux fils qui ont 30 ans, un est chez Vuitton, dans la production de vêtements et d'accessoires, et l'autre se cherche, il travaille de temps en temps, et, c'est vrai qu'il fait un peu de musique. Mais plus comme un passe-temps. Je ne crois pas qu'il y ait une vraie volonté d'en faire un métier.

PEUT-ÊTRE QU'AVOIR UN PÈRE MUSICIEN ET CHANTEUR L'A BLOQUÉ ?
Ils ont eu le choix. Je les ai mis au piano tôt, ensuite l'un a choisi la guitare, l'autre le saxophone... Ils ont eu la possibilité de développer un talent artistique, mais je pense que cela ne les a pas passionnés, ils ont vendu le saxo pour s'acheter un jeu vidéo (sourire).

BERGÉ ET ST-LAURENT ONT RÉUSSI EN ÉTANT AMOUREUX, VOUS AUSSI CRÉEZ-VOUS DAVANTAGE QUAND VOUS ÊTES EN COUPLE OU SEUL ?
J'ai toujours réalisé que ce n'était pas en étant malheureux que je trouvais la motivation pour travailler. Ce n'est pas dans les moments de dépression que j'ai trouvé le plus d'inspiration... Moi, j'ai toujours un besoin d'exister aux yeux de la femme que j'aime, et ça me pousse à créer. Pour la séduire et la garder, j'ai tendance à me dépasser.

VOUS PÉRIODE DE DÉPRESSION - SUITE AU DÉPART DE CLAIRE - EST-ELLE TERMINÉE ?
Ca va mieux, parce que le temps a passé. Qu'avec le temps, on s'adapte, petit à petit, on retrouve goût aux choses.

EST-CE QUE VOUS ACCEPTEZ DE VIEILLIR ? QUE LES FILLES NE VOUS COURENT PLUS APRÈS COMME QUAND VOUS AVIEZ 20 ANS ?
Ca, c'est le problème... (sourire) C'est pour cela que j'ai voulu en parler dans « Ce n'est que moi », afin d'évacuer les choses...

EST-CE QUE LE FAIT D'EN PARLER, DE LE CHANTER, FAIT QUE C'EST PLUS FACILE DE VIEILLIR ? SURTOUT CHEZ VOUS OÙ L'ÂGE A L'AIR D'ÊTRE UN GROS PROBLÈME...
Oui, surtout que mes relations se sont toujours établies sur cette base-là. Il ne faut pas oublier que Claude François est venu me chercher davantage parce que j'avais un visage bien fait - à l'époque -, et que j'avais des traits réguliers, que pour mes capacités vocales...

C'EST VRAI AUSSI QUE SI VOUS AVEZ MAR-

De gauche à droite : Pierre Berger, Alain Chamfort, Bernard-Henri Levy et le réalisateur Pierre Thoretton pour l'avant-première du film "L'Amour Fou ; Yves Saint Laurent - Pierre Berger" au cinéma "L'Arlequin" à Paris le 20 septembre 2010.

CHÉ AU JAPON, C'EST ÉGALEMENT POUR VOTRE PHYSIQUE...
Oui, c'était l'époque des photos, des posters... Durant des années, il y a eu une espèce de mise en avant de mon physique, de ma séduction. Cela m'a marqué à jamais. Surtout qu'on s'habitue à ce que ça fonctionne, en partie, là-dessus. On se demande : si ce n'est plus là, qu'est-ce qu'il va rester ?

CLAUDE FRANÇOIS VOUS A DONC CONDITIONNÉ À RATER VOTRE VIEILLESSE...
Non (rires) Je ne l'estime pas ratée. Ce n'est pas facile, mais il faut l'accepter. Surtout qu'il y a déjà pas mal d'années, j'ai considéré qu'il fallait se détacher de cette image-là pour construire quelque chose de plus intéressant. C'est aussi pour cela que j'ai souhaité évoluer musicalement.

VOUS AVEZ DÉCIDÉ DE MÛRIR DÈS 1976, DATE DE VOTRE ARRIVÉE CHEZ CBS. VOUS PENSIEZ DÉJÀ QUE NE MISER SUR LE PHYSIQUE ÉTAIT RISQUÉ ?
Sur le physique et quelque chose d'un peu inconsistant... Tout le monde n'a pas les capacités de Dave... Dave a réussi à retourner tout ça à son avantage, à jouer avec une certaine auto-dérision. Sans compter qu'il a un puissant instrument vocal... Mais, en général, les gens ne nous pardonnent pas sur la longueur d'avoir été un peu inconsistant... Sacha Distel l'a payé. Plus les gens ont passé, moins il était considéré. On lui a pardonné de chanter « Scoubidou » quand il avait 25 ans. Mais plus trente ans plus tard quand on faisait le bilan de son tour de chant et qu'on constatait qu'il n'y avait pas une chanson...

C'EST CERTAINEMENT PLUS DIFFICILE POUR LES COMPOSITEURS, COMME DISTEL OU VOUS, CAR VOUS ÊTES À LA MERCI D'AUTEURS QUI VOUS DONNENT OU PAS DE BONS TEXTES...
Bien sûr.

VOUS, VOUS AVEZ EU LA CHANCE D'AVOIR GAINSBOURG DÈS LA FIN DES ANNÉES 70...
Oui et aussi Jacques Duval, avec lequel cela ne s'est pas fait du jour au lendemain car c'est un personnage un peu compliqué. Avec lui, il fallait gagner sa place... (sourire).

À QUELS AUTEURS PENSEZ-VOUS POUR UN FUTUR ALBUM DE NOUVELLES CHANSONS ?
Déjà, il faut que je vous avoue que quand Pierre-Dominique Burgaud m'a proposé le projet « St-Laurent », je n'étais pas certain d'avoir la motivation nécessaire pour repartir sur un album « classique » de nouvelles chansons. Aujourd'hui, ça va mieux... Quant aux auteurs avec lesquels j'aimerais travailler, il y a bien sûr Pierre-Dominique Burgaud, qui progresse très rapidement car c'est un mec très intelligent, très brillant... En même temps, je suis aussi très attaché à Jacques qui est un peu mon miroir. Même s'il a une vie très différente de la mienne, on est de la même génération. Et puis, on a en commun tout ce chemin qu'on a fait ensemble. Même si je suis ouvert à de nouvelles collaborations, il n'est pas question que j'abandonne Jacques Duval...

QUESTION SUBSIDIAIRE : QUELS ONT ÉTÉ LES COUTURIERS QUI VOUS ONT HABILLÉ DURANT VOTRE CARRIÈRE ? DEPUIS LES MURATORS, VOTRE GROUPE EN 1966 ?
Quand j'étais dans l'orchestre de Dutronc, tous les musiciens étaient habillés par Pierre Cardin, car il citait Cardin et Cardine dans la chanson « Les play-boys » (Ndlr : 1967)...

QUI VOUS HABILLAIT LORS DE VOS DÉBUTS DE CHANTEUR PRODUIT PAR DICK RIVERS SOUS LE NOM D'ALAIN LÉGOVIC, VERS 1968 OU 1969 ?
Personne (sourire). À ce propos, avez-vous su qu'il y avait eu une soirée au Petit-Journal il y a quelques jours ?

OUI, C'ÉTAIT LA SOIRÉE AVEC TOUS LES ANCIENS MUSICIENS ET CHANTEURS DES ANNÉES 60. QUELLE IMPRESSION CELA FAIT DE SE PRENDRE PRESQUE 50 ANS DANS LA FIGURE ?
C'est l'horreur (rires). C'est un peu le musée Grévin qui se met à bouger (rires). Non, je plaisante car il y a des artistes qui ont vachement bien vieilli comme Ronnie Bird. C'est un beau garçon : il est musclé, et il a ses cheveux... (sourire)

QUI D'AUTRE ÉTAIT LÀ ?
Jonasz, que je vois assez régulièrement. Il est arrivé avec de belles moustaches car il fait toujours sa pièce de théâtre sur son grand-père. À part lui, il y avait de grands revenants que je n'avais pas vu depuis ces années : Moustique (sourire) - que je pensais mort -, et aussi des gens des groupes de l'époque comme les Martin Circus, Gérard de Système Crapoutchik... Il y avait aussi Rancurel, le photographe, François Jouffa, évidemment...

POURQUOI Y ÊTES-VOUS ALLÉ ? VOUS N'ÊTES PAS NOSTALGIQUE EN GÉNÉRAL...
C'est vrai, je n'aime pas trop ça, mais comme ils m'avaient invité, je ne voulais pas passer pour une espèce de snobinard qui renie son passé. Tous ces gens-là, j'ai passé du temps avec eux, je les aime bien, et puis, ce n'est qu'une soirée... De toute façon, il n'y en aura pas deux, après ça c'est tout le monde au cimetière ! (éclat de rires)

PROPOS RECUEILLIS LE 21 SEPTEMBRE 2010.

EN BREF...

▶ **Nolwenn Leroy** était à l'Olympia 4 octobre. Vêtue d'une robe parapluie noire et coiffée d'un chapeau haut-de-forme, elle a su charmer le public avec le monde merveilleux d'Alice... De ses albums précédents, seuls quelques titres ont survécu : « Casser », dans une nouvelle version jazz/soul, « Nolwenn Oh wo », « Mélusine » et « Histoires naturelles » en revanche dans leurs versions originales. Pour l'essentiel, on retrouvait les titres de son troisième opus, « Le Cheshire Cat & Moi » (2009) au succès confidentiel :). En compagnie de son ami des Îles Feroe, Teitur, qui lui a composé ce dernier opus, la chanteuse a été applaudie par sa professeur de la Star Ac, Armande Altaï.

▶ **Patrick Coutin** chantera aux « Rockers ont du Cœur » le 17 Décembre à Nantes.

▶ Le 13 octobre, un second concert avec le chanteur de Noir Désir, **Bertrand Cantat**, a affiché complet. Il a été donné à Mérignac par le groupe Guaka, cette fois en faveur des sinistrés du tremblement de terre au Chili le 27 février dernier. Cependant, le retour sur scène de Cantat avait eu lieu dans la nuit du 2 au 3 octobre, lors du concert du groupe Eiffel pour la clôture du Festival « Rendez-Vous de Terres Neuves » de Bègles, créé en 2006 par les membres de Noir Désir. Ce soir-là, Bertrand a chanté trois titres, dont la reprise du « Temps des cerises », l'hymne de la Commune de Paris, témoignant de son engagement militant à gauche. La réalisatrice Nadine Trintignant a indiqué à l'AFP ne pas vouloir réagir au retour sur scène de Bertrand Cantat, dont les coups ont provoqué la mort de sa fille Marie en 2003.

▶ L'humoriste **Sylvie Joly** a annoncé, dans son autobiographie, « C'est votre vrai nom ? », parue le 13 octobre, être atteinte de la maladie de Parkinson depuis plusieurs années. Elle a souhaité par cette révélation, à quelques jours de ses 76 ans, contribuer à mieux faire connaître cette maladie neuro-dégénérative irréversible. Sylvie Joly est de plus en plus contrainte d'utiliser un fauteuil roulant et ne pourra plus remonter sur scène.

ANNIVERSAIRE

Par AB
Photos XDR / RTL

Stop ou Encore ?

1970-2010 : 40 ans déjà !

DEPUIS LE 4 SEPTEMBRE, ET DURANT TOUTE L'ANNÉE, RTL FÊTE LES 40 ANS DE "STOP OU ENCORE ?", LANCÉ EN 1970 PAR ROGER KREICHER ET MONIQUE LE MARCIS. NOUS AVONS INTERVIEWÉ CELUI QUI ANIME L'ÉMISSION DEPUIS DÉJÀ 12 ANS : VINCENT PERROT.

Rendez-vous des matinées du week-end sur la première radio de France, "Stop ou encore" est animé par Vincent Perrot depuis douze saisons. Avant lui, Anne-Marie Peysson, André Torrent, Patrick Sabatier et Julien Lepers s'étaient relayés à la présentation de cette émission inter-active inusable.
Elle bat même de semaine en semaine ses propres records avec plus de 2,7 millions d'auditeurs chaque week-end. Il faut dire qu'elle s'est adaptée à l'évolution du public. Si, à l'origine, en 1970, chaque artiste soumis au "Stop ou encore ?" pouvait tenir jusqu'à sept titres en cas d' "Encore", depuis la saison dernière les "Encore" se limitent à trois (après des paliers à six, cinq, quatre...), ce qui permet de tester la popularité de six artistes - au lieu de quatre - par matinée.
À propos des artistes, la station de la rue Bayard fait toujours le grand écart entre les styles et les générations. "Stop ou encore ?" propose donc aussi bien Jean Ferrat que U2. Avec, évidemment des records d'appels pour des artistes qui ont de nombreux fans comme Mylène Farmer. À noter que pour ce genre d'artistes, les "Stop" se déchaînent autant que les "Encore", ce qui est moins le cas pour des artistes comme Laurent Voulzy, qui déchaînent moins les passions.
Afin de fêter ce 40ème anniversaire, la station de la Rue Bayard a décidé d'inviter cette saison quelques artistes à co-animer cette émission sans public. Depuis le 4 septembre, le studio de "Stop ou encore ?" a donc reçu la visite de Michel Sardou, Yannick Noah, Florent Pagny... Pas vraiment lève tôt, Sardou est pourtant arrivé en avance, en a profité pour dire bonjour aux standardistes, et même prendre des auditeurs au téléphone.

Quant à l'affaire avec France 2 qui a lancé au printemps une émission de télévision sur le même principe ("Encore une chanson !") - animée par Laurie Chowela -, l'animateur Vincent Perrot confirme que toute l'équipe de RTL avait été étonnée du fait de ne pas avoir été prévenue de ce lancement. En revanche, quand on lui demande comment il a trouvé la seconde édition le 18 septembre dernier, il avoue ne même pas être au courant qu'elle a eu lieu... Il faut dire que ni la première, ni la seconde n'ont marché.

On l'a dit, l'émission est présentée - et même orchestrée - par Vincent Perrot, l'animateur qui ne prend pas une ride.
Arrivé Rue Bayard il y a 17 ans, Vincent Perrot avait commencé par présenter le fameux "Studio 22" (aujourd'hui remplacé par "Le grand Studio"), pendant six ou sept saisons, à raison de 5 à 7 invités par semaine (Nagui et André Torrent l'ont aussi présenté). C'est trois ans plus tard qu'il demande à animer "Stop ou encore ?", une émission qui l'avait fait rêver quand il était enfant, alors qu'il s'imaginait un jour derrière un micro. Il se souvient encore qu'il l'écoutait au début des années 70 et qu'il avait même téléphoné pour Mike Brant : "J'adorais ses chansons : "Je vis la vie que j'ai choisie", "L'oiseau noir et l'oiseau blanc", "Elle a gardé ses yeux d'enfants ma mère"", nous a-t-il confié.
Il faut dire que, si Vincent est un passionné de cinéma, il est aussi un passionné de chanson. Il a chez lui une très grosse collection de vinyles et de CD, des juke-boxes.... Quand on rajoute qu'il a aussi une collection de places de concerts, il s'étonne : "Comment savez-vous cela ? Je ne l'ai jamais dit nulle part !" et enchaîne : "J'indique même au dos de chaque billet le nom de la personne avec laquelle je suis allé au concert."

Parmi les autres activités de Vincent Perrot, il y a la réalisation de documentaires sur le cinéma. Après trois docus pour la chaîne Ciné Cinéma consacrés à Godard, Morricone, Lelouch et Francis & Lai, il en prépare un sur Jean-Paul Belmondo pour une chaîne hertzienne. Il y a aussi l'écriture d'album-photos sur le cinéma, le dernier en date, le huitième ou le neuvième (il ne sait plus vraiment), est sorti en octobre. Il est consacré à Marlon brando.
Enfin, il y a l'animation de l'émission "Vincent Limite" sur Motors TV car, il ne faut pas l'oublier, Vincent est un pilote automobile de l'extrême.

DU 20 AU 26 NOVEMBRE

TéléMelody

Présenté par Didier BARBELIVIEN (14 & 15 03 83)

UN DB DE + FRANCIS CABREL

samedi 11h
samedi 20h30
dimanche 18h
lundi 10h
mardi 23h
mercredi 14h30
jeudi 17h30

durée : 36'

LE 14 MARS
Francis CABREL
"L'encre de tes yeux",
"Encore et encore",
"Carte postale",
"La dame de Haute Savoie"
-Avec Didier BARBELIVIEN
"Petite Marie"

15 MARS
Francis CABREL
"Le temps s'en allait",
"Les murs de poussière",
"Je l'aime à mourir"
-Avec Didier BARBELIVIEN
"Je pense encore à toi"
-Avec les Petits Chanteurs d'Asnières
"Il faudra leur dire"

Proposé & présenté par Danièle GILBERT (28 09 81)

MIDI PREMIERE

samedi 18h
dimanche 11h
lundi 14h30
mardi 10h
mercredi 20h30
jeudi 23h
vendredi 17h30

durée : 23'

Francis CABREL
"Tu es toujours la même",
"Carte postale"
Patrick COUTIN
"J'aime regarder les filles"

Jeanne BOURIN
Historienne

Jean-Claude FOREST
François WALTHERY
Philippe MELOT
François BOURGEON
Dessinateurs de BD

Proposé par Guy JOB, présenté par DANI & ZOUZOU (31 12 68)

SURPRISE PARTIE (2ÈME PARTIE)

samedi 13h30
dimanche 23h
lundi 17h30
mardi 14h30
mercredi 10h
jeudi 20h30
vendredi 01h

durée : 1h50

NICOLETTA "Donne moi", "Il est mort le soleil"
Herbert LEONARD "Pour un peu d'amour"
Hugues AUFRAY "Des jonquilles...", "San Miguel", "Et si moi je n'veux..."
Eric CHARDEN "Petite Fille", "L'homme à la guitare d'or", "Le monde est gris..."
VARIATIONS "Around And Around", "Everybody Needs Somebody To Love",
IRRESISTIBLES "Baxter Blues"
WHO "I'm A Boy", "I Can See For Miles", "Magic Bus"
EQUALS "Softly Softly", "Baby come back", Instru
PP ARNOLD "Groovy", "To love Somebody"
BOOKER T & THE MGS "Green onions", "Booker Loo"
PINK FLOYD "Let There Be More Light"
SMALL FACES "Odgen Nut Gone Flake", "Song Of A Baker", "Rolling Over"...

Proposé & présenté par Suzanne GABRIELLO (24 12 63)

DEMANDEZ LE PROGRAMME

samedi 01h
dimanche 15h30
lundi 20h30
mardi 17h30
mercredi 23h
jeudi 10h
vendredi 14h30

durée : 46'

Johnny HALLYDAY
"Excuse-moi partenaire"
Sylvie VARTAN
"Si je chante"
Frank ALAMO
"Biche, ma biche"
Le Petit PRINCE & Claude FRANÇOIS
"C'est bien joli d'être copains"
Claude FRANÇOIS
"En rêvant à Noël"
Rika ZARAI
-Avec Michel Le ROYER
"Fais pas pleurer les filles"

André CLAVEAU
"Viens valser avec papa"
Ginette GARCIN
"Les godasses"
John WILLIAM
"Une carte de Noël"
Arthur PLASSHAERT Ballet
Pierre DORIS
Achille ZAVATTA
Jacqueline HUET

Proposé et présenté par Guy LUX avec Christian MORIN (12 10 75)

RING PARADE

samedi 15h30
dimanche 13h30
lundi 23h
mardi 20h30
mercredi 17h30
jeudi 14h30
vendredi 10h

durée : 37'

Michel JONASZ
"Les vacances au bord de la mer"
Joe DASSIN
"L'été indien"
Patrick JUVET
"Magic"
Pierre BACHELET
"L'Atlantique"
William SAILLY
"Toi ma princesse en blue jean"
Rémy ST-MAXIMIN
"Evelyne"

ANARCHIC SYSTEM
"Generation"
TWO I TWO
"Two I Two"
BROTHERHOOD OF MAN
"Kiss Me, Kiss Your Baby"
GREEN & LEJEUNE
"Et avec les oreilles Monsieur le Président"

POTINS MÉDIAS

ELSA CHEZ LES ROCHEVILLE

Elsa jouait en septembre et octobre dans la saga « La maison des Rocheville ». L'émission a connu un joli succès même si elle a fait un peu le yoyo avec l'audience : 4,4 millions le 28/9, plus de 4 millions le 4/10, 3,5 millions le 12/10 (N°3 des audiences de la soirée), 3,8 le 19/10 (N°2)...

X FACTOR : DE W9 A M6

Les jeux sont faits : « Nouvelle Star » laisse la place à « X Factor ». Malgré une première saison moyenne pour l'audience, M6 a préféré le télé crochet qui lui pose le moins de problème. En effet, « X Factor » accueille les candidats de 16 à 99 ans... Ces derniers ont été auditionnés dans 11 villes de France du 2 au 10 novembre. Produite par Freemantle, l'émission compte, dans son team, des spécialistes de la chanson : Matthieu Grelier, Bruno (déjà programmateur d' « X Factor » l'an dernier), Nathalie Dupuis, Alexandre Dencausse, Claude Perruzzi (déjà sur les deux précédentes éditions de « La Nouvelle Star »)... Quant aux jurés, ils passeront de trois (Zenatti, Cerrone, Lanty) à quatre : Christophe Willem, Olivier Schulteis (le fils de Jean, compositeur et arrangeur), l'humoriste québécoise Véronique Dicaire et l'ex-guitariste de Police : Henry Padovani.

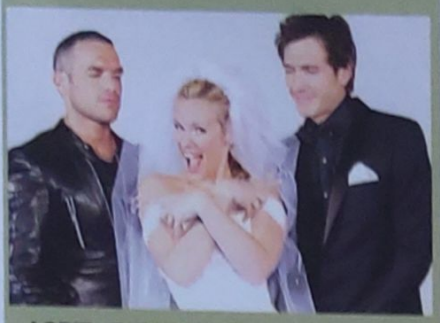
HONDELATTE & NOAH : FOND DE COURT ?

Le 5 septembre, sur TPS Star, dans « Telle est ma télé », Christophe Hondelatte a balancé sur Yannick Noah, en disant qu'il a planté son émission cette rentrée, « alors que RTL est partenaire de sa tournée »n (Noah est cependant allé co-animer « Stop ou encore ? »). L'animateur a rajouté que la dernière fois que le tennisman-chanteur avait fait une émission avec lui, Noah était arrivé en retard : « Il a une espèce d'image de saint, c'est aussi un branleur ! ». Télé 7 Jours n'a pas manqué de publier ces propos qui semblent venir du cœur de cet animateur-chanteur...

GERRABLE & RENTABLE !

« Totalement ingérrable », le divertissement consacré par TF1 à Laurent Gerra, et animé par Nikos, enregistré le 14 septembre et diffusé le 2 octobre, a réuni toute la chanson qu'on aime : Vartan, J. Clerc, D. Hallyday, E. Mitchell, I. Boulay, R. Alagna...n ainsi que Sardou et Aznavour enregistrés quelques jours avant. En plus, il a cartonné avec 5,2 millions de téléspectateurs !

POTINS MÉDIAS



LORIE : PAS DE TROP !

Après son téléfilm sur l'histoire d'une patineuse (où nous avions salué sa prestation de comédienne), Lorie, 28 ans, a joué dans « Un mari de trop », à nouveau sur TF1. Ecrite (mais cette fois pas réalisée) par Joyce Bunuel (à laquelle on devait le précédent téléfilm), cette histoire (où Lorie a rencontré son nouveau fiancé Philippe Bas, 37 ans) a attiré 7,41 millions de téléspectateurs pour sa première diffusion le 11 octobre. Nul doute qu'on va revoir Lorie jouer sur le petit écran... Et peut-être même le grand...

MTV EUROPE MUSIC AWARDS

Malgré les excuses maladroites présentées par Lefa et le groupe de rap Sexion D'Assaut, la chaîne MTV a retiré leur nomination aux MTV Europe Music Awards (catégorie "prix de l'Artiste français de l'année") qui ont eu lieu le 7 novembre, suite aux propos homophobes tenus par le groupe dans une interview cet automne. Les titres du groupe ont également été retirés de la playlist d'NRJ et d'autres radios, des dizaines de concerts en France annulés. Leur album, "L'école des points vitaux" s'était écoulé à plus de 250 000 exemplaires avant ce scandale. Pour rappel, l'année dernière à Berlin, c'est Orelsan qui avait remporté ce prix.

LINE RENAUD EN TOURNAGE

Line Renaud a commencé fort tard la promo de son album, mais elle n'a pas pu faire autrement. En effet, du 28 septembre au 29 octobre, elle était bloquée sur le tournage d' « Isabelle disparue », un téléfilm pour France 3.

QUI ÉCHANGE ARIELLE DOMBASLE ?

Le 27 septembre, le téléfilm de Josée Dayan, « Ni reprise, ni échangée », avec Muriel Robin et Arielle Dombasle, a fait 6,4 millions, un super-score.

CHABADA DE RENTRÉE

Le 3ème prime-time de « Chabada », le 5 octobre, a fait un score bien meilleur que la deuxième émission. Soit 3,1 millions contre 2,2 en mai. Il faut dire que Daniela avait invité : Alagna, Sardou, D. Hallyday, D. Brillant, Fiori, E. Frégé, S. Essaïdi, C. Keim, Zanini, Grégory Benchenafi (la vedette du Musical sur Mike Brant)...

BRUEL FACE AUX FRANÇAIS

Le 21 septembre à 22h55, la première de la nouvelle émission de Guillaume Durand, « Face aux Français », n'a pas marché. Pourtant, les invités en étaient Bernard Kouchner et Patrick Bruel.

DU 27 NOV. AU 3 DÉCEMBRE

TéléMelody

Réalisé par René GAINVILLE (26 07 77)

PARIS SHOW

samedi 11h
samedi 20h30
dimanche 18h
lundi 10h
mardi 23h
mercredi 14h30
jeudi 17h30

durée : 49'

Julio IGLESIAS
"La vie en Rose",
"Manha de carnaval",
"Quiero",
"Por el amor
de una mujer",
"Si me dejes no vale" (?)
"Canto a Galicia",
"Feelings",
"Manuela",
"Cada vez"
-Avec Jeane MANSON
"El amor"
Jeane MANSON
"My Happiness"

JEANNETTE
"Porque te Vas"
Michel LEEB
Jam Session
Sketch "Jerry LEWIS"
Susana RINALDI
"Mélodie de Arrabal"
Groupe MALAMBO
LATINO
Claquettes

Proposé par Michèle ARNAUD, présenté par Michel DRUCKER (29 06 67)

TILT

samedi 18h
dimanche 11h
lundi 14h30
mardi 10h
mercredi 20h30
jeudi 23h
vendredi 17h30

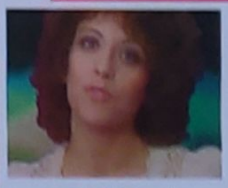
durée : 1h12

Claude FRANÇOIS
"Dans une larme",
"Quand le matin"
Johnny HALLYDAY
"Amour d'été"
SHEILA
"Adios amor", "Tout le
monde aime danser"
Serge GAINSBOURG
-Avec Mireille DARC
"Comic strip"
Jacques DUTRONC
"J'aime les filles"
Dominique WALTER
"Les petits boudins"
Georges BRASSENS
"Le fantôme"

REGINE "Mon amour a
un poil dans la main"
Françoise HARDY
"Qui peut dire"
Line RENAUD "Cours,
cours, regarde et vois"
ADAMO "Notre roman"
Georges CHELON
"Ma moitié"
Fred ADISON
"Avec les pompiers"
Les SHARKS
"Mongo"
PROCOL HARUM
"A Whiter Shade Of
Pale"
Sammy DAVIS JUNIOR

Proposé & présenté par Guy LUX avec Franck (08 02 76)

RING PARADE



samedi 13h30
dimanche 23h
lundi 17h30
mardi 14h30
mercredi 10h
jeudi 20h30
vendredi 01h

durée : 23'

Nicole RIEU
"La Maison de sable"
Rika ZARAI
"Sans chemise
sans pantalon"
MARTIN CIRCUS
"Bye bye cherry"
Nicole CROISILLE
"Téléphone-moi"
Charles AZNAVOUR
"Ciao mon cœur"
El CHICO
"Bonita"
BLACK BLOOD
"Chicano"

Présenté par Christiane JOLIVET & Pierre DOUGLAS (23 10 85)

LA FÊTE EN FRANCE

samedi 01h
dimanche 15h30
lundi 20h30
mardi 17h30
mercredi 23h
jeudi 10h
vendredi 14h30

durée : 50'

Véronique SANSON
"C'est long, c'est court",
"J'y perds des plumes"
Laurent VOULZY
"Les nuits sans
Kim Wilde"
Jesse GARON
"Nous deux"
Diane TELL
"Faire à nouveau
connaissance"
Philippe LAVIL
"Le temps des Joue
contre joue"
Edith BUTLER
"O cher, veux-tu venir
danser ?"

Karim KACEL
"Ca donne envie"
Alpha BLONDY
"Opération coup de
poing"
David MARTIAL
"Capitaine doudou"
Dédé SAINT PRIX
"Antiyez la"
Quartette EDDY
LOUISS
"SOS"
KOKO
Instrumental
Harlem DESIR
Jean-Charles de
CASTELBAJAC

Présenté par Thierry LE LURON (08 07 73)

LE LURON DU DIMANCHE

samedi 15h30
dimanche 13h30
lundi 23h
mardi 20h30
mercredi 17h30
jeudi 14h30
vendredi 10h

durée : 49'

Demis ROUSSOS
"Good bye my love"
Joe DASSIN
"Je t'aime, je t'aime",
"La chanson des
cigales"
Alain CHAMFORT
"L'amour en France"
Frédéric FRANÇOIS
"Un chant d'amour,
un chant d'été"
Christian
DELAGRANGE
"Reviens mon amour,
reviens"
Patricia LAVILA

"L'amour est toujours
en vacances"
PETIT MATIN
"T'as tout dit Madame"
Jack ARY
Philippe BOUVARD
GREEN & LEJEUNE
Patrick FONT
Jacques COLLARD
Pierre LOUIS
Nadine MONS
Jean-Pierre MOGUI
François ROBOTH
Patrice MAHEO
Lucien ANCINEL
Roger CONTE

DU 4 AU 10 DÉCEMBRE

Télé Melody

Proposé par Guy LUX & présenté par Bernard GUILLEMIN (11 07 76)

MIDI RING

samedi 11h
samedi 20h30
dimanche 18h
lundi 10h
mardi 23h
mercredi 14h30
jeudi 17h30

durée : 38'

Julien CLERC
"L'Andalouse"
Joe DASSIN
"Il était une fois nous deux"
Claude-Michel SHOENBERG
"Le premier pas"
Guy MARDEL
"N'avoue jamais"
Serge GAINSBOURG
"Le poinçonneur des Lilas"
Guy BEART
-Avec Raymond DEVOS
"Suez"
Marcel AMONT
"Une Française amoureuse"
Demis ROUSSOS
"Never Say Good Bye Again"
TOUCH OF LOVE
"Love Me Like A Stranger"
SHIRLEY AND CO
"Shame, Shame, Shame"
HERCULE

Réalisé par Jean-François VALLEE (28 06 78)

IL ÉTAIT UNE FOIS JOHN LENNON

samedi 18h
dimanche 11h
lundi 14h30
mardi 10h
mercredi 20h30
jeudi 23h
vendredi 17h30

durée : 34'

JOHN LENNON
Interview

"Be Bop A Lula"
"Slipping And Sliding"
"Stand By Me"

"Imagine"
"How"

"A Day In The Life"
"She Came In Through The Bathroom Window"
"A Little Help From My Friend"

"Lady Marmelade" (Voulez vous coucher avec moi ce soir ?)

Proposé par Michèle ARNAUD, présenté par JOELLE & DAVE (26 07 80)

MUSIC HALL A PROVINS

samedi 13h30
dimanche 23h
lundi 17h30
mardi 14h30
mercredi 10h
jeudi 20h30
vendredi 01h

durée : 1h10

JOELLE "Flo"
DAVE & JOELLE
"Est-ce par hasard ?"
DAVE "Jure-moi",
"C'est pas gentil"
Francis CABREL "La dame de Haute Savoie",
"L'encre de tes yeux"
Daniel BALAVOINE "Me laisse pas m'en aller"
Jean-Patrick CAPDEVIELLE "Quand t'es dans le désert"
Salvatore ADAMO "Tout le long du Mékong",
"J'ai plus de couleurs"
Alice DONA
"On n'ira pas à Tahiti"
Patrick LOISEAU
"Ma parole"
George CHAKIRIS
"Carte postale"
Gilbert MONTAGNE
"Believe In Me"
Leonor O'MALLEY
"First Be A Woman"
Johnny LOGAN
"What's Another Year"
TRI STAR "TV's OK"
THE PLANETS "Lines"
Kim HARLOW "Touch Me"
SALT AND PEPPER
"Flying High"
SHAKIN' STREET
"Susie Wong"

Proposé par Maritie & Gilbert CARPENTIER (29 10 66)

LA GRANDE POLKA

samedi 01h
dimanche 15h30
lundi 20h30
mardi 17h30
mercredi 23h
jeudi 10h
vendredi 14h30

durée : 72'

Johnny HALLYDAY "Je veux te graver dans ma vie", "Génération perdue", "La fille à qui je pense"
Richard ANTHONY "Sunny"
Petula CLARK "Hello Mr. Brown", "Tout le monde veut aller au ciel"
Gilbert BECAUD
"What Now My Love" (Et maintenant)
Michel DELPECH "Paris color", "Je me sens tout petit"
France GALL
"Bonsoir John John"
Andy WILLIAMS
-Avec Petula CLARK
"I Will Wait For You"
Sammy DAVIS Jr
"The Lady Is A Tramp"
Chris MONTEZ
"The More I See You"
Jacques MARTIN
"Chanson de geste"
Ferrucio SOLERI
Mime
Paul PREBOIST
Sketches
LA CHUNGA
Danseuse
Peter JACKSON
Ballets
Gillian ASHLEE
Ballets nautiques

Présenté par Thierry BECCARO (29 07 88)

BING PARADE

samedi 15h30
dimanche 13h30
lundi 23h
mardi 20h30
mercredi 17h30
jeudi 14h30
vendredi 10h

durée : 1h

Gérard BLANC
"Du soleil dans la nuit",
"Une autre histoire"
PRINCESS ERIKA
"Trop de blabla"
Julio IGLESIAS
"Viens m'embrasser"
Claudia PHILLIPS
"Quel souci La Boëtie"
Philippe KELLY
"Gino & Gina"
Sylvain COLLARO
"Pour combien de femmes"
Philippe PANKIONE
"Archi-fou"
Isabelle DECEMME
"Billie Jean"
Agnès BUREL
"Non, je ne regrette rien"
Frédéric SEBASTIANI
"J'en appelle à la tendresse"
Véronique DUVEAU
"Amsterdam"

Richard LORNAC
Marc GIGLIO
Jean-François ROSSI
Musiciens

POTINS MÉDIAS

LIANE FOLY JOUE AVEC JOSÉPHINE

Le 20 septembre, Liane Foly jouait dans un épisode de « Joséphine ange gardien », aux côtés de sa copine Mimie Mathy. Ce dernier a fait le joli score de 5,8 millions et a donc emporté l match de la soirée. Après deux co-animations de divertissements (avec Dechavanne et Aliagas), un rôle dans « Navarro », celle qui anime depuis quelques années « Les étoiles en Foly » sur RTL TV en Belgique, a - et a refusé « La ferme » et « La Nouvelle Star » (comme juré) -, préparait toujours cet automne l'adaptation française de « Ti Lascio Una Canzone ». À partir de janvier, celle qui vit depuis quatre ans avec Greg repartira en tournée avec un spectacle comique : « La folle part en cure ». Le public lui permettra-t-il de sortir ensuite le nouvel album de jazz auquel elle rêve ?

2ÈME TALENT ACOUSTIC TV5

Pour la deuxième année consécutive, TV5 Monde a organisé le concours « Les Talents Acoustic ». Le jury s'est réuni début septembre en présence de la marraine Sofia Essaïdi. Cinq jeunes talents venus de toute la francophonie ont été sélectionnés : le duo Aliose (que nous avions vu à Alors chante en mai), Béa, Georges Rambauville, Kazaro, ainsi que Cyril Paulus. Le public devra les départager en élisant le « Talent Acoustic 2010 ». L'émission « Acoustic » - toujours présentée par Sébastien Folin - leur a été consacrée les 30 et 31 octobre.

CONCERT DE LA FRANCOPHONIE

« 40 ans, 40 tubes », tel est le titre du concert enregistré le 20 octobre à l'Auditorium Stravinski de Montreux et diffusé le 22 octobre à 21h00 sur TV5 Monde, en marge du XIIIème Sommet de la Francophonie qui se déroulait à Montreux en Suisse du 22 au 24 octobre. Présentée par Daniela Lumbroso et Philippe Robin, la soirée accueillait : Amadou et Mariam, Hugues Aufray, Diane Dufresne, Khaled, Jérémie Kisling, Yann Lambiel, Maxime Le Forestier, Maurane, Axelle Red, Alain Souchon, Sylvie Vartan, Laurent Voulzy, Zaz... On a également vu des archives des télés francophones. La direction de l'orchestre avait été confiée à Arnaud Dunoyer de Segonzac.

POTINS RADIO

5ème ANNIVERSAIRE POUR « LES ANNÉES BONHEUR »

Le 9 octobre, Patrick Sébastien fêtait le cinquième anniversaire de ses « Années Bonheur », où il reçoit des artistes - y compris internationaux - qu'on ne voit plus nulle part ailleurs. Ce jour-là, étaient notamment invités : G. Cinquetti, H. Cristiani, D. Gérard... Et aussi les locomotives : A. Cordy, Dave, M. Torr... Bilan : 3,9 millions, ce qui n'est pas mal face au foot ! Dans les prochaines « Années Bonheur », on pourra applaudir : Jaïro, Séverine, et même Les Shorts...

8ème « + DE VIE », - D'AUDIENCE ?

Le 10 octobre, avait lieu la soirée annuelle de Madame Bernadette Chirac, animée par Michel Drucker : « Plus de vie ». Pour cette 8ème édition parrainée par Alain Delon et Mireille Darc, le thème était « Les chansons d'amour ». Ni celui-ci, ni les prestigieux invités (Sanson, Hardy, Vartan, Dombasle, la troupe de « Mozart », D. Hallyday, H. Ségara...) n'ont permis à l'émission de faire mieux que : 1,76 million de téléspectateurs, soit le quatrième score de la soirée. Les personnes âgées à l'hôpital intéressent donc si peu de gens ?

11ème SAISON POUR « VIE PRIVÉE, VIE PUBLIQUE » !

Depuis la rentrée, l'émission de Mireille Dumas est devenue une hebdo diffusée vers 23 heures. Celle du 15 octobre a fait 1,5 million de téléspectateurs, soit son meilleur score depuis la rentrée. Celle du 22 a accueilli les idoles M. Torr et H. Léonard, P. Juvet et P. Bertrand, et même R. Anthony pour sa première télé après son opération d'un cancer du colon cet été. Elle avait été tournée le 7 octobre. La toute première émission de « VP, VP » remonte au 3 octobre 2000.

12ème SAISON POUR « VIVEMENT DIMANCHE »

Durant cette dernière, on attend quelques chanteurs en vedettes. Après Yannick Noah, le 17 octobre, ce sera Petula Clark le 28 novembre pour la sortie d'un Best Of 3 CD de 64 chansons, dont pas mal d'inédits : "SOS Mozart" dans une version studio réalisée par David Hadzis (2010), "Feelings" (1980), "C'est grand la solitude" (1977), "Your Favourite Entertainer" (77), "Clopin-clopant" en anglais (1964)...

16ème SAISON POUR « LES ENFANTS DE LA TÉLÉ »

Le 25 septembre, c'était la rentrée de l'émission. Malheureusement, aucun chanteur n'avait été invité sur le plateau. Bilan : un score correct de 4,2 millions. En face, Laurent Ruquier proposait le troisième tome de « On a tout révisé » (après ceux des 29 décembre 20009 avec 4,4 millions et du 13 juillet 2010 avec 2,4). Avec 2,5 millions, il n'a pas réussi à remonter la pente et a fini en troisième place de l'audience.

DU 13 AU 19 NOVEMBRE

Télé Melody

Présenté et proposé par Guy LUX avec Sophie DAREL (14 09 83)
CADENCE 3

samedi 11h
samedi 20h30
dimanche 18h
lundi 10h
mardi 23h
mercredi 14h30
jeudi 17h30

durée : 1h05

Annie CORDY
"Le rock à Médor",
"Hello le soleil brille",
"La vie en France",
Medley (Envoyez la musique, Nini Pompon, Ma plus jolie chanson, Tata Yoyo...)
Sylvie VARTAN
"Déprime", "Lucie"
-Avec Michel SARDOU
"La première fois..."
Karen CHERYL
"Twister ma peine"
Hugues AUFRAY
"Bye bye Tahiti"
Les KOEURS "Elodie"

Rose LAURENS
"Mamy Yoko", "Quand on n'a que l'amour"
Jean-Luc LAHAYE
"Décibel"
"Les boutons dorés"
Julien CLERC
"Cœur de rocker"
Ryan PARIS
"Dolce vita"
Michael JACKSON
"Beat it"
Robin GIBB
"Juliet"
Orchestre Gérard GUSTIN
Instrumental

Proposé par Michèle ARNAUD (06 07 67)
UP SHOW

samedi 18h
dimanche 11h
lundi 14h30
mardi 10h
mercredi 20h30
jeudi 23h
vendredi 17h30

durée : 42'

Victor UPSHAW
"Aucune importance" (?), "Chanson triste" (?), "Gonna Go Fishing" (?)
Nino FERRER
"Je voudrais être un noir"
Sylvie VARTAN
"Garde-moi dans ta poche"
Nicole CROISILLE
"Swanee"
Serge GAINSBOURG
"Dr Jekyll et Mr Hyde"
Magali NOEL
Poison Blues (?)

Elsa MARTINELLI
"Bandit"
"Je croyais que l'amour"
Dionne WARWICK
"I Just Don't Know What To Do With Myself"
MILLIE
"Killer Joe",
Autre titre inconnu
Jean-Pierre BONNEFOUS

Présenté par Bernard PICHON (31 07 83)
SI ON CHANTAIT

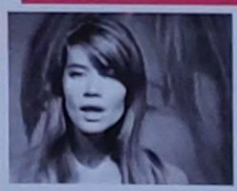
samedi 13h30
dimanche 23h
lundi 17h30
mardi 14h30
mercredi 10h
jeudi 20h30
vendredi 01h

durée : 52'

Julie PIETRI &
Herbert LEONARD
"Amoureux fous"
Jean Jacques GOLDMAN
"Comme toi"
Les FORBANS
"Chante"
Daniel GUICHARD
"Le gitan",
"Donnez-moi la main mam'zelle"
Marie-Paule BELLE
"J'ai la clé",
"Impromptu"
Gilles DREU

"Quand j'entends chanter l'oiseau"
Jean-Claude PASCAL
"Ecoute Jacques"
Marie LEONOR
"Les jardins de TOKYO"
Louis ARTI
"Bilit"
Nadine SERRA
"Le monde a besoin d'amour

Proposé et présenté par Michel DRUCKER (27 03 68)
TILT MAGAZINE



samedi 01h
dimanche 15h30
lundi 20h30
mardi 17h30
mercredi 23h
jeudi 10h
vendredi 14h30

durée : 1h08

Françoise HARDY "Ma jeunesse fout le camp"
Jacques DUTRONC
"Quand un vicomte", "Il est cinq heures, Paris s'éveille"
SHEILA "Le grand défilé", "Quand une fille aime un garçon"
Hugues AUFRAY
"Des jonquilles aux derniers lilas"
Marie LAFORET
"Le lit de Lola"
David CHRISTIE "Julie"
Michèle ARNAUD
"Il n'y a pas d'amour heureux"
DARCELYS "Une partie de pétanque"
Les CHARLOTS
"Dure de la feuille"
Georges CHELON
"La chanson manquée"
DANI
"Comme tu les aimes"
Jacqueline HUET
"Le jour et la nuit"
Famille CARRINGTON
Cirque
Léon ZITRONE
Jean NOHAIN
Claude CHEBEL
Claude ANGELI

Proposé & présenté par Danièle GILBERT (26 03 76)
MIDI PREMIÈRE

samedi 15h30
dimanche 13h30
lundi 23h
mardi 20h30
mercredi 17h30
jeudi 14h30
vendredi 10h

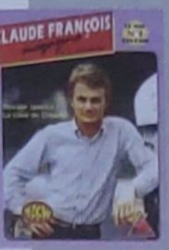
durée : 27'

MARTIN CIRCUS
"Marylène",
"Bye bye chérie"
Bernard SAUVAT
"Monsieur Clément"
Jean GUIDONI
"Marie Valentine"
Evelyne GELLER
"Quelqu'un dans ma vie"
MARTIN
Poème

Platine

Vanessa Paradis aux 23èmes Victoires de la Musique le 8 mars 2008. Photo Tony Barson / Platine

EN BREF



▶ Voici le N°43 du **« Claude François Magazine »** avec un dossier sur la cave à vins de Cloclo (toutes les photos et tous les articles parus sur le sujet). Également des reproductions d'autres photos et articles sur l'idole et aussi un dossier sur les différents pressages du « Téléphone pleure ». Sans oublier la disco Flèche de Chamfort et surtout une interview d'une secrétaire de Claude de 1967 à 1970 (Laurence Klinger) par Jacques Brachet.

▶ Le N°26 du luxueux fanzine **« Dalida For Ever »** est sorti aussi avec l'année 1973 passée au crible, également le Palais des Sports 1980. On trouve aussi une repro de texte de chanson, de partition, et même d'une couverture de presse étrangère. La revue a aussi interviewé un auteur (Genel) qui vient d'écrire un livre sur la diva (« Rencontres avec une étoile »). En bonus, on trouve un poster.

▶ À la générale de la comédie musicale sur **Mike Brant au Comédia à Paris**, nous avons croisé de nombreux « copains » du chanteur : Stone, Danielle Gilbert, Sophie Darel, Marcel Amont, Richard Dewitte d'Il Était Une Fois... Également des personnalités arrivées trop tard pour l'avoir connu : Amanda Lear, Julie Pietri, Jean-Luc Lahaye, Séverine Ferrer, Jasmine Roy (qui a coaché la troupe), et même Mikele Loconte ! Et aussi sa famille : Zvi, son frère, et Yona, sa fille. Ainsi que son auteur **Michel Jourdan** en compagnie de sa compagne, la chanteuse **Marie Lazaro**

(photographié avec **Grégory Benchenafi** par Jean-Louis Rancurel qui était, exceptionnellement pour l'occasion, de sortie). En revanche, nulle trace de son premier compositeur Jean Renard. Orlando était, lui, annoncé, pour le jeudi suivant, le 30.

▶ **Adamo** était en tournée au Japon jusqu'au 8 novembre.

▶ **Grand Corps Malade** était à la Fnac St-Lazare le 23 octobre pour une rencontre avec le public. Dans son nouvel album, « 3ème temps », où il chante en duo avec Aznavour (son éditeur), Fabien Marsaud évoque la relation d'une jeune fille juive et d'un garçon musulman qui doivent se cacher pour s'aimer... Dans l'air du temps...

▶ **D'Geyrald, ex G Squad**, fera une séance de dédicace de son album-photos le 26 Novembre à 19 heures à la librairie "Les mots à la bouche" au 6, rue Ste-Croix de la Bretonnerie 75004 Paris.

▶ En raison de son succès, la comédie **"Bonjour Ivresse !"**, avec Frank Delay des 2 Be 3, a repris depuis le 8 octobre au Théâtre Le Temple. La dernière au Théâtre Rive Gauche a eu lieu le 2 octobre.

Kiosque

Ballade en novembre...

LORIE : UN FIANCÉ PAS EN TROP

NINI OU ZAZIE ?

LES HALLYDAY SUR TOUS LES FRONTS...

BRUEL AU THÉÂTRE...

LIANE FOLY : JAZZER OU ANIMER, IL VA FALLOIR TRANCHER...

JEAN-JACQUES
CELINE
CATHERINE
RICHARD
MICHEL....

COLETTE RENARD, BERLINER, C. JÉRÔME... MÉRITENT MIEUX..

Platine TV

NOVEMBRE-DÉCEMBRE 2010

Annie Cordy

Sur toutes les chaines : TF1, F2, F3, Télé Mélody...

Vanessa Paradis aux 23èmes Victoires de la Musique le 6 mars 2008. (Photo Tony Barson / Filmi)

Platine

Par JPP
Photos XDR / Collection Arnold Turboust - Eric Chemouny / Platine

Arnold Turboust

Adélaïde, vous étiez belle...

INTERPRÈTE DU DUO "ADÉLAÏDE" AVEC ZABOU EN 1986, TURBOUST A CRÉÉ LE SON DAHO, COMPOSANT "TOMBÉ POUR LA FRANCE", "ÉPAULE TATOO"... AVEC ÉTIENNE - QUI A PRODUIT SON 2ÈME ALBUM -, ARNOLD A AUSSI SIGNÉ POUR HARDY, VARTAN, FONTAINE... DEPUIS LES ANNÉES 2000, IL A TRAVAILLÉ AVEC CÉDRIC ATLAN, CLÉMENTINE.. IL A AUSSI SIGNÉ - AVEC ERIC CHEMOUNY - UN DUO POUR YVON CHATEIGNER ET MARIE-AMÉLIE. LE 2 NOVEMBRE EST SORTI SON 4ÈME ALBUM : "DÉMODÉ". IL SERA AU SENTIER DES HALLES LE 9 DÉCEMBRE.

POURQUOI UN ALBUM CETTE ANNÉE ?
C'est une continuité. J'en avais publié un en 2007 : "Toute sortie est définitive".

CELA NE FAIT QUE 3 ANS ENTRE LE TROISIÈME ET LE QUATRIÈME ALBUMS...
C'est vrai que j'ai sorti mon premier album, "Let's Go à Goa", en 1987, et le deuxième, "Mes amis et moi", en 1994... Il y avait eu sept ans entre les deux. C'est le temps qu'il m'a fallu pour écrire mes textes moi-même. Sur le premier album, les textes de Benjamin Minimum ou ceux de Tess étaient bien, mais ce n'était pas moi. C'est d'ailleurs après ce premier album que j'ai décidé d'être auteur. Je crois que je suis trop méticuleux : il n'y a donc que ce que je fais qui peut être bien (sourire). Le seul qui m'ait fait des superbeaux textes, c'est Yves Calvez. Il est d'ailleurs sur tous mes albums, sauf le dernier. Écrire mes textes est aussi ma fierté, mon orgueil. Peut-être parce que j'ai beaucoup plus de facilité à écrire des musiques.

POURQUOI, SI VOUS L'APPRÉCIEZ TANT, N'AVEZ-VOUS SIGNÉ QUE 15 TITRES AVEC CALVEZ ET 9 AVEC BENJAMIN MINIMUM ALIAS HERVÉ LECOCQ ?
Parce qu'Yves Calvez ne produit pas beaucoup. Je l'ai connu quand il faisait partie du groupe des Coronados. J'ai d'ailleurs composé pas mal de musiques pour un nouvel album de Lina. Comme sur les précédents (1992 et 1998), les textes sont d'Yves Calvez. Malheureusement, on a commencé il y a cinq ou six ans et l'album n'est toujours pas fini. C'est long, c'est lent... Yves s'applique... Quant à Benjamin Minimum, je l'ai connu aussi à Rennes. J'aimais bien comment il écrivait. C'est aussi un chanteur qui a enregistré deux singles, dont "Gino et Ginette" (Ndlr : cosigné avec Nicolas Cruel, produit par Frank Darcel en 1985 chez Barclay ; l'autre single "Au secours mon amour", est sorti en 1988, chez EMI). Je crois qu'il a aussi écrit pour Sylvie Vartan. Maintenant, il travaille pour Mondomix... Il est même intervenu sur mon dernier album où il m'a fait un peu de sound design.

EN 1986, C'EST DONC BENJAMIN QUI SIGNE "ADÉLAÏDE" SUR UNE MUSIQUE À VOUS. COMMENT EXPLIQUEZ-VOUS QUE CETTE CHANSON AIT TRAVERSÉ AUTANT LE TEMPS, ALORS QU'ELLE N'A ÉTÉ CLASSÉE QUE 23ÈME AU TOP ?
Le remix a été classé N°1 en club et j'entendais quand même cette chanson partout en radio.

POUR VOUS, A-T-ELLE BEAUCOUP VENDU ?
Oui, c'est quand même un grand succès. Si mes souvenirs sont bons, on a dû faire 250 000 singles...

QUI A EU L'IDÉE DE ZABOU ?
C'est moi car je la croisais souvent dans des soirées. Je lui avais même promis de lui écrire une chanson. Et puis un jour, après avoir fait la démo d'"Adélaïde" avec une autre fille, pour voir ce que ça donnait, je suis allé voir Zabou et je lui ai proposé.

POURQUOI FAIRE APPEL À JACQUES DUVALL POUR LE DEUXIÈME SINGLE, "LES ENVAHISSEURS", TRÈS DAVID VINCENT... ?
Parce que j'ai réalisé ce single avec Marc Moulin qui était un copain de Jacques Duvall. Je ne me reconnaissais pas non plus dans ce texte, même si je reçois encore des mails qui m'en parlent...

...PEUT-ÊTRE GRÂCE AU CLIP DE SMITH, TRÈS INSPIRÉ DE LA SÉRIE TV...
Peut-être... Avant ça, Christopher Smith avait d'ailleurs déjà réalisé le clip d'"Adélaïde". Mais ce deuxième single a surtout été compliqué car la maison de disques voulait un "Adélaïde" bis. Comme j'étais aussi en tournée avec Étienne Daho car l'album "Pop Satori" était un énorme succès - notamment avec "Épaule tatoo" - , je n'arrivais pas à me concentrer pour penser à un deuxième single. Surtout que je squattais à gauche et à droite. J'ai donc fait "Les envahisseurs", mais je trouvais cette chanson guère inspirée.

N'AVIEZ-VOUS PAS D'AUTRES MUSIQUES ? LES MEILLEURES AVAIENT-ELLES ÉTÉ PRISES PAR DAHO POUR "POP SATORI" ?
Finalement... (sourire)

LES DEUX SINGLES SUIVANTS, "MARGARITA" ET "FRANCINE SONG" - SIGNÉE AVEC DAHO - N'ONT PAS MIEUX MARCHÉ...
Non, la maison de disques n'y croyait pas et a baissé les bras. Et moi je n'aimais pas non plus comment je chantais. J'avais peur. Je donnais l'impression d'avoir une patate chaude dans la bouche.

AVEZ-VOUS FAIT DE LA SCÈNE APRÈS LE SUCCÈS D'"ADÉLAÏDE" ?
Jamais.

EN 1987, À LA SORTIE DU PREMIER ALBUM, ON NE VOUS A PAS PROPOSÉ DE FAIRE LES PREMIÈRES PARTIES DE DAHO ?
Jamais. On ne me le proposait pas. Il n'en était pas question.... J'étais un joyeux accompagnateur. J'ai juste chanté "Adélaïde" sur scène quand elle est sortie.

TOUTE SEULE ? COMME UN BONUS ?
Voila, j'étais le bonus...

AVEZ-VOUS FAIT DE LA SCÈNE POUR LES ALBUMS SUIVANTS ?
Pour "Mes amis et moi", j'ai fait une tournée promotionnelle Polygram, pour "Toute sortie est définitive", j'ai joué un soir à l'Archipel, accompagné par un batteur et un contrebassiste. Pour le nouvel album, j'aimerais aller plus loin.. Je rêve même d'aller chanter à l'Olympia. Mais il faut être réaliste : une tournée, ce n'est pas facile à monter.

LES 7 ANS DE "TROU" ENTRE LE PREMIER ET LE DEUXIÈME ALBUMS NE SONT RIEN COMPARÉS AUX 13 ANS ENTRE LE DEUXIÈME ET LE TROISIÈME...
C'est vrai aussi... Après le deuxième album, j'ai décidé d'arrêter de chanter. J'ai d'ailleurs fait plein d'autres choses.

SI VOUS AVEZ ACCÉLÉRÉ LE RYTHME DEPUIS 2007, C'EST QUE VOUS VOUS DITES, QU'ENSUITE, CE SERA TROP TARD ?
Oui, c 'est un peu ça aussi. Ceci dit, l'album "Toute sortie est définitive" était prêt depuis longtemps quand il est sorti mais, comme je l'avais fait avec Jacques Bally - avec qui je travaillais depuis toujours - et qu'il est mort, cela m'avait complètement tétanisé....

C'EST VRAI QUE SUR VOS 1023 ŒUVRES À LA SACEM, 224 ONT ÉTÉ SIGNÉES AVEC JACQUES BALLY... CONTRE 249 AVEC GÉRARD HOUVER ET 761 AVEC SYLVAIN FIRMIN-GUION...
Vous êtes bien renseigné ! Je ne le savais même pas. Ceci dit, la plupart de ces "œuvres" ne sont pas des chansons, c'est de la musique de pub ou d'habillage, ce sont des modules de 5, 10 ou 15 secondes...

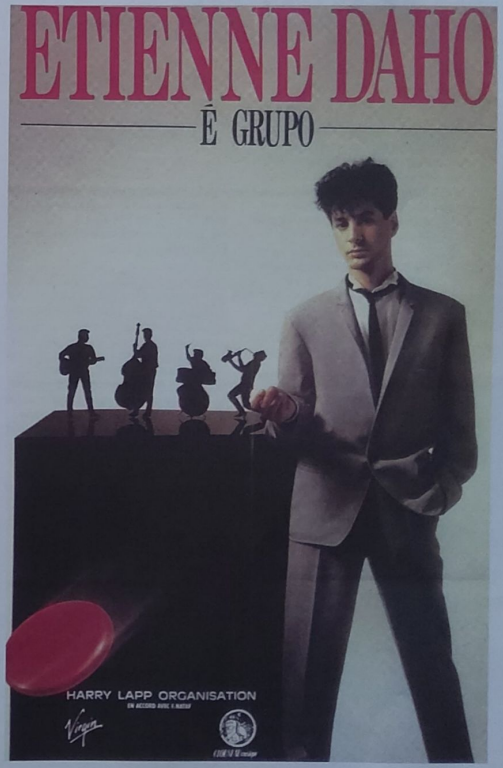
SI VOUS AVIEZ DÉCIDÉ D'ARRÊTER DE CHANTER, EST-CE PARCE QU'ÊTRE DANS LA LUMIÈRE N'ÉTAIT PAS UN VRAI BESOIN ?
C'est difficile de répondre à cette question. À l'origine, j'aimais bien composer des chansons. Ensuite, je me suis dit : "Tiens, ça serait bien que tu deviennes chanteur", j'ai donc commencé à chanter mais, rapidement, je me suis aperçu que je n'étais pas au point car, pour moi, pour être chanteur, il fallait écrire ses textes. Et ça, ça m'a pris pas mal de temps. Il faut dire que j'ai un cheminement très lent et, qu'en plus, je me laisse porter par les vents, par les Alizés... Plus ou moins bons....

ÉTAIT-CE UNE VOLONTÉ D'ENREGISTRER CE NOUVEL ALBUM AVEC UN SON TRÈS "80" ?
Je ne sais pas si c'est "80", mais c'est vrai que j'ai ressorti tout ce que j'avais à la maison : les boîtes à rythmes, les claviers... J'ai fait ce que je savais faire le mieux, sans me poser trop de questions. Donc, si cet album est "Années 80", c'est malgré moi, même si j'assume les boîtes à rythmes cheaps, car j'ai toujours aimé ça. Après les avoir occultées quelques années, j'ai voulu y revenir : c'est volontaire.

UNIQUEMENT ? N'EST-CE PAS AUSSI UNE QUESTION DE BUDGET ?
Si, aussi. C'est un album que j'ai fait seul, quasiment. Il y a très peu d'intervenants extérieurs, hormis Stéphane Alf Briat. Ce dernier a fait de la production additionnelle et l'a mixé, en m'apportant sa couleur et ses palettes de sons. En m'encourageant aussi dès le début à mettre toutes mes idées.

QUI EST CE GARÇON ?
C'est un ingénieur du son qui a un studio à Strasbourg-St-Denis à Paris. Il a mixé pas mal d'albums, ici, en France. Il a travaillé pour Air, je crois aussi pour Zazie... Je le

« J'étais un joyeux accompagnateur... Le bonus... »



connais depuis l'époque d'Étienne où on avait dû faire des choses ensemble.

QUI D'AUTRE QUE LUI VOUS A CONSEILLÉ DURANT L'ENREGISTREMENT DE L'ALBUM ?
Stéphane Loisy qui s'occupe de moi. Il avait entendu toutes les chansons avant que l'album ne soit fini. C'est d'ailleurs lui qui m'a trouvé le contrat avec Marc Toesca. Ce dernier a bien sûr également écouté, mais j'ai tout décidé seul. On m'a fait confiance.

LOISY EST VOTRE PREMIER MANAGER ?
Non, pour le premier album, il y a eu François Ravard chez Artmédia, et, pour le second, Didier Maurice. Tous deux ont essayé de s'occuper de moi, mais ce n'était pas facile... Quant à Stéphane Loisy, il est là depuis le troisième album.

ALLEZ-VOUS ENVOYER UN TITRE EN RADIO ? SI OUI, LEQUEL ?
Je n'en ai pas vraiment envie, mais on va certainement envoyer un single aux radios. Je pense que ce sera le premier titre de l'album : "J'en parlais pas".

AVEC QUI AVEZ-VOUS SIGNÉ CES NOUVELLES CHANSONS ?
Seul, comme sur les deux albums précédents. J'ai dû mettre une vingtaine de musiques en chantier et quand j'ai eu onze textes terminés, je me suis arrêté là. J'ai également joué 80% à 90% des instruments. Je suis même devenu bassiste alors que je n'avais jamais joué de vraie basse de ma vie.

PEUT-ON DIRE QU'AU FIL DES ALBUMS, VOUS ÊTES DE PLUS EN PLUS SEUL ? VOUS ÊTES PASSÉ D'ARTISTE DE MAISON DE DISQUES À AUTO PRODUIT...
Oui, même si le précédent album était encore plus auto produit que celui-ci. Si j'ai fait ces deux derniers albums seul, c'était pour me prouver que je pouvais le faire...

AVEZ-VOUS ÉCRIT VOS TEXTES POUR VOUS METTRE PLUS "À POIL" QUE LORSQUE D'AUTRES LES ÉCRIVAIENT ?
Non, jamais.... (sourire) Je parle rarement de moi dans mes chansons...

AVEZ-VOUS ÉCRIT DES TEXTES POUR D'AUTRES OU QUE DES MUSIQUES ?
Toujours que des musiques, les textes, je les fais juste pour moi. Et aussi un peu quand j'adapte des chansons de dessins animés étrangers, notamment les séries "Drôles de petites bêtes" et "Bravo Gudule".

QUELS SONT LES THÈMES ABORDÉS DANS CET ALBUM ?
Quand je relis mes textes après coup, je me rends compte qu'ils sont toujours négatifs. Il n'y a jamais de bonheur béat.

N'EST-CE PAS PAR PEUR D'ÊTRE RINGARD ? QUAND ON CHANTE "ON EST HEUREUX", ÇA PEUT VITE FAIRE MOINS CHI, NON ?
Pas toujours. Par exemple, la chanson "Je suis de bonne bonne humeur ce matin" (Ndlr : Tristan) est très sympa... Mais c'est vrai que c'est moins facile de dire des choses gaies que tristes.

QUAND ON REGARDE VOS PLUS DE 1000 ŒUVRES À LA SACEM, ON VOIT QU'ELLES ONT ÉTÉ ÉDITÉES PAR DIVERSES MAISONS D'ÉDITIONS, Y COMPRIS SATORI SONGS, CELLE DE DAHO. AVEZ-VOUS EU DES ÉDITEURS IMPORTANTS ?
J'ai eu, il y a belle lurette, des pactes de préférence (Ndlr : des contrats d'exclusivité avec des éditeurs), notamment avec les éditions de Philips/Polygram. Pour moi, cela a plus été des prisons car on est lié à un éditeur qui ne vous trouve pas nécessairement du travail, hormis certains qui sont bons, ce qui n'a pas été le cas des miens.... Et en plus de ne pas vous trouver du travail, ces éditeurs vous bloquent. En effet, souvent, dans la chanson comme la pub, quelqu'un prendra votre musique uniquement s'il l'édite, ce qui n'est pas possible si vous avez déjà un éditeur exclusif... Voila la raison pour laquelle depuis plus de 20 ans, je n'ai plus signé de pacte de préférence. Je donne donc l'édition en fonction des projets et j'ai pas mal de titres à compte d'auteur.

POURQUOI "DÉMODÉ" COMME TITRE ? EST-CE UNE PROVOCATION ?
C'est surtout pour la phonétique du mot en trois syllabes : dé-mo-dé. C'est aussi parce que pour moi ce mot signifie "Avoir été et n'être plus", et que c'est un peu mon cas. J'ai "été" vraiment à la mode avec Daho, et actuellement je ne le suis plus vraiment... je suis même à contre-courant... Mais est-ce vraiment important d'être à la mode ?

PENSEZ-VOUS VRAIMENT QUE LORSQU'ON EST ENTRÉ DANS LE PATRIMOINE AVEC "TOMBÉ POUR LA FRANCE", ON PUISSE SE DÉMODER ?
Vous avez peut-être raison... En fait, si j'ai appelé mon album "Démodé", c'est parce que j'aime la phonétique du mot et aussi la chanson du même titre qui y figure.

EST-CE VOUS QUI AVEZ RÉALISÉ LE GRAPHISME DE LA POCHETTE ?
Non, je n'ai pas ces compétences-là. La pochette a été réalisée par un garçon qui s'appelle Philippe Tourriol.

EST-CE QUELQU'UN DE VOTRE ENTOURAGE OU DE CELUI DE MARC TOESCA QUI SORT VOTRE DISQUE SUR SON LABEL, MONTE-CARLO RECORDS...
Non, c'est quelqu'un de mon entourage. Je me suis dit que, pour une fois, je n'allais pas mettre de photo sur la pochette, mais uniquement dans le livret.

POUR UNE FOIS ? MAIS IL N'Y EN AVAIT DÉJÀ PAS SUR LE 45 TOURS DE "MARGARITA"...
C'est vrai (sourire)...

ET SUR LES 45 TOURS D' "ADÉLAÏDE" OU DES "ENVAHISSEURS", IL N'Y AVAIT PAS VRAIMENT DE PORTRAIT EN GROS PLAN...
(sourire) C'est vrai aussi. Mais je parlais surtout de mes trois premiers albums où j'avais mis des photos. A noter qu' "Adélaïde" ou même "Les envahisseurs", mes deux premiers 45 tours, n'ont pas été retenues pour le premier album.

EST-CE QUE VOUS NE METTEZ PAS DE PHOTO, CAR VOUS N'AIMEZ PAS VOTRE IMAGE QUI VIEILLIT ?
(silence) Oui et non. On a la gueule qu'on a à l'âge qu'on a. Non, c'est surtout que lorsqu'on m'a proposé cette idée de pochette, j'ai trouvé ça bien. Pour moi l'important est de faire. Ensuite, si ca marche, c'est tant mieux.

DE 1988 À 1994, VOUS N'AVEZ PLUS TRAVAILLÉ SUR LES ALBUMS DE DAHO. COMMENT AVEZ-VOUS VÉCU ?
Grâce aux droits d'auteur qui ont été corrects à cette époque. Au niveau artistique, c'est une période incertaine où j'ai voulu travailler pour d'autres artistes, tout en essayant d'écrire mes textes. Comme je ne suis pas bien courageux à certains moments, il faut dire les choses, je n'en faisais pas plus qu'il n'était nécessaire.

QUEL EST LE OU LA PREMIÈRE INTERPRÈTE QUI VOUS A CHANTÉ APRÈS DAHO ?
Lio et Jacky en duo. J'avais fait la chanson avec Étienne. C'était la face B de

« Hardy, il (Etienne) l'a assumée dès les débuts »

"Tétéoù" qu'avait signé Chamfort (Ndlr : "Cache cache dans l'espace". Ce 45 tours, sorti en 1984, était également produit par Alain Chamfort).

EN 1990, VOUS TRAVAILLEZ AVEC SYLVIE VARTAN POUR "QUAND TU ES LÀ". ÉTAIT-CE POUR FAIRE PLAISIR À ÉTIENNE QUI ÉTAIT FAN DE SYLVIE VARTAN ?
C'était comme ça. On travaillait ensemble, lui me proposait, moi je suivais. J'étais plus en retrait. Il était devant et j'étais derrière.

ÉTAIT-IL LE COMMERCIAL DU TANDEM ?
Non, je ne veux pas dire ça, mais c'est vrai que c'est lui recevait toutes les propositions.

SYLVIE VARTAN ÉTAIT UNE PROPOSITION QU'IL A REÇUE OU UNE ENVIE QU'IL AVAIT ?
Les deux.

SYLVIE VARTAN A ÉGALEMENT CHANTÉ "QUELQU'UN QUI M'RESSEMBLE" EN 1995..
Ca, c'est une chanson qu'Étienne avait créée sur l'album "Pop Satori" (Ndlr : 1986). Sylvie Vartan l'a juste reprise.

VOUS QUI ÉTIEZ "LE SON DES ANNÉES 80", N'AVIEZ-VOUS PAS PEUR DE TRAVAILLER AVEC UNE EX-CHANTEUSE YÉYÉ ? QUE CELA NUISE À VOTRE IMAGE BRANCHÉE ?
Ca, je m'en fichais complètement. Je sais que pour Sylvie Vartan, on a fait ensuite une chanson que j'aimais beaucoup et qui s'appelait "Le premier de nous deux" (Ndlr : 1995). On avait essayé de faire quelque chose qui nous plaise à nous et qui lui plaise à elle, qui lui aille bien. De la même façon qu'on avait fait des productions pour Brigitte Fontaine (Ndlr : toujours en 1995. Avec Daho, Areski, Colombier..., Turboust signe "Je suis conne"). Se soucier du "Qu'en dira-t-on", ce n'est plus avancer...

POURTANT, SI DAHO ASSUMAIT HARDY, IL A MIS PLUS DE TEMPS POUR VARTAN...
Je sais bien.... Mais il faudrait lui demander, il sait mieux que moi. En tout cas, Hardy, il l'a assumée dès les débuts (Ndlr : Daho a repris en 1984 sur son album "Et si je m'en vais avant toi" signé Hardy, avant de l'enregistrer en duo avec elle en 1985 sur le mini-album suivant).

POURQUOI RACONTEZ-VOUS QUE VOUS AVEZ ARRÊTÉ UNE PREMIÈRE FOIS DE TRAVAILLER AVEC DAHO EN 1988, ALORS QUE VOUS SIGNEZ AVEC LUI "QUAND TU ES LÀ" POUR SYLVIE EN 1990... ? IL N'Y AVAIT DONC PAS EU DE CASSURE EN 1988 ?
Si, il y avait eu une cassure, mais comme il y a eu une opportunité avec Sylvie, on l'a saisie. Avant ça, j'avais sorti mon premier album en 1987, et il a eu un no-succès incroyable. Il est vrai que j'avais eu du mal à enregistrer ma voix et que, lorsque je le réécoute, je le trouve insupportable. Quoi qu'il en soit, j'ai eu du mal à en accepter l'échec. Pour les autres qui ont suivi, cela a été plus facile... Maintenant, je suis vacciné... Enfin, je le crois. En tout cas, je me suis mis en retrait à cette époque-là où j'ai également rencontré Calvez.

SE METTRE EN RETRAIT, CELA VEUT DIRE S'ÉLOIGNER DE DAHO ?
Vous posez des questions difficiles... (sourire) Disons qu'en 1987, on a déjà fait beaucoup de choses avec Étienne, on a eu beaucoup de succès (Ndlr : les albums "La notte, la notte" en 1984 et "Pop Satori" en 1986 sont plusieurs fois certifiés)... Et j'ai le choix de faire son prochain album qui allait être "Pour nos vies martiennes" (Ndlr : 1988) ou de faire le mien. Et j'ai choisi de faire le mien. J'arrête donc de travailler avec lui bien qu'il enregistre sur ce nouvel album une ou deux chansons qu'on avait fait ensemble auparavant.

AVEZ-VOUS ÉTÉ ÉNERVÉ QU'IL MARCHE AVEC VOS MUSIQUES ET VOUS PAS ? D'AUTANT PLUS QU'IL N'A PAS BEAUCOUP DE VOIX QUE VOUS ?
Oui, mais il interprète juste et il a un grain de voix...

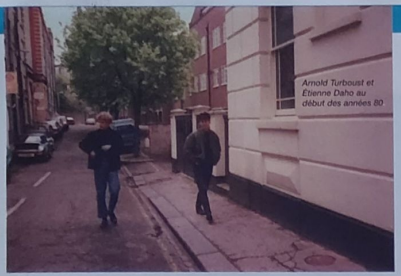
PENSIEZ-VOUS NE PAS AVOIR DE GRAIN ?
Oui. À cette époque-là, je me suis dit ça. Ce qui m'a fait du mal aussi c'est qu'on me comparait toujours à Etienne, alors que sa couleur, j'y étais pour beaucoup. C'est aussi pour cela que j'ai mis du temps à refaire des choses. J'étais dégoûté. Je me suis dit que, de toute façon, quoi que je fasse, on me comparerait toujours à lui. J'ai eu très peur de finir totalement aigri.

EST-CE À CE MOMENT-LÀ QUE VOUS AVEZ RÉALISÉ QUE VOUS AVIEZ DONNÉ VOTRE SON ET VOTRE UNIVERS À DAHO ? QU'EN LE RÉUTILISANT POUR VOUS, VOUS NE SERIEZ PLUS QU'UNE COPIE ?
C'est ça. Exactement.

VERS 1989, VOUS AVEZ AUSSI COMPOSÉ POUR TESS, NON ?
Oui, deux chansons. Vous ne le savez peut-être pas mais elle est devenue ma chère et tendre, ma femme... À l 'époque, elle était mannequin, je trouvais qu'elle avait une voix marrante, pleine de peps. Et, avec Étienne, on s'est dit qu'on allait lui faire des chansons. On a donc trouvé un contrat et on est entré en studio.

CA N'A PAS VRAIMENT MARCHÉ NON PLUS...
Non, mais il y a eu un succès d'estime, mérité car la chanson était bien...

VOTRE PREMIÈRE RUPTURE AVEC ÉTIENNE S'ÉTEND DONC DE 1990 À 1994. ENSUITE, VOUS RÉALISEZ SA REPRISE DE "MON



Arnold Turboust et Étienne Daho au début des années 80

« Il y a des mésententes qui font que... »

MANÈGE À MOI", ET LUI PRODUIT VOTRE DEUXIÈME ALBUM, "MES AMIS ET MOI"... LES RETROUVAILLES ONT ÉTÉ DENSES...
Pas tant que ça car mon album était prêt avant qu'on ne se retrouve. Heureusement, car il a été très long à faire. Il m'a pris deux ans à temps plein...

POURQUOI ÉCRIVEZ-VOUS À NOUVEAU DES MUSIQUES POUR LUI EN 1996 ?
Pour "Eden" ? Là, c'était différent. Je pensais que j'avais trouvé un chemin qui était plus le mien avec "Mes amis et moi". Même si on me disait toujours que ça ressemblait à Étienne, cela m'était devenu égal.

LE FAIT QU'IL N'AIT PAS MARCHÉ NE VOUS A PAS AFFECTÉ ?
Ce n'était pas grave car cet album était en adéquation avec moi, il m'allait bien. Je suis content de l'avoir fait. En plus, c'est Étienne qui m'a permis de le sortir (Ndlr : chez Barclay), car il faut que je dise que personne n'en voulait. C'est à la suite de tout ça qu'on a fait "Eden" ensemble.

POURQUOI ALORS, APRÈS "IDÉAL" EN 1998, NE PAS AVOIR CONTINUÉ À TRAVAILLER AVEC ÉTIENNE ?
Parfois, il y a des mésententes qui font que...

LA MÉSENTENTE ÉTAIT-ELLE ARTISTIQUE ?
Non, pas du tout. "Eden" était un bel album, super-intéressant, particulier, avec beaucoup de risques artistiques. mais entre un auteur et un compositeur, il y a toujours des hauts et des bas... C'est comme un couple. Et un jour, le bas est vraiment trop bas....

PENSEZ-VOUS QUE CETTE SECONDE CASSURE SOIT DÉFINITIVE ?
Oui, c'est définitif.

PEUT-ON DIRE "FONTAINE, JE NE BOIRAI PLUS JAMAIS DE TON EAU" ?
Non, mais à ce jour, c'est comme ça. Depuis 2001, j'ai cessé de travailler avec Étienne Daho.

COMMENT AVEZ-VOUS VÉCU APRÈS LES ANNÉES 80 ? EST-CE QUE LES DROITS D'AUTEUR DES TUBES POUR DAHO VOUS PERMETTENT DE VIVRE DEPUIS VINGT OU TRENTE ANS ?
Non, les succès des années 80 ne me permettent pas de vivre. Heureusement que, depuis 2001, je travaille beaucoup pour la télé : je fais beaucoup d'habillage. Cette solution m'a permis de continuer à faire de la musique pour moi, de faire mes albums et aussi des albums pour d'autres comme Clémentine, qui a sorti ce disque au Japon (Ndlr : en 2005).

EN 2004, VOUS COMPOSEZ 3 TITRES POUR CÉDRIC ATLAN, QUI AVAIT EU UN SUCCÈS D'ESTIME AVEC "PLAYMOBIL". POURQUOI N'AVOIR PAS CONTINUÉ AVEC LUI ?
Parce qu'il a cessé toute activité musicale. Il est parti sur autre chose. Je crois qu'il a baissé les bras. Dommage...

PARLONS DE VOTRE JEUNESSE. VOUS ÊTES NÉ EN 1959 À ST-SEVER DANS LE CALVADOS. QUELLE EST LA PREMIÈRE CHANSON QUI VOUS AIT MARQUÉ ?
Je me souviens avoir été marqué par "Comment te dire adieu" que Serge Gainsbourg avait écrite pour Françoise Hardy... (Ndlr : 1968) Avant ça, je crois que la première chanson dont je me souvienne est "Sacré Charlemagne" (1965). Il y a aussi : "La gadoue", une autre chanson de Gainsbourg (créée par Petula Clark en 1988), "Pourquoi un pyjama" de Régine (1966)...

VOUS N'AVEZ JAMAIS ÉTÉ VRAIMENT YÉYÉ ? NI CLOCLO NI SHEILA ?
Non, ce n'était pas trop mon truc ça... Pas ma tasse de thé.

ALLIEZ-VOUS VOIR DES CHANTEURS SUR SCÈNE AVEC VOS PARENTS ?
Non car ils ne passaient jamais à St-Sever (sourire).

DE QUEL MILIEU ÉTAIENT VOS PARENTS ?
Populaire. C'était des commerçants.

AIMAIENT-ILS LA MUSIQUE ?
Ma mère avait fait du violon, mais je ne l'ai jamais entendue jouer. Mon père, lui, essayait de pianoter, toujours les mêmes airs...

IL Y AVAIT DONC UN PIANO CHEZ VOUS ?
Oui. Mon père achetait aussi des orgues, des harmonicas...

ÉCOUTIEZ-VOUS LA RADIO OU PLUTÔT DES DISQUES ?
La radio, même si mon père achetait des disques... Mais pas forcément ceux que j'aimais...

QUEL A ÉTÉ LE PREMIER INSTRUMENT DONT VOUS AVEZ JOUÉ ?
Le piano. J'ai commencé jeune. Ensuite, j'ai rencontré grâce à mon père un organiste belge qui jouait dans un groupe de bal et qui m'a appris à jouer de l'orgue. J'avais 15 ou 16 ans. Il m'a surtout appris à déchiffrer rapidement les accords d'une chanson. Et j'ai commencé à jouer à gauche et à droite : dans les kermesses, à l'église...

QUEL ÉTAIT LE MORCEAU QUI VOUS A MARQUÉ ?
Je me souviens d'avoir chanté "Let It Be" des Beatles en m'accompagnant.

VOUS CHANTIEZ DONC...
C'est vrai, je chantais... En anglais...

COMMENT EN ARRIVEZ-VOUS À ENREGISTRER L'ALBUM "DANTZIG TWIST" AVEC MARQUIS DE SADE EN 1980 ?
J'ai déménagé à St-Lô et au milieu des années 70, je me suis retrouvé dans un lycée de cette ville. Là, pendant deux ans, presque tous les midis, je faisais de la musique avec un batteur et un guitariste. On jouait des trucs plutôt un peu rock.

VOUS CHANTEZ TOUJOURS ?
Non, personne ne chantait, c'est instrumental. Il se trouve qu'un des deux musiciens, Eric Morinière, jouait aussi dans un groupe à Rennes : Marquis de Sade. Ce qui fait que le jour où ils devaient enregistrer leur premier album, comme il leur manquait un pianiste, ils m'ont appelé. J'ai donc juste fait quelques répétitions avec eux avant d'aller en studio. Pour voir si ça collait. Et on s'est tout de suite bien entendu.

AVEZ-VOUS FAIT DES CONCERTS AVEC MARQUIS DE SADE ?
Jamais. J'ai juste enregistré le premier album, puis j'ai fait avec eux une reprise du Velvet Underground : "White Light, White Heat".

LA LÉGENDE RACONTE QUE C'EST À CE MOMENT-LÀ QUE VOUS RENCONTREZ ÉTIENNE DAHO. EST-CE VRAI ?
Oui, je l'ai rencontré la première fois que je suis venu à Rennes pour travailler sur l'album de Marquis de Sade. Il n'avait encore rien fait.

DAHO N'EXPLOSE QU'EN 1982 AVEC "LE GRAND SOMMEIL". AVANT, EN 1981, IL Y AVAIT EU UN 45 TOURS QUI N'AVAIT PAS MARCHÉ...
Cela doit être "Il ne dira pas" ou "Cow-Boy"... De toute façon, je n'ai pas joué sur son premier album (Ndlr : "Mythomane" en 1981 où on retrouve, en revanche Frank Darcel, Eric Morinière, Jacno...)

POURQUOI ?
J'étais à Nantes, Etienne était à Rennes. J'étais encore à l'école donc c'était compliqué.

AVIEZ-VOUS COMMENCÉ À COMPOSER EN 1980 ?
Oui, quelques trucs. Je cherchais depuis pas mal de temps. En tout cas, c'est cette expérience avec Marquis de Sade qui a été le déclencheur pour que je fasse de la musique. Jusque-là, c'était juste un loisir. J'avais eu mon Bac et j'étais parti pour obtenir un diplôme d'école de commerce au Havre. J'ai d'ailleurs fait une prépa pour ça. Je voulais travailler dans la pub.

ON VOUS RETROUVE POURTANT À NANTES EN 1981 DANS PRIVATE JOKES...
Si je suis allé à Nantes, c'est avant tout pour faire ma prépa. Mes parents ne voulaient pas entendre parler du fait que j'abandonne mes études. Et comme j'avais de la famille à Nantes, j'étais parti étudier dans cette ville. Il se trouve que j'y ai rencontré des musiciens et qu'on a monté Private Jokes.

CHANTIEZ-VOUS DANS CE GROUPE ?
Non, toujours pas (sourire), car il y avait un super-chanteur, Gilles Rétières. En revanche, je composais les musiques pour le groupe. C'est là que j'ai commencé. Tous les soirs, toutes les nuits, je bossais là-dessus.

LES TEXTES ÉTAIENT EN QUELLE LANGUE ?
In english. Et quelques chansons en français car des boîtes de disques que ça intéressait vaguement nous avaient dit que ce serait mieux en français...

AU MOMENT OÙ DAHO SORT "LE GRAND SOMMEIL", VOUS ÊTES DANS UN NOUVEAU GROUPE : OCTOBRE.
Octobre, c'est le groupe que Frank Darcel a remonté à Rennes à l'issue de (pas très beau : plutôt après) Marquis de Sade. Il m'a appelé pour faire les claviers et "vaguement" composer avec lui. Et j'ai donc enregistré le premier album d'Octobre, tout en continuant à faire partie de Private Jokes. Il faut dire que l'expérience Octobre n'a dû me prendre qu'un mois. Plus une mini-tournée de cinq ou six dates en Bretagne.

POURQUOI NE PAS AVOIR CONTINUÉ À TRAVAILLER AVEC FRANK DARCEL QUI, EN PLUS, A COMPOSÉ SUR LE PREMIER ET LE SECOND ALBUMS DE DAHO ?
Parce que je préférais faire mes trucs à moi.

FINALEMENT, AVEZ-VOUS FAIT VOTRE ÉCOLE DE COMMERCE ?
Non. Après la prépa, qui n'a pas été terrible, j'ai fait un BTS et, au bout d'un trimestre, je suis parti. J'ai arrêté définitivement l'école. Et je suis venu m'installer à Paris en 1982.

COMMENT EN ÊTES-VOUS ARRIVÉ À ÉCRIRE POUR ET AVEC ÉTIENNE DAHO ?
On était vraiment copains. En plus, Étienne connaissait le travail que je faisais avec Private Jokes. Et ce groupe avait une petite cote : on avait joué aux Transmusicales où on avait eu pas mal de succès, le bassiste des Stranglers nous avait même proposé de nous emmener avec lui en Angleterre... Comme, en plus, j'étais joué avec Marquis de Sade, j'étais un peu connu...

VOUS ÉTIEZ UN MUSICIEN CHIC ET BRANCHÉ, NON ?
Oui (sourire). Et donc Étienne m'a demandé des musiques. Il a même été vaguement question que je joue sur son premier album, mais ça ne s'est pas fait. Finalement, je n'ai pas commencé à travailler avec lui pour le deuxième album (1984), mais pour le single "Le grand sommeil" (1982). J'ai arrangé cette chanson (Ndlr : que Daho a signée seul) et j'ai signé la face B, "Swingin' London". Cela a été mon premier balbutiement.

"LE GRAND SOMMEIL" EST-ELLE LA PREMIÈRE CHANSON, À LAQUELLE VOUS AVEZ PARTICIPÉ, QUE VOUS ENTENDEZ À LA RADIO ?
Pas tout à fait. Juste avant, Les radios avaient passé "Nastassia", une chanson d'Octobre, que je n'avais pas non plus signée, mais que j'avais également arrangée.

Arnold Turboust et Étienne Daho posent avec un policier au milieu des années 80.

PROPOS RECUEILLIS LE 10 SEPTEMBRE 2010.

EN BREF...

▶ Du 15 novembre au 15 janvier, le photographe **Pierre Terrasson** expose à la Galerie Blumann Place des Vosges à Paris. On y verra de nombreux clichés du photographe de Gainsbourg, Vanessa Paradis, Daniel Darc, Rita Mitsouko, Bashung, mais aussi des rockeurs et des punks, y compris internationaux. Récemment, Terrasson a publié deux albums photos (Bashung, Indochine), en prépare un troisième sur les années 80 et a mis en scène : Patrick Coutin et Chloé Mons, la veuve de Bashung.

▶ On a appris fin septembre, la mort de Jeanne, la sœur ainée d'**Annie Cordy** qui avait 88 ans et souffrait de diabète. Elle était la mère de Michèle, sa filleule et secrétaire.

▶ **Emile et Images** sont repartis avec la nouvelle tournée RFM Party 80. Ils en avaient enchanté la première saison. La tournée était, le 15/10 à Bordeaux, le 16/10 à Pau, le 22/10 à Angers, le 23/10 à Laval, le 24/10 à Rennes, le 30/10 à Bruxelles, le 05/11 au Mans, le 06/11 Angoulême...

▶ Une sculpture baptisée **« Paix et harmonie »** a été dévoilée samedi 9 octobre à Liverpool dans le cadre des célébrations mondiales entourant le 70ème anniversaire de la naissance du Beatle **John Lennon**, décédé il y a trente ans, le 8 décembre 1980. Conforme au pacifisme du musicien, l'œuvre d'art représente des colombes volant au-dessus d'un globe encerclé de symboles musicaux. La sculpture a été dévoilée en présence de la première épouse de John Lennon, Cynthia, 71 ans, et de leur fils Julian, 47 ans. En Islande, sa dernière compagne, Yoko Ono, devait rallumer le samedi suivant, près de Reykjavik, la tour « Imagine Peace », mémorial qu'elle lui a dédié, alors que le Yoko Ono Plastic Band devait donner un concert avec l'autre fils de Lennon, Sean. À New York, une « fête d'anniversaire des 70 ans de John Lennon" aurait eu lieu le même jour à la City Winery avec des reprises de plusieurs de ses chansons, avant un grand concert le 12 novembre où se produiront Patti Smith, Cyndi Lauper.

▶ Nous étions le mercredi 6 octobre à 19h30 dans la petite salle du Théâtre des Variétés (sous les toits) afin d'assister à la reprise du spectacle sur Brel de Jacques Pessis, **« De Bruxelles aux Marquises »**, un spectacle que nous avions déjà vu au Déjazet (avec une sono désastreuse). Pas de problème de sono pour cette première sans changement notable : Jacques Pessis parle toujours autant (trop), Nathalie Lhermite chante toujours bien (avec des trémolos rétros), Aurélien Noël est toujours aussi présent, et les chansons Brel sont toujours éternelles...

Par BENOIT NEDELEC & AB
Photos Collection Benoit Nédelec

Top 50 Magazine

1988 : le retour des carrières !

TROISIÈME VOLET DE NOTRE SAGA DE PRESSE CONSACRÉE À TOP 50 MAGAZINE.LANCÉ EN MARS 1986, L'HEBDOMADAIRE - QUI NE PARLE QUE DES ARTISTES CLASSÉS AU TOP ET DONC QUI VENDENT - SEMBLE DÉSORMAIS EN VITESSE DE CROISIÈRE. IL LAISSE DONC UN PEU TOMBER "LES COUPS" ET MISE SUR L'AVENIR : LA DEMOISELLE QUI CHANTE LE BLUES, PATRICIA KAAS LE JEUNE HOMME À LA VOIX D'OPÉRETTE, FLORENT PAGNY, LE FILS DES IDOLES, DAVID -H- ...IDEM À L'ÉTRANGER AVEC MICHAEL JACKSON, AHA, KYLIE MINOGUE, GEORGE MICHAEL.... LE MAG NE LÂCHE PAS POUR AUTANT DES VALEURS VENUES DES ANNÉES 60 (HALLYDAY, GALL, HERBERT LÉONARD...), 70 (FELDMAN), OU FRAÎCHEMENT ACCOUCHÉES PAR LES ANNÉES 80 (GOLDMAN, FARMER, ELSA, VANESSA...)

Si Marc Toesca présente toujours l'émission sur Canal +, à la rentrée 1988, il y a des petits changements pour la quotidienne, qui est diffusée de 18h45 à 19h30, avant « Nulle Part Ailleurs ». En effet, les lundis, mardis, jeudis et vendredis, la première partie de l'émission est consacrée au Top 50 singles, la deuxième partie se concentre sur la diffusion de deux clips d'albums classés au Top 30. Chaque soir de la semaine est aussi diffusée une nouveauté : un clip hors classement. Enfin, le mercredi est consacré à la révélation du Top 30. Deux nouvelles rubriques sont lancées en télé à partir de septembre 1988 : la rubrique mode « Kelou kelou » le mardi avec Corinne Lellouche et « Top Around The world » le jeudi avec Alain Gardinier. Ce dernier devient le nouveau joker de Marc Toesca pendant ses congés, succédant ainsi à Yves Bigot. Des nouveaux jingles sont créés pendant que le logo du Top évolue ; un triangle est dessiné derrière le T de "Top" et un carré derrière le P ! Enfin, cette année-là est créé un jeu quotidien : le « Coca-cola Top Quizz ». Côté radio, Laurence Boccolini incarne toujours le Top sur Europe 1. Elle est remplacée par le tandem Jean-Luc Delarue & Olivier Dorangeon à partir de juillet. En presse,

Télé 7 Jours publie toujours le classement chaque semaine... et certains adolescents continuent d'acheter Top 50 Magazine tous les lundis.

Premier numéro de 1988 avec Johnny Hallyday à la une (#96). Ce dernier est classé 7ème des ventes en ce début janvier avec « Laura », 4ème et dernier extrait de l'album « Gang ». Corinne Charby sort son premier album. Comme elle vient de classer « Pas vu pas pris » au Top, elle est en interview. Julie Pietri entretient son retour avec « Nouvelle vie » qu'elle hisse à la 31ème place du Top. Le magazine propose les captures d'écran de ce clip. Ils ont le luxe de classer 2 titres en même temps « Bamboléo » et « Djobi Djoba », les Gipsy Kings font la une du 97ème numéro, qui nous fait découvrir le duo belge Vaya Con Dios qui chante « Just A Friend Of Mine ». Ils sont interviewés par téléphone.

« Sans contrefaçon, je suis un garçon » : voilà encore un nouvel aspect de Mylène Farmer. C'est son 3ème titre à entrer au Top, c'est aussi sa 2ème couv' (#98) depuis la création du magazine. Le clip de la semaine est le dernier Michael Jackson « The Way You Make Me Feel ». Rick Astley est le 9ème plus grand vendeur de 45T en France en 1988 grâce à 3 tubes : « Together Forever », « Whenever You Need Somebody » et surtout le premier , « Never Gonna Give You Up », qui lui permet de faire la une du 99ème numéro. Avec « You're Under Arrest », Gainsbourg fait un come-back au sein du Top. Il est en interview, tout comme « A Caus' des garçons », nouvelles venues dans la variété... À caus'd'un garçon, Alain Chamfort, leur producteur !

Première une pour David Hallyday (#100) pour son 45T « He's My Girl », il nous informe du nom de son futur premier album « True Cool ». Surprise de l'année, l'arrivée de Nougaro au Top 50 avec « Nougayork » : la rédaction l'interviewe ! La rubrique « Top la ! » est consacrée à Mylène Farmer qui nous apprend qu'elle aime le Coca mais sans glaçon !

Deuxième tube avec « Quelque chose dans mon cœur », deuxième une (#101) pour Elsa. En poster : Julie Pietri et George Michael, son tube du moment est « Faith ».

Une concurrente pour Samantha Fox ! Sabrina est en tête des ventes avec « Boys », elle est en couverture du 102ème numéro. Le magazine nous présente les Anglais M/A/R/R/S, leur tube « Pump Up The Volume » est le premier titre de House Music classé en France. On découvre en interview Animo qui interprète « Des gens stricts ».

La demoiselle qui chante le blues, c'est la Lorraine Patricia Kaas, elle a tout juste 21 ans et n'en revient pas d'être classée au Top 50...et de faire la couverture du 103ème numéro ! Demis Roussos vient, lui, d'entrer au Top avec « Quand je t'aime ». Il est interviewé par le magazine et nous dit qu'il a été obligé de tourner un clip uniquement parce qu'il est entré au Top 50.

Originaire d'Hawai, Glenn Medeiros n'a que 17 ans lorsque la France le découvre avec « Nothing's Gonna Change My Love For You » qui sera N°1 pendant 8 semaines. C'est le plus gros vendeur de 45T en France en 1988. Voila pourquoi il fait sa première une du Top 50 Mag (#104). L'interview de ce numéro est consacrée à Herbert Léonard classé avec « Sur des musiques érotiques », la rubrique « Allo... » appelle les Anglais T'Pau qui s'apprêtent à classer « China In Your Hand » au top français.

2ème une (#105) pour François Feldman qui revient avec « Slave », c'est son 2ème titre classé au Top. En poster : Mylène Farmer et Claude François, qui nous a quittés il y a tout juste 10 ans.

Ils sont 4, ils sont savoyards et ils créent la surprise en reprenant « Etoiles des neiges » créé en français en 1950 par Line Renaud, Patrice et Mario..., Simon et les Modanais sont en couverture du 106ème numéro. En poster : les Gipsy Kings et Madonna, alors classée avec « The Look Of Love », top numéro 23.

Les ex-numéros 1 du Top, Images, nous présentent leur « Maîtresse », c'est leur 4ème tube et leur 4ème une (#107). « Qui es-tu » Bézu ? On découvre le parcours de l'interprète de « la queuleuleu » sur 2 pages. L'Affaire Louis Trio nous révèle dans une interview qu'ils vont entrer en studio cet été pour leur nouvel album, en attendant ils classent à la 27ème place leur « Chic Planète ». Autre interview dans ce numéro : les Porte Mentaux dont le titre « Elsa Fraulein » cartonne en cet hiver 1988. On retrouve dans « Clip au Top », les images de « Behind The Wheel » le dernier clip de Depeche Mode réalisé par Anton Corbijn .

C'est avec « Wonderful Life » que l'on découvre Black, anglais originaire de Liverpool, il fait la une du 108ème numéro. Ce titre sera 2ème pendant 5 semaines et enchaînera avec « Sweetest Smile » au début de l'été 1988, cependant cette dernière chanson n'ira pas plus haut que la 38ème place. Les Calamités, égéries du rock des filles du début des années 80, reviennent propulsées par un « Vélomoteur » produit par Daniel Chenevez de Niagara. On les retrouve en interview.

« Là-bas » est le 7ème 45T que Goldman classe au Top depuis sa création en 1984, il est en couverture du 109ème numéro en compagnie de Sirima avec qui il chante ce titre en duo. Les Pet Shop Boys classent un 2ème titre en France, « Always On My Mind », leur reprise très personnelle d'un tube d'Elvis Presley (créé par Brenda Lee) datant de 1972 (repris par Julio Iglesias en 2006, Michaël Bublé en 2007, Roch Voisine en 2008, en Français et en allemand en 1972 par Mireille Mathieu). Ils sont en interview. La rubrique

« Qui êtes-vous ? » s'intéresse à un nouveau groupe anglais qui vient de débouler au Top avec « I Don't Want To Be A Hero » : Johnny Hates Jazz.

Une révélation de cet hiver 1988 s'affiche à la une du 110ème numéro, Felix Gray, l'interprète de « La gitane ».

Elsa et Glenn Medeiros se sont rencontrés dans l'émission « Sacrée soirée », à cette occasion la plus jeune et le plus jeune du Top ont reçu chacun un disque d'or pour leurs tubes respectifs « Quelque chose dans mon cœur » et « Nothing's Gonna Change My Love For You », occasion pour les retrouver à la une du 111ème numéro mais aussi en poster, avec Gainsbourg au verso qui est classé avec « Aux enfants de la chance ».

Le futur number one des ventes de 45T Florent Pagny fait la couv' du 112ème numéro. Les Gold sont de passage à Paris pour la promo de leur 6ème 45T classé : « Au-delà du rideau », ils rencontrent la rédaction. Fréderic François est un habitué du Top, son tube du printemps 1988 est « Une nuit ne suffit pas ». Dans le clip, il adopte un look jeune, blouson en jean et bandana, les images de ce clip illustrent la rubrique « Clip au Top ».
Johnny Clegg, alias le zoulou blanc, est l'artiste qui a vendu le plus d'albums en France en 1988. Il classera 2 albums au Top 30 : « Third World Child » et « Shadow Man », 2 titres au Top 50 : « I Call Your Name » et « Asimbonanga ». Ce dernier titre lui permet de faire la une du numéro 113. Tiffany la jeune interprète de « I Think We're Alone Now » a été N°1 aux États-Unis avec ses 2 premiers 45 tours, le magazine est allé à la rencontre de ce phénomène âgé tout juste de 16 ans. Les Australiens d'INXS, eux, se retrouvent en interview dans ce numéro, leur titre « Need You Tonight » est entré le 19 mars et grimpera jusque-là 10ème place du classement.
Charlie Makes The Cook, trio de charme composé d'une Grecque, une Américaine et une Française nous fait danser en ce printemps 1988 avec le titre efficace « Boys And Girls » produit en France. Elles sont à la une du 114ème numéro. En interview : Whitney Houston actuellement classée avec « So Emotional » et Annabelle, moins chanceuse, qui n'entrera pas au Top avec son 2ème 45T : « Casanova Solo ».
France Gall est « Évidemment » classée au Top, elle fait sa 3ème une du mag (#115). Un coup de fil est passé aux Écossais de Wet Wet Wet, qui classeront « Angel Eyes » à la 20ème place du Top 50 durant l'été 1988, et à Maxime Le Forestier, qui entre pour la première fois avec « Né quelque part », suivi d' « Ambalaba » en fin d'année. En poster : Glenn Medeiros et Jean-Jacques Goldman, dont le titre « C'est ta chance » est son dernier hit.
2ème tube pour Sabrina, la « Hot Girl » de l'année, 2ème une (#116). Renaud, ex numéro 1 du Top 30 avec « Putain de camion », est en poster, ainsi que Marc Lavoine & Catherine Ringer qui enregistrent ensemble « Qu'est ce que t'es belle ».
Boy George dont le slow « To Be Reborn » est classé depuis le 27 février obtient sa deuxième une (#117). Mylène Farmer est avec « Ainsi soit je... » à la fois au Top 50 et au Top 30. Les paroles de ce titre sont publiées tout comme « Let Be Must The Queen », 2ème tube pour Guesch Patti.
« Stay On These Roads » le 3ème album de A-Ha est la 16ème meilleure vente d'albums dans l'hexagone pour 1988. Leur retour est salué par la une du 118ème numéro. Ce numéro nous présente Mory Kanté dans la rubrique « Qui es-tu ? ». Cet Africain est classé depuis mars avec « Yéké Yéké ». On découvre aussi une Lyonnaise, Liane Foly, en interview avec « Ca va ça vient ».
Une autre Lyonnaise Shona fait la une du 119ème numéro. On la découvre avec « Elodie mon rêve », des paroles dédiées à sa nièce de 5 ans. Le « clip au Top » est le dernier Mylène Farmer « Ainsi soit je... », Mylène est d'ailleurs venue présenter ce clip en exclusivité sur le plateau de Marc Toesca, les images de cette émission sont dans la rubrique « Les potins du Top ».
Elle, elle est Américaine, elle a 25 ans et son tube « Tell It To My Heart » a mis l'Europe et le Top 50 à genou ! Taylor Dayne est en interview, tout comme Princess Erika qui ne fait pas « Trop de Bla Bla » dans ce numéro !
Kylie Minogue est entrée au Top 50 le 7 mai avec « I Should Be So Lucky » produit pas Stock, Aitken & Waterman, elle n'a que 20 ans lorsqu'elle fait sa première une (#120). Elle classera à l'automne un 2ème titre, « Got To Be Certain ». Grâce à ces 2 chansons, Kylie est la 10ème vendeuse de 45 tours en France en 1988.
Un an et demi après le carton européen « Voyage Voyage », Desireless revient et nous présente « John » à la une du 121ème numéro. En interview : Patricia Kaas à l'occasion de son 2ème titre classé, « D'Allemagne ». En poster : Félix Gray et Prince, qui n'a été classé qu'une seule semaine en 47ème place avec « Alphabet Street », mais dont l'album « Lovesexy » est dans les meilleures places du Top 30...Preuve que Prince est devenu un vendeur d'albums !
Premier numéro de l'été (#122) et 3ème une pour George Michael. Son tube millésimé été 1988 est le slow « One More Try », 4ème et avant dernier extrait de son premier album solo « Faith », qui est 5ème en ce début juillet.

1988, c'est l'année de la pub au Top avec : Kid Créole & The Coconuts, qui reprennent le « Pepito » créé par Elena Madera en 1959 (repris par Los Machucambos en 1960, Patrick Sébastien en 1986...) pour la célèbre marque de biscuits du même nom, avec Gianna Nanini qui voit son « I Maschi » mis à la sauce à l'italienne... On réédite aussi Chico Buarque avec « Essa Moca Ta Differente » pour une boisson qui pétille. Cependant, la chanson de pub la mieux classée est « J'ai faim de toi » par Sandy. À savoir que cette chanson a l'originalité d'avoir d'abord été composée pour illustrer des spots de pub, en l'occurrence ceux pour « Chambourcy »...Oh Oui !! Avec ce titre, Sandy, chanteuse française d'origine écossaise est N°1 pendant 2 semaines. Elle fait la une du 123ème numéro. En poster : A-ha et Terence Trent D'Arby qui confirme avec« Sign Your Name ». Et, en interview : Claudia Phillips classée depuis le 11 juin avec « Quel souci la Boétie ! »
2ème une pour Michael Jackson (#124). Si « Man In The Mirror » n'a pas été classé au Top 50 au printemps, Bambi se rattrape avec « Dirty Diana », 4ème extrait de « Bad », et 3ème titre de cet album classé en France.

Daniel Chenevez est en train de devenir un des meilleurs réalisateurs de clips du moment, il réalise « Assez », premier extrait du deuxième album « Quel enfer » de son groupe Niagara. Les images de ce clip illustrent la rubrique « Clip au Top »
Le premier s'appelle Sacha, chef d'antenne de NRJ Aix en Provence, le second William, DJ à la discothèque «Les Templiers » de la même ville provençale. L'association des deux a pour nom « Début de soirée ». Avec leur titre « Nuit de folie », produits par Guy Mattéoni, ils viennent d'atteindre la pole position du Top. Première une en ce 25 juillet (#125).
L'événement pop britannique de 1988, le trio Bros composé des jumeaux blonds Matt et Luke et du brun Craig est en couv' du 126ème Top 50 Magazine. La France les découvre cet été avec « When Will I Be Famous ». Ils confirmeront à l'automne avec « I Owe You Nothing ». « Panique au dancing », c'est sur cet air que Zap Shaker a conquis discothèques et bandes FM. Rap et échantillonnages sont au menu pour ce roi du jingle radio. Il est en interview.
« Est-ce que tu viens pour les vacances ? » est le 3ème 45T de David (Marouani/Gategno) & Jonathan. Ce duo s'est installé avec une rapidité record dans le tiercé gagnant du Top. C'est leur deuxième une (#127). On apprend qu'ils préparent leur premier album pour l'automne...
Deuxième une commune en 1988 pour deux ex-numéros un du Top : Elsa et Glenn Medeiros nous comptent leur « roman d'amitié » à la une du 128ème numéro. La rubrique « Allo... » appelle Julie Pietri, mais hélas son 45T de l'été, « Immortelle », ne connaît pas les honneurs du Top 50.
Une Yéménite au Top ! Ofra Haza, originaire de Tel Aviv, classe en France « Im Nin Alu ». La chanson a d'abord été samplée dans le rap « Paid In Full » d'Eric B & Rakim, classé 49ème en France le 7 mai 1988. Le succès de ce rap orientalisé permettra ainsi à la chanson originale retravaillée de s'installer à la 6ème place du Topn et à Ofra Haza de faire la une du 129ème numéro. On trouve dans ce numéro, une interview exclusive de Stevie Wonder, ex N°1 du Top 1984 avec « I Just Called To Say I Love You ». Il ne rencontre pas le même succès en cet été 1988, car il classera son dernier 45T, « Get It », pourtant en duo avec Michael Jackson, qu'une seule semaine et à la 49ème place. Le duo Raft a répondu aux questions du magazine par téléphone, leur deuxième tube « Femmes du Congo » s'apprête à entrer au Top.
Vanessa Paradis entre le 17 août au Top 30 avec son premier album « M&J ». Après « Manolo Manolete », elle classe « Marilyn & John » au Top 50, c'est sa 2ème une (#130). Elle nous offrira un autre extrait de ce premier opus à la fin de l'année : « Maxou ». Cette semaine-là, Eric Serra accède à la première place du Top 30 avec la BO du « Grand Bleu », ce sera la 6ème meilleure vente d'albums de l'année. Un poster de Jean-Marc Barr, héros de ce film nous est offert, au verso : George Michael.
Kim Wilde s'illustre l'été 1988 en première partie du « Bad Tour » de Michael Jackson. Nul doute qu'elle interprète « You Came » sur scène, c'est le 2ème des 5 titres qu'elle classera au Top 50. Elle fait la une du 131ème Top 50 Mag. Trois tubes de l'été en paroles « Puisque tu pars » de Goldman, « Beds Are Burning » de Midnight Oil et « Avec qui tu vis », le 2ème 45T de Phil Barney.
« Heaven Can Wait » marque le retour de l'allemande Sandra au Top, elle sortira à l'automne son 3ème album « Into A Secret Land », en attendant le magazine lui consacre sa 3ème une (#132).
Avec « Aviateur », Véronique Jannot se retrouve dans le peloton de tête du Top 50 et à la une du 133ème numéro, avec une chanson due aux talents de ses deux complices : Voulzy & Souchon. En paroles, nous retrouvons la BO du film « Bagdad Café », « Calling You » interprétée par Jevetta Steele, « Gimme Hope Jo'hanna » du Jamaïcain Eddy Grant, et « Que je t'aime » en public, qui après « L'envie » est le 2ème extrait du live « Johnny à Bercy » de l'idole.

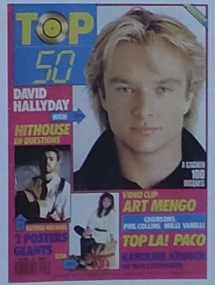
Patsy Kensit est la chanteuse emblématique du groupe anglais Eighth Wonder. On les découvre à la une du 134ème numéro grâce à leur tube « I'm Not Scared » composé par les Pet Shop Boys qui eux ont été classés cet été avec « Heart », puis en fin d'année avec « Domino Dancing ». Spagna est de retour, elle rencontre la rédaction du Mag, et nous dévoile tout sur « Every Boy & Girl », son 4ème 45T au

Top. Et en paroles la sensation House Music de l'été « S Express » et « All Of Me », le 4ème 45T de Sabrina, produit cette fois-ci par Stock, Aitken & Waterman. Dans ce numéro, Marc Toesca nous présente ses nouveaux chroniqueurs TV : Alain Gardinier, qui assurera le mardi la rubrique « Top Around The World », et déniche pour les p'tits clous les dernières tendances musicales de la planète, et Corinne Lellouche, qui des Doc Martens de Bros en passant par le bandana de Daho ou la couleur capillaire de Muriel de Niagara nous dévoilera les looks de nos topeurs tous les jeudis dans la rubrique « Kelou Kelou » !
Goldman est le 2ème meilleur vendeur de 45T en 1988 (dernière Glenn Medeiros). « Puisque tu pars » le remet à la une (#135). Marc Toesca vient de recevoir sur le plateau du Top Laurent Boutonnat pour le tournage du clip de Mylène Farmer « Pourvu qu'elles soient douces » dans la forêt de Rambouillet. « 600 figurants, 80 jours de tournage et une durée de 16 minutes ! » Pardonnez-nous à l'avance si nous ne pourrons pas passer le clip dans son intégralité chaque jour », c'est ce que dit Toesca dans sa rubrique « Les potins du Top ». Deux pages de ce numéro sont consacrées à Edith Piaf qui nous a quittés il y a 25 ans. Mais la raison principale de cet article, on la doit à Paco, qui vient d'enregistrer « Amor de mis amores » - connue en français sous le titre de « La Foule » par Édith Piaf (à l'origine « Que nadie sepa mi sufrir » créé en 1953 par Alfredo de Angelis) - et qui finit numéro 1 à l'automne pendant 5 semaines.
Deuxième une Herbert Léonard (#136) grâce à « Tu ne pourras plus jamais l'oublier », extrait de son album de 1988 : « Laissez-nous rêver ». Grâce à « Allo.... Art Mengo ». Nous connaîtrons bientôt les « parfums de sa vie ». Ce numéro nous offre aussi les captures d'écran du dernier clip d'Europe « Superstitious », ex-numéro 1 au Top en 1986.
1ère et seule une pour Elton John (#137), grâce à « I Don't Wanna Go On With You Like That ». Elton n'avait pas été classé depuis « Nikita » en 1986. Marc Toesca a reçu Françoise Hardy sur Canal +. Celle-ci vient de classer « Partir quand même » au Top 50 et « Décalages » au Top 30. Elle annonce même que ce sera son dernier album ! Les images de cet entretien sont illustrées dans « les potins du Top ». Françoise est aussi à l'honneur de la rubrique « Top la ! ». Quant aux Pasadenas que l'on découvre avec « Tribute », ils sont en interview. En paroles, la révélation Tracy Chapman « Talkin'About A Revolution » et le dernier 45T de Gold « Rio De Janvier ». L'Italie est au Top grâce à Gianna Nannini : son tube « I Maschi », qui lui offre la une du 138ème numéro, sera 2ème des ventes. Kylie Minogue vient de classer son premier album au Top 30, elle a été reçue sur Canal + par Marc Toesca, tout comme les Niagara qui sont venus sur le plateau du Top 30 alors que leur album vient de sortir du classement !! Mais la raison est légitime : ils sont venus présenter en exclusivité « Soleil d'hiver », leur dernier clip, Top 12 des ventes de 45T en cette fin d'année 1988.
2ème succès pour notre Australienne de 20 ans, Kylie Minogue, avec « Got To Be Certain ». Celle-ci sera classée Top n°9 des ventes, c'est sa 2ème une (#139). On y apprend que Kylie adore les salades d'épinards, les culottes tyroliennes et déteste l'alcool, les cigarettes et ne pas pouvoir se laver les dents.
5ème 45T classé au top, 3ème une pour Mylène Farmer, deuxième en 1988. Il faut dire que « Pourvu qu'elles soient douces » est le premier des 8 titres qu'elle classera en tête du Top 50. Mais elle n'est encore que 3ème lorsqu'elle obtient la couv' du 140ème numéro. Thierry Mutin est interviewé : il sera classé 19 semaines avec « Sketch Of Love », adaptation lyrique de Haendel. On retrouve les paroles de « Je te retrouverai », le 4ème extrait de « Vivre, vivre » le premier album de Feldman, également de « Touchy » de A-Ha. Nos trois Norvégiens obtiennent leur 2ème une (#141) de l'année et 4ème une depuis la création de Top 50 Mag en mars 1986 ! Après quelques mois d'absence aux États-Unis, le voilà de retour avec un nouveau 45T, « Si tu veux l'savoir », Top 11 des ventes : Marc Lavoine répond à toutes les questions du magazine. Enfin, les paroles de « Tribute » des Pasadenas et des « parfums de sa vie » de la révélation Art Mengo nous sont proposées dans ce numéro.
Avec « I Owe You Nothing », 2ème des 5 tubes que les British Bros ont classés au top français, c'est leur 2ème une (#142). Dans « les potins du Top », Marc Toesca relate les derniers échos sur les entrées récentes du Top 50 : « Laissez-nous rêver » par Herbert Léonard, « Liverpool » par Patzy, et celles du Top 30 : « Rattle & Hum » de U2 et les best Of de Dire Straits

« Money For Nothing » et « les plus grands succès » de Mireille Mathieu chez Carrère qui entre 26ème. Un coup de fil est passé à Julia Fordham qui frissonne avec « Happy Ever After ». Enfin, coup de projecteur sur le dernier film de Jacques Demy « Trois places pour le 26 » avec Mathilda May et Yves Montand.
1988, c'est l'éclosion d'un nouveau courant musical né 2 ans auparavant à Chicago, la « House Music ». D'après le Top, les Français sont carrément passés à côté de ce phénomène, il n'y a que 6 représentants de la house classés au Top, Maars avec « Pump Up The Volume », les Beatmasters avec « Rok Da House », Top 35 en été, S express avec « Theme From S Express » et « Superfly Guy », les Hollandais Hithouse avec « Jack To The Sound Of The Underground », 49 ERS avec « Die Walkure », ainsi que la grande prêtresse Yazz. Cette dernière sera 4ème en cette fin d'année avec le cultissime « The Only Way Is Up », qui l'impose en couv' du 143ème numéro. Le 26 novembre, Elsa rentre à la 12ème place du Top avec « Jour de neige », occasion de lui passer un coup de fil. Quant à la plus douce des rousses, Mylène Farmer, elle est en interview.
Rob et Fab, alias Milli Vanilli, est la révélation allemande de fin 88. Le duo fait la une du numéro 144. « Girl You Know It's True » est le premier de leurs 4 titres qu'ils classeront en France. Ils sont produits par Frank Farian, le célèbre producteur de Boney M. On y apprend qu'ils détestent l'hypocrisie....Pourtant, fin 1990, on apprendra que ce n'était pas eux qui chantaient sur leurs disques ! En interview et en poster les 2 révélations des victoires de la musique : Patricia Kaas, qui sort son premier album et nous offre un 3ème titre au Top « Mon mec à moi », et Florent Pagny, ex number one qui revient avec « Laissez-nous respirer ». Nos 2 révélations nous sont aussi proposées en poster, tout comme Mylène Farmer qui détrône Paco à la tête du Top ce samedi 3 décembre 1988 avec « Pourvu qu'elles soient douces ». Pour l'occasion, Marc Toesca diffuse sur Canal plus l'intégralité de ce clip de 17 minutes le vendredi suivant !

Elsa sort son premier album pour les fêtes de Noël, et d'ailleurs elle avoue dans ce numéro qu'elle croit au père Noël : « C'est un personnage que j'aime beaucoup, tout me plaît en lui, son habit, son histoire et les cadeaux ! ». En cadeau pour les lecteurs : une nouvelle une d'Elsa (#145). Et, en interview : Phil Barney et les Fat Boys qui à eux trois pèsent 450 kg et reprennent « The Twist », un original de Hank Ballard de 1959, popularisé par Chubby Checker la même année (en français par Eddy Mitchell et les Chaussettes Noires en 1961). Ce numéro permet aux adolescents d'afficher dans leur chambre les posters de : David Hallyday, de retour avec « High », et de l'Américaine Dana Dawson, dont le succès « Ready To Follow You » est signé par la Française Jacqueline Taieb.
Il sera suivi un en 1989 avec « High », David Hallyday est dans le tiercé du Top fin 1988. Il a donc droit à sa seconde une (#146). 3 petits nouveaux au Top 50 ont le droit aux honneurs des potins de Marc Toesca : le groupe Soldat Louis - qui a fait la première partie des concerts de Renaud, et qui déboule avec « Du Rhum des femmes » -, le Belge - qui popularise dans l'hexagone la New Beat -, Confetti's avec « The Sound Of C... », et Karoline Krugger, révélée au printemps à l'Eurovision, mais confirmée par la BO du dernier Claude Pinoteau « L'étudiante », « You Call It Love ». Cette dernière est aussi appelée dans ce numéro dans la rubrique « Allo... »
Et la dernière couverture de 1988 revient à Sardou, 8ème samedi 24 décembre avec « La même eau qui coule ». En poster : Kim Wilde, dont le tube de cette fin d'année est « Never Trust A Stranger », ainsi que David & Jonathan. Succès d'estime pour « Cœur de gosse » leur dernier tube et dernier 45T de leur carrière en duo. La rubrique « Top Flashes » nous donne des nouvelles de Madonna, on l'a peu entendu en 1988, on prend connaissance du titre de son futur album, « Like A Prayer », qui sortira le 21 mars 1989.....

À suivre...



NB : Début 1989 sort le 3ème Top d'or, une émission sur Canal Plus est consacrée à la sortie de ce livre le vendredi 17 février 1989. Petit rappel du principe du Top d'or : on compile tous les classements de l'année 1988, chaque N°1 chaque semaine marque 50 points, chaque N°2 49 points, tarif dégressif jusqu'au 50ème qui, lui, ne marque qu'un seul point. Même méthode pour les albums classés au Top 30, à la différence que chaque album N°1 marque logiquement 30 points.

Les 10 chansons et les 10 albums ayant le plus marqué au Top cette année 1988 sont :

TOP D OR TOP 50 1988

1 Nuit de folie (Début de soirée) 1261 points
2 Un roman d'amitié (Elsa & G. Medeiros) 1052 points
3 N'importe quoi (Florent Pagny) 1017 points
4 Nothing's Gonna Change My Love For You (Glenn Medeiros) 979 points
5 Quand je t'aime (Demis Roussos) 963 points
6 Puisque tu pars (Goldman) 927 points
7 Asimbonanga (Johnny Clegg) 923 points
8 Boys (Sabrina) 884 points
9 Quelque chose dans mon cœur (Elsa) 852 points
10 J'ai faim de toi (Sandy Stevens) 833 points

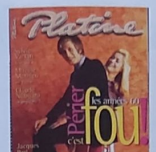
TOP D OR TOP 30 1988

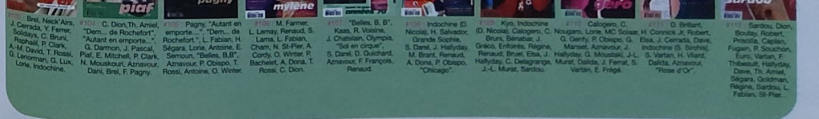
1 Entre gris clair et gris foncé (Goldman)
2 Third World Child (Johnny Clegg)
3 Faith (George Michael)
4 Nothing Like The Sun (Sting)
5 Bad (Michael Jackson)
6 Le Grand Bleu (Eric Serra)
7 Kick (INXS)
8 Putain de camion (Renaud)
9 Stronger Than Pride (Sade)
10 You're Under Arrest (Gainsbourg)

Offre de Fêtes !

Anciens numéros

Commandez nos anciens numéros qui vous permettront de posséder une véritable encyclopédie de la chanson et de la variété ! Vous trouverez ci-après tous les numéros encore disponibles. Plus de 120 numéros ont été déclassés, dont une vingtaine pour la première fois cette rentrée ! (la zone de couleur correspond à la zone de prix)





#114 : Gall, Indochine, V. Delerm, Estatof, Plastic Bertrand, Distel, Cordy, Adamo, Macias, "Numéros Un", Guidoni, L. Renaud.

#115 : C. Badi, de Palmas, Céréna, Enzo, Delamoga, M. Brant, Distel, Sheila, Adamo, Dalida, "Numéros Un", A. Dona, Delpech, R. Anthony, Dassin, Dion.

#117 : Farmer, Foly, K. Ann, Bruel, Torr, Gould, A. Sullivan, Gainsbourg, Vartan, Sardou, P. Clark, Hallyday, Brant, IEUF, Laforêt, Bashung.

#119 : Renaud, Enfoirés, Ségara, Vartan, Ferrer, Lalanne, Humperdinck, Sheila, Dassin, Hallyday, Bachelet, M. Jones, Cloclo, Dalida, Sanson.

#120 : Dalida, M. Mars, A. Moyet, Daho, M. Brant, Bertignac, Beatles, Cabrel, Jonasz, Brassens, Ortal, Cloclo, Kaas, St-Pier, Vartan.

#121 : Farmer, Dalida, M. Brant, "Le Roi Soleil", Leslie, P. Clark, Peyrac, Indochine, R. Anthony, Clayderman, Cabrel, Cordy, Zazie, Nagui, Feldman.

#122 : Hallyday, "Le Roi Soleil", Fugain, Lavoine, Cloclo, P. Bertrand, Barclay, Sheila, Euro 05, J. Iglésias, Nagui, F. Michaël, F. François, Laforêt, Calogero, Antoine, Aznavour, Adamo, Vartan.

#123 : Raphaël, Laforêt, Grégory, Michal, Dassin, De Palmas, Murray Head, Sablon, Vartan, Salut, Sanson, Festivals (Québec/ Gaou /Solidays), France 2/ France Bleu, Aznavour, Dalida, Sardou, Barbara, Voulzy.

#125 : R. Voisine, J. Clerc, Indochine, M.Mathieu, Sam Bernett (Hallyday), La Gde Sophie, F. Gall, Aznavour, L. Bernardoni, M. Johann, Raphaël, G. Bécaud, Cliff Richard, M. Lazaro.

#126 : J. Hallyday, Madonna, Indochine, Chamfort, M. Brant, Th. Fersen, G. Bécaud, Star Ac 5, O. Ruiz, G.-A. Jones, Blankass, Carlos, Tino Rossi.

#127 : M. Farmer, J. Hallyday, Corneille, N. Leroy, Prix 2005, Camille, Star Ac 5 & Magalie, C. Badi, D. Balavoine & C. Ferry, G. Lasso, Dalida & M. Mathieu, Adamo.

#128 : C. Badi, N. St-Pier, Myriam Abel, Gainsbourg, G. Lasso, N. Croisille, J. Birkin, Indochine, P. Anka, Balavoine, E. Despretz, Disques certifiés + Revenus 05, 7ème NRJ Music Awards.

#129 : J.Birkin & S. Gainsbourg, M. Pokora, Cylia, T. Arena, P. Lillu, A. Barrière, Victoires de la Musique, Cloclo, Carole (Clodette), E. Despretz, P. Vassiliu, N. Croisille, UNAC.

#130 : J. Hallyday, P. Jaconelli, Dave, Night Of The Prom's, A. Barrière, B. Wajntrob (M. Brant), Virginie Pouchain, Hubert Wayaffe, Joana, V. Niclo (That's French), Y. Noah & C. Badi, N. St-Pier, P. Vassiliu.

#131 : P. Bruel, F. Pagny, Enfoirés 06, G. Manset, J. Vénéruso (C. Dion, Garou...), Dalida, "Age tendre", Euro 06, Raphaël, J.-L. Aubert, Indra, J. Cerrada, Charly & Lulu, Roméo, Emilie & Images, M. Brant).

#132 : P. Obispo, Nadiya, D. Rivers, Fête de la Musique, J. Hallyday, Marche L. Fugain, Open du Coeur, Euro 2006, Star Ac, G. Plana, Dalida, E. Macias, Renaud, Télé 7 Jours, Prix Sacem.

#133 : H. Ségara, Festivals de Québec, de Montréal & du Gaou, Trophée Radio France, Indochine, P. Ester, C. Mae, M. Le Marcis, L. Voulzy, J. Hallyday, 14ème Paparazzi, B. Sauvat, S. Ferrer, Télé 7 Jours, P. Perret.

#134 : E. Mitchell, J.-L. Murat, H. Salvador, L. Voulzy, 1er Tout le monde chante, Star Ac 6, P. Perret, M. Le Marcis, Télé 7 Jours, Aldebert, A. Red.

#135 : Sheila, L. Fabian, + de vie, 2ème Etoiles Chérie, Star Ac 6, Pow Wow, M.-A. Munoz, V. Delerm, G. Brassens, M Le Marcis, Télé 7 Jours, M. Amont, M. Fugain.

#136 : Sardou, C. Badi, F. Hardy, Le Soldat Rose, E. Moire, Star Ac 6, Sheila, T. Rossi, F. Mella & Les Compagnons, M Le Marcis, Télé 7 Jours, Nicoletta, J. Dutronc.

#137 : Renaud, Tony Frank, Star Ac 6, Prix 2006, Nuit de la Tolérance, J. Amelin, M. Rim, J. Mas, Il Divo, G. Marchand, Jairo, Shake, P. Topaloff, P. Sevran, J. Hallyday, M. Farmer, J Gréco.

#138 : Zazie, 8ème NRJ Music Awards, J.-F. Lalanne, Adamo, 3ème Fête de la chanson, Maurane, Piaf, Bruel, Ségara, Bénabar, Raphaël, Disques certifié, revenus & chiffres 06, P. Delanoe, D. Nohain, A. Barrière.

#139 : M. Delpech, P. Grosz (Polnareff), Singles certifiés et chiffres 06, J. Hallyday, Enfoirés 07, C.Dumont & G.Moustaki (Piaf), C. Aznavour, R. Charlebois, M. Jonasz, Miss Dominique, S. Langlois (Brel), N. Rieu.

#140 : Calogero, Ch. Willem, Prix UNAC, Victoires, R. Serda, F. Maggiuli (Charts), Joëlle (IEUF), Sélection Euro, Indochine, A. Fargue ("Hair"), Vidéos certifiées et chiffres 06, A. Raisner, R. Seff (M. Brant), Fatals Picards, M. Myriam, C. Hermes, Dalida.

#141 : J. Pitchal (Dalida), P. Obispo, L. Fabian, J. Hallyday, J. Guidoni, J.-M. Jarre, C. Mae, Dave, A. Fargue (Polnareff), L. de Suza, R. Lefèvre (G. Lux), La Roue Tourne...

#142 : S. Vartan, Fête de la musique, G. Lemarchal, Festival La Ciotat, R. Voisine, P. Bruel, MC Solaar, Paparazzi, D. Brillant, C. Lelouch, Euro 07, J.-C. Averty, G. Montagné, Carlos, Prix SACEM.

#143 : V. Paradis, A. Bent, H. Salvador, Festivals d'été (Solidays, Gaou, Francos Montréal & La Rochelle, Grand Corps Malade, J. Gréco, D. Barbelivien, "Bides & succès 2007", J. Iglésias, J. Clerc, L. Milcic (G.Lux), A. Théo, NRJ Party Tour.

#144 : C. Mae, P. Bruel, J. Zenatti, Shy'm, H. Aufray, Vendanges de Montmartre (A. Bashung & O. Ruiz), J. Doré, J.-L. Murat, A. Altaï, C. François, Tournée Age Tendre, J. Martin, A. Sylvestre, Téniza, La Cie Créole, Salut.

#145 : N. Mouskouri, J. Hallyday, M. Chaix (Barbara), D. Hallyday, T. Dutronc, J. Dassin, Soirée Télé Mélody, M. Mars, Y. Simon, P. Lavil, 2ème Tout le monde chante, Salut, Antoine.

#146 : Dorothée & C. Goya, V. Paradis, E. Frégé, V. Sanson, J. Hallyday, V. Abril, P. Clark, Sheila, S. Vartan, F. Hardy, F. Gall, M. Habert, Dave, M.-P. Belle, M. Myriam, E. Charden, M. Sardou, Roméo.

#147 : Rose, R. Luce, Y. Naïm, J. Groban, F. Pagny (Brel), Bénabar, Prix 2007, Worlds Apart, R. Zaral, C. Dion, D. Gérard, Z. Jeanmaire, F. Chichin (Rita Mitsouko), M. Sardou, Ph. Clay.

#148 : C. Mae, C. Willem, Lorie, 9ème NRJ Music Awards, M. Vaé, I. Boulay, H. Salvador, Lââm, 4ème Fête de la chanson, Priscilla, Carlos (S. Vartan), Disques certifiés & chiffres 07, Sheila, F. François, M. Sardou, G. Blanc, C. Goya.

#149 : Claude François, A. Chamfort, E. Frégé, J. Cherhal, La Gde Sophie, Clarika, N. Gruyer (Cloclo), Enfoirés 08, T. Arena, Victoires, J. Cerrada, Star Ac 7, H. Salvador, Sungles certifiés et chiffres 07, G. Lenorman, M. Torr, G. Blanc & Martin Circus, P. Danel.

#150 : Raphaël, Prix UNAC, Renaud & Murat, I. Boulay, C. François, Victoires, Juliette, Prix Centre des Ecritures, L. Foly, M. Brant, Vidéos certifiées et chiffres 07, C. Talar, I. Rebroff, G. Vigneault, G. Blanc, C. Bolling.

#151 : M. Le Forestier, "Mai 68" (Sheila, S. Vartan...); P. Bertrand, Shéryfa Luna, S. Tellier (Euro 08), D. Esposito, J. Hallyday, Dalida, M. Clémenceau (C. François), Tournée Age Tendre 3, J. Sarrus (Charlots), M. Bourdais (R. Anthony), A. Cordy.

#152 : J. Doré, Amandine, 2ème Garden Party Chérie, Prix SACEM, Marche L. Fugain, Cabarets Michou, Mme Arthur, l'Artishow, Euro 08, F. Jouve (RTL), Fête de la Musique, Paparazzi, G. Abrial, M. Farmer, G. Moustaki, P. Sevran, A. Cordy, G. Rinaldi (Charlots).

#153 : R. Voisine, M. Farmer, Christophe, Festivals d'été (Solidays, Fourvière, Gaou, Musilac Aix, Francos Montréal), V. Sanson, C. Ringer, L. Voulzy, Bides 2008 et succès de l'été, Jours de France 54-59, A. Turban, N. Ferrer, S. Lebel... L. Ferré

#154 : M. Farmer, J. Clerc, Elsa, B. Lavilliers, Abba, Vendanges de Montmartre (V Abril), J.-F. Lalanne, Grégoire, D. Evenou & J. Brel, J. Danno, Tournée Age tendre 3, Jours de France 60-64, Y. Duteil, C. Gaubert, Sheila, S. Vartan, G. Chelon, Les Surfs...

#155 : J. Hallyday (J. Cahours), N. St-Pier, J. Birkin (S. Gainsbourg), Michaël Goldman (Grégoire), D. Rivers, J. Mraz, Sapho, Jours de France 65-69, J. Brel, Y. Simon, R. Grumbach...

#156 : A. & P. Souchon, H. Ségara, 21ème Nuits de Champagne avec B. Lavilliers, "Acoustic" à Agadir (TV5), F. Hardy, S. Vartan, M. Myriam, "Grease", Jours de France 70-74, C. Goya, M.-J. Zarb... C. François, J. Hallyday, Sapho (pub)

#157 : S. Lama, Y. Duteil, Aldebert, C. Mae, Star Ac 8, Q. Mosimann, Prix 2008, H. Vilard, 1ère Croisière Age Tendre, G. Reno, Jours de France 75-79, "Grease" C. Cara & D. Mehnane, H. Cristiani... R. Anthony, H. Léonard, M. Torr, P. Danel...

#158 : V. Sanson, C. Stills ("Cléopâtre"), J. Doré, Disques et vidéos certifiés 08, 5ème Fête de la chanson, M. Loconte ("Mozart"), 10ème NRJ Music Awards, G. Blanc, Dave des Surfs, Jours de France 80-84, Lorie, N. Gallbert... Sheila, C. Aznavour, M.Chevalier, Adamo...

#159 : Adamo, Indochine, K. Ouali ("Cléopâtre"), W. Rousseau, Enfoirés 09, Régine, M. Amont, G. Béart, Jours de France 85-90, D. Molko... Sheila, G. Blanc & le Martin Circus, La Compagnie Créole...

#160 : A. Bashung, B. Bergman, J. Fauque, Victoires, D. Attia ("Mozart"), Prix UNAC, J. Mas, J. Pietri, J. Hallyday, R. Luce, J. François, D.A Winter (O. Winter), J. P Spiero (C. François, F. Hardy, J. Hallyday...)... M. Brant, C. François, J. François, J. Gréco....

#161 : O. Ruiz, Th. Dutronc, C. Lara, Calogéro, E. Moire, Age tendre 4, G. Lemaire, J. Gréco, Studio CBE, Ph. Barney, J. Banes (Matmatah), P. Kaas... Dalida, P. Hernandez, J. Dutronc, F. Hardy...

#162 : L. Fabian, M. Jackson, F. Zeitoun, 3ème Garden Party Chérie, Prix SACEM, Fête de la Musique, Chiffres de vente 08, A. Bourgeois, Alors chante Montauban, D. Roussos, F. François, Euro 2009, Le Petit Prince, Christopher Lavila-Winter, Shake, J. Walter (B. Vian, C. Nougaro), Christophe... G. Lemaire, D.-A. Winter, P. Lavila...

#163 : S. Vartan, Maurane (& Nougaro), Festivals d'été (Solidays, Fourvière, Gaou, Musilac Aix, Francos Montréal), J. Gréco & J. Birkin, F. Mothe ("Mozart"), Ycare, Johnny & Sylvie, J. Doré, G. Lemaire, Paris Match 50, Betty (& Georges) Ulmer, M. Sardou, G. Vigneault, M. Jackson... Dalida, H. Aufray, A. Souchon...

#164 : Y. Cassar (M. Farmer, J. Hallyday...), M. Delpech, J.-L. Murat, F. Nikolic (2 Be 3), H. Aufray, Paris Match 60, Âge tendre (M. Amont, Stone...), G. Meys (J. Ferrat, I. Aubret, J. Gréco...), Les Charlots, Sim... Sheila, F. Michaël, Nicoletta...

#165 : B. Fontaine, J. Mas, G. De Palmas, Coeur de Pirate, Rose, Paparazzi 09, Corneille, "25 ans de Top 50", Paris Match 70, L. Missir, G. Guétary... L. Renaud, C. Chéryl, Cookie Dingler, N. Ferrer...

#166 : G. Schachmes (C. Dion), E. Mitchel, Stanislas, 22ème Nuits de Champagne, Salut les Copains : Les Noëls des Sixties, N. Leroy, Dorothée, N. Mouskouri, Douchka, Paris Match 80... M. Mathieu, C. Aznavour, F. Michaël...

#167 : J. Hallyday, S. Vartan, A Karina, N. Fernandez, J. Roy, F. Michael, 7ème Prix de la Solidarité (Y. Duteil, Lââm, E. Moire, G. Lenorman, A. Dombasle), 11ème NRJ Music Awards (nominés), S. Follin & "Acoustic", 23ème Téléthon, Paris Match 90, N. Ferrer... J. Dutronc, S. Gainsbourg & J. Birkin, G. Blanc & Martin Circus...

#168 : Grégoire, D. Brillant, 11ème NRJ Music Awards, M. Bublé, 6ème Fête de la chanson, V. Paradis, D. Fabre, R. Lebas, Paris Match 2000, D.-A. Winter, D. Sargue ("Roméo & Juliette"), Dave & MHO en Tunisie... M. Orso, Sheila, M. Torr, H. Vilard...

#169 : C. Mae, Les Prix 2009-2010 (Victoires, Constantin, C. Cros, SACEM, Barrière, UNAC), Robert, Enzo, Disques d'or 2009 (CD, CDS, DVD), A. Dhôtel (C. Jérôme), M. Lavoine, A. Leprest, Enfoirés 2010, C.-M. Schönberg, I. Aubret... F. Hardy, J. Dutronc D-A Winter, Dave...

#170 : F. Hardy, J. Ferrat, J. Doré, 25ème Victoires de la Musique, Daran (Pagny, Maurane, Hallyday, Vartan, Sardou...), P. Topaloff, Enfoirés 2010, A. Bent, Dorothée, 2ème Croisière Âge tendre, J.-P. Barkoff (Mike Brant), I. Aubret, N. St-Pier... S. Vartan, A. Bashung...

#171 : J. Mas, F. Alamo, C. Badi, "Age tendre 5" & Sheila, D. Hallyday, J. Jonathan, Cerrone, "RFM Party 80", M. Torr, Dani, C. de Ronseray, P. Bruel, J. Ferrat... Dalida, M. Myriam...

#172 : Zaz, R. Luce, S. Vartan, Francfolies de Montréal, J. Higelin, Coeur de Pirate, Tops 100 des ventes 2009, Alors chante Montauban, B. Biolay, Sheila, Johnny & Sylvie, F. Daly (2 Be 3), C. François, G. Lasso, L. Mariano, J.-P. Mader, R. Seff, Euro 2010, C. Jérôme... J. Dassin, J. Ferrat, P. Groscolas, S. Distel...

#173 : J. Dassin (Jonathan D.), Ben L'Oncle Soul, Festivals d'été (Musilax Aix, Voix en live Pierrelatte, Découvrir Concolze...), Indochine, "Tops et flops 2010", Annie Cordy, Bébert des Forbans, M.P. Belle, F. Doll ("Ali Baba", N. St-Pier...), Top 50 Mag 86, G. Palaprat, Paparazzi 2010... M. Sardou, Il Etait Une Fois, J.-L. Lahaye, A. Vanderlove...

#174 : E. Mitchell, Zazie, L. Lemay, C. Jordana, S. Vartan, B. Doremus, D. Guichard, P. Coutin, B de Bosson (Sanson, Berger, Jonasz...), V. Sanson, M. Sardou, Top 50 Mag 87... J. Dassin, M. Brant...

Consultez les sommaires encore plus détaillés de tous ces numéros (et même des épuisés) sur notre site internet (www.platine-mag.com)

découvrez www.platine-mag.com
Platine
le nouve@u site
Et consultez tous les sommaires détaillés !

Hors-séries

Années 80
Années 90
Chanteurs au cinéma

COMMENT LIRE LES SOMMAIRES ?

Les trois petits points au milieu d'un sommaire marquent la séparation entre : les articles importants (interview, discographie, jaquette vidéo, reportage... En général : une page minimum) et les articles mineurs (fiches collector, potin...), consacrés à un artiste. Dans la mesure du possible, nous vous avons présenté les différentes couvertures (recto/verso ou intérieures) des numéros 53 à 92...

Pour les numéros depuis le #93, les couvertures des cahiers intérieurs (il y en a eu jusqu'à quatre par numéro) n'ont pu être reproduites ici, faute de place. Pour avoir plus de détails sur les sommaires, consultez notre site internet : www.platine-mag.com

Offre de fêtes

Le hors série "Cinéma" en cadeau !

(tarif valable jusqu'au 8 décembre 2010)

- A partir de 18 numéros MINIMUM :

ceux en violet (zone violette sur les pages précédentes) :
1€ pour la France , 3€ pour l'Europe , 4€ pour le reste du monde.

ceux en jaune (zone jaune sur les pages précédentes) :
2€ Pour la France , 4€ pour l'Europe , 5€ pour le reste du monde.

ceux en vert (zone verte sur les pages précédentes) :
3€ Pour la France , 5€ pour l'Europe , 6€ pour le reste du monde.

- Entre 1 seul & 17 numéros au choix :

6€ pour la France, 7€ pour l'Europe, 8€ pour le reste du monde.

ATTENTION : Les numéros récents (ceux en zone blanche sur la page de gauche avec leurs sommaires écrits en bleu & indiqués en bleu ci-dessous) ne bénéficient d'aucune offre spéciale.
Certains numéros antérieurs sont aussi indiqués en bleu ci-dessous (leurs sommaires sont aussi écrits en bleu) et ils ne bénéficient donc d'aucune offre spéciale car ils sont presque épuisés.

LES NUMÉROS ÉPUISÉS NE SONT PLUS INDIQUÉS ICI (voir site internet pour connaître leur contenu)

Le prix s'entend port compris. Les frais de port, notamment pour l'étranger, ayant vraiment augmenté (alors que les délais postaux sont de plus en plus longs), les tarifs de nos offres spéciales ont dû être ré-actualisés.

BON DE COMMANDE ....

j'aimerais recevoir un ou plusieurs Platine,
j'entoure le(s) Numéro(s) souhaités

- • 2 • 3 • 4 • 5 • 6 • 7 • 8 • 9 • 10 • 11 • 12 • 13 • 14 • 15 • 16 • 17 • 18 • 19 • 20 • 21 • 22 • 23 • 24 • 25 • 26 • 27 • 28 • 29 • 30
• - • 32 • 33 • 34 • 35 • 36 • 37 • 38 • - • 40 • 41 • 42 • 43 • 44 • 45 • 46 • 47 • 48 • 49 • 50 • 51 • 52 • 53 • - • 55 • 56 • - • 58 • - •
60 • 61 • 62 • 63 • 64 • 65 • 66 • 67 • 68 • 69 • 70 • 71 • 72 • 73 • 74 • 75 • 76 • 77 • 78 • 79 • 80 • 81 • 82 • 83 • 84 • 85 • 86 • 87
• 88 • 89 • 90 • 91 • - • 93 • 94 • 95 • 96 • 97 • 98 • 99 • 100 • 101 • 102 • 103 • 104 • 105 • 106 • 107 • 108 • 109 • 110 • 111 •
112 • (HS1 (années 80) • HS 2 (années 90) • HS3 (cinéma) •

- • 114 • 115 • - • 117 • - • 119 • 120 • 121 • 122 • • 123 • - • 125 • 126 • 127 • 128 • 129 • 130 • 131 • 132 - 133 • 134 • 135 • 136 •
137 • 138 • 139 • 140 • 141 • 142 • 143 • 144 • 145 • 146 • 147 • 148 • 149 • 150 • 151 • 152 • 153 • 154 • 155 • 156 • 157 • 158 •
159 • 160 • 161 • 162 • 163 • 164 • 165 • 166 • 167 • 168 • 169 • 170 • 171 • 172 • 173 • 174 • 175

MME / MLLE / M
N. ET RUE
CP ET VILLE PAYS
ANNÉE DE NAISSANCE (FACULTATIF)

NOMBRE DE REVUES (METTRE LE NOMBRE, ATTENTION AU MINIMUM) .... X 1 € = ... €
NOMBRE DE REVUES (METTRE LE NOMBRE, ATTENTION AU MINIMUM) .... X 2 € = ... €
NOMBRE DE REVUES (METTRE LE NOMBRE, ATTENTION AU MINIMUM) .... X 3 € = ... €
NOMBRE DE REVUES (METTRE LE NOMBRE) .... X 6 € = ... €

NOMBRE DE REVUES AU TOTAL (METTRE ICI LE NOMBRE TOTAL).... = ... €

Le hors série "Cinéma" en cadeau pour toute commande de 18 numéros minimum

NB : ATTENTION, TARIFS DE CE TABLEAU POUR LA FRANCE UNIQUEMENT. POUR L'ÉTRANGER, NE PAS EN TENIR COMPTE ET REPRENDRE CEUX INDIQUÉS PLUS HAUT.

Joindre à ce bon (même photocopié) et rédigé en lettres capitales votre règlement en chèque ou mandat postal ou International Money Order ou virement bancaire (les eurochèques ne sont plus acceptés) à l'ordre de Platine et expédier le tout à : Platine , 8, rue Traversière - F-92100 Boulogne. (NB : délai de livraison minimum = 3 semaines après réception de votre chèque).

Par JPP - Photos Franck Faignot & JPP / Platine - XDR / Collection Académie Charles Cros - XDR / Collection C. Renard

Colette Renard

Soirée de Générale au Théâtre de Dix Heures le 27 novembre 1998

Avec les anges, Madame...

LA CHANTEUSE ET COMÉDIENNE COLETTE RENARD NOUS A QUITTÉS LE 6 OCTOBRE DES SUITES D'UNE LONGUE MALADIE. ELLE AVAIT 86 ANS. POUR LES PLUS JEUNES, ELLE RESTERA UN DES PERSONNAGES DE "PLUS BELLE LA VIE", POUR LES PLUS ANCIENS, LA CRÉATRICE DE "IRMA LA DOUCE"... ET DE CHANSONS COQUINES. NOUS L'AVIONS RENCONTRÉE EN 1998 À L'OCCASION DE LA PUBLICATION D'UNE AUTOBIOGRAPHIE ET DE SA RENTRÉE PARISIENNE AU THÉÂTRE DE DIX HEURES. VOUS TROUVEREZ CI-APRÈS UN EXTRAIT DE CETTE INTERVIEW PARUE DANS NOTRE #56.

Née le 1er novembre 1924 à Ermont en banlieue parisienne, Colette Raget (c'est son vrai nom) est la fille d'une couturière et d'un ébéniste. Elle est élevée dans le Montmartre populaire où elle étudie le violoncelle et le chant classique. Après avoir appris la dactylo chez Pigier, elle devient secrétaire, notamment dans des Éditions musicales où elle rencontre le musicien Raymond Legrand. Chanteuse, dès le début des années 50, dans l'orchestre de ce dernier, elle devient intime avec lui en 1954 et finit par l'épouser. Elle partage sa vie jusqu'en 1966, mais restera son amie jusqu'en 1974, date de sa mort. Legrand lui écrit notamment "L'arbre et l'Homme" qui lui vaut le prix Brassens au Festival de Deauville à l'été 1956.

En 1956, elle crée le personnage d'Irma, dans la comédie musicale "Irma la douce" de Marguerite Monnot et Alexandre Breffort. Elle la jouera jusqu'en 1967. Son rôle sera repris, notamment au cinéma par Shirley McLaine, avec le succès que l'on sait. Parmi les succès issus de ce "Musical", on note : "Ah ! Dis donc, dis donc", "Avec les anges", et bien sûr "Irma la douce"....
En parallèle à "Irma", et après un premier essai chez Festival, Colette enregistre de nombreux 45 tours chez Vogue. Certains marqueront leur époque : "Zon, zon, zon" (Maurice Vidalin et Jacques Datin) en 1957, "Tais-toi Marseille" (Toujours Vidalin et Datin) et "Ça, c'est d'la musique" (Michel Rivgauche et Norbert Glanzberg), "Sa casquette" (Fernand Bonifay et Guy Magenta) en 1958, "Mon homme est un guignol" (Jil et Jan) en 1959, "Le marin et la rose" (Huard Pingault).... Elle se fait également, dès la fin des années 50, une spécialité d'enregistrer les succès du moment : "L'eau vive" de Béart en 1958, les classiques de la comédie musicale : "L'opéra de quat' sous", "Les chefs-d'œuvre de la chanson française" : "Paris canaille", "Mon homme", "Sous les ponts de Paris", "A Paris dans chaque faubourg", "À la claire fontaine", "Aux marches du palais"..., et surtout ceux de la chanson "gaillarde" : "Les filles de la Rochelle", "Sur la route de Louviers"...

Les années 60 seront plus difficiles, la déferlante yéyé balayant la plupart des chanteurs des années 50. Après s'être essayée - en vain - au rock'n'roll dès 1957 ("L'âge atomique"), Colette Renard réussit à garder le micro hors de l'eau jusqu'au début des années 60 en enregistrant de nombreux 30 cm de chansons "coquines", notamment les superbes "Nuits d'une demoiselle" qui sortent aussi en super 45 tours. Parmi ces derniers, on en trouve toujours de "classiques" : "Ah! Le petit vin blanc", "Le chaland qui passe", "Ici l'on pêche"...

En 1966, elle quitte Vogue pour CBS où elle enregistre l'œuvre de Raymond Legrand sur Jeanne D'Arc, "Jehanne Vérité", qu'elle crée sur scène. Elle signe ensuite de 1967 à 1970 chez Decca, sans grands succès. En 1971 et 1972, on la retrouve pour deux simples 45 tours chez Vogue, notamment un des titres du "Musical" "Cabaret" : "Willkommen, Bienvenue". Puis, c'est la bande originale du film de Jean-François Davy : "Prostition", à nouveau chez Vogue, puis celui de "Lili Vertu". Enfin, elle publie en 1983 chez Carrère les titres du film "Vichy Dancing" d'après l'ouvrage de Pascal Sevran.

Lors d'une soirée à New-York, au début des années 60, après le triomphe d'"Irma la douce"...

Dans les années 60 et 70, elle passe plusieurs fois à l'Olympia (1958, 1959, 1960, 1962, 1978, 1979) et à Bobino (1959, 1960, 1963, 1976 avec Brassens, 1979). On l'applaudit aussi aux Théâtres Montparnasse (1963), Daunou (1966) et à La Potinière (1971). Sans oublier "Il était une fois l'opérette" à Bobino en 1974 et un récital au Café de la danse dès l'ouverture.
Après s'être éloignée une dizaine d'années du milieu du spectacle, s'être passionnée pour la céramique, elle enregistre "Les lignes de ma vie" chez Marianne Mélody et sept reprises chez Sélection. C'est ensuite qu'elle revient sur le devant de la scène au Théâtre de Dix Heures le 27 novembre 1998, en même temps qu'elle publie son autobiographie "Raconte-moi ta chanson". Nous l'avions rencontrée le 26 octobre 1998 à cette occasion, puis revue en 1999 où elle avait répondu à notre invitation pour le premier salon du disque de collection de Bercy. Elle grave son dernier album en 2002, "Ceux qui s'aiment", qu'elle présente la même année au Théâtre Déjazet à Paris dans un récital, le dernier. Elle publie à la suite en librairie "Ceux qui s'aiment : Bloc-notes" en 2006.

Colette Renard a également joué dans quelques films dont : "Étoiles sans lumières" avec Piaf et Montand en 1946 (figuration), "Le Dos au mur" en 1958 avec Jeanne Moreau, "Bal de nuit" en 1959 (juste une chanson), "Business" en 1960 avec Raymond Legrand et son orchestre, "Un roi sans divertissement" en 1963 avec une musique de Brel et M. Jarre, "Les pieds dans le plâtre" en 1965 avec Luis Mariano, "Clodo" en 1970, et "IP5" en 1992 avec Montand. Sa carrière au cinéma débute et se termine donc avec Montand.

On l'a vue aussi à la télévision dans " Pierrots des Alouettes", comédie musicale d'Henri Spade en 1964, "Les dossiers de Me Robineau : Les cagnards" en 1972, "La vie rêvée de Vincent Scotto" (où elle joue Fréhel) en 1973, "La chanson de Tiber" en 1980, "Mon petit âne, ma mère" en 1982, "Vichy dancing" en 1983, "Noël au Congo" en 1986... Elle revient ensuite dans "Justice" en 1999, un épisode de "Maigret" en 2003, "Docteur Dassin, généraliste" en 2004, "Le triporteur de Belleville" en 2005. Mais surtout, depuis août 2004, dans "Plus belle la vie", elle incarnait Rachel Lévy, la doyenne des personnages. Elle a d'ailleurs vécu à Marseille pour être au plus près des studios où étaient tournés les épisodes de ce feuilleton. Elle avait quitté la série en septembre 2009. À l'époque, ce départ ne devait pas être définitif. C'est une des grandes interprètes à la diction parfaite qui vient de disparaître. Également une des rares chanteuses "libertines" de l'histoire.... Parmi ses héritières, on note Mylène Farmer mais aussi Clotilde Courau, princesse de Savoie, qui a repris cet automne "Les nuits d'une demoiselle" sur la scène du Crazy Horse de Paris.

Chargée de récompenses et d'honneurs - chevalier de la légion d'Honneur, Officier des Arts et des Lettres, Grand Prix de l'Académie Charles Cros, Grand prix du président de la République, Médaille de Vermeil de la Ville de Paris... -, Colette Renard a reçu de nombreux hommages.
Le ministre de la Culture, Frédéric Mitterrand, a salué, le jour de sa disparition, l'une des interprètes les plus originales, les plus audacieuses, parfois les plus "impertinentes", de la chanson française...

PS : nous recherchons collectionneurs des disques de cette chanteuse afin de présenter sa discographie française 45 tours.

Avec Fabienne Thibeault après la première au Théâtre de Dix Heures le 27 novembre 1998.

Lors de la soirée pour la sortie du livre 70 de JPP le 1er octobre 2003.

À la remise d'un Grand Prix Charles Cros en 1979...

COLETTE RENARD DANS PLATINE EN 1998

MORCEAUX CHOISIS...

DANS VOS "MÉMOIRES", VOUS RÉGLEZ VOS COMPTES SUR LE FAIT QU'ON NE VOUS AIT PAS INVITÉE À LA RÉOUVERTURE DE L'OLYMPIA EN 1997 ?

Non, je signale seulement un fait blessant, humiliant : on ne m'invite pas quand tous les artistes qui ont marqué l'Olympia sont conviés !

VOUS DITES AUSSI QU'AUCUNE MAISON DE DISQUES NE VEUT DE VOUS ?

C'est vrai. J'ai beaucoup de nouvelles chansons - dont une de Michel Rivgauche (ndlr : et Dominique Pankratoff) -, que j'ai proposées à Vogue où on m'a déroulé le tapis rouge... au téléphone, car on ne m'a jamais fixé de rendez-vous. Ça doit signifier : "On vous a assez entendue !" Pourtant, ils se sont engraissés avec mes ventes, et je n'ai jamais reçu le moindre disque d'or !

VOUS ÉTIEZ L'HÉRITAGE DE LA CHANSON RÉALISTE, POÉTIQUE OU SENTIMENTALE ?

Je chante aussi bien le réalisme que la poésie. Il n'y a que le rock'n'roll que je n'ai pas réussi ("L'Âge atomique" en 1957)... et deux de mes chansons en allemand ! (Rires.)

À QUAND REMONTE VOTRE DERNIER DISQUE ?

C'était "Les Lignes de ma vie" pour lequel je n'ai pas eu le budget souhaité, mais qui a été primé (Ndlr : elle a obtenu un prix Charles Cros en 1957 et 1979). Je viens

Dans les années 50 à la grande époque d'"Irma la douce"

aussi d'enregistrer sept chansons pour le Reader's Digest, qui m'ont donné envie de repartir...

ET VOTRE DERNIÈRE SCÈNE À PARIS AVANT CE THÉÂTRE DE DIX-HEURES ?

En plus des Olympia, j'ai fait souvent Bobino (notamment trois semaines en première partie de Brassens en 1976). Également au Théâtre Montparnasse, Daunou et à La Potinière. Après quoi, j'ai fait l'erreur d'essuyer les plâtres au Café de la Danse qui commençait.

COMMENT FAITES-VOUS POUR VIVRE ? TOUCHEZ-VOUS DES DROITS SACEM ?

Non, j'ai écrit une flopée de chansons, mais je n'en ai pas chantées beaucoup... par pudeur, donc je n'ai pas énormément de droits.

VOS TOURNÉES À L'ÉTRANGER ONT ÉTÉ NOMBREUSES : EN URSS (EN 1961 ET 1981), À NEW YORK (1961), EN NOUVELLE-CALÉDONIE (1967), AU LAOS, CAMBODGE, VIETNAM ET JAPON (1967), AU CANADA... VOUS AIMIEZ LES VOYAGES ?

On ne me proposait rien à Paris pendant les yéyé - j'ai failli remplacer Line Renaud au Casino de Paris -, alors je tournais avec Trives dans le monde entier. Je suis allée aussi deux fois en Pologne, en Tchécoslovaquie. J'ai même eu Johnny Hallyday en première partie sur la Côte d'Azur en 1960.

EN PLUS DE LA CHANSON, VOUS AVEZ FAIT DU CINÉMA : FIGURANTE DANS "ÉTOILES SANS LUMIÈRES" AVEC PIAF ET MONTAND, UNE SCÈNE DANS "LE DOS AU MUR", CHANTEUSE DANS "BAL DE NUIT", ACTRICE DANS "BUSINESS"...

J'ai surtout joué au cinéma dans "Un Roi sans divertissement", et dans "Les Pieds dans le plâtre", à la télé dans "Un Grand Amour", "Vichy Dancing", pour finir dans "IP5" avec Montand... Sur le tournage, on avait même parlé d'un disque en commun. Il était comme un frère... comme Annie Cordy est une frangine.

VOUS AVEZ ÉCRIT EN 1987 UN TEXTE SUR DALIDA AVEC UNE MUSIQUE DE FRANÇOIS RAUBER, "SOUS LE SOLEIL D'ÉGYPTE". ELLE AUSSI C'ÉTAIT UNE FRANGINE ?

Je l'ai connue en Égypte, elle était mannequin et présentait des modèles de couture d'une amie. Je n'ai qu'un regret : qu'elle ne m'ait pas téléphoné avant...

VOUS AVEZ AUSSI FAIT PAS MAL DE THÉÂTRE : "BOUBOUROCHE" AVEC MICHEL SIMON À VERSAILLES (1959), "LA TOUR DE GARDE", "NOUS NE CONNAISSONS PAS LA MÊME PERSONNE" AU THÉÂTRE ÉDOUARD VII, "FOLLE AMANDA" EN TOURNÉE...

... Et surtout Jehanne Vérité pendant six semaines au Cirque Médrano (1966), une comédie musicale qui fut un échec. Cela m'a beaucoup atteinte. Je ne suis pas Jeanne d'Arc mais c'est vrai que j'aime la vérité. Dans ce métier, j'ai horreur de tout ce bluff.

CÔTÉ COMÉDIE MUSICALE, VOUS AVEZ AUSSI JOUÉ "IL ÉTAIT UNE FOIS L'OPÉRETTE" À BOBINO" ET "LILY VERTU"... LA FRANCE A-T-ELLE ACCEPTÉ VOS DIFFÉRENTES CASQUETTES ?

De toute façon, les Français n'aiment que ce qui vient de l'étranger.

VOUS DITES AVOIR RÉUSSI TARD, VERS 1956 À 32 ANS...

Oui, parce que je chantais depuis l'âge de quatre ans et j'ai passé la fin des années 30 et les années 40 à faire des crochets, à travailler la musique, la comédie...

VOUS AVEZ DÉBUTÉ GRÂCE À SAINT-GRANIER ET SON FILS, QUI VOUS FONT ENGAGER À L'ABC, AU CLUB ET AU VERNET. LÀ, LÉO FERRÉ VOUS DEMANDE EN MARIAGE VERS 1946, POURTANT IL ÉTAIT AUTANT RIVE GAUCHE QUE VOUS RIVE DROITE...

Le soir où il m'a proposé de me raccompagner après notre spectacle, je pensais qu'il allait me donner des chansons... Sa proposition m'a déçue (rire), surtout que je venais de divorcer d'un premier mariage éclair.

J'AI MÊME LU QUE MITTY GOLDIN, LE PATRON DE L'ABC, CRAQUAIT POUR VOUS...

Oh, mais ça, c'était "un couchaillon". J'ai même rencontré un monsieur qui est venu me dire que je plaisais beaucoup à sa femme.

VOTRE CARRIÈRE DÉMARRE VRAIMENT GRÂCE À RAYMOND LEGRAND, LE CHEF D'ORCHESTRE, QUE VOUS ÉPOUSEZ EN TROISIÈMES NOCES...

J'ai été mariée quatre fois. J'ai vécu avec Raymond de 1954 à 1966, et nous avons divorcé suite à l'échec de "Jehanne Vérité" et aux 60 millions de dettes, mais il a continué à travailler avec moi. Je suis restée près de lui jusqu'à ce qu'il soit emporté par un cancer, en 1974.

EN 1954, QUAND SON GRAND ORCHESTRE S'ARRÊTE, LEGRAND A DÉJÀ 23 MILLIONS DE DETTES. IL N'ÉTAIT PAS TRÈS GESTIONNAIRE ?

J'ai épongé ses dettes en chantant en Suisse pendant plus d'un an alors qu'il m'accompagnait au piano. Ensuite, j'ai présenté six chansons au Festival de Deauville en 1956, j'ai gagné trois prix, puis j'ai passé l'audition pour "Irma la douce", encouragée par Marcel Pagnol... Je l'ai créée sur scène au Théâtre Grammont en 1956 avec Michel Roux, mais Zizi Jeanmaire l'a enregistrée avant moi.

POURQUOI AVOIR ARRÊTÉ EN 1989 ?

Je voyais bien que je donnais des coups d'épée dans l'eau. Après un an et demi de dépression, la céramique m'a sauvée.

VOTRE LIVRE PARLE BEAUCOUP DE VOS ORIGINES FAMILIALES. VOUS SEMBLEZ TRÈS FAMILLE ?

J'aurais aimé l'être, mais j'ai eu des problèmes... Aujourd'hui, ma seule fille, Annabelle, est grande, mes deux petites-filles aussi, car je suis arrière-grand-mère... mais chacun vit sa vie de son côté. J'aime la liberté. J'avais acheté l'île Dumet en Bretagne vers 1959 pour me baigner nue. Depuis 1962, je me suis installée dans la Vallée de Chevreuse.

LE TEMPS QUI PASSE, LES AMIS QUI SONT MORTS, ÇA VOUS DONNE LE VERTIGE ?

Oui. (Émue.) Je suis très malheureuse. À ma première au Dix-Heures, beaucoup de gens me manqueront...

PROPOS RECUEILLIS LE 26 OCTOBRE 1998.

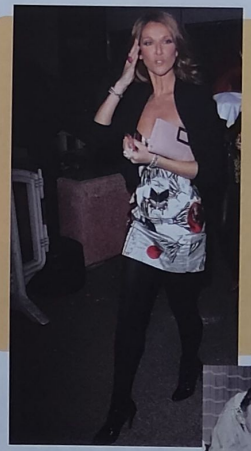
Par AB - Photos XDR / Photothèque Platine
Tony Barson / Platine

Cruel automne

Gens qui rient, gens qui pleurent...

COLETTE RENARD, BERLINER, JÉROME DAHAN, DANIEL DRAY, EDDIE FISHER, SALOMON BURKE..., LA PÉRIODE A ÉTÉ CRUELLE... SEULE BONNE NOUVELLE DANS CET AUTOMNE NOIR : CÉLINE DION A ACCOUCHÉ DE SES JUMEAUX !

▶ Le chanteur américain **Solomon Burke**, âgé de 70 ans, surnommé « le roi de la soul », est décédé dimanche 10 octobre. Il serait mort dans un avion qui le menait de Los Angeles à Amsterdam. Il devait donner un concert mardi 12 au Paradiso à Amsterdam, avec le groupe néerlandais De Dijk avec lequel il venait d'enregistrer un album : « Hold On Tight ». Né le 21 mars 1940 à Philadelphie, il était connu pour le fameux « Everybody Needs Somebody To Love », reprise par The Rolling Stones, puis dans le film « The Blues Brothers » de 1980. Influencé par Nat King Cole, Ray Charles et John Lee Hooker, il avait enregistré son premier album, « Christmas Present From Heaven » en 1956. Il signe en 1960 pour Atlantic Records. Il y restera jusqu'en 1969. Ensuite, il continue à enregistrer des albums et à se produire en concert au cours des années 70, 80 et 90. Père de 21 enfants, Solomon Burke avait 90 petits-enfants et 19 arrière-petits-enfants. Prédicateur, M. Burke a également dirigé une entreprise de pompes funèbres et a prononcé son premier sermon à l'âge de sept ans.



▶ **Céline Dion** a accouché (deux semaines avant terme) de ses jumeaux le week-end du 23 et 24 octobre à l'hôpital St-Mary's de Miami, situé à 45 mn de route de sa résidence de Jupiter Island. René était bien sûr présent, ainsi que sa sœur Linda qui a tout filmé. Également la mère de Céline, qui avait manqué son premier accouchement en 2001.
Céline n'aura cependant pas le temps de pouponner, car elle a signé pour Las Vegas en 2011, et elle va devoir bientôt répéter son show...

▶ Le complice de Mylène Farmer, **Jérôme Dahan**, qui avait cosigné « Maman a tort » en 1984, décédé le 11 octobre à l'âge de 48 ans. Nous l'avions interviewé le 4 février 1994 (#11), quelques mois après la sortie de son premier (et seul ?) album de chanteur : « Sexe faible ». Il nous avait appris, entre autres, que s'il avait quitté Mylène et Laurent après l'échec de leur titre « On est tous des imbéciles », c'est qu'il voyait davantage la chanteuse comme une Françoise Hardy que comme une Jeanne Mas, ce qui n'aurait pas été le cas de l'intéressée. À noter aussi que si Lio n'avait pas refusé une des chansons de Jérôme, ce dernier n'aurait peut-être jamais travaillé avec Mylène et la carrière de celle-ci n'aurait peut-être jamais démarré. Depuis 15 ans, on avait perdu sa trace. Jérôme est mort dans l'indifférence des médias, Mylène l'aurait cependant visité dans les derniers temps.

▶ Le crooner américain **Eddie Fisher**, aussi célèbre pour sa carrière musicale que pour ses cinq mariages - notamment avec Elizabeth Taylor et Debbie Reynolds (Cf. photo. Ensemble, ils ont eu Carrie Fisher, la princesse Leia de « Star Wars ») -, est décédé en Californie à l'âge de 82 ans, a annoncé sa famille le 24 septembre. Le baryton, né à Philadelphie en 1928, est mort de complications consécutives à une opération de la hanche. Fisher avait connu la gloire dans les années 50, en signant plusieurs tubes chez RCA Victor : « Outside Of Heaven » (1952), « I Need You Now » (1954), « Dungaree Doll » (56), « Cindy » (56, adapté par Les Compagnons de la chanson en 58). En 1967, il avait aussi créé les versions anglaises des deux succès de Michel Legrand dans « Les parapluies de Cherbourg » (« I Will Wait For You » et « Watch What Happens »).

▶ Le 22 septembre, **Daniel Dray** (68 ans), le chanteur du premier groupe de Jacques Dutronc (alors guitariste), El Toro et les Cyclones, est décédé. Dans ce groupe, formé en 1962 chez Vogue, on trouvait aussi Hadi Kalafate à la basse et Charles Benarroch à la batterie. Quelques mois plus tard, ce dernier partit former Les Fantômes chez Vogue fut remplacé par André Crudo qui enregistra le deuxième et dernier 45 tours du groupe sans toutefois apparaître sur la pochette.

Par CLAUDE BAUDEMONT & AB
Photo XDR

Daniel Guichard

"La tendresse" n'a pas pris une ride

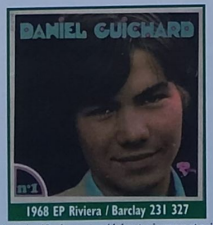
APRÈS SON TRIOMPHE EN MATINÉE ET SOIRÉE AU PALAIS DES SPORTS DE PARIS LE 16 OCTOBRE DERNIER, NOUS NE POUVIONS PAS EN RESTER LÀ... VOICI DONC LA DISCOGRAPHIE DE TOUS LES 45 TOURS SORTIS EN FRANCE DU DERNIER CHANTEUR RÉALISTE DANS LA LIGNÉE DES PIAF ET BREL... DE QUOI PATIENTER EN ATTENDANT LA SORTIE DE SON NOUVEL ALBUM, DONT VOUS POUVEZ COMMANDEZ UN CD PROMO SUR SON SITE INTERNET... VOUS POURREZ EGALEMENT TROUVER SUR CE DERNIER LE LIVE DE SON SPECTACLE ACTUEL EN VERSION CD MAIS AUSSI DVD. NI "LA TENDRESSE", NI LES GRANDES CHANSONS DE GUICHARD, NI MÊME LE CHANTEUR, N'ONT PRIS UNE RIDE...

1967 EP Decca 461 102

Faut-il être ? / Tu as le coeur en peine
Le condamné / Mon étoile
NB : EP = Extended Play = Super 45 tours avec 4 chansons.
!!!!!

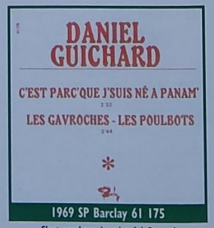
1967 SP Decca / RL International VR 9

Faut-il être à leur image ?
Tu as le coeur en peine
NB : Pressage français !
Il semblerait que ce soit plutôt un disque belge.



1968 EP Riviera / Barclay 231 327

Catherine / Pardon maman / Laisse tes journaux et puis viens voir la mer / Elle se donne
NB : Titres tous adaptés par Daniel Guichard. YO = titre 1 "Tammy" (Livingston & Evans), titre 2 "Song Of A Winner's Night" (Gordon Lightfoot), titre 3 "Death Of A Clown" (Davies), titre 4 "September Ballad" (Bellington). Premier disque produit par Riviera / Barclay.

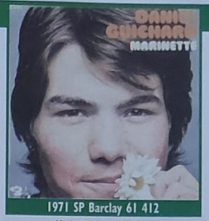


1969 SP Barclay 61 175

C'est parc' que je suis né à Panam'
Les gavroches - les poulbots
NB : SP = Single Play = 45 tours simple avec 2 chansons.
Titre 1 signé Daniel Guichard, Titre 2 signé Daniel Guichard & Francis Lemarque. Accordéon Jo Courtin. Direction musicale Claude Denjean. Disque promo (vinyl rouge).

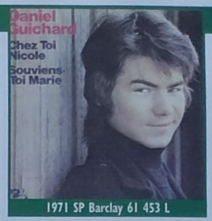
1969 SP Barclay 61 177

Dis-moi la pluie
Si j'étais un poète
NB : Titres signés Daniel Guichard. Accordéon Jo Courtin. Direction musicale Claude Denjean. Disque promo (vinyl rouge).



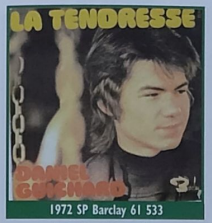
1971 SP Barclay 61 412

Marinette / Eh ! L'môme
Les gavroches - les poulbots
NB : Titre 1 signé Michel Mallory & Marcel Benoit, titre 2 Daniel Guichard. Direction musicale Jean-Pierre Lembert. Réalisation Igor Wakhevitch. Prise de son Claude Achallé.



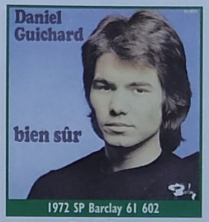
1971 SP Barclay 61 453 L

Chez toi Nicole / Souviens-toi Marie
NB : Titre 1 signé Bernard Dimey & Daniel Guichard, titre 2 Daniel Guichard & Christian Guiot. Arrangements & direction musicale Claude Denjean. Réalisation Igor Wakhevitch.



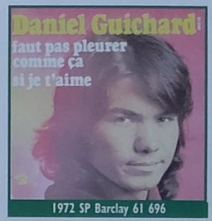
1972 SP Barclay 61 533

La tendresse / Les manèges
NB : Titre 1 Daniel Guichard, Jacques Ferrière et Patricia Carli, titre 2 Daniel Guichard. Direction artistique Léo Missir. Prise de son Francis Manney.



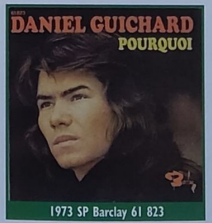
1972 SP Barclay 61 602

Bien sûr / Reviens
NB : Titre 1 Guy-Charles Pezé & Daniel Ravel, titre 2 D & J London (alias Alain Baudrillart). Direction artistique Léo Missir. Orchestration Jean Bouchery.



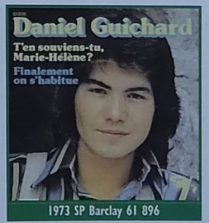
1972 SP Barclay 61 696

Faut pas pleurer comme ça / Si je t'aime
NB : Titre 1 Daniel Guichard, Jean-Pierre Kernoa (alias Lemaire) & Christophe (Bevilacqua), titre 2 Daniel Guichard & André Tissot. Direction artistique Léo Missir. Orchestration Jean Bouchery. Prise de son Francis Manney.



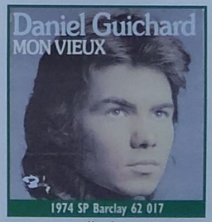
1973 SP Barclay 61 823

Pourquoi / Rien à donner
NB : Titre 1 Daniel Guichard & Billy Bridge (alias Michel Sorel, connu aussi sous le pseudo de Black Swan), titre 2 Daniel Guichard & Christophe (Bevilacqua). Direction artistique Léo Missir. Orchestration Gabriel Yared.



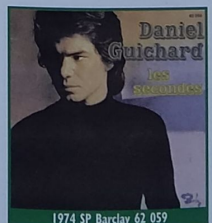
1973 SP Barclay 61 896

T'en souviens-tu Marie-Hélène ?
Finalement on s'habitue
NB : Titre 1 Daniel Guichard & Patricia Carli, titre 2 Daniel Guichard Jean Schmitt & Nicolas Skorsky Direction musicale Tony Rallo.



1974 SP Barclay 62 017

Mon vieux
Envoyez la musique
NB : Titre 1 Daniel Guichard, Michèle Senlis & Jean Ferrat (titre créé en 1962 avec un texte différent de Michèle Senlis seule), titre 2 Daniel Guichard. Direction artistique Léo Missir.

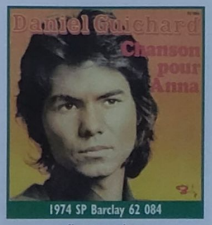


1974 SP Barclay 62 059

Les secondes
Quand tu penses à moi
NB : Titre 1 Daniel Guichard, Marc Hillman, titre 2 Daniel Guichard & Cyril (alias Robert) Assous. Réalisation & direction artistique Léo Missir. Direction orchestre Tony Rallo.

1974 SP Barclay 62 084

Chanson pour Anna
Quand Marie
NB : Titre 1 Daniel Guichard, Michel Delancray, Mye Simille (alias Micheline Helyett) & Alessandro Skowronsky, titre 2 Daniel Guichard. Direction musicale Tony Rallo.
Disque promo.



1974 SP Barclay 62 084

Chanson pour Anna
Quand Marie
NB : Titre 1 Daniel Guichard, Michel Delancray, Mye Simille (alias Micheline Helyett) & Alessandro Skowronsky titre 2 Daniel Guichard. Direction artistique Tony Rallo. Réalisation artistique Léo Missir.
Disque promo.

1974 SP Kuklos Corp. / Barclay 128 063

La découverte / Elle me disait

NB : Titre 1 Daniel Guichard, Jacques Demarny & Billy Bridge (alias Michel Sorel, connu aussi sous le pseudo de Black Swan), titre 2 Daniel Guichard. Direction musicale Tony Rallo. Premier disque produit par Daniel Guichard avec sa société, Kuklos, mais toujours distribué par Barclay.

1975 SP Kuklos / Barclay 128 065

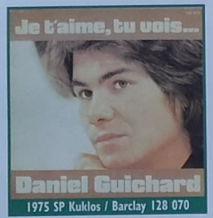
L'été c'est bien souvent trop court / Vivre

NB : Titre 1 Daniel Guichard & Marc Hillman, titre 2 Daniel Guichard & Joseph Cegarra. Direction musicale Tony Rallo.

1975 SP Kuklos / Barclay 128 067

CHANTE EDITH PIAF
L'accordéoniste / Plus bleu que le bleu de tes yeux

NB : Titre 1 Michel Emer, titre 2 Charles Aznavour. Direction musicale Michel Magne.



1975 SP Kuklos / Barclay 128 070

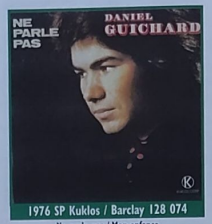
Je t'aime tu vois / Ce n'est pas à Dieu que j'en veux

NB : Titres 1 & 2 Daniel Guichard, Jacques Demarny & Robert (alias Cyril) Assous. Direction musicale Jean Musy.
Première pochette.

1975 SP Kuklos / Barclay 128 070

Je t'aime tu vois / Ce n'est pas à Dieu que j'en veux

Deuxième pochette.



1976 SP Kuklos / Barclay 128 074

Ne parle pas / Mon enfance

NB : Titre 1 Daniel Guichard, Jacques Demarny & Robert (alias Cyril) Assous, titre 2 Daniel Guichard & Jean Lafon. Direction artistique Gérard Cote. Orchestre et direction musicale Jean Musy.

1976 SP Kuklos / Barclay 128 077

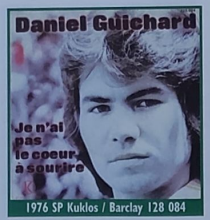
Avec le temps / Ma môme

NB : Titre 1 Léo Ferré, titre 2 Jean Ferrat !!!!
Ce disque existe-t-il avec pochette ?

1976 SP Kuklos / Barclay 128 078

Elle n'est pas jolie... Elle est mieux que ça / Pose ta valise

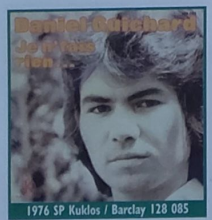
NB : Titre 1 Daniel Guichard, Jacques Demarny & Patricia Carli, titre 2 Daniel Guichard, Jacques Demarny & Robert (alias Cyril) Assous. Réalisation artistique Gérard Cote. Orchestre et direction musicale Jean Musy & Marial Ayela.



1976 SP Kuklos / Barclay 128 084

Je n'ai pas le coeur à sourire / Je vis ma vie

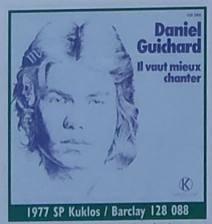
NB : Titre 1 Daniel Guichard, Jacques Demarny & Patrick Lemaître titre 2 Daniel Guichard, Jacques Demarny & Robert (alias Cyril) Assous.. Réalisation artistique Gérard Cote. Direction musicale Jean Musy.



1976 SP Kuklos / Barclay 128 085

Je n'ais rien / Vieillir ensemble

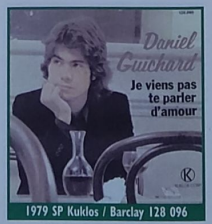
NB : Titre 1 Daniel Guichard, Vline Buggy & Robert (alias Cyril) Assous, titre 2 Daniel Guichard, Jacques Demarny & Christian Guiot. Arrangements & Direction musicale Jean Musy.



1977 SP Kuklos / Barclay 128 088

Il vaut mieux chanter / La mémoire

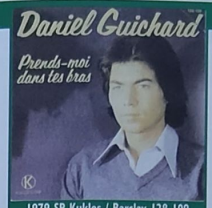
NB : Titre 1 Daniel Guichard & Robert (alias Cyril) Assous, titre 2 Daniel Guichard, Michel Jouveaux & Robert (alias Cyril) Assous. Direction artistique Gérard Cote. Direction musicale Jean-Pierre Dorsay.



1979 SP Kuklos / Barclay 128 096

Je viens pas te parler d'amour / Mesdames

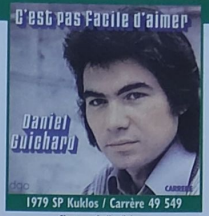
NB : Titre 1 Daniel Guichard, Didier Barbelivien & Robert (alias Cyril) Assous, titre 2 Daniel Guichard, Michel Jouveaux Robert (alias Cyril) Assous. Réalisation artistique Gérard Cote. Direction musicale Guy Matteoni.



1979 SP Kuklos / Barclay 128 109

Prends-moi dans tes bras / L'enfer

NB : Titres 1 & 2 Daniel Guichard, Michel Jouveaux & Robert (alias Cyril) Assous. Réalisation artistique Gérard Cote. Orchestration titre 1 C.H. Schaeffer, titre 2 Guy Matteoni.
Dernier disque chez Barclay.



1979 SP Kuklos / Carrère 49 549

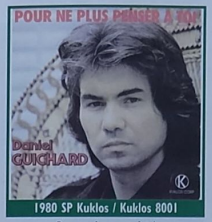
C'est pas facile d'aimer / Petites filles, petits garçons

NB : Titre 1 Daniel Guichard, Jacques Demarny & Patrick Lemaître, titre 2 Daniel Guichard, Michel Jouveaux & Robert (alias Cyril) Assous. Réalisation artistique Gérard Cote. Direction musicale Guy Matteoni.
Premier disque distribué par Carrère.

1980 SP Kuklos / Carrère 49 549

Où que tu ailles / Il faut pas en rire

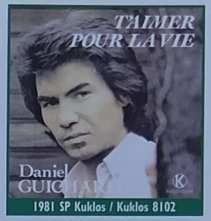
NB : Titre 1 Daniel Guichard, Michel Jouveaux & Robert (alias Cyril) Assous, titre 2 Daniel Guichard, Jacques Demarny & A. Silber. Réalisation artistique Gérard Cote. Orchestration titre 1 Guy Matteoni, titre 2 Tony Rallo. Dernier disque distribué par Carrère.



1980 SP Kuklos / Kuklos 8001

Pour ne plus penser à toi / Envies

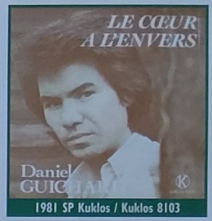
NB : Titre 1 Daniel Guichard & Marc Hillman, titre 2 Daniel Guichard & Robert (alias Cyril) Assous.
Orchestration & réalisation Daniel Guichard.
Premier disque distribué par Kuklos, la société de Daniel Guichard.



1981 SP Kuklos / Kuklos 8102

T'aimer pour la vie / Le toboggan

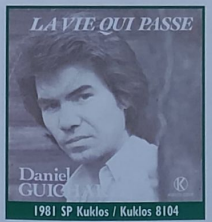
NB : Titres 1 & 2 Daniel Guichard & Robert (alias Cyril) Assous. Orchestration Robert (alias Cyril) Assous.
Réalisation Daniel Guichard.



1981 SP Kuklos / Kuklos 8103

Le coeur à l'envers / Tous les bébés pleurent

NB : Titre 1 Daniel Guichard, Dominique Brehant (alias Ragon) & Robert (alias Cyril) Assous., titre 2 Daniel Guichard, Patrick Larue (alias Ageron) & Robert (alias Cyril) Assous.
Réalisation Daniel Guichard.



1981 SP Kuklos / Kuklos 8104

La vie qui passe / Ma liberté

NB : Titre 1 Daniel Guichard, Patricia Carli, titre 2 Daniel Guichard & Jean Lafon. Orchestration Robert (alias Cyril) Assous.

1981 SP Kuklos / Kuklos 8105

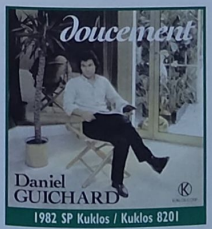
Parlez-moi d'amour / Un jour tu verras

NB : Titre 1 Jean Lenoir, titre 2 Marcel Mouloudji & Georges Van Parys.
Réalisation Daniel Guichard.

1981 SP Kuklos / Kuklos 8106

L'amour est bleu / L'amour c'est comme un jour

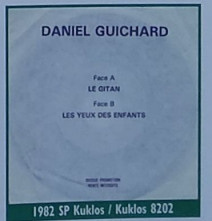
NB : Titre 1 Pierre Cour & André Popp, titre 2 Charles Aznavour, Yvan Stéphane. Réalisation Daniel Guichard.



1982 SP Kuklos / Kuklos 8201

Doucement / Rêter sa vie

NB : Titre 1 Daniel Guichard & Robert (alias Cyril) Assous., titre 2 Didier Barbelivien, Daniel Guichard & Robert (alias Cyril) Assous. Arrangements et réalisation Daniel Guichard.



1982 SP Kuklos / Kuklos 8202

Le gitan / Les yeux des enfants

NB : Titre 1 Michel Jouveaux, Daniel Guichard & Robert (alias Cyril) Assous, titre 2 François Orenn & Daniel Guichard. Orchestrations titre 1 Robert (alias Cyril) Assous, titre 2 François Orenn.
Disque promo.

1982 SP Kuklos / Kuklos 8202

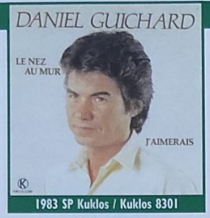
Le gitan / Les yeux des enfants

NB : Titre 1 Michel Jouveaux, Daniel Guichard & Robert (alias Cyril) Assous, titre 2 François Orenn & Daniel Guichard. Orchestrations titre 1 Robert (alias Cyril) Assous, titre 2 François Orenn. Cette pochette porte la date de 1983. Peut-être s'agit-il d'une réimpression ?

1983 SP Kuklos / Kuklos 8301

Le nez au mur
J'aimerais

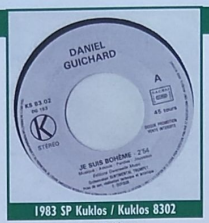
NB : Titres 1 & 2 Michel Jouveaux, Daniel Guichard & François Orenn. Disque promo.



1983 SP Kuklos / Kuklos 8301

Le nez au mur
J'aimerais

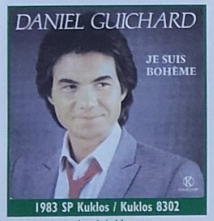
NB : Titres 1 & 2 Michel Jouveaux, Daniel Guichard & François Orenn.



1983 SP Kuklos / Kuklos 8302

Je suis bohème
Les peupliers

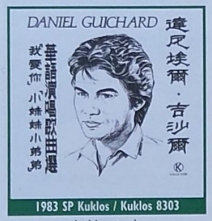
NB : Titre 1 Michel Jouveaux, Daniel Guichard & Robert (alias Cyril) Assous, titre 2 Liu Tian Li, Ye Yan Bin (chanson chinoise), traduit par Huang Hu, adapté en français par Daniel Guichard. Réalisation F. Dufour. Disque promo sans pochette mais avec mention "Disque promotion, vente interdite" indiquée sur le rond de vinyl.



1983 SP Kuklos / Kuklos 8302

Je suis bohème
Les peupliers

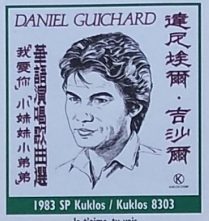
NB : Titre 1 Michel Jouveaux, Daniel Guichard & Robert (alias Cyril) Assous, titre 2 Liu Tian Li, Ye Yan Bin (chanson chinoise), traduit par Huang Hu, adapté en français par Daniel Guichard. Réalisation F. Dufour.



1983 SP Kuklos / Kuklos 8303

Je t'aime, tu vois
Petites filles, petits garçons

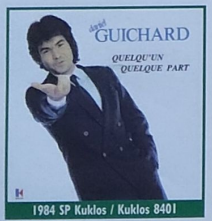
NB : Titres interprétés en chinois. Disque promo.



1983 SP Kuklos / Kuklos 8303

Je t'aime, tu vois
Petites filles, petits garçons

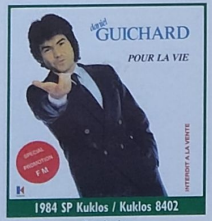
NB : Titres interprétés en chinois.



1984 SP Kuklos / Kuklos 8401

Quelqu'un, quelque part
Sans moi

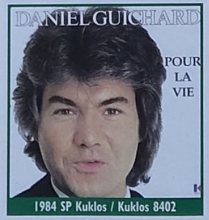
NB :Titres 1 & 2 Michel Jouveaux, Daniel Guichard & Robert (alias Cyril) Assous. Prise de son Phillipe Focard.



1984 SP Kuklos / Kuklos 8402

Pour la vie
Avispado

NB :Titres 1 & 2 Michel Jouveaux, Daniel Guichard & Robert (alias Cyril) Assous. Arrangements Robert (alias Cyril) Assous. Prise de son Phillipe Focard. Spécial promotion FM (Interdit à la vente).



1984 SP Kuklos / Kuklos 8402

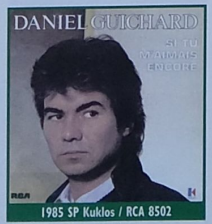
Pour la vie
Avispado

NB :Titres 1 & 2 Michel Jouveaux, Daniel Guichard & Robert (alias Cyril) Assous. Arrangements Robert (alias Cyril) Assous. Prise de son Phillipe Focard.

1985 SP Kuklos / Kuklos 8501

Si tu m'aimais encore
Tant pis pour moi

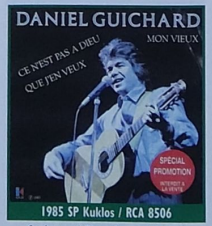
NB :Titres 1 & 2 Michel Jouveaux, Daniel Guichard & Robert (alias Cyril) Assous. Direction artistique Paul Capdeville. Orchestrations M. Léger. Prise de son A. Cornet.



1985 SP Kuklos / RCA 8502

Si tu m'aimais encore
Tant pis pour moi

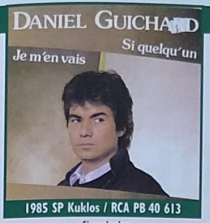
NB :Titres 1 & 2 Michel Jouveaux, Daniel Guichard & Robert (alias Cyril) Assous. Direction artistique Paul Capdeville. Orchestrations M. Léger. Prise de son A. Cornet.
Premier disque distribué par R.C.A.



1985 SP Kuklos / RCA 8506

Ce n'est pas à Dieu qu'en veux / Mon vieux

NB :Titre 1 Jacques Demarny, Daniel Guichard & Robert (alias Cyril) Assous., titre 2 Michèle Senlis, Daniel Guichard & Jean Ferrat, Direction artistique Paul Capdeville. Prise de son et mixage Phillipe Focard. Spécial promotion (Interdit à la vente). Les références 8503, 8504 et 8505 existent-elles et concernent-elles Daniel Guichard ?



1985 SP Kuklos / RCA PB 40 613

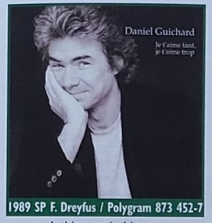
Si quelqu'un
Je m'en vais

NB :Titres 1 & 2 Michel Jouveaux, Daniel Guichard & Robert (alias Cyril) Assous.

1989 SP F. Dreyfus / Polygram 889 424-7

Le temps / Elle me disait

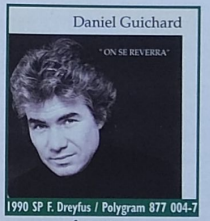
NB :Titre 1 Daniel Guichard & Robert (alias Cyril) Assous, titre 2 Daniel Guichard. Titre 2 nouvelle version d'un titre de 1976. Premier disque produit par Francis Dreyfus, distribué par Polygram. Quatre ans après le précédent.



1989 SP F. Dreyfus / Polygram 873 452-7

Je t'aime tant, je t'aime trop
Faut pas regretter

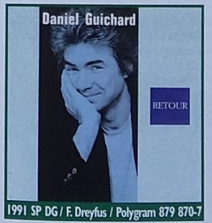
NB :Titre 1 Jacques Demarny, Daniel Guichard, Christophe, Claude Michel, titre 2 J. Demarny, D. Guichard & Robert (alias Cyril) Assous.



1990 SP F. Dreyfus / Polygram 877 004-7

On se reverra
SOS

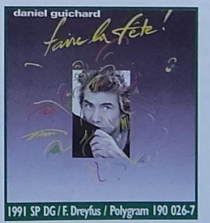
NB :Titre 1 Daniel Guichard, F. Rousseau, Y. Linhart, titre 2 Daniel Guichard. Titre 1 remix nouvelle version (par rapport à l'album ?)



1991 SP DG / F. Dreyfus / Polygram 879 870-7

Retour
Au fond de mon lit

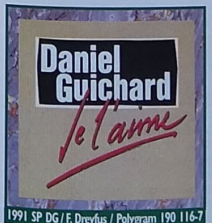
NB :Titre 1 Daniel Guichard & Patricia Carli, titre 2 Daniel Guichard & Dominique Pankratoff.



1991 SP DG / F. Dreyfus / Polygram 190 026-7

Faire la fête
Refaire

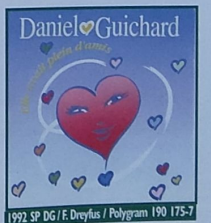
NB :Titre 1 Daniel Guichard & Dominique Pankratoff, titre 2 Daniel Guichard & Philippe Ferrie.



1991 SP DG / F. Dreyfus / Polygram 190 116-7

Je t'aime
Jetez-moi

NB :Titre 1 Daniel Guichard & Philippe Ferrie, titre 2 Daniel Guichard & Dominique Pankratoff.



1992 SP DG / F. Dreyfus / Polygram 190 175-7

Elle avait plein d'amis
L'indien

NB :Titres 1 & 2 Daniel Guichard & Dominique Pankratoff.

CALENDRIER

par MARCEL RAPP

Salons disque de collection & d'occasion

Visiteurs,
Ce calendrier est fourni à titre indicatif. Plaline et Marcel Rapp ne peuvent pas être tenus responsables des éventuels changements et des annulations. Téléphonez toujours avant de vous déplacer.
Organisateurs,
Communiquez vos informations à : Marcel Rapp au 02 38 30 44 88 ou au 06 14 75 83 69 ou par mail à : MarcelRapp1@aol.com

NOVEMBRE

JEUDI 11

▶ PARIS (75015)
5ÈME MARCHE DU DISQUE
DE COLLECTION
PARC GEORGES BRASSENS
(10 RUE BRANÇION)
CONTACT :
MARCEL RAPP
06 14 75 83 69

▶ LIMOGES (87) 19ÈME FESTIVAL BD DISQUES CENTRE EXPO - 02 48 75 32 25
▶ LONS LE SAULNIER (39) 19ÈME SALON DU DISQUE, DU CD, DU DVD, DE LA BD JURAPARC - 03 85 38 46 66
▶ LE MANS (72) FOIRE AUX DISQUES - SALLE EXPO COURBOULAY - 02 43 78 16 03

DIMANCHE 14

▶ DIJON (21) FOIRE AUX DISQUES PALAIS DES CONGRES - 04 78 19 30 72
▶ HEINNERSONT (56) 23ÈME FOIRE AUX DISQUES CENTRE SOCIO CULTUREL - 06 81 02 01 37
▶ TOURS (37) FOIRE AUX DISQUES SALLE DES HALLES - 02 47 51 03 83
▶ MARCQ EN BAROEUL (59) FOIRE AUX DISQUES HIPPODROME DES FLANDRES - 03 61 18 01 74

VENDREDI 19, SAMEDI 20 & DIMANCHE 21

▶ UTRECHT (HOLLANDE) FOIRE INTERNATIONALE DU DISQUE - JAARBEURS - 00 31 22 921 38 91

DIMANCHE 21

▶ RENAGE (38) FOIRE AUX DISQUES ESPACE JEAN ALIGLI - 06 07 87 44 33
▶ BLOTZHEIM (68) CONVENTION DISQUES & BD PALAIS BEAU BOURG- 03 89 75 52 87

SAMEDI 27 & DIMANCHE 28

▶ NANTES-REZE (44) FOIRE AUX DISQUES LA TROCARDIERE - 06 62 53 84 39
▶ ST-DIE (88) CONVENTION DISQUES & BD SALLE CARBONNAR - 03 89 75 52 87

DIMANCHE 28

▶ RIVE DE GIER (42) 2ÈME BROCANTE MUSICALE PETANQUE RIPAGERIENNE - 06 18 78 58 34

DÉCEMBRE

DIMANCHE 5

▶ COLMAR (68) FOIRE AUX DISQUES FOYER ST LEON - 03 89 75 52 87
▶ ETEPEMBERES (74) SALLE DES FETES - 06 17 29 12 49

DIMANCHE 12

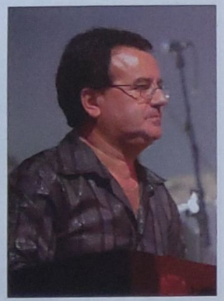
▶ MOUSCRON (BELGIQUE) 11ÈME FOIRE AUX DISQUES CENTRE EXPO - 00 32 56 8418 22
▶ PARIS (75012) 9ÈME CONVENTION DU DISQUE ESPACE CHARENTON - 01 60 46 42 03

DIMANCHE 19

▶ ROUEN (76) 23ÈME SALON DU DISQUE HALLE AUX TOILES - 06 12 79 41 21
▶ PARIS (75020) PARIS GROOVE DAY LA BELLEVILLOISE - 06 13 90 67 16
▶ BULLY LES MINES (62) 1ÈRE FOIRE AUX DISQUES COMPLEXE MARCEL BECQ - TEL NC
▶ TULLE (19) 3ÈME BOURSE AUX DISQUES SALLE LATREILLE - TEL NC

Par JPP - Interview dédicacée à Nicole Chevalier en souvenir de "Rue St-Ferréol"...
Photos XDR / Guy Mattéoni - XDR / Âge Tendre - XDR / Photothèque Platine

Guy Mattéoni



Il Maestro d'"Âge tendre" !

CHEF D'ORCHESTRE DE LA TOURNÉE "ÂGE TENDRE" DEPUIS LA PREMIÈRE ÉDITION, ÉGALEMENT SUR LES CROISIÈRES DE LA MARQUE, GUY MATTÉONI A DÉBUTÉ DANS LES ANNÉES 60 AU SEIN DES 5 GENTLEMEN, AVANT DE DEVENIR, DANS LES ANNÉES 70, L'ARRANGEUR DE LENORMAN ET DAVE. PLUS PONCTUELLEMENT DE CABREL ET DE SOUCHON. CHANTEUR DU MILIEU DES ANNÉES 70 AU MILIEU DES ANNÉES 80, ON LUI DOIT AUSSI LA RÉALISATION DES PREMIERS SUCCÈS DE CÉLINE DION ET LA PRODUCTION DU DUO DÉBUT DE SOIRÉE. IL A ACCEPTÉ DE NOUS RACONTER UNE CARRIÈRE QUI MÉRITERAIT UN LIVRE... EN PLUSIEURS TOMES !

JE CROIS QUE TU ES DE MARSEILLE, NON ?
Je suis né à la Belle de Mai, en plein Marseille.

TES PARENTS PRATIQUAIENT-ILS LA MUSIQUE ?
Pas du tout. C'était des ouvriers, enfants d'immigrés italiens. Comme tous les Italiens, ils adoraient la musique, mais n'en jouaient pas, sauf mon grand-père qui tapotait un peu sur un accordéon, mais juste pour la famille. C'est d'ailleurs pour faire plaisir à mon grand-père que j'ai commencé par apprendre l'accordéon, et pour faire plaisir à mes parents que j'ai appris la musique. Comme j'étais un petit, et que l'accordéon était lourd, la professeur de musique a proposé à mes parents que je travaille d'abord le piano avant de revenir à l'accordéon. Et, tout de suite, j'ai été accro au piano... Je crois aussi que c'est grâce à mon professeur qui était très pédagogue. En plus de la musique, cette dame me faisait apprendre des petites chansons à la mode... Ensuite, j'ai fait le conservatoire de Marseille.

AVAIS-TU AUSSI ENVIE DE CHANTER ?
Pas spécialement, même si je chantais les succès du moment. Quand j'écoutais du classique, je m'amusais aussi à diriger, car je reconnaissais les instruments. J'ai eu la chance d'avoir très tôt une oreille musicale très développée.

ENFANT, QUELS ÉTAIENT TES CHANTEURS PRÉFÉRÉS ?
D'abord, ceux de mes parents qui écoutaient Dalida, Gloria Lasso... Ensuite, j'ai découvert assez vite le jazz. Celui de gens comme Louis Armstrong... Après, j'ai bifurqué sur Ray Charles...

TRAVAILLAIS-TU BIEN À L'ÉCOLE OU N'Y AVAIT-IL POUR TOI QUE LA MUSIQUE DANS LA VIE ?
Non, je travaillais bien à l'école. Jusqu'à l'âge de 14 ans, où j'ai commencé à faire des concerts pour les amis. Ensuite, très vite, des chefs orchestres de bal ont dit à mes parents que je les intéressais... Et j'ai fait du bal durant quelques années le week-end. Ceci dit, j'ai quand même passé mon Bac, en 1964, je crois. J'ai même fait un an de faculté de droit à Aix-en-Provence (rires).

AS-TU FAIT TON SERVICE MILITAIRE ?
Oui, mais tard car j'étais sursitaire. J'ai fait 16 mois en Allemagne, au bord du Lac de Constance. C'était sympathique car j'ai monté un orchestre pour faire danser les officiers français, mais aussi les civils allemands qui demandaient au colonel qu'il leur prête "son" orchestre.

CELA VOUS FAISAIT DE L'ARGENT DE POCHE ?
Non, car on n'était pas payé. En revanche, on avait beaucoup de temps libre par rapport aux autres... Mais, avant l'armée, il y a eu la période Cinq Gentlemen (d'abord appelés Les Ambitieux), avec des copains marseillais (dont Jean Frédénucci comme chanteur), on avait monté un groupe qui a même enregistré des disques avec Léo Missir, chez Riviera Barclay (cinq EP de 1966 à 1968). C'est à cette époque que j'ai connu Michel Orso - qui chantait "Angélique" - car on était dans la même maison de disques. Il y avait aussi Guy Marchand et "La passionata"...

...NICOLETTA QUI DÉBUTAIT ?
Bien sûr !

T'ÉTAIS-TU INSTALLÉ À PARIS À CETTE ÉPOQUE ?
Non, toujours à Marseille. On faisait les aller-retours, notamment quand on avait des télés. On en a eu quelques-unes car une de nos chansons, "Dis-nous Dylan", a bien fonctionné (en 1966 - ils auraient aussi sorti des disques en Italie et Angleterre sous le nom Darwin's Theory).

QUI COMPOSAIT LES TITRES DU GROUPE ?
On les faisait tous ensemble, mais un seul a signé quasiment tous les titres à la SACEM (sauf "Cette fille-là" signée Matteoni). Le compositeur "officiel" était donc Jean Frédénucci, et son frère était le manager du groupe. Les quatre autres étaient contents de faire de la musique, et ne se posaient pas plus de questions... (au verso du premier disque sont présentés les 5 artistes - Guy est qualifié d'intellectuel et affublé d'une licence de philo !)

APRÈS LA FIN DES 5 GENTLEMEN, AS-TU GARDÉ DE BONS CONTACTS AVEC LÉO MISSIR ?
Oui, je l'ai revu de temps en temps, mais on n'a jamais plus travaillé ensemble...

QU'AS-TU FAIT APRÈS L'ARMÉE ?
J'ai monté mon propre orchestre de bal à Marseille. De 1969 à 1971, je travaillais même dans un célèbre dancing qui s'appelait "Le Vamping"...

C'EST LÀ QUE PAUL MAURIAT S'ÉTAIT FAIT CONNAÎTRE DANS LES ANNÉES 50.
Oui. Avant moi, il y a eu Paul Mauriat, Christian Gaubert, Marcel Zanini... On avait souvent des chanteurs qui venaient nous voir, engagés en "attractions". Parmi eux : Michel Sardou, Claude François... Et même Dave que j'ai connu à cette époque car il avait un bateau et venait souvent à Marseille.

AVAIS-TU L'AMBITION DE "MONTER" À PARIS ?
Oui, mais je pensais que je n'étais pas prêt. Avec mon petit orchestre de variété - avec une rythmique, trois cuivres... -, j'essayais d'acquérir les bases de mon futur travail d'orchestrateur. En plus, avec des copains, on avait aussi monté un big band de jazz, qui était de très bonne qualité : on avait les meilleurs cuivres de la région de Marseille, et, à la basse : Jannick Top... C'était un batteur qui avait monté ce big band et, là aussi, c'est moi qui écrivais les orchestrations.

COMPOSAIS-TU UN PEU ?
Quelques chansons, mais je n'avais pas encore le réflexe de contacter les artistes pour leur "placer" des chansons... Elles sont donc sorties plus tard.

QUAND ET POURQUOI ES-TU "MONTÉ " À PARIS ?
Fin 1971 ou début 1972. Je me suis dit que c'était le moment. Que si je ne le faisais pas à ce moment-là, je ne le ferais jamais.

TU N'AS PAS QUITTÉ MARSEILLE SUITE À UN PROBLÈME AMOUREUX ?
Non, pas du tout. J'avais un peu d'argent, deux ou trois copains à Paris qui m'ont proposé de m'héberger..., et j'ai foncé. Dans ces copains, il y avait Claude Olmos, le guitariste des 5 Gentlemen, qui avait ensuite travaillé avec des groupes psychédéliques et pops comme Alice (1970), Alan Jack Civilization (1968-1970)... Et, comme à l'époque des 5 Gentlemen, j'avais fait des soirées privées pour Barclay et j'avais eu la chance de connaître Michel Magne, je lui ai envoyé une lettre. J'y suis allé au culot, et ça a payé, puisqu'il m'a rappelé le lendemain de l'envoi de ma lettre. Très vite, il m'a proposé d'aller le voir chez lui, au Château Hérouville, que je connaissais, car, parmi les soirées qu'on avait faites à l'époque des 5 Gentlemen, il y en avait eu là (Ndlr : Michel Magne l'avait acheté en 1962, puis transformé en studio, d'abord pour ses besoins, ensuite pour le louer, de 1971 à 1973). Je suis donc allé le voir et il m'a proposé de devenir son assistant. Le jour même, je suis donc allé chercher mes bagages et je me suis installé au Château.

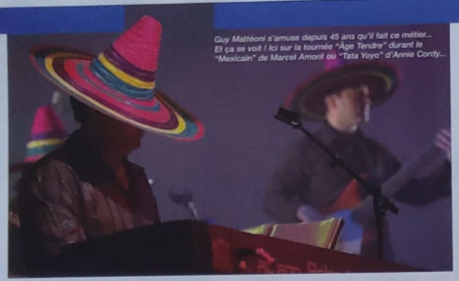
TU AS DÛ VOIR DÉFILER DU BEAU MONDE, LÀ, NON ?
Déjà, le jour où je suis allé au premier rendez-vous, ils étaient en train d'enregistrer une séance de Chœurs pour les musiques du film de Jean Yanne : "Moi y en a vouloir des sous" (Ndlr : sorti en salles le 22 février 1973). Dominique Blanc-Francard était aux manettes, devant les micros il y avait les meilleurs choristes de Paris - Anne Germain et tous ceux des "Parapluies de Cherbourg" -, et c'est là que Michel Magne m'a demandé de chanter avec eux (sourire). J'étais au Château depuis moins de 10 mn que j'ai fait ma première séance de Cœur !

ON T'ENTEND DONC DANS LE FILM..
Oui, je chante même en solo certains titres. Notamment la parodie de James Brown.

EN 1972 ET 1973, ELTON JOHN, PINK FLOYD, DAVID BOWIE...ENREGISTRENT À HÉROUVILLE. COMMENT ÉTAIT L'AMBIANCE ?
Très sympa. Je rencontrais beaucoup de gens. Et faire un peu tout au studio me permettait d'apprendre tout en gagnant un petit peu d'argent. Michel Magne a vraiment été mon mentor. Avec lui, j'ai appris à organiser mon travail d'orchestrateur, à faire des rétro-plannings pour savoir dans quel ordre il fallait enregistrer les divers instruments... Ceci dit, je suis content car, un jour, j'ai dit à Magne tout ce qu'il m'avait apporté (Ndlr : Magne est mort en 1984).

COMBIEN DE TEMPS AS-TU TRAVAILLÉ AVEC MAGNE ?
Un an ou un an et demi, car, grâce à la secrétaire de Magne, j'ai connu Bernard St-

« J'ai arrangé les premiers succès de Céline Dion "D'amour et d'amitié" et "Mon ami m'a quittée" »



Guy Mattéoni s'amuse depuis 45 ans qu'il fait ce métier... Et ça se voit ! Ici sur la tournée "Age Tendre" durant le "Mexicain" de Marcel Amont ou "Tata Yoyo" d'Annie Cordy...

Paul. Ce dernier était alors le directeur artistique de Gilbert Montagné et venait de faire avec lui "The Fool" produit par Adamo (1971). St-Paul, qui travaillait déjà un peu avec Sanson, m'a demandé des chansons. C'est là que j'ai écrit "Passera le temps" pour Robert Carpentier, qui a fait la Rose d'or d'Antibes et a eu le Prix d'Interprétation. J'étais très fier car j'avais eu les félicitations de Charles Trenet et de Madame Breton. Alain Souchon avait eu aussi un prix cette année-là (1973 - Mattéoni cosignera aussi les titres des deux 45 tours suivants de Robert Carpentier). Ce titre a été ma première chanson enregistrée par un autre interprète (en 1973, Mattéoni cosigne l'arrangement d'une face B d'Adamo : "Le mal de toi").

QU'EST-CE QUI T'A POUSSÉ À RECHANTER À LA MÊME ÉPOQUE ?
Bernard St-Paul. C'est lui qui a produit mon album, "Marseille", avec le 45 tours "Rue St-Ferréol" (Ndlr : en 1975 chez Pathé - a enregistré aussi le 45 tours "Pianissimo"/"Le général" distribué par Sonopresse en 1973, suivi du 45 tours "J'roule vers toi" chez Pathé en 1974).

COMMENT ES-TU DEVENU L'ARRANGEUR DE GÉRARD LENORMAN ?
Suite aux disques de Carpentier, on m'a dit que Gérard Lenorman voulait me rencontrer. Je suis donc allé voir son directeur artistique chez CBS, Jean-Jacques Souplet, qui m'a confirmé que Gérard était prêt à me donner un titre à arranger : "Mourir au champ d'amour". C'était la face B d'un gros succès (Ndlr : "Si tu ne me laisses pas tomber")

JUSQUE-LÀ AVEC QUI TRAVAILLAIT LENORMAN ?
Christian Gaubert avait fait des choses, mais Gérard n'avait pas d'arrangeur attitré (Ndlr : Y. Julien, J.-C. Petit, J.C. Vannier, R. Donnez... s'étaient succédés).

FINALEMENT, TU AS ÉTÉ LE PREMIER - ET LE DERNIER - À RESTER SUR UNE LONGUE PÉRIODE AVEC LUI ?
Oui. J'ai fait la majorité des tubes : "Michèle", "Quelque chose et moi", "Voici les clés"... (Ndlr : et aussi "La ballade des gens heureux", "Si j'étais président"...). Je l'ai également accompagné sur scène, notamment lors de la tournée du Podium Europe 1.

TRÈS VITE, JEAN-JACQUES SOUPLET TE CONFIE D'AUTRES ARTISTES CBS COMME DAVE...
Oui, j'ai retrouvé Dave, que j'avais connu à Marseille, à la même époque. Il venait de signer avec Souplet. On a commencé par enregistrer une ou deux chansons de Claude Morgan et, au dernier moment, Jean-Jacques m'appelle et me dit : "Écoute ce titre, il faut qu'on le fasse tout de suite" : c'était "Sugar Baby Love". J'étais alors en Normandie chez des amis. Je me souviens avoir écrit l'arrangement chez eux durant la nuit et être rentré sur Paris le lendemain pour enregistrer le titre. Il a eu le succès que l'on sait (1974) et on a fait "Vanina" derrière.

TU VAS ÉGALEMENT ÊTRE L'ARRANGEUR ATTITRÉ DE DAVE PENDANT DES ANNÉES...
Oui (Ndlr : Mattéoni a arrangé : "Mon Cœur est malade", "Dansez maintenant", "Du côté de chez Swan", "La décision, "Est-ce par hasard ?", "Lettre à Hélène"... tout Dave jusqu'en 1983). J'ai aussi accompagné Dave sur scène, notamment pour ses Olympia.

ÉTAIT-CE FACILE POUR TOI DE FAIRE LE GRAND ÉCART ENTRE DES REPRISES YÉYÉ COMME "VANINA" ET DES ORIGINAUX COMME "QUELQUE CHOSE ET MOI" ?
Oui, car j'avais un passé à la fois classique, jazz, rock et pop... En plus de Lenorman et Dave, je suis devenu l'arrangeur maison de CBS. J'y ai travaillé avec tous les directeurs artistiques : Jean Eckian, Yves Heuzé (Ndlr : Matteoni avait arrangé en 1974 un 45 tours d'Heuzé chanteur), Pierre Carrel... Et j'ai fait le premier album de Francis Cabrel, "Les murs de poussière", avec "Petite Marie".

ACCOMPAGNAIS-TU LENORMAN, DAVE... ET TOUS LES ARTISTES CBS SUR SCÈNE OU FAISAIS-TU SURTOUT DU STUDIO ?
Je faisais surtout du studio. J'y étais quasiment tous les jours dès 9 heures du matin. J'aimais beaucoup le studio car je découvrais cet univers, alors que la scène j'en avais beaucoup fait. (Ndlr : chez CBS, au milieu des années 70, Matteoni a aussi arrangé des chansons pour Marcel Amont, Alain Chamfort, Petula Clark - "Evita" -, Régine - "J'ai toujours porté bonheur aux hommes", "La guimauve" -, Charles Trenet....).

QUELS ONT ÉTÉ LES INGÉNIEURS DU SON QUI T'ONT MARQUÉ ?
J'ai beaucoup travaillé avec Bernard Estardy car c'est chez lui, à CBE, qu'on enregistrait Lenorman, Dave... Sinon, j'ai travaillé avec Roland Guillotel, (Jean-Claude) Charvier...

LES MAISONS DE DISQUES N'AVAIENT DÉJÀ PLUS LEURS PROPRES STUDIOS...
Polydor avait encore le Studio des Dames, mais c'est vrai qu'il y avait de plus en plus de studios indépendants...

EN PARALLÈLE, TU CONTINUES TA CARRIÈRE DE CHANTEUR. POURQUOI, APRÈS L'ALBUM "MARSEILLE" CHEZ PATHÉ, SORS-TU UN AUTRE ALBUM, AVEC LE 45 TOURS "AMERICA", COSIGNÉE AVEC DIDIER BARBELIVIEN, CHEZ CBS ?
C'est mon producteur et éditeur, Bernard St-Paul, qui avait signé avec Pathé pour qu'ils distribuent mon album. Sa société s'appelait Salad Music.

AVAIS-TU SIGNÉ SEUL TOUS LES TITRES DE CET ALBUM ?
Presque : un texte avait été écrit par Didier Barbelivien, un autre par Michel Jourdan.

EST-CE TOI QUI AS VOULU ENREGISTRER CE 30 CM SUR MARSEILLE ?
Non, c'est Bernard St-Paul qui a eu cette idée quand je lui ai ramené la première chanson : "Marseille". Après ça, j'ai passé des nuits à écrire des chansons sur ma ville... D'ailleurs, je commençais toujours par les textes.

RMC T'A BEAUCOUP PASSÉ, ÉTAIT-CE LE CAS DES AUTRES RADIOS ?
Au hit-parade RMC, j'ai même dû être N°5 ou N°6. Et, dans le nord de la France, ça avait aussi pas mal marché, puisque j'ai même fait une émission de télé de Guy Lux, une des Carpentier... J'ai également été invité par une dizaine de stations régionales de FR3, mais pas celle de Marseille (sourire). Comme quoi, nul n'est jamais prophète en son pays...

AS-TU PENSÉ UN JOUR TE CONSACRER ENTIÈREMENT À TA CARRIÈRE DE CHANTEUR ?
Non, j'adore chanter, toujours aujourd'hui, mais la carrière de chanteur, ce n'était pas mon truc. À cause de tout ce qu'il y a à côté, notamment la promotion où on attend des heures pour chanter trois minutes.

À CAUSE DE TA TIMIDITÉ ?
Non, car je suis timide dans la vie, mais pas sur scène. Pour revenir au pourquoi je me suis retrouvé chez CBS, c'est tout simplement parce que Bernard St-Paul est parti du jour au lendemain aux États-Unis avec Véronique Sanson. J'ai donc enregistré mon deuxième album en 1977, avec Jean-Jacques Souplet chez CBS. J'en avais écrit les chansons avec Barbelivien et un jeune auteur du nom de Michel Hernandez. On a fait les rythmiques en Angleterre, au Studio Trident, et on a mixé à Miami, au Critéria Studio ! Chez les Bee Gees (sourire) ! Et le 30 cm, qui a été pressé, n'est pratiquement pas sorti car, quand on est rentré en France, Monsieur Souplet père a quitté, malgré lui, CBS, et il a été remplacé par Monsieur Jacques Ferrari, dont la première décision a été d'annuler tous les contrats signés par son prédécesseur.

JEAN-JACQUES SOUPLET, LE FILS DE JACQUES SOUPLET, EST LUI, RESTÉ CHEZ CBS ENCORE QUELQUES ANNÉES, NON ?
Oui, il a dû rester encore un petit peu chez CBS (Ndlr : on le retrouve chez Pathé avec Dave en 1982).

EST-CE POUR CELA QUE TU COMMENCES À TRAVAILLER POUR D'AUTRES MAISONS DE DISQUES ?
Non, j'avais déjà commencé (Ndlr : Mattéoni, entre 1976 et 1980, a arrangé les disques de : François Valéry "Emmanuelle", Eric Charden - "L'été s'ra chaud" -, Carlos - "Le bougalou du Loup-Garou" -, Daniel Guichard - "Je viens pas te parler d'amour" -, Michel Sardou, Hervé Vilard, Christian Delagrange, Jean Guidoni, Nicole Rieu, Marie Myriam, Nicole Croisille, David-Alexandre Winter, Didier Barbelivien...)

AS-TU COMPOSÉ BEAUCOUP DE CHANSONS DANS LES ANNÉES 70 ?
Quelques-unes qui ont marché : "Soldats ne tirez pas" pour Gérard Lenorman (1974 - avec un texte de Maurice Vidalin !), "L'été s'ra chaud" pour Charden... J'adore d'ailleurs cet album où Eric est maquillé sur la pochette. Pour moi, c'est un album référence, je crois parce qu'on est allé au bout de nos idées. Je le réécoute souvent.

C'EST AUSSI AVEC TOI QUE MICHÈLE TORR CONTINUE À MARCHER DANS LES ANNÉES 80. TU ARRANGES DE NOMBREUX TITRES POUR ELLE, DONT : "LUI", "J'EN APPELLE À LA TENDRESSE"...
C'est aussi à cette époque que j'ai arrangé les premiers succès de Céline Dion en France. : "D'amour et d'amitié" et "Mon ami m'a quitté" (Ndlr : en 1982 et 1983). J'ai même tout fait jusqu'à l'Eurovision : "Billy"... Je me souviens qu'on a même fait des séances à Montréal et que j'étais l'invité de René Angélil. À l'origine, Eddie Marnay était venu me faire écouter une cassette audio où une voix chantait du Streisand. J'ai trouvé ça pas mal, jusqu'au moment où il m'a dit qu'elle n'avait que 13 ans. Là, j'ai trouvé ça exceptionnel.

DANS LES ANNÉES 80, TU TRAVAILLES AUSSI AVEC PATTI LAYNE POUR "UNE ESPÈCE DE CANADIENNE"... COMMENT AS-TU TROUVÉ LES QUÉBÉCOIS ?
Je n'ai pas découvert le Québec dans les années 80. J'y étais déjà allé pour des concerts avec Lenorman... J'aime beaucoup ce pays.

DANS LES ANNÉES 80, TU TRAVAILLES AUSSI BEAUCOUP AVEC C. JÉRÔME, DIDIER BARBELIVIEN CHANTEUR - "ELSA" -, UN PEU AVEC : RICHARD ANTHONY, LES CHARLOTS - "L'APÉROBIC" -, KAREN CHÉRYL - "OH CHÉRI, CHÉRI" -, ANNIE CORDY, DALIDA - "AMÉRICANA" -, JAIRO, LINE RENAUD...
J'ai fait aussi Jean-Luc Lahaye - "Femme que j'aime" - avec Gérard Pédron comme producteur, Michaele, Lana et Paul Sébastian comme auteur et compositeurs. Pour moi, les années 80, c'est aussi la période Pierre Bachelet. On a fait beaucoup de choses ensemble : du studio, de la scène... Depuis Lenorman et Dave, j'avais peu fait de scène, à l'exception d'un Olympia avec Souchon en 1979...

CELUI AVEC VOULZY, NON ?
Exactement. Voulzy était en première partie. J'avais aussi arrangé trois ou quatre titres sur l'album de Souchon, dont "Frenchy Baby Blues".

EN 1981, TU ENREGISTRES UN NOUVEAU 45 TOURS DE CHANTEUR CHEZ RCA : "UN PIANO SOUS LA PLUIE", UN TITRE QUE TU NE SIGNES PAS.... JE L'AI MÊME TROUVÉ EN PRESSAGE ALLEMAND...
Oui, je n'avais signé que la face B, mais paroles et musique.

ENSUITE UN DUO, "BALLADE POUR MONIA", SOUS LE NOM DE MATTEO AVEC MARYSE, CHEZ TALAR EN 1984. ET, TOUJOURS CHEZ TALAR, EN 1986, "QUOI", SOUS LE PSEUDO GM ORCHESTRA...
Pour le premier, je n'avais signé que la face B, cette fois avec Didier Barbelivien et Jean Albertini. Pour le second, je n'avais à nouveau signé que la face B, cette fois-ci tout seul, car la face A était une cover du titre que Gainsbourg avait écrit pour Jane Birkin.

« Je voyais Lenorman et Bachelet en dehors du travail »

Ci-dessus : avec Marie Myriam sur la tournée "Age tendre" il y a quelques mois. En haut à droite : le duo Début de Soirée qu'il a produit, à la fin des années 80. Ci-dessous : lors d'un gala avec Pierre Bachelet dans les années 90.

EN 1989, N'EST-CE PAS TOI QUI AS PRODUIT NATHALIE PÀQUE ?
Oui, j'ai fait trois fois l'Eurovision.Une première fois avec Anne-Marie David, "Je suis l'enfant soleil" (France 1979), un titre que j'ai arrangé. On a fini troisième à Jérusalem. Une deuxième fois avec Gérard Lenorman, "Chanteur de charme" (France 1988). Là aussi, je n'ai fait qu'arranger. Le concours avait lieu à Dublin. Pour la troisième fois, j'ai arrangé mais aussi cosigné la chanson de la petite Nathalie Pâque, "J'ai volé la vie" (Belgique 1989), et on est parti à Lausanne.

POUR TOI LES ANNÉES 80 ONT DONC ÉTÉ UNE CONTINUITÉ DES ANNÉES 70 ?
Jusqu'au milieu de la décennie. Pour moi, la cassure a eu lieu en 1986. Là, j'ai commencé un peu à saturer. Et un copain

REPÈRES

Premier des 5 EP's avec les 5 Gentleman. Il signe "Cette fille-là" **1966**

Premier succès de chanteur : "Rue St-Ferréol", surtout à Marseille... **1975**

Son single "Un piano sous la pluie" sort en Allemagne **1981**

Enregistre "Quoi" de Birkin sous le nom de GM Orchestra **1986**

Fête ses 5 ans avec "Âge tendre", où il a retrouvé tous ses copains... **2010**

garçons. L'un d'eux, Sacha, était animateur à Radio Star Marseille, l'autre Disc Jockey à Aix-en-Provence (Ndlr : ce duo avait enregistré un 45 tours, "Mister DJ", sous le nom de Yankee, produit par H Garella en 1987). On les a baptisés les Début de Soirée et on a lancé "Nuit de folie" (1988). Bilan : deux millions de singles.

AS-TU COMPOSÉ "NUIT DE FOLIE" ?
Non, seulement la face B (Ndlr : "Nuit de folie" est signée Claude Mainguy, William Picard et Sauveur Pichot). En revanche, j'ai cosigné le deuxième succès, "La vie, la nuit" (1988), le troisième, "Jardin d'enfants" (1989)... Et on a sorti deux albums (Ndlr : jusqu'en 1991, 7 45 tours sortiront dont une de la reprise du "Belles, belles, belles" de Cloclo).

AVEC MAINGUY, ÉTIEZ-VOUS ÉDITEUR DE CES CHANSONS ?
Non, c'était CBS car, comme on s'était fait jeter par pas mal de maisons de disques, on a préféré leur laisser l'édition et qu'ils nous signent. C'est Dominique Lefèbvre qui avait fait le forcing. À l'époque, le patron de CBS était Henri de Bodinat. L'autre personne qui y a cru, c'est Charles Talar, mais CBS a réagi plus vite. Évidemment, ensuite, on a regretté d'avoir abandonné les éditions.

EN TANT QUE COMPOSITEUR, AVAIS-TU DÉJÀ EU UN CONTRAT DE PRÉFÉRENCE AVEC UN ÉDITEUR ?
Non, jamais. Je n'en ai pas eu après, non plus.

COMBIEN DE PRODUCTIONS AVIEZ-VOUS FAIT À BOUC BEL AIR AVANT DÉBUT DE SOIRÉE ?
Aucune, c'était la première. (sourire) On s'était dit : "On va faire ça, histoire de tester le son du studio".

ingénieur du son, Claude Mainguy (Ndlr : qui a fait la sélection française de l'Eurovision avec « Mes premières fois » en 1981) - qui avait un studio à Paris à l'époque - m'a proposé de monter un studio en province. Comme j'en avais assez de Paris, j'ai accepté. On a créé ce studio à Bouc Bel Air, près d'Aix en Provence, et j'ai déménagé près de Marseille. Une fois le studio terminé en 1987, on a décidé de faire de la production. On a donc produit un duo de deux

J'IMAGINE QUE VOUS EN AVEZ D'AUTRES, À LA SUITE, DANS LES ANNÉES 90...
Oui, mais aucune autre n'a vraiment marché. On a notamment fait un album avec El Chato...

COMBIEN DE TEMPS AVEZ-VOUS EU CE STUDIO ?
Trois ou quatre ans.

POURQUOI AVEZ-VOUS ARRÊTÉ ?
Il y a eu une cassure entre Claude Mainguy et moi. Si on a dû arrêter, c'est aussi que le studio était installé dans sa maison. Il l'a d'ailleurs vendue et il est reparti à Nantes. Du coup, j'ai un petit peu repris la route avec Bachelet. Je me souviens de la première date, au Zénith Oméga de Toulon : ça faisait si longtemps que je n'avais pas fait de scène que j'y suis allé d'une petite larme (sourire). Ensuite, on a fait le Bataclan, c'était en 1993. Avec Pierre, j'avais aussi continué à faire des séances en studio, notamment pour le duo "Flo" (1989 - avec Florence Arthaud), pour "L'homme en blanc" (1989)...

COMMENT AS-TU TROUVÉ LE MÉTIER DANS LES ANNÉES 90 ?
Changé. Il n'y avait plus de directeur artistique... Les artistes commençaient à avoir des home-studios... Mais il n'y avait pas encore ni les échanges par le net, ni le net lui-même.

LES JEUNES ARTISTES VONT-ILS VENIR VERS TOI ?
Non, les jeunes avaient leurs équipes. Moi, j'ai retravaillé avec les gens avec lesquels j'avais déjà travaillé, comme Lenorman... Je suis retourné en studio avec lui, et je l'ai également accompagné sur scène. J'ai d'ailleurs repris goût à la scène à ce moment-là.

ÉTAIS-TU INQUIET ?
Non, je ne me suis jamais posé de question. Honnêtement, je n'ai jamais eu de traversée du désert. Même le fait de revenir vivre près de Marseille n'a pas été un handicap.

COMMENT T'ES-TU RETROUVÉ DANS L'AVENTURE "ÂGE TENDRE" EN 2005 ?
J'ai connu Michel Algay avec Gérard Lenorman. On avait fait avec lui une tournée des églises. Patrick Carlier, le régisseur, travaillait déjà avec Michel, et moi, pour cette tournée, j'avais pris deux musiciens qui sont aussi toujours avec moi aujourd'hui. Ensuite, quand Michel a monté "Âge tendre", dont il avait l'idée depuis longtemps, il m'a proposé de m'occuper de l'orchestre. Comme le concept me plaisait bien, j'ai dit : "Oui". En plus, j'y ai retrouvé : Michèle Torr avec laquelle j'avais travaillé pendant dix ans, Michel Orso que je connaissais depuis 40 ans, Jean-Jacques Debout que j'avais pas mal croisé, et même Nancy Holloway que j'avais vue pour la première fois au "Vamping" à Marseille où elle passait en attraction (sourire).

"ÂGE TENDRE" T'A-T-IL PERMIS DE CONTINUER À TOURNER AVEC D'AUTRES ARTISTES ?
Au début, j'ai continué à tourner avec Gérard Lenorman, mais très vite j'ai dû lui dire que je ne m'en sortais plus. Il m'en a voulu... trois jours car on ne peut pas se

fâcher (sourire). On a un trop long passé commun.

AS-TU LE TEMPS DE FAIRE AUTRE CHOSE QU'"ÂGE TENDRE" DEPUIS CINQ ANS ?
Non, pas vraiment. Surtout qu'on a aussi enregistré quelques albums d'artistes de la tournée... Qu'il y a eu quelques Olympia : Georges Chelon, Claude Barzotti...

LE SUCCÈS D'"ÂGE TENDRE" T'A-T-IL SURPRIS ?
Non, quand j'ai vu les sourires dans le public, lors des premières dates, je me suis dit que le bouche à oreilles allait vite fonctionner... Il faut dire que Michel Algay a mis les moyens. Y compris techniques. Et, pour cela, je voudrais le remercier, ainsi que toute son équipe. En plus, Michel Algay ne cesse d'améliorer le concept : pour l'an prochain, il a décidé de prendre un grand orchestre en plus ! Mes musiciens vont donc travailler avec ceux de l'Orchestre symphonique de Budapest... Et moi, je vais devoir réécrire les arrangements de toutes les chansons interprétées en tenant compte des cordes, des cuivres...

DÉJÀ, TU AVAIS RÉÉCRIT LES ARRANGEMENTS POUR TES MUSICIENS, NON ?
Oui, j'ai voulu moderniser un peu tous ces succès, mais en gardant ce qui a fait la quintessence de chaque chanson. Pour moi, il faut que le public s'y retrouve.

ON EN EST À LA CINQUIÈME TOURNÉE AVEC LES FORBANS QUI FONT UN TRIOMPHE. L'AVAIS-TU PRÉVU ?
Oui, dès les répétitions, je n'ai eu aucun doute. Michel Algay me demande toujours mon avis, même si c'est lui qui décide en fin de course.

POURQUOI TES MUSICIENS LES ACCOMPAGNENT-ILS ?
Les Forbans se suffisent à eux-mêmes, j'ai juste demandé à un clavier de l'orchestre de se joindre à eux...

CERTAINS TITRES DOIVENT TE DEMANDER PLUS DE TRAVAIL D'ARRANGEMENTS QUE D'AUTRES, NON ?
Oui. Cette année, j'ai entièrement ré-harmonisé "Vous les copains" que Sheila faisait déjà durant la quatrième tournée. Ce titre est désormais très pop-british avec des accords plus Tamla Motown. Quant à "L'école est finie", qu'on a collé à "Vous les copains" pour faire un medley, je suis très fier d'avoir convaincu Sheila de la faire, car elle ne voulait plus la chanter depuis des années. Il y a quelques mois, Yves Martin m'avait dit de trouver quelque chose de nouveau pour la convaincre. J'ai donc travaillé seul puis avec mes musiciens, et quand Sheila est venue répéter et a écouté ce que j'en avais fait, j'ai eu la satisfaction que ça lui plaise et qu'elle dise tout de suite : "OK, on le fait". Sheila fait partie de mes belles rencontres "Âge tendre".

SURTOUT QU'AVEC HERVÉ VILARD, ELLE FAISAIT PARTIE DE CEUX QUI DISAIENT QU'ILS NE FERAIENT JAMAIS "ÂGE TENDRE"...
Hervé, c'est pareil. Cela se passe très bien avec lui. Quand on ne tourne pas, il appelle Michel Algay pour lui dire qu'on lui manque (sourire). "Âge tendre" est vraiment une famille. Je n'avais pas connu ce genre de rapports, hormis avec un ou deux artistes, comme Gérard Lenorman ou Pierre Bachelet, que je voyais en dehors du travail.

QUE PEUT-ON TE SOUHAITER ?
Que la magie de la tournée "Âge tendre" continue ! Et que j'ai un peu de temps pour composer à nouveau... Cela me manque d'ailleurs davantage que le fait d'être en studio...

PROPOS RECUEILLIS LE 20 MARS 2010
(pendant la 2ème Croisière "Âge tendre").

« J'ai aussi composé "Soldats ne tirez pas" pour Gérard Lenorman »...

Sam Bernet remet un disque d'or à Gérard Lenorman au milieu des années 70... Certainement un disque arrangé par Guy Matteoni...

agenda spectacles

Paris

ATTENTION : DEPUIS CETTE RENTRÉE, NOUS NE PUBLIONS PLUS LES DATES DE SPECTACLES EN PROVINCE, CES DERNIÈRES ÉTANT DISPONIBLES SUR DE NOMBREUX SITES INTERNET. DÉSOLÉ POUR CEUX QUI NE DISPOSENT PAS DU NET, MAIS AFIN DE NE PAS AUGMENTER NOTRE PRIX DE VENTE, NOUS AVONS ÉTÉ OBLIGÉS DE RÉDUIRE NOS CHARGES.

PARIS & RP

ALHAMBRA
"BEATLES CELEBRATION"
11 AU 13 NOV.
LIO 18 & 19 NOV.
FATALS PICARDS
DU 28 OCT. AU 3 NOV.
YVON CHATEIGNER 6 NOV.
ARMANDE ALTAÏ 8 NOV.
"BEATLES CELEBRATION"
11 AU 13 NOV.
NATACHA ATLAS 15 NOV.
MARIE-PAULE BELLE(AVEC MATEO EN PREMIÈRE PARTIE) 21 NOV.
LIO 18 AU 20 NOV.
(ANNULÉ)
JEAN-LOUIS MURAT 23 NOV.
LES YEUX NOIRS 3 & 4 DÉC.
"LE NOËL MAGIQUE" DU 15 DÉC. AU 16 JANV.
"ROBIN DES BOIS" 17 DÉC. AU 30 JANV.
"20 MILLE LIEUES SOUS LES MERS" 16 DÉC. AU 30 JANV.
CATHERINE LARA
11 & 12 MARS
ARCHIPEL
ISABELLE MAYEREAU
20, 23 & 24 NOV.
BATACLAN
MICHAEL GREGORIO
DEPUIS LE 20 OCT.
VV BROWN 15 NOV.
PLAN B 16 NOV.
YODELICE 22 NOV.
COOK ROBIN 29 JANV.
BERCY
SHAKIRA 6 DÉC.
-MI- 16 & 17 DÉC.
DOROTHÉE 18 DÉC.
BOBINO
WILLIAM SHELLER 66 DÉC.
CAFÉ DE LA DANSE
FLORENT MARCHET 9 NOV.
(ESPACE) CARDIN
"FOOTLOOSE"
AVEC APRIO DIEM
12 OCT. AU 9 JANV.
HENRI DES,
JACQUES HAUROGNÉ, ALAIN SCHNEIDER,
GENEVIÈVE LALOY
DU 26 NOV. AU 5 DÉC.
CASINO DE PARIS
ARNO 8 NOV.
CALOGERO 6 DÉC.
"DORA L'EXPLORATRICE" 27 OCT. AU 29 DÉC.
"HAIR SPRAY"
À PARTIR DU 26 AVRIL
(THÉATRE) CHÂTELET
ALAIN CHAMFORT "UNE VIE ST-LAURENT". 16 NOV.
CIGALE
CAMELIA JORDANA 8 NOV.
FEFE 16 NOV.
ZAZ 17 & 18 NOV.
JACQUES HIGELIN
20 & 21 NOV.
YODELICE 24 NOV.
TIKEN JAH FAKOLY 25 NOV.
BAZBAZ 26 NOV.
PLASTICINES 27 NOV.
ROBERT FRANCIS 30 NOV.
KARIMOUCHE 2 DÉC.
WILLIAM SHELLER 8 DÉC.
YAEL NAIM 25 AU 29 JANV.
MARC LAVOINE
À PARTIR DU 1ER FEV. 2011
FLORENT MARCHET
25 MARS
THOMAS FERSEN
26 AU 30 AVRIL
JENIFER 10 & 11 MAI
COMBUSTIBLES
PASCAL MOND 17 & 18 NOV.
(THÉATRE) COMEDIA
"MIKE BRANT
LAISSE-NOUS T'AIMER"
16 SEPT AU 31 DÉC.
"POLLUX, LE MANEGE ENCHANTÉ"
23 OCT. AU 2 JANV.
(PALAIS DES) CONGRÈS
"BHARATI" DU 2 AU 21 NOV.
"LORD OF THE DANCE"
26 AU 28 NOV.
CHANTAL GOYA
23 AU 26 DÉC.
"AGE TENDRE" 13 AU 16 JANV.
(HÔTEL) CRILLON
WILLIAM SHELLER 4 DÉC.
(THÉATRE) DAUNOU
"LAISSEZ-MOI SORTIR"
AVEC ANNIE CORDY
DEPUIS LE 24 SEPT.
(THÉATRE) DEJAZET
SIMONE LANGLOIS 22 NOV.
"LA MÉLODIE DU BONHEUR" DU 3 DÉC. AU 2 JANV.
(THÉATRE) EDOUARD VII
"LE PRÉNOM" AVEC PATRICK BRUEL
DEPUIS SEPT.
(THÉATRE) ESSAION
NICOLE RIEU DEPUIS LE 22 SEPT. (LES MERCREDIS)
(SALLE) GAVEAU
WILLIAM SHELLER 10 DÉC.
(PALAIS DES) GLACES
"LES SORCIÈRES"
DEPUIS LE 3 OCT.
GRAND (HÔTEL)
WILLIAM SHELLER 30 NOV.
(THÉATRE DU PETIT) GYMNASE
"FEU LA MÈRE DE MADAME" AVEC JULIE PIETRI
À PARTIR DE 2011
(THÉATRE) DE L'ILE ST-LOUIS PAUL REY
"FERRÉ, BAUDELAIRE ET MOI" AVEC MICHEL ORION 16 AU 28 NOV.
LAURETTE (THÉATRE)
O
(FORUM) LÉO FERRÉ (IVRY)
FRANCESCA SOLLEVILLE
26 & 27 NOV.
CIRQUE DES MIRAGES
11 DÉC.
ANNA PRUCNAL
17 & 18 DÉC.
(THÉATRE) MOGADOR
"MAMA MIA"
À PARTIR DU 28 OCT.
"CENDRILLON"
2 NOV. AU 2 JANV.
NEW MORNING
RICHARD GOTAINER
28, 29 & 30 OCT.
17 & 18 DÉC.
MUSÉE GRÉVIN
WILLIAM SHELLER 1ER DÉC.
NOUVEAU CASINO
MICHAL ALIAS SELF CONCEPT 4 DÉC.
OLYMPIA
"PRIX CONSTANTIN"
12 NOV.
AYO 13 NOV.
IZIA 14 NOV.
JESSYE NORMAN 19 NOV.
CHIMÈNE BADI
20 AU 22 NOV.
BB BRUNES 24 NOV.
RAPHAEL 26 & 27 NOV.
"BJORN AGAIN" (HOMMAGE À ABBA) 28 NOV.
GAROU 30 NOV. & 1ER DEC.
ALEXIS HK 6 DÉC.
DAVID HALLYDAY 14 DÉC.
MATT POKORA 21 DÉC.
MICHEL SARDOU
13 JANV. AU 6 FÉV.
FRÉDERIC FRANÇOIS
11 AU 20 FÉV.
VERONIQUE SANSON
28 FEV. AU 4 MARS
BERRNARD LAVILLIERS
5 AU 13 MARS
"AUTOUR DE LA GUITARE DE JEAN-FÉLIX LALANNE"
18 & 19 MARS
ENRICO MACIAS 24 AU 27 MARS
ZAZ 5 AVRIL
MICHELLE TORR 6 AU 8 MAI
ZAZIE 11 AU 21 MAI
SERGE LAMA 7 AU 9 OCT.
PIERRE PERRET 28 AU 30 OCT.
PALACE
"TOUTES LES CHANSONS ONT UNE HISTOIRE"
AVEC F. ZEITOUN 22 NOV.
WILLIAM SHELLER 29 NOV.
CLARIVA 6 DÉC.
(THÉATRE) DE PARIS
"RENDEZ-VOUS" AVEC K. MÉRAD, MAGALI BONFILS, LAURI LUPI...
DEPUIS LE 14 SEPT.
(ESPACE) PIERRE CARDIN
"FOOTLOOSE"
DEPUIS LE 12 OCT.
(THÉATRE DE LA) REINE BLANCHE
MARIO BARRAVECCHIA
10 & 11 NOV.
RÉSERVOIR
PATRICK COUTIN 3 & 16 NOV.
GRAND REX
"IL ÉTAIT UNE FOIS JOE DASSIN"
1ER OCT. AU 12 NOV.
THE RABEATS (BEATLES)
22 JANV.
PAOLO CONTE 24 & 25 JANV.
ABBA MANIA 28 JANV.
SENTIER DES HALLES
CHRISTOPHER STILLS
2 NOV., 1ER & 15 DEC.
ARNOLD TURBOUST 9 DÉC.
"LOVE BEATLES" 16, 17, 18 & 19 DÉC.
PATRICK COUTIN 16 DÉC.
(PALAIS DES) SPORTS
"MOZART"
9 NOV. AU 16 DÉC.
EDDY MITCHELL
26 AU 30 AVR.
"DRACULA" À PARTIR DU 30 SEPT. 2011
(THÉATRE) DU TEMPLE
"BONJOUR IVRESSE !" AVEC FRANK DELAY DEPUIS LE 8 OCT. (DANS CE THÉATRE)
(THÉATRE DES) TROIS BAUDETS
JEAN-FELIX LALANNE
25 NOV.
(THÉATRE) DES VARIÉTÉS
"BREL : DE BRUXELLES AUX MARQUISES" AVEC JACQUES PESSIS, NATHALIE LHERMITTE, AURÉLIEN NOËL
DEPUIS LE 6 OCT.
"ROBIN DES BOIS"
2 OCT. AU 30 DÉC.
"ALICE AU PAYS DES MERVEILLES" 10 OCT. AU 2 JANV.
VINGTIÈME (THÉÂTRE)
"LA NUIT D'ELLIOT FALL" AVEC DENIS D'ARCANGELO, SINAN BERTRAND, SOPHIE TELLIER... DU 3 NOV. AU 27 FÉV.
"CHIENNE" AVEC ISABELLE FERRON
DU 5 NOV. AU 6 FÉV.
ZEBRE DE BELLEVILLE
ALLAIN 8 NOV.
LOUIS-RONAN CHOISY
15 NOV.
MANU GALURE 16 NOV.
EMANUEL BEMER 24 NOV.
ZÉNITH
TÊTE 9 NOV.
DEEP PURPLE 10 NOV.
PONY PONY RUN RUN 12 NOV.
PATRICE 18 NOV.
ALDEBERT& LE CIRQUE PLUME 20 NOV.
RFM PARTY 80 23 & 24 NOV.
HUGUES AUFRAY 26 NOV.
JAMIE CULLUM 16 DÉC.
AMEL BENT 18 DÉC.
"TRILLER LIVE" (HOMMAGE À MICHAEL JACKSON)
25 AU 30 JANV.
BEN ONCLE SOUL 8 AVRIL

PROVINCE

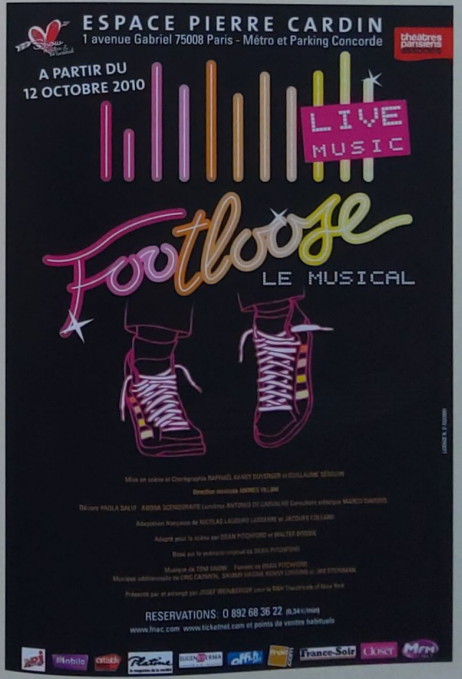
"AGE TENDRE
ET TÊTE DE BOIS 5"
H. VILARD, M. TORR, C. DUMONT, LES FORBANS, A. TURBAN, D.-A WINTER, H. LÉONARD... ET TOUJOURS SHEILA, I. AUBRET, CIE CREOLE, M. ORSO.
18/11 Besançon (25)
19/11 Valence (26)
20/11 Genève (CH)
24/11 Le Mans (72)
25/11 Le Havre (76)
26/11 Caen (14)
27/11 Rouen (76)
03/12 Lorient (56)
04/12 Nantes (44)
09/12 Montbéliard (25)
10/12 Macon (71)
11/12 Montluçon (03)
15/12 Perpignan (66)
16/12 Montpellier (34)
17/12 Nice (06)
18/12 Avignon (84)

"RFM PARTY"
EMILE ET IMAGES, BIBIE,
FR DAVID , PH. BARNEY, R. SANDERSON, H. CRISTIANI, F. FELDMAN, J. SOMERVILLE, KAZERO, LES AVIONS, DÉBUT DE SOIRÉE, J.-P. MADER, COOKIE DINGLER, J. MAS, L. BRAZ DE KAOMA
11/11 Châteauroux (36)
12/11 Chambéry (73)
13/11 Amiens (60)
19/11 Nantes (44)
20/11 Lorient (56)
26/11 Rouen (76)
27/11 Caen (14)
03/12 Lille (59)
04/12 Strasbourg (67)
05/12 Roanne (42)

FESTIVALS

11ÈME FESTIVAL SÉMAPHORE EN CHANSON À CÉBAZAT (63) DU 5 AU 11 NOV.
NICOLAS JULES, JACQUES HIGELIN, CARMEN-MARIA VÉGA, KENT, ALBIN DE LA SIMONE, JP NATAF, KARIMOUCHE, BAZBAZ, JEANNE CHERHAL, CAMELIA JORDANA, ERIC TOULIS, LA MAISON TELLIER, LE LARRON...

32ÈMES FESTIVAL DES TRANSMUSICALES DE RENNES (35) DU 8 AU 12 DÉC.
STROMAE...



EN BREF...

▶ Pendant quatre jours, du 22 au 25 septembre, **les associations Laurette Fugain, Grégory Lemarchal et Greffe de vie** ont organisé « Cœur de vie », soit des animations sous un énorme cœur lumineux situé sur le parvis de l'Hôtel de ville afin de sensibiliser le public au don d'organes. On y a croisé Quentin Mosimann et Nicoletta, deux Savoyards comme Grégory Lemarchal.

▶ Du 4 au 8 septembre, au **12ème Festival de la Fiction TV de la Rochelle**, on a vu : des comédiens, mais aussi des acteurs-chanteurs comme Claire Keim, Elie Semoun, ainsi que **Lorie** avec Philippe Bas, son nouveau compagnon.

▶ Le 14 octobre entre 18h30 et 20h, **Jean-Marie Potiez** a présenté son nouvel ouvrage sur Abba (le cinquième) à l'ambassade de Suède à Paris. Après un discours de l'ambassadeur, son excellence Gunnar Lund, qui a d'ailleurs préfacé l'ouvrage, Jean-Marie a expliqué sa passion pour **Abba** qui l'a même conduit à vivre trois ans à Stockholm de 1995 à 1998 (Ndlr : juste avant, le 17 octobre 1994, il avait réalisé une interview exclusive de Bjorn d'Abba pour Pariscope). Au cocktail qui a suivi, on a croisé Dave (qui a aussi signé une préface du livre) et Patrick Loiseau. Indra (qui est Suédoise), Jean Veidly (Les Pirates), Sophie Darel, Jérome Anthony (M6), Michel Larosa (TF1), Nelson Montfort (TF1) et un des membres d'Alliage.

▶ Le 29 septembre, Christian de Ronseray présentait dans l'auditorium **« Alain Bashung, remets-lui Johnny Kidd »**, un film qu'il a co-produit pour Studio Canal Plus qui l'a sorti en DVD le 18 octobre suivant (en édition simple mais aussi « limitée » avec un livre en bonus). Réalisé par le premier auteur marquant du grand Alain : Boris Bergman, ce documentaire, qui peut paraître déroutant pour un public non-initié, est plein de poésie. Une fois de plus pour un tel événement, la salle était bondée. On y a vu : Thiéfaine, P Personne (qui interviennent dans le film, tout comme Chamfort, Christophe, Amandine Bourgeois et Jimmy Cliff...), mais aussi Jouvin, Lavil, Noël Deschamps, Lucid Beausonge, Pussycat (E. Courtois)..., ainsi que de grands auteurs et compositeurs (D. Pankratoff, J.- N. Chaléat...) et Monique Le Marcis.

bilans spectacles

Paris-Province

Photos XDR / Photothèque Plaisir

Il était une fois Joe Dassin **

Grand Rex Paris
11 septembre

Mis en scène par Christophe Barratier (« Les choristes », « Faubourg 36 »), ce spectacle musical est en fait une revue de 2 heures, avec peu de décors, mais de magnifiques lumières, de beaux costumes, un escalier lumineux comme au Casino de Paris... Cette revue raconte d'ailleurs, tableau après tableau, la carrière de Joe Dassin, davantage par ce qui se passe entre chaque chanson que grâce aux chansons elles-mêmes. En effet, les tableaux oscillent (et c'est perturbant) entre : l'illustration du texte du morceau et celle de la vie du chanteur. Par exemple : pour « Les Dalton », on se retrouve dans une ambiance cow-boy un peu primaire. Pour le début du seul medley du spectacle avec « Ta ka ta ka ta » (« La femme du torero ») et « Guantanamera », des écrans affichent « Cuba » (pas certains que le premier des deux titres soient très « cubano »), avant qu'on ne retrouve nos artistes en vélo pour « La complainte de l'heure de pointe » (à vélo dans Paris), puis que les écrans montrent des billets de banque et une roulette pour « Il faut naître à Monaco »... Pas très original, voire un peu Lido ou Moulin Rouge...
De plus, ces facilités non seulement n'apprennent rien sur la vie du chanteur, mais empêchent le public de comprendre les (rares) tableaux plus subtils. En effet, quand, au moment de « Siffler sur la colline, apparaissent sur les écrans des dessins très flower power et des textes engagés (« La lutte continue » suivi de « Hit-parade »), on met du temps à comprendre que, dans ce cas, on évoque la carrière du chanteur. Et ceux - nombreux dans la salle - qui ne savent pas que cette chanson a été un des tubes de Mai 68 cherchent encore le rapport entre les projections sur écran et le texte de la chanson qui n'a rien de très révolutionnaire ou même de contestataire... En revanche, les parties entre les chansons permettent de retrouver Joe Dassin en personne sur les écrans géants. Ainsi, on le voit à la télévision française dans les années 60 et 70, chantant (notamment « A mon fils » avec des images émouvantes de super 8 familial) et surtout se confiant. Elles permettent aussi aux chanteurs - et à Julien Dassin en personne (qu'on ne voit malheureusement qu'en toute fin de spectacle) - de raconter à la fois l'idole et le papa. Parmi les autres bonnes idées, il y a ce générique de début très cinématographique qui s'enchaîne sur les Journaux Télévisés qui annoncent la mort du chanteur. Également ce duo virtuel - au final - entre Joe et Julien sur l'émouvante chanson « Salut ». Toujours dans les points positifs, on apprécie les 7 musiciens en live, et surtout les 10 chanteurs, danseurs et même acteurs et musiciens (quasiment tous grattent la guitare), dont la plupart sont des habitués des comédies musicales made in France. Parmi les 5 filles, on a retrouvé avec plaisir : la douce Cécilia Cara (« Roméo et Juliette », « Grease », « Bonnie & Clyde »...), la discrète Florence Coste (« Aladin », « La petite sirène »... membre du jury français de l'Eurovision 2010), Joanna Lagrave (Star Ac), la pétillante Charlotte Berry (qui joue aussi de la flûte), la brûlante Italienne Chiara di Bari... Et, dans les 5 garçons, on a beaucoup apprécié : le toujours puissant David Ban (« Les demoiselles de Rochefort », « Sol en cirque », « Grease », « Hair »...), le gendre doué de Michel Fugain (il est marié avec Marie) Richard Charest (« Notre-Dame de Paris », « Rabbi Jacob »...), le talentueux Arnaud Léonard (« Le roi Lion »..., qui joue aussi du violon), le (un peu trop) raffiné Edouard Thiébaut (« Les années twist », « Il était une fois le music-hall », « Les demoiselles de Rochefort », « Le soldat rose »...), le un peu (trop ?) « jeune » Vincent (dont le nom n'est pas indiqué sur le dossier de presse). Enfin, on a réécouté avec plaisir les tubes de Mister Joe : « Le dernier slow », « A toi », « Il était une fois nous deux », « Si tu t'appelles mélancolie », « Ca va pas changer le monde », « L'été indien », « Et si tu n'existais pas », « Dans les yeux d'Emilie », « Salut les amoureux » (chantée aussi en VO, « City Of New Orleans », (une bonne idée), « L'équipe à Jojo », « Le chemin de papa », « L'Amérique », « Les Champs Elysées », « Le temps des œufs au plat », « La bande à Bonnot », « Excuse Me Lady », « Ca m'avance à quoi (chantée encore en VO, « You Were On My Mind », une autre bonne idée), « Marie-Jeanne », « Bip bip »... En bonus, Barratier a choisi de rajouter quelques chansons moins évidentes comme la magnifique « Mon village au bout du monde », la non moins touchante « Dans la brume du matin »... Quant aux rappels, ils nous ont offert deux tubes de plus : « Le petit pain au chocolat » et « Cécilia ». Si ce musical n'a pas prouvé qu'on pouvait - avec le répertoire d'un chanteur français - faire ce que les Anglo-saxons ont fait avec celui d'Abba (« Mama mia »), et ne décolle pas plus que les comédies musicales « Belles, belles, belles » (Clocio), « Attention Mesdames et Messieurs » (Fugain), ce n'est pas à cause des chansons, pas vraiment de la mise en scène - assez réussie -, mais peut-être davantage de l'écriture du livret. Contrairement au musical sur Mike Brant, également à l'affiche à Paris, ce Joe Dassin manque de profondeur et de chair. *(JPP)*

Footloose **

Espace Pierre Cardin Paris
12 octobre au 9 janvier

Spécialiste des comédies musicales américaines en Italie, Lorenzo Vitali a fait un triomphe outre Alpes de 2002 à 2004 avec « Le violon sur le toit », et, de 2003 à 2010 avec « Fame » (500 000 spectateurs). Un tel

triomphe qu'il décide de monter « Fame » en France et en français en 2008 au Comédia, (repris au Trianon en 2009 et au Casino en 2010). Suit « Hair » au Trianon en 2009... « Footloose » est donc la troisième comédie musicale de Vitali à Paris. C'est aussi son troisième musical connu chez nous grâce au cinéma. Ceci dit, si « Fame » a fait 1,6 million d'entrées en salles à sa sortie en France en 1980, si « Hair » a même atteint les 2 millions en 1979 (« Hair » est aussi connu des Français grâce à la comédie musicale montée en France dès 1969 avec Julien Clerc en vedette), « Footloose » n'a écoulé que 952 356 tickets hexagonaux en 1984. Heureusement que la BO de « Footloose » a fini double disque d'or (surtout grâce au succès de Bonnie Tyler : "Holding Out For A Hero »), alors que celle de « Fame » n'a été que disque d'or et celle de « Hair » n'a jamais été certifiée ! En revanche, si la plupart des Français savent que l'histoire de « Hair » parle d'un jeune homme qui part faire au Vietnam, celle de « Fame », d'une école du spectacle, peu d'entre eux connaissent le thème de « Footloose ». Nous étions de ceux-là. C'est donc avec beaucoup d'intérêt que nous avons découvert, le 20 octobre, cette histoire d'un adolescent qui quitte une grande ville avec sa mère pour s'installer dans un village où la danse est interdite par un pasteur qui a une fille adolescente et jolie... Évidemment, le jeune adolescent, après bien des péripéties, convaincra le pasteur d'autoriser la danse à nouveau, tout en séduisant sa fille... Si cette histoire n'est pas exceptionnelle, voire un peu fleur bleue, elle a quelque chose qui accroche, surtout au deuxième acte. Et surtout grâce à celui qui joue le rôle du jeune adolescent. Pour ce rôle, c'est Amo Diem (« Entrée d'artiste », « Star Ac ») qui a été choisi après des auditions auxquelles nous avions assisté. Et, autant nous étions sceptiques quand nous l'avions revu dans « J'me voyais déjà » il y a quelques années, autant nous l'avons trouvé très bien ici, chantant, dansant, jouant même la comédie avec talent et conviction, complètement débarrassé de son côté ado blondinet fragile. Un grand coup de chapeau donc à ce garçon qui nous a prouvé qu'avec de la volonté, on peut y arriver. Face à lui, dans le rôle de la fille du pasteur, on trouve la débutante Tatiana Matre qui s'en sort plutôt pas mal aussi. Cependant, l'autre artiste qui nous a subjugués est Fabrice de la Villehervé (« La java des mémoires », « Les années twist », « Le Roi Lion »...) dans le rôle du pasteur, le plus intéressant de la comédie musicale car, après avoir été dur durant les trois quarts du spectacle, le pasteur ouvre son cœur et nous arrache même quelques larmes grâce à l'émotion portée par sa voix. À noter aussi, parmi celles de la vingtaine de chanteurs danseurs et/ou acteurs qui partagent la scène ; la prestation de Lisbeth Guldbaek (« Les années twist », « La fièvre des années 80 », « Les Dix Commandements »...), superbe chanteuse qui joue la femme du pasteur (et lui chante une des plus fortes chansons d'émotion du spectacle), et celle de Nicolas Turconi, qui campe le copain simplet qui s'avère être un extraordinaire danseur-acrobate. On passera rapidement sur l'adaptation des chansons américaines par Nicolas Laugero-Lasserre et Jacques Collard. En effet, ces derniers ont plutôt écrit des traductions qui, si elles alimentent l'histoire, ne sonnent pas vraiment. On s'en rend d'autant plus compte qu'au final, « Footloose » est repris en version originale. Autre (petit) bémol : il peut arriver que les musiciens en live couvrent un peu les voix des chanteurs... Quant aux décors, ils se résument surtout à des écrans géants sur lequel on voit des images de trains ou de panneaux de résultats sportifs, alors que les costumes ont quelque chose qui sent les années 80 sans vraiment faire rêver... Une comédie musicale dans la tradition de celles qu'on peut voir à Broadway... Et qu'enfin les Européens - en l'occurrence des Italiens avec des Français - osent monter. Yes we can ! Pas parfait mais à encourager. *(JPP)*

Daniel Guichard **

Palais des Sports Paris
16 octobre

C'est dans un Palais des Sports en petite configuration que Daniel Guichard - accompagné par dix musiciens et deux choristes - s'est produit à Paris en matinée et soirée le 16 octobre dernier. Nous étions à la deuxième représentation. Entré sur scène à 20h40, le sexy sexa en est sorti à 23h20, soit 2 heures et 40 minutes plus tard. Même en retranchant l'entracte qui a duré 25 minutes, cela fait 2 heures 15 de spectacles... Autant dire que le public en a eu pour son argent. Peut-être un peu trop ? D'autant plus que ses nouvelles chansons n'étaient pas indispensables, surtout qu'elles ne sont pas au niveau de ce chanteur au timbre inaltéré par les années, à la présence et au charisme inchangés. Notamment le titre choisi pour son entrée en scène : « Ca n'fait rien, mon p'tit lapin », dont le texte fait un peu gadget, et la mélodie - proche de la « Simca 1000 » des Chevaliers du Fiel » -, un peu tête de la bière. On a eu tout le temps de s'en rendre compte car, après s'être planté au deuxième couplet, il l'a reprise depuis le début...! Les trois chansons qui ont suivi ne nous ont pas non plus convaincus, ni « Sans amour », ni « On fait ce qu'on peut » (arabo-andalou), ni « Vivre ma vie ». Ce n'est qu'au cinquième titre, « Je ne crois qu'en moi (dans les profondeurs de l'enfer) », après qu'il eut tombé la veste de son costume noir pour rester en chemise blanche, qu'on a senti un frémissement dans le Palais des Sports. Frémissement qui s'est transformé en salve d'applaudissements avec « L'absence commence quand le travail est terminé » et surtout le tube « Je viens pas te parler d'amour », suivi de l'efficace « Je n'fais rien, j'me repose... J'ai pas d'sous, mais j'ai pas d'soucis ». C'est après avoir lancé au public : « Y a des matins où je voudrais rester au fond de mon lit », avec un arrangement country, « Prends-moi dans tes bras », « Je me noie (Mon cœur voyage) », qu'on est revenu aux choses sérieuses, soit une série de standards de la chanson française que Daniel avait enregistrés dans les années 80 : « Plus bleu que le bleu de tes yeux » (signé par Aznavour pour Piaf), « L'accordéoniste » (Piaf) - qu'il fait sien avec maestria -, et « Avec le temps » (Ferré). Le public est prêt à un nouveau tube 100% Guichard : le fameux « Gitan » de 1982 qui reste à ce jour son dernier succès. Après plus d'une heure de spectacle, on s'attend alors à l'entracte. Malheureusement, Daniel en rajoute « une petite » : « J'aimerais... » la chanson préférée de Kiki, sa compagne »... Le cœur a ses raisons que la raison ne connaît pas... La deuxième partie s'ouvre avec un Guichard qui a pris sa guitare noire et argent pour chanter « Si quelqu'un te demande ». Juste après, c'est un nouveau tube. Pas n'importe lequel, puisqu'il s'agit du tout premier : « La tendresse » de 1972, signé Patricia Carli et repris par Julio Iglésias en espagnol. Une grande chanson. S'en suit « La nuit n'a pas de fin » et surtout le très fort hommage à Anne Frank, la superbe « Chanson pour Anna ». Encore une chanson moins connue, « Tant pis pour moi », et voilà que Daniel reprend à nouveau trois standards du patrimoine de la chanson française : « Santiano » (Hugues Aufray), « Ma môme » (Ferrat) et « Amsterdam » (Brel). Après « L'indien » que le chanteur semble affectionner, on en arrive à la dernière ligne droite. Celle où les succès vont aller crescendo : « Ce n'est pas à Dieu que j'en veux » (un superbe texte magistralement interprété), « Mon vieux » (qu'il bisse), « Faut pas pleurer comme ça », et « Je t'aime tu vois ». Là encore, juste avant les rappels et la présentation des musiciens (qui n'écrasent jamais la voix du chanteur, ce qui appréciable), le chanteur en rajoute encore « une petite » : « Toi, je n'ai que toi ». Quant aux rappels, ils nous ont permis de vérifier si nos premières impressions sur « Ca n'fait rien mon p'tit lapin » étaient les bonnes. Et comme il s'est à nouveau trompé et a recommencé - précisant que c'était la première fois de sa carrière qu'il s'était planté sur la première et la dernière chansons, « on a eu largement le temps de se faire un avis définitif. Non, cette chanson n'est pas pour le grand Guichard, même si elle est enlevée et que le public la reprend en chœur. Guichard n'est pas qu'un chanteur, il est un interprète, c'est-à-dire qu'il sait faire passer les mots autant que les notes. Lui qui a été longtemps trop jeune pour certains de ses textes a enfin la maturité de sa voix. Tout en ayant toujours son grain de voix unique et sa puissance. Il ne doit pas l'oublier et donc ne pas chanter n'importe quoi. Surtout qu'il a un physique qui tient la route, contrairement à pas mal de chanteurs de sa génération. Alors c'est vrai, qu'avec son répertoire d'hier, ainsi que les standards qu'il a mis à son répertoire, la barre est placée très haut, mais cet Artiste majeur n'a que le choix de passer au-dessus. *(JPP)*

Dans la salle, on a croisé Eddy Despretz, Jacques Demamy et Manou Robiln.

Benoit Doremus ***

Café de la Danse Paris
13 octobre

Après l'avoir vu, il y a de nombreuses années, dans le sous-sol d'un bar de la Butte Montmartre avec de nombreux musiciens, notamment son jeune frère, chantant des chansons qui allaient finir sur son premier album, et l'avoir retrouvé, au printemps dernier, au Festival Alors chante de Montauban armé de sa seule guitare, interprétant les titres de son deuxième album tout frais, nous étions curieux de savoir ce que le concert de la nouvelle tournée de Benoît allait donner. Nous n'avons pas été déçus. Avec une paire de musicos, Benoît a mélangé habilement les titres de son très novateur premier album avec ceux, plus classiques, du second. C'est ainsi que la setlist a enchaîné : « Comment vont les autres ? », « Je sors avec une étudiante », « Tu dors à contre-jour », « Je m'en rappelle pas », « Paris », « Calumet », « chose rare », « Bilan carbone » (le premier extrait du deuxième album), « Rien à te mettre » (la chanson reprise par Renaud), « Un poison », « J'apprends le métier », « J'écris faux, je chante de la main gauche » (un extrait du premier album), « Beau padre », « De l'autre côté de l'ordi », « deux pieds dedans » et « T'as la loose » (le deuxième et dernier extrait du deuxième album). Un sans-faute. Ensuite, après avoir présenté ses musiciens, Benoît a débuté les rappels au bout d'une heure de spectacle en invitant Renan Luce (apparu en lunettes noires avec les cheveux très courts) à le rejoindre sur scène. Ensemble, les deux copains ont entonné "Here Comes The Sun" des Beatles. Magique. Ceci dit, ne rêvez pas : Renan ne fera pas toutes les dates de la tournée avec Benoît. C'est après ça que Benoît a terminé le spectacle seul avec « Un arracheur de sacs ». Pas forcément la meilleure idée. Ceci dit, à l'heure où son premier album n'a été qu'un succès d'estime et où le second est loin d'être un succès populaire, on reste persuadé que ce garçon est un futur Grand. D'abord parce qu'il sait écrire des textes forts. Ensuite parce qu'il sait composer des mélodies. Enfin parce qu'il sait les interpréter en passant de l'émotion à la dérision avec un bon grain loin de l'ivraie. Et aussi parce qu'il sait les entrecouper de moments où il parle au public (parmi lequel on sent qu'il y a pas mal de fans) avec un naturel d'une simplicité déconcertante. Comme le lui a confié Maxime Le Forestier après le spectacle : « Ca ne peut pas ne pas marcher ». *(JPP)*
NB : dans la salle et après le spectacle, on a donc croisé Le Forestier, mais aussi Sarclo, Claude Lemesle, Caroline Mollo (l'éditrice de Benoît), Lolita Séchan-Luce et Grégory Bakian.

Celui qui chante **

Alhambra de Paris

11 octobre

« Celui que chante » est le nom d'un spectacle d'hommage à Michel Berger par le duo qui a fait les beaux jours, ou plutôt les belles nuits, du « Banana Café » à Paris, j'ai nommé le couple Sylvia et Eric Dimicoli. Déjà présenté du 5 au 13 février 2009 au Théâtre de l'Essaïon, mis en scène par Jean-Jacques Devaux, ce spectacle revenait donc pour une soirée unique à l'Alhambra. C'est accompagné par trois musiciens (violoncelle, guitare et percussions) qu'Eric Dimicoli et son joli timbre ont ouvert le bal seuls au piano avec « Pour me comprendre », et ce juste après que la voix off de Véronique Sanson ne présente le duo. Rejoint ensuite par Sylvia sur « Ca balance pas mal à Paris », on a découvert alors que le grain de cette dernière - mélange entre France Gall et Vanessa Paradis jeune - peut irriter par moments. Quant au répertoire que se partage ce duo, il balaye tous les tubes de Berger qu'ils aient été écrits pour lui comme « Mademoiselle Chang », « Les princes des villes », « Le paradis blanc », « Que l'amour est bizarre » (un titre moins connu mais un joli moment par Eric), « Seras-tu là ? » (en rappel) ..., pour France Gall comme « Cézanne peint », « Musique », « Résiste », « Viens je t'emmène », « La déclaration », « Si maman si », « Il jouait du piano debout », « Ella elle l'a » (en rappel)... Ou pour d'autres artistes comme « Diego », « Quelque chose de Tennessee » pour Johnny Hallyday, « message personnel » pour Françoise Hardy, « Donner pour donner » pour Elton John (avec France)... Sans oublier « Starmania » (avec la voix de Fabienne Thibeault en fond sonore) : « Les uns contre les autres » ... En plus des deux voix en live, le spectacle propose sur un écran des images de Michel Berger ou de ses intimes, comme Daniel Balavoine (on revoit notamment l'extrait du Journal Télévisé avec François Mitterrand au tout début des années 80 avant son élection). On pardonnera bien volontiers les quelques petits problèmes techniques. D'autant plus que le spectacle permet aussi de réviser ses connaissances sur Michel Berger, notamment en rappelant que le créateur avait composé la musique de la pub d'Orangina : « Orangina secouez-moi, secouez-moi ! ». Une sympathique soirée donc, de plus sans prétention. Alors tant pis si, dans le couple, Eric a une plus jolie voix que Sylvia. Ce couple se complète bien. En effet, si lui est un artiste pur, elle est une parfaite attachée de presse, voire une bonne commerciale, qui a le talent de remplir les salles. Avec son énergie, Sylvia a quand même réussi à faire parler de ce spectacle un peu partout dans la presse (et même sur l'antenne de France Bleu) et a écoulé 200 places toute seule.

(Christian Brun)

NB : Dans la salle, on a vu Sophie Darel et la veuve de Gérard Blanc.

Les années Bécaud *

Bobino Paris

2 & 3 octobre

Mis en scène par Roger Louret (« La java des mémoires », « les années twist », « La fièvre des années 80 »...), ce spectacle - créé dans le fief des Louret à Monclar - a été présenté cet automne deux jours à Paris certainement afin d'y revenir plus longtemps. Et pourquoi pas l'an prochain pour l'anniversaire des dix ans de la disparition de Gilbert Bécaud en décembre 2011 ? Malheureusement, sans véritable fil rouge, avec des décors inexistants, des costumes passe-partout, ce show s'est avéré n'être qu'une succession de chansons de Gilbert Bécaud sans véritable logique, ni historique, ni thématique. Cela nous a d'autant plus déçus que les grands spectacles de Roger Louret, notamment « La java des mémoires » et « Les années twist », étaient remarquablement bien écrits. C'est donc la deuxième fois que ce metteur en scène nous déçoit en peu de temps. En effet, nous n'avions déjà pas été très convaincus par ses nouvelles « Années tubes » du 11 au 28 mars dernier au Grand Rex, un encore plus vaste fourre-tout. Le seul atout de cet hommage à Monsieur 100 000 volts, en dehors de Bécaud et de ses chansons, reste donc la troupe des cinq chanteurs et des deux musiciens. En chef de troupe, on retrouve Philippe Candelon, fidèle à Roger Louret depuis 1985, et qui nous avait subjugués à la Renaissance dans « La java des mémoires », puis au Palais des Sports et aux Folies-Bergère dans « Les années twist » et « La fièvre des années 80 ». Autour de lui : deux chanteurs de comédie musicale : Stéphane Jacques et Jules Chaput, ainsi que deux chanteuses : Stéphanie Impoco et Sarah Sahafi. Si tous chantent bien, surtout Philippe et Stéphanie, aucun ne danse vraiment, alors que la jeune génération des artistes de comédie musicale en France s'avère beaucoup plus multi-talents. Quant au répertoire, Louret a eu le choix, tellement le choix que tous les titres ne sont pas en entier. Il faut dire qu'il y en a 78 dans le spectacle ! Évidemment, on a droit aux plus connus, voire aux s : « Nathalie », « Quand il est mort le poète », « Le petit oiseau de toutes les couleurs », « Dimanche à Orly », « Mes mains », « L'absent », « Les croix », « La corrida ». Mais aussi au Bécaud plus léger et enlevé avec : « Liberaçao », « La vente aux enchères » et « Désirée », limite disco. Sans oublier les tubes planétaires comme « Et maintenant » et « Je t'appartiens » chantés en français et en anglais (« What Now My Love » et « Let It Be Me »). À noter que si un des jolis moments du spectacle a été celui de la très célèbre « Orange » (connue de la jeune génération grâce à la Star Ac 3). Un autre est venu d'une chanson inconnue du grand public : « La relève », l'histoire d'un bataillon de soldats attendant que l'on vienne les remplacer sur le front. Ce titre ne fut pas le seul à ressortir de l'oubli grâce à Louret. Parmi ces derniers, on peut également noter : « Ma petite lumière », « Seul sur son étoile », « Rosy and John », « Le train de la vie ». Et pour le final, le metteur en scène avait choisi « L'important c'est la rose », une chanson que la salle a reprise en cœur sans se forcer, y compris deux des filles de Bécaud, présentes avec nous dans la salle le premier des soirs.

(Christian Brun & Jean-Louis Carnet)

Gala des "Amis de Georges" **

Comédie de Paris

25 septembre

Chaque année en septembre, « Les amis de Georges » (Brassens) organisent un gala de soutien. Cette année, c'était donc le 25 septembre en début d'après-midi à la Grande Comédie, à deux pas du Casino de Paris. Avant que les festivités ne débutent vraiment, c'est le chanteur Jean-Pierre Laurant qui a eu la charge de chauffer la salle en chansons, accompagné d'un orgue de Barbarie. Le spectacle pouvait donc commencer.

Présenté par Jean-Paul Sermonte, très dynamique au sein de l'association, ce gala 2010 était dédié au comédien Pierre Maguelon (« les brigades du Tigre »...), décédé récemment, et très présent lors des spectacles précédents. À noter que si on a entendu pas mal de chansons de Brassens durant la première partie (y compris à la guitare par Goun), on a aussi apprécié de retrouver : Boby Lapointe et Fragson (« Les amis de Monsieur ») par Caroline Fédi, Béart par Michel Bertet, Ferré par Michel Avalon... Quant à la fin de la première partie, elle a permis de découvrir sur scène l'ami et chroniqueur radio (Sud Radio, Europe Un) Serge Llado, très applaudi, aussi bien dans ses reprises de Lapointe, Trenet ou Brassens, que dans ses quelques compositions personnelles très drôles. C'est après l'entracte, En deuxième partie, qu'on a d'abord découvert : Geneviève Lombart, une belle voix dont la chanson n'est pourtant pas le métier (c'était même seulement la deuxième fois qu'elle se produisait sur scène) avec des titres de Piaf, Michel Maestro avec des chansons de Ferrat et Brel, le célèbre André Chiron avec des morceaux de Brassens en partie en provençal. Et puisqu'à tout spectacle, il faut une vedette, celle de cet après-midi-là était Marcel Amont, un grand ami de Brassens. Ce dernier a donc chanté ses incontournables : « L'amour ça fait passer le temps », « Bleu blanc blond », évidemment « Le chapeau de Mireille », que Brassens lui avait offert, « Le cœur de ma blonde », et, pour finir, « Le Mexicain » signé Aznavour. Entre deux chansons, un des derniers rois du music-hall nous fit également part du vol de ses chaussures et de sa guitare dans sa voiture , ce qui fit pousser à la salle quelques cris d'indignation mais ne l'empêcha pas de reprendre au final un titre de Georges : « La marine ». Si l'association des « Amis de Georges » a annoncé pour septembre 2011 un hommage à un autre grand B de la chanson : Gilbert Bécaud, elle a également fait la promotion d'une croisière autour de Brassens pour « Les copains d'abord » qui « naviguaient en pères peinards sur le grand' mare des canards... ». Celle-ci devrait avoir lieu du 25 au 30 septembre 2011 en Méditerranée avec Joël Favreau, Jean-Jacques Debout et Maxime le Forestier comme invités des soirées. *(Christian Brun et Jean-Louis Carnet)*

COURRIER DES LECTEURS

▶ Je viens de recevoir le #174 de Platine et je m'étonne de lire dans vos colonnes que les concerts de Paris Bercy et de Lille de **Dorothée** seraient annulés. Aux dernières nouvelles, il semble que cela ne soit que la tournée qui soit « reportée » et nullement Lille et Paris. Vous êtes le seul organe de presse à avoir annoncé cette annulation. Est-ce une erreur ? Si c'est le cas, merci de publier un erratum dans le prochain numéro.

Jérome Gicquel (Net)

▶ Quelques mots sur l'Olympia de **Quentin Mosimann**. Ne sachant pas si vous avez pu y assister, cela me fait plaisir de partager mon engouement pour ce concert ou j'ai découvert pour la première fois cet artiste sur scène. Pourquoi n'entendons-nous jamais parler de lui ? Pour moi, c'est un artiste de 22 ans qui devrait aller loin... Quel charisme sur scène ! Quel talent ! Quelle maîtrise de la musique ! Et que dire de la dernière demi-heure ou Mister Mosimann a revêtu son costume de DJ, et où l'Olympia a été transformé en vrai dancefloor. Je pense que l'Olympia n'avait pas connu une telle ambiance depuis un moment... Ce garçon sait vraiment amener son public là ou il veut ! Entraînée par une amie, je n'ai pas regretté ma soirée. Dommage que les médias, et surtout les radios le zappent... Malgré tout, j'ai pu constater avec joie que tous les strapontins étaient utilisés et donc que la salle blindée malgré le peu de médiatisation. Je ne peux donc dire que : « Bravo l'artiste ! »

Béatrice Madrid (Bordeaux/ Net)

▶ Je suis d'accord avec Martine Rossi qui évoque le « peu charismatique » **Frank Michael** dans « Le courrier des lecteurs » du #173. En effet, je confirme que les albums « La force des femmes » (2004), « Les couleurs de ma vie » (2006) et « Rue des amours » (2009) ont déçu les consommateurs de chansons populaires tels que moi-même et par conséquent sont des « flops » ! Je la rejoins également sur le terme « pédant », car Frank l'était déjà quand il écumait les salles et autres gymnases de villages de Belgique ou du Nord de la France comme « La Cendrée » à Harnes (62) qu'I accueillait une ou deux fois par mois. La modestie n'a jamais été une de ses qualités (n'est pas Salvatore Adamo qui veut). Quant à Michel Algay, il n'a eu aucunement besoin de son fichier de, soit-disant, 30 000 adresses pour faire le gigantesque succès de sa Tournée Âge Tendre, on ne parle pas du même public... Au lieu de lui faire un procès, Frank aurait dû le remercier car sans lui il ne serait toujours pas connu dans la France profonde. S'il est si peu médiatisé, c'est qu'il ne sait rien dire et paraît « très empruné ». C'est d'ailleurs peut-être pour cela qu'Ardisson avait supprimé « son passage » un samedi soir sur France 2. Je terminerai avec Michel Jourdan, l'excellent auteur de tubes pour Mike Brant, Frédéric François ou Hélène Ségara, car je suis étonné qu'il écrive encore pour lui. Il finira bien par s'apercevoir qu'il n'y a plus rien à en tirer.

Bernard Tranchant (Paris)

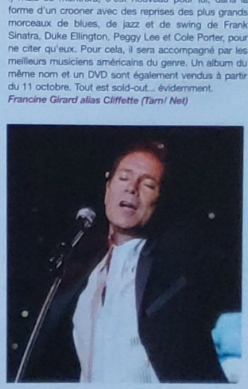
▶ Bonjour ô JPP. **Didier Varrod** doit apprécier (à juste titre) tes éblouissantes performances télévisuelles, puisqu'il semble n'avoir point entendu parler d'une revue de chanson nommée Platine. Tu ne me crois pas : examine alors, non conformément à tes habitudes, je pense, la page 121 d'un numéro de septembre des Inrocks nouveaux. Le numéro qui décide que toute personne préférant l'art classique, basé sur la beauté (oh que c'est réac') au contemporain est forcément d'extrême droite. Littéralement, pour l'écho sur son nouveau périodique Serge, déclaration de Varrod, l'ex-protégé de Foulquier (vraiment ex- paraît-il, cela fut tumultueux) : « Depuis l'arrêt de Chorus, il n'y avait plus de magazine consacré à la chanson.» Mieux vaut lire cela que d'être aveugle !

Rayon (fourni) « oublis et lacunes », nos aimables Wikipédiâmes ignorent inévitablement que l'immense **Herman Leonard**, disparu le 14 août à Los Angeles, n'a pas été qu'un très grand photographe de jazz puis de mode. Rien sur ses innombrables pochettes de Barclay chef d'orchestre, Dalida, Constantine, Manou Roblin, Salvador, Danyel Gérard, Aznavour, Bob Azzam, Vince Taylor, Mitchell avec et sans Les Chaussettes, Brel, Dario Moreno, Distel, Croisille etc... Ensemble, exhumons un fait resté généralement inconnu : comme l'atteste la revue La Discographie Française du 1-10-1962, notre Leonard, dont j'ignore la spécialité musicale hélas, a publié un EP chez Barclay, avec notamment une adaptation modernisée de ces bons vieux « Bateliers De La Volga », devenus « Les Twisteurs De La Volga », et une version de « Strangers On The Shore » de l'Anglais Kenny Ball... Pourquoi n'as-tu pas écouté, hélas, « Pop etc. » sur France Inter, dimanche 19 septembre à 1h00 du matin ? Crois-le ou pas, cette heure présentée par Valli - qui semble punie avec cet horaire, malgré son port impeccable de la minijupe, constaté par ton serviteur entre deux brillantes interventions pasqualiennes dans La « Révolution Yé Yé » - fut intéressante, voire édifiante. Le principe : l'histoire d'un album fameux de l'histoire du rock. Et tes lecteurs et toi-même étaient concernés, puisque le sujet était le premier album de **Polnareff**, avec amples extraits de son interview dans l'émission « Rendez-vous à 17h », du 16 mai 1966 sur France Inter. Très amusant d'entendre les démentis de son auteur Frank Gérald, pertinemment invité avec Jean-Michel Boris et le biographe Christophe Lauga. La vraie histoire de la création (Gérald d'après le canevas anglais de Polnal) de « La Poupée Qui Fait Non » ne correspond point à la légende créée et entretenue par l'excentrique interprète, notamment dans la bio publiée à grand fracas par le terrifiant rebelle Manoeuvre (qui lui aussi porte des lunettes noires, mais à montures noires : donc un vrai dur). Manoeuvre qui n'imposa point sa faconde autocomplaisante puisqu'il brilla par son absence. Gérald possède l'acétate de la première mouture de 'La Poupée'..., en anglais semble-t-il lacté (yaourt), avec le titre exact de « No No No ». Très amusant, un coup de gueule dans cette même émission, à raconter à tes amis et connaissances de la SACEM le 29 septembre, si tu t'y rends pour la présentation du DVD Studio Canal+ « Remet-Lui Johnny Kidd » sur Bashung, dû à l'ami Bergman. Cette brève mais percutante philippique de Boris... Jean-Michel tacla l'égo de Polna et des autres chanteurs qui ne mentionnent jamais les auteurs des chansons sur scène. Contrairement à Piaf qui effectivement disait toujours, pour présenter une chanson : « de Marguerite Monnot ».... Du nectar dans les oreilles des sociétaires de la SACEM qui auront entendu cela ! En fait de menteur, absolument désolé de te contredire cher ô JPP, mais tout le monde sait depuis toujours ici en Absurdie que c'est Lou et non **Plastic Bertrand** qui chante la version 1977 de « Ça Plane... ». T'ai joint deux articles tout récents et Deprijck explique tout de façon irréfutable dans sa biographie, pas parue en France (contrairement à celle de Plastic), et c'est dommage. Tu ne peux contredire l'ingénieur du son de l'époque Phil Delire (en dépit de son nom !), aujourd'hui aux commandes du fameux studio ICP, ni les musiciens qui tous confirment ce fait établi. Les mensonges de Louret correspondent à d'énormes intérêts financiers, puisque la version originale (1977) a servi à plusieurs campagnes de pub, notamment pour Coca-Cola en Asie. Rien à voir, mais Lou a aussi produit l'excellente Viktor Lazlo, te souviens-tu d'elle ô JPP ? La classe... Meilleures amitiés d'Absurdie, mais sincères et chaleureuses à cause de ton ouverture, de ton esprit espiègle et de ton vrai professionnalisme (qui t'a heureusement empêché de devenir un être supérieur chorusien).

Christian Nauwelaers (Belgique /Net)

▶ Fidèle lectrice depuis le début de Platine, je me permets de vous proposer un article sur le 70ème anniversaire de **Sir Cliff Richard**, plus grand vendeur de disques britannique de tous les temps avec 260 millions de disques vendus. Cliff a 70 ans le 14 octobre et donne au Royal Albert Hall de Londres, entre le 11 octobre et le 17 octobre, six représentations de son nouveau spectacle intitulé « Bold As Brass ». À cette occasion, il chantera non seulement plusieurs de ses numéros 1 (il en a eu 14 !) mais se montrera, c'est nouveau pour lui, dans la forme d'un crooner avec des reprises des plus grands morceaux de blues, de jazz et de swing de Frank Sinatra, Duke Ellington, Peggy Lee et Cole Porter, pour ne citer qu'eux. Pour cela, il sera accompagné par les meilleurs musiciens américains du genre. Un album du même nom et un DVD sont également vendus à partir du 11 octobre. Tout est sold-out... évidemment.

Francine Girard alias Cliffette (Tarn/ Net)



NEWS CINÉMA

▶ Décidément **François Ozon** aime la chanson ! Après le très musical « 8 femmes », et avoir fait tourner le chanteur Louis (-Ronan Choisy) dans son précédent film, « Le refuge », le réalisateur a choisi Élodée Frègé pour incarner **Catherine Deneuve** jeune dans son dernier film **« Potiche »**, adapté de la pièce de Barillet et Grédy, rendue célèbre par Jacqueline Maillan. Sur la bande-son de son film, on retrouve même quelques tubes très "Platine" de la fin des années 70's en VO mais aussi « C'est beau la vie » (interprétée non pas par Isabelle Aubret, mais par Catherine Deneuve elle-même, dans de nouveaux arrangements signés de son ex-gendre Benjamin Biolay). En salles le 10 novembre.

▶ **Mathieu Chédid, alias -M-**, et Maxim Nucci, alias Yodelice, font de courtes apparitions dans le rôle de fiancés successifs de Marion Cotillard dans le film de Guillaume Canet, **« Les Petits mouchoirs »**, qui triomphe sur les écrans actuellement.

▶ **Benjamin Siksou** fait une apparition dans son propre rôle de chanteur dans **« Bienvenue au Ranch »**, le film de Sophie Letourneur.

▶ **Jean Louis Murat** a signé la musique du film « Pauline et François » avec Laura Smet. Le film a été un échec total : dès sa deuxième semaine d'exploitation, il ne jouait plus que dans deux salles à Paris.

▶ **Mathias Malzieu de Dionysos** (également le partenaire d'Olivia Ruiz à la ville), réalise depuis cet automne un film d'animation adapté de son roman « La mécanique du cœur ». Sortie annoncée pour le 19 octobre 2011.

▶ Les fils cadets de Souchon et Voulzy, alias **Ours et Lieutenant Nicholson**, ont signé la musique de la pièce "Chien Chien" de Fabrice Roger-Lacan, actuellement au théâtre de l'Atelier à Paris, avec Elodie Navarre et Alice Taglioni, dont c'est le grand retour depuis la disparition tragique de son compagnon Jocelyn Quivrin (« Grande école », « Incognito »...).

▶ **Liane Foly** a enregistré les 21 et 23 octobre la voix masculine française de **« Boogie »**, le héros déjanté du film d'animation de Gustavo Cova, en salles le 17 novembre. Boogie, personnage macho, sexiste, violent et sadique, à la testostérone débordante, est Argentin. Liane avait déjà prêté sa voix à Mama Odie dans « La princesse et la grenouille ».

▶ **Christopher Stills** a tourné dans le film de Jérôme Le Gris, « Requiem pour une tueuse », aux côtés de Mélanie Laurent, Tcheky Kario et Clovis Cornillac. Un thriller dans lequel il joue le rôle de Mr Child..., un chanteur d'opéra. En salles le 19 janvier.

Plus de 2000 titres chez vos marchands de journaux, ne cherchez plus Platine... Recevez-le chez vous !

ABONNEMENT "FIDELITE" en cadeau LE LIVRE SUR LES ANNEES 70 de JPP

bon d'abonnement

Mme / Mlle / M
Numéro et Rue
CP et Ville
abonnez-vous
Pays

Numéro avec lequel doit débuter l'abonnement :

▶ Je désire m'abonner pour un an, pour 10 Numéros à 4,5€ l'exemplaire (port compris) au lieu de 6€ : soit 15€ d'économie par an !

45€ pour la France
55€ pour l'Europe
65€ pour le reste du monde

▶ Je désire m'abonner pour 3 ans, pour 30 Numéros à 4€ l'exemplaire (port compris), au lieu de 6€ : soit 60€ d'économie sur les 3 ans ! En cadeau, je recevrai :
- le livre de JPP sur les années 70 (valeur librairie 33€)

120€ pour la France
150€ pour l'Europe

▶ Je joins à ce bon (même photocopié) mon règlement en chèque, mandat, ou virement à l'ordre de :
PLATINE 8, RUE TRAVERSIÈRE 92100 BOULOGNE

Les journaux s'égarent, s'abîment... archivez et protégez vos Platine dans des reliures !

NB : Chaque écrin (en simili-cuir bleu) peut accueillir une douzaine de numéros.

bon de commande

Mme / Mlle / M
Numéro et Rue
CP et Ville
Pays

Je désire recevoir (entourez votre choix) :

*Pour la France métropolitaine
▶ 1 écrin = 28€ (port compris : 6,20€ en colissimo)
▶ 3 écrins = 58€ (port compris : 7,50 € en colissimo)

*Pour les DOM et la CEE
▶ 1 écrin = 38€ (port compris) ▶ 3 écrins = 68€ (port compris)

Je joins à ce bon (même photocopié) mon règlement en chèque, mandat, ou virement à l'ordre de :
PLATINE 8 RUE TRAVERSIÈRE F-92100 BOULOGNE

Les tarifs pour les reliures ne concernent qu'une expédition vers la France et la CEE. Pour des envois hors CEE, nous consulter.

LES FICHES COLLECTORS

sheila au brésil
Rééditions des "collection albums"

sylvie vartan aux états-unis
Nouvel album...

1979 / Maxi 45 Tours promotionnel RCA France / RCA USA JD 11594
**** Collection Jean-Louis Camet
Fiche Platine # 175 / Fiche Sylvie Vartan N°40

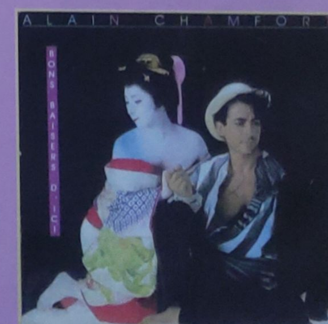
annie cordy au danemark
Intégrale Pathé...

compagnons au danemark
70 ans de carrière...

1957 / 45 tours (volume 3) Pathé-Marconi France / Pathé-Marconi Danemark SEGK 3-1026
**** Collection Platine (à céder - écrire à Platine)
Fiche Platine # 175 / Fiche Annie Cordy N°5 - Les Compagnons N°2

LES FICHES COLLECTORS

alain chamfort en espagne
Au Châtelet...



Toute la Magie des Années 60 à 80

Age Tendre

Nouveau Spectacle
5e Année de Succès

La Tournée des Idoles

présentation
Denise Fabre

Plus de 3h de Tubes Légendaires

- Sheila
- Hervé Vilard
- Michèle Torr
- Charles Dumont
- La Compagnie Créole
- Georgette Lemaire
- Alain Turban
- Herbert Léonard
- Michel Orso
- Gérard Palaprat
- La Bande à Basile
- Isabelle Aubret
- Claude Barzotti
- David Alexandre Winter
- Les Forbans

Platine

NOSTALGIE
LA LÉGENDE